ARTCURIAL

LITTÉRATURE

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

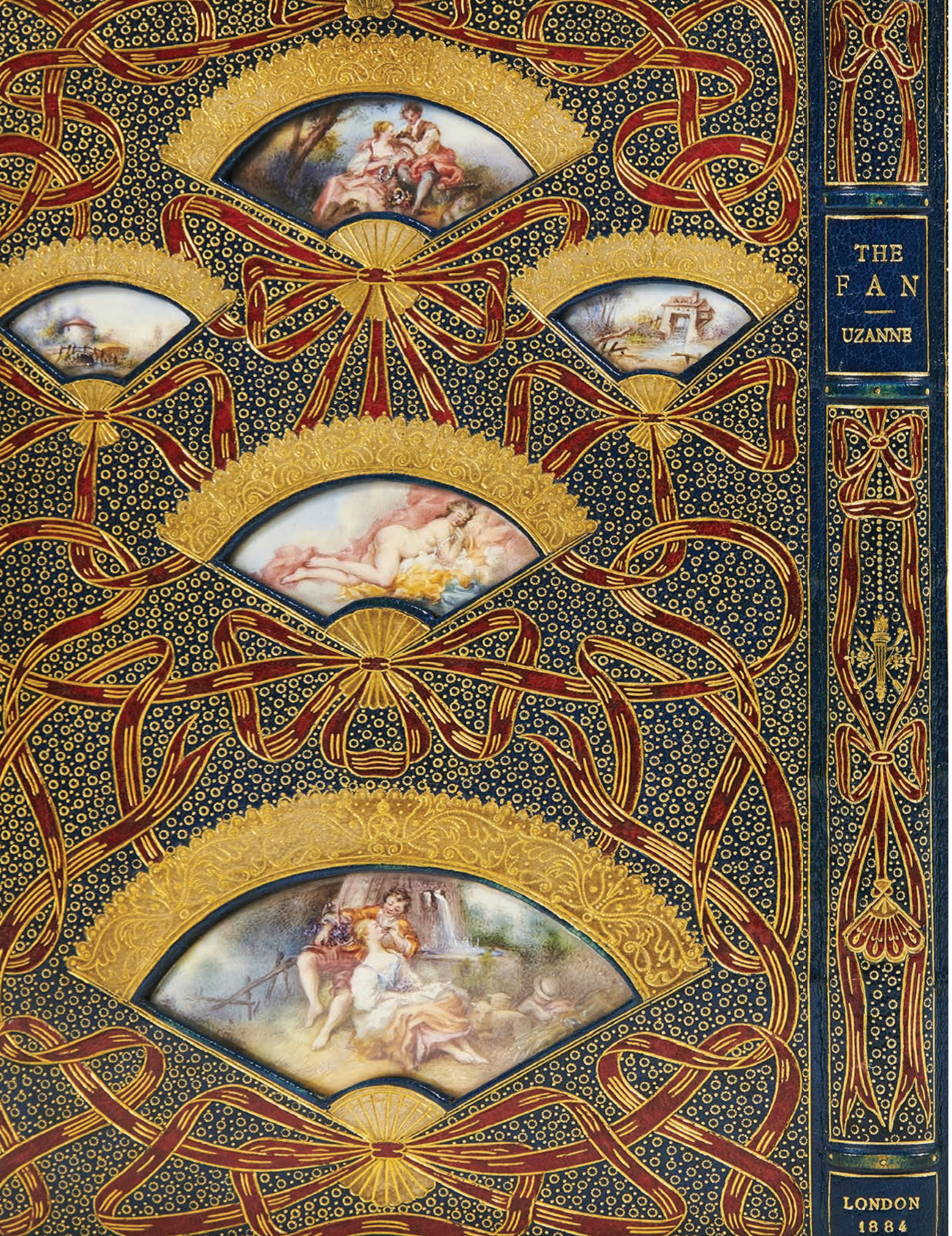
23

LITTÉRATURE FRANÇAISE DES XIXe ET XXe SIÈCLES

MARDI 19 NOVEMBRE 2019



LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

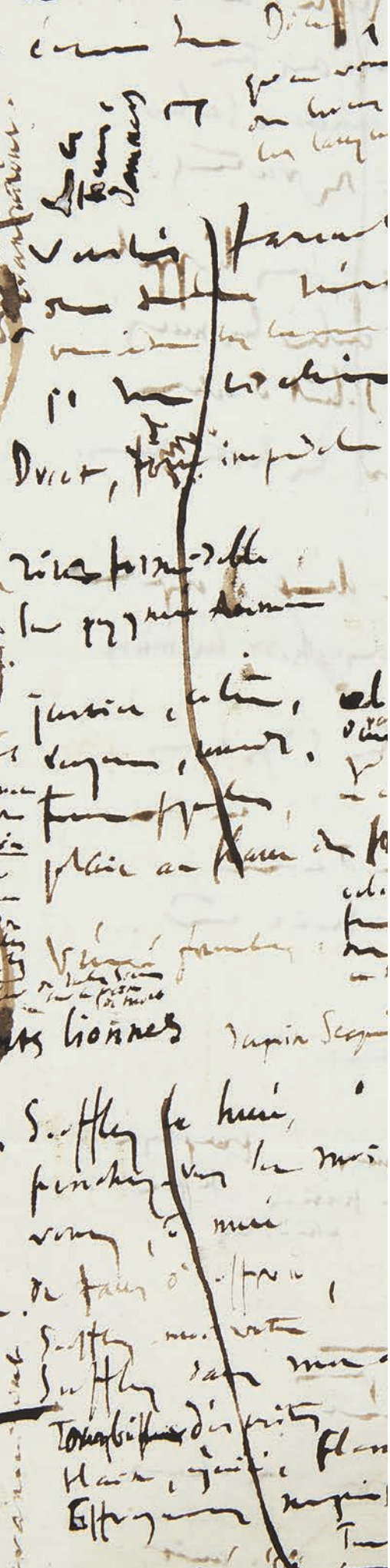

THE
FAN
UZANNE
LONDON
1884



LITTÉRATURE FRANÇAISE DES XIXe ET XXe SIÈCLES

CATALOGUE N° 23

Cette vente offre à l'amateur l'occasion rare de s'immiscer dans les coulisses de la création.
Le travail du peintre, comme celui de l'écrivain, passe nécessairement par des doutes, des errements et des repentirs, avant de devenir l'œuvre exposée, le livre publié.
Les fragments manuscrits, les épreuves corrigées et les esquisses que nous présentons donnent à voir le long et difficile travail sans lequel le génie n'est rien. Hugo griffonne ses idées sur des « copeaux » ou croque un paysage. Proust et Balzac réécrivent inlassablement leur texte, même après qu'il a été confié à l'imprimeur. Flaubert ne se contente pas de recherches exhaustives sur l'histoire antique et le cadre de Salammbô : il se documente de surcroît sur les œuvres de ses prédécesseurs. Zola tâtonne et hésite dans la rédaction d'un article sur son père, Baudelaire dit triturer encore ses Fleurs du Mal, alors que Dumas rédige, rédige, mais ne modifie presque rien. Delacroix esquisse à grands traits la composition de son chef d'œuvre Le Sultan du Maroc, et Maupassant agrémente l'éventail de son amante de deux quatrains de son cru. Tous cherchent le mot idéal, le trait parfait.
Mais la collection que nous dispersons ici révèle également les liens qui unissent ces auteurs et artistes à leurs contemporains : Flaubert relit et corrige la pièce de son ami Maupassant, quand Proust envoie ses félicitations à Odilon Albaret pour son mariage. Huysmans offre ses livres à Lucien Descaves, Sand donne Lélia à son « gamin d'Alfred » et Balzac fait don de Pierrette à sa mère. Quant à Hugo, c'est la totalité de ses œuvres, et sa vie en prime, qu'il met aux pieds de Juliette Drouet...



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

ARTCURIAL

RESPONSABLES DE LA VENTE

FRANCIS BRIEST
COMMISSAIRE-PRISEUR

FRÉDÉRIC HARNISCH
DIRECTEUR
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
fharnisch@artcurial.com

ESMERALDA NUNEZ-MORMANN
SPÉCIALISTE JUNIOR
enunezmormann@artcurial.com

EXPERTS

CABINET DE BAYSER
pour les lots 202, 236, 271 et 272
Tel. : +33 (0) 1 47 03 49 87
expert@debayser.com

ANTOINE CAHEN
pour le lot 259
Tel. : +33 (0) 1 40 20 90 51
contact@galerieterrades.com

RENSEIGNEMENTS

JULIETTE AUDET
Tél. : +33 (0) 1 42 99 16 58
jaudet@artcurial.com

COMPTABILITÉ ACHETEURS ET VENDEURS
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

RELATIONS PRESSE

DROUOT
MATHILDE FENNEBRESQUE
Tél. : +33 (0)1 48 00 20 42
Mob. : +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

ARTCURIAL
ANNE-LAURE GUÉRIN
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

ARTCURIAL

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

23

LITTÉRATURE
LITTÉRATURE FRANÇAISE DES XIXe ET XXe SIÈCLES

MARDI 19 NOVEMBRE • 14H
DROUOT-RICHELIEU - SALLE 9



EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 9 - 9 RUE DROUOT - 75009 PARIS
VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 NOVEMBRE DE 11H À 18H
ET LE MATIN DE LA VENTE DE 11H À 12H

COMMISSAIRE-PRISEUR

FRANCIS BRIEST

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR **WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM**
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT DIGITAL Live

Tous les lots sont reproduits sur www.artcurial.com
Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue

DROUOT PARIS

ARTCURIAL
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21

LES OPÉRATEURS DE VENTES
POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Qui sommes-nous ?
Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil
La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.
AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Artcurial est l'opérateur pour cette vente
Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2017 sa place de premier plan sur le marché de l'art international.
Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Marrakech, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2017.
Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).
signalés par le signe +.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL ..... P. 1

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE ..... P. 2-3

OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL ..... P. 4

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS ..... P. 6

GLOSSAIRE ..... P. 9

CATALOGUE ..... P. 10

ORGANIGRAMME ..... P. 218-219

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT ..... P. 220-223

ORDRE D'ACHAT ..... P. 224

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL
EN QUELQUES MOTS

Importance
C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre
Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports
On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours ....

Thèmes
Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^{e} siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant de proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques


BEAUX-ARTS

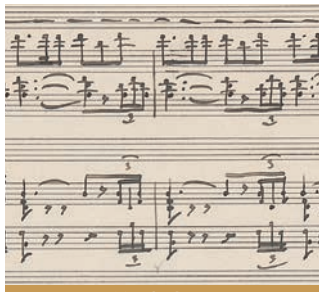


HISTOIRE POSTALE


HISTOIRE


ORIGINE(S)


LITTÉRATURE


MUSIQUE


SCIENCES


Balzac

à Mr. Comte Mère
son fils Louis

PIERRETTE.

I.

GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Pièce signée (P.S.) document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Lettre autographe (L.A.) lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIIIe siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Pièce autographe (P.A.) document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

201

[ALBUM AMICORUM.– NERVAL, Gérard de. GAUTIER, Théophile. LAMARTINE, Alphonse de. HUGO, Victor] (XIXe SIÈCLE)

Album amicorum
S.l., 1833-1839

Petit in-8 oblong (12,7 x 20 cm), demi-chagrin bleu à coins, initiales *E. Be. D.* dorées sur le premier plat, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

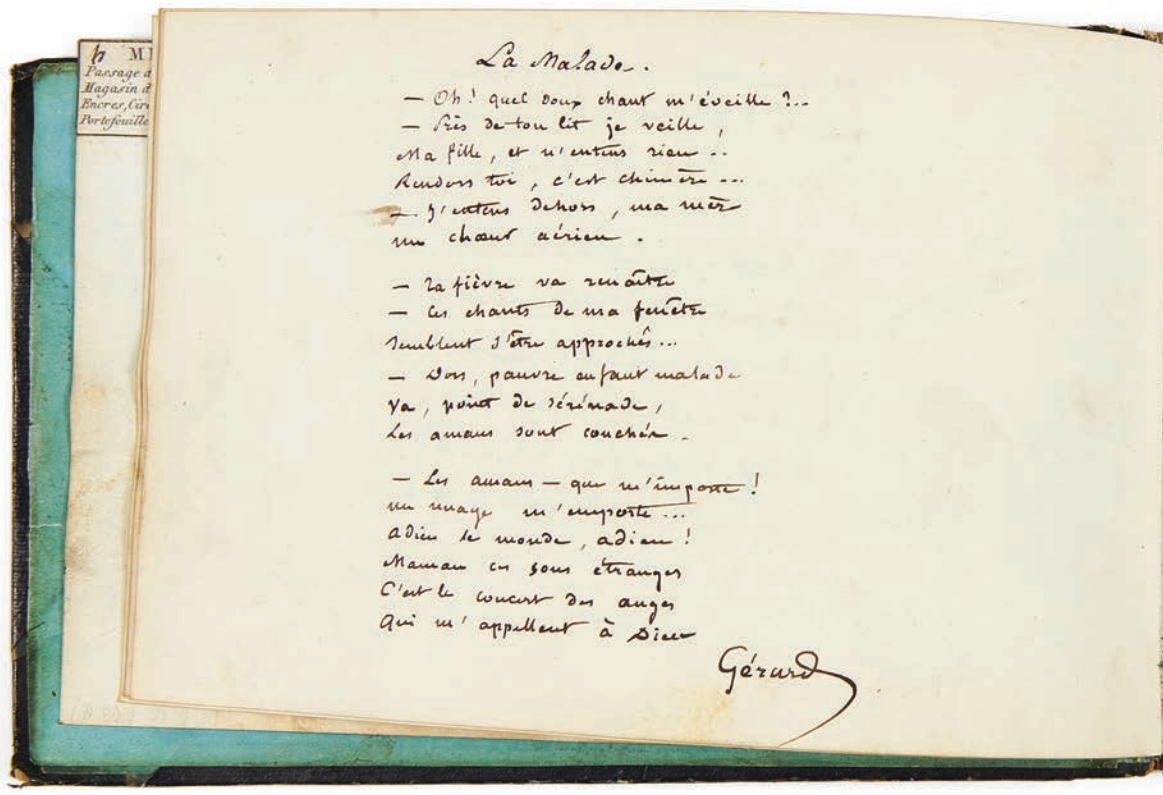
15 000 / 20 000 €

Album amicorum comprenant :
- 1 poème autographe signé, *La Malade* par Gérard de Nerval, 18 vers. Il s'agit d'une traduction libre d'un poème allemand de Ludwig Uhland *Das Ständchen* paru en 1815.
- 1 sonnet autographe signé, *Voici donc votre album…* de Théophile Gautier, daté du 14 août 1833. Également un dessin original signé, daté d'août 1833, représentant une femme assise dans un fauteuil. À côté d'elle est inscrite la phrase « Son âme avait brisé son corps. V. H. », extraite du poème de Victor Hugo *Les Fantômes*, et que Gautier utilisera comme épigraphe pour son poème *Une âme*. Il s'agirait du seul portrait original de la Cydalise encore existant, cette muse des poètes chantée par Gautier et Nerval puis décrite par Arsène Houssaye dans ses *Souvenirs*.
- 1 poème autographe d'Alphonse de Lamartine, *Le livre de la vie est un livre suprême*, signé d'une autre main, 6 vers. Ce poème se trouve reproduit dans les *Œuvres* de Lamartine (Bruxelles, 1858) sous le titre *Vers sur un album*. Le présent manuscrit comporte plusieurs différences importantes avec le texte imprimé.
- 1 poème autographe signé de Victor Hugo, *La Vie est une fleur…*, 5 vers. Il s'agit d'un extrait d'une réplique du roi dans la pièce *Le Roi s'amuse* (Paris, 1832).

Cet album est également orné de plusieurs dessins et aquarelles dont des paysages attribués à Jules Casteran et une scène à l'antique signée de C. Desprez et datée de 1839.

PROVENANCE :
- Vente Paris, Sotheby's, 16 décembre 2008, lot 69.

Quelques rousseurs et taches, reliure défraîchie.


La Malade.

— Oh ! quel doux chant m'éveille ?..
— Sois de ton lit je veille,
Ma fille, et n'entends rien ..
Rendors toi, c'est chimère ...
— J'entends dehors, ma mère
Un chant aérien.

— La fièvre va revenir
— Les chants de ma fenêtre
Semblent s'être approchés ...
— Dors, pauvre enfant malade
Va, point de sérénade,
Les anges sont couchés.

— Les anges — que m'importe !
Un nuage m'emporte ...
Adieu le monde, adieu !
Maman ce sont étranges
C'est le concert des anges
Qui m'appellent à Dieu

Gérard



La Puce.

Il a péri l'insecte téméraire
Qui de ton sang buvait le pourpe carmin ;
Il n'a pas su, bravant ta colère
Se dérober à ta charmante main.

Il sautillait, et dans sa fuite agile,
Déjà trois fois il trompait ton espoir ;
Quand tu tendis sa retraite inutile
En l'accablant de ton léger mouchoir.

Fallait-il donc, comblant son infortune,
Sur ta faiblesse accomplir ton dessein ?...
Qu'il était vif !... ah ! que ta robe brune
Rehaussait bien la blancheur de ton sein !

Lorsque

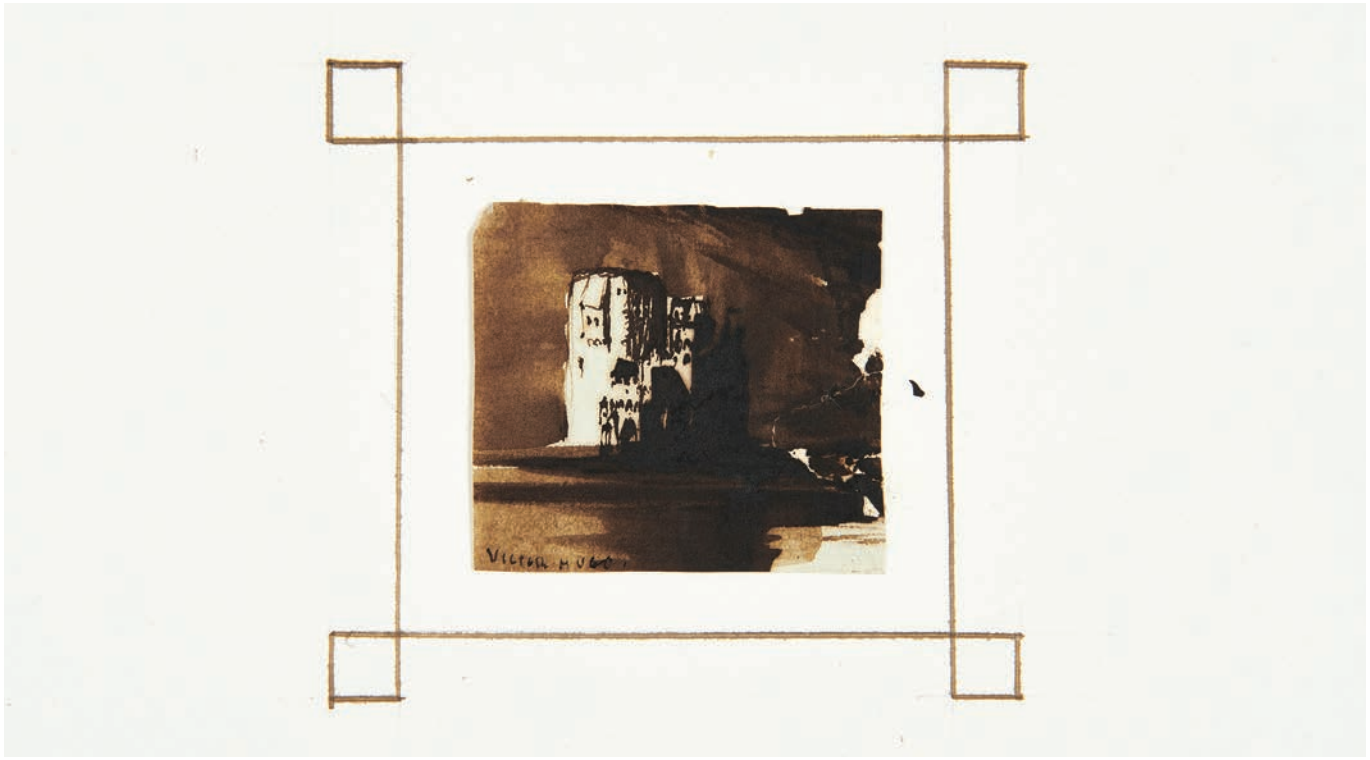
202

[ALBUM AMICORUM.- HUGO, VICTOR] (1802-1885)

Album Amicorum de Elisa Denain comprenant 51 dessins, dont 8 par Victor HUGO
Album in-folio » (35 x 47 cm, dimensions de l'album) de papier vergé « BFK Rives », initiales *ED* sur la couverture de velours bleu.

15 000 / 20 000 €

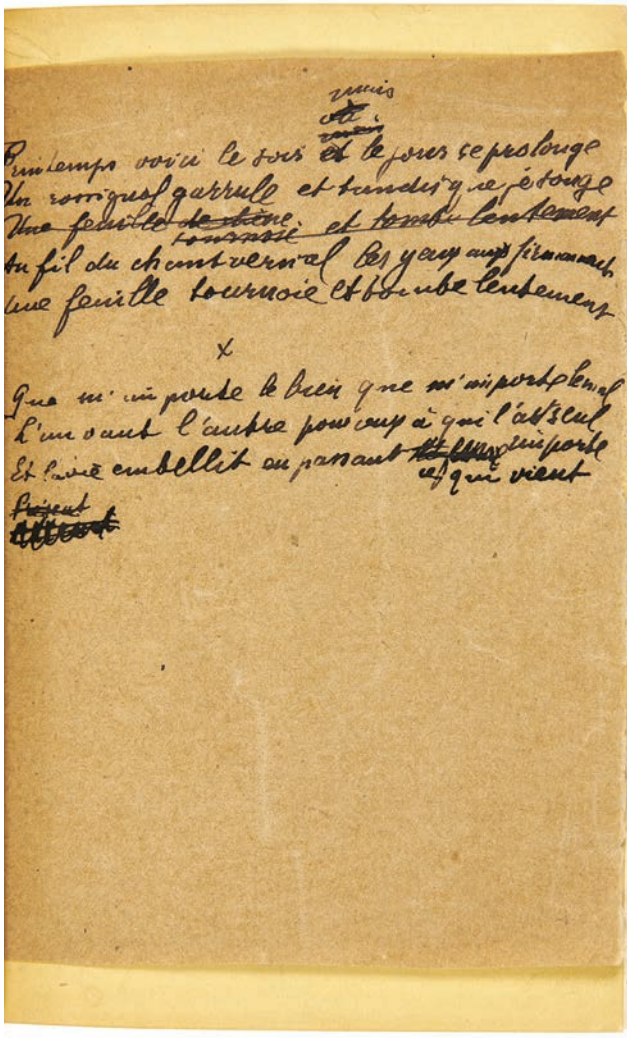
P. 1. École française du XIXe siècle. *Portrait, gravure.*
P. 2. *Manuscrit « Prologue de Poupard », comédie en quatre actes, représentée à Paris le Ier Avril 1860*. Recto verso signé de A. Du… ?
P. 3. Manuscrit de Victor Hugo : « Dans la chambre de madame Vallières/Ici vous vous aimiez, toi tendre, lui vainqueur/ lui roi par ses aïeux, toi Reine par le cœur » Monogrammée en bas à droite.
P. 4. Poème manuscrit d'Auguste Vacquerie « À Madame ».
P. 5. Célestin Nanteuil (1813–1873). Ex-Libris « Victor Hugo ». Plume et encre noire, aquarelle gouachée (27,5 x 39 cm).
Autographe de Victor Hugo : « Nous, pasteurs des esprits, qui du bord du chemin, regardons sous les pas que fait le genre humain, Païens par nos chants, penseurs par nos idées, hâtons vers la raison les âmes attardées » / « Claude Gueux, discours à l'Académie/Napoléon ». Signé et daté en bas au centre « 1841 ».
P. 6. Tony Johannot (1803-1852). *Femmes en détresse sur la rive.* Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir (10 x 7,8 cm), signé en bas à gauche.
Déchirure centrale horizontale
P. 7. Tony Johannot (1803-1852). *Famille traversant la mer.* Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir (10 x 8 cm), signé en bas à droite.
Petite taches.
P. 8. Auguste Raffet (1804–1860). *Chevalier priant.* Aquarelle gouachée sur esquisse de sanguine (12 x 9,5 cm), signé en bas à droite au crayon noir.
Pliure en bas à droite.
P. 9. École française du XIXe siècle. *Homme étendu.* Crayon noir (18,7 x 28 cm), pliures et petites taches.
P .10. Poème manuscrit du Comte Horace de Viel Castel (1802-1864), intitulé « L'aigle atteint par le plomb ».
P. 11. Poème manuscrit d'Auguste Vacquerie (1819-1895), intitulé « Sortilège ».
P. 12. Alexandre Gabriel Decamps (1803–1860). *Femme voilée à la jarre.* Lavis brun (12,2 x 9 cm), monogrammé en bas à droite.
P. 13. École française du XIXe siècle. *Feuille d'étude avec trois femmes en pied de dos*. Crayon noir (19 x 29,7 cm).
P. 14. École française du XIXe siècle. *Étude de femme en pied les bras croisés*. Crayon noir (21 x 16,5 cm).
P. 15. Poème manuscrit d'Auguste Vacquerie intitulé « La Chanson de Tragae ».
P. 16. Poème manuscrit de Victor Hugo intitulé « Princes, comtes, seigneurs - vous esclaves aussi ».
P. 17. Jean Baptiste Durand-Brager (1814-1879). *Marine.* Plume et encre brune (22 x 32 cm), signé en bas à droite.
P. 18. Poème manuscrit de Charles Hugo (1826-1871), second fils de Victor Hugo, intitulé « Au bord de la mer ».
P. 19. Poème manuscrit d'Alfred Asseline (1824–1891), cousin germain de Mme Adèle Hugo « A ?.. ».
P. 20. Poème manuscrit d'A. Cordaboeuf intitulé « Adieux ».
P. 21. Poème manuscrit d'Alexandre Dumas Fils (1824-1895) intitulé « Blanche c'est un doux nom ».
P. 22. École française du XIXe siècle. *Le blessé assis.* Crayon noir (19 x 19 cm). Quelques pliures.
P. 23. Achille Deveria (1800-1859). *Femme et enfant.* Crayon noir (23 x 16 cm), signé et daté « 1824 » en bas à gauche. Pliures et petites taches.
P. 24. Hyppolite Ballue (1817-1867). *Femme en pied tenant un éventail.* Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir (30 x 39 cm), signé à droite. Insolé, petites taches.
P. 25. École française du XIXe siècle. *Marine.* Crayon noir (7,5 x 15 cm).
P. 26. École française du XVIIIe siècle. *Feuille d'étude avec trois médaillons de portraits de femme.* Sanguine, plume et encre brune (24 x 35 cm) de forme irrégulière. Quelques annotations sur la feuille, pliures et coins inférieurs manquants.
P. 27. École française du XIXe siècle. *Femme halant un bateau.* Crayon noir et crayons de couleurs. Monogrammé de façon indistincte en bas au centre (30,3 x 23 cm).
P. 28. École française du XIXe siècle. *Étang dans un sous-bois.* Crayon noir (24,8 x 34,8 cm), signé de façon indistincte et daté« 1829 » en bas à droite. Insolé, petites taches.
P. 29. École française du XIXe siècle. *Caricature de femme de profil gauche.* Plume et encre brune (12 x 18 cm), annoté « Malet ? » au crayon noir en bas à droite. Pliures et déchirures.
P. 30. École française du XIXe siècle. Enfants et chouettes dans un sous-bois, gravure.
P. 31. Victor Hugo (1802-1885). *Cinq caricatures légendées sur la même feuille* :
-« Haîlâsse elle a fui comme une ombre en murmurant je reviendrai !!!» Plume et encre brune (14,6 x 9,8 cm).
-« Eh, bien l'Ami, .. ? tous ces gens poilus ». Plume et encre brune (9,4 x 5,2 cm).
-« Madame de Chereuse, *Ah*, bon Dieu ». Plume et encre brune (14 x 15,2 cm).
-« C'est votre opinion, fort bien mais ce n'est pas la mienne ». Plume et encre brune (13 x 9,6 cm).
-« El Rey de los diavolos ». Plume et encre brune (9,5 x 7,4 cm).
P. 32. D'après Harmensz van Rijn Rembrandt (1606 –1669). *Scène religieuse.* Gravure.
P. 33. École française du XIXe siècle. *Femme allaitant dans un sous-bois.* Crayon noir (31 x 23,5 cm).
P. 34. Théodore Chasseriau (1819–1856). *Feuille d'étude recto-verso : feuillage et portrait de* « Andrea Doria, l'amiral » *d'après Sebastiano del Piombo.* Crayon noir et plume et encre brune (29,5 x 22,5 cm). Partie du dessin vernissé, petit manque en bas à gauche, pliures et petites taches.
P. 35. Nicolas Toussaint Charlet (1792–1845). *Cavalier en selle.* Crayon noir et sanguine (27,2 x 18 cm), annoté sur le montage au crayon noir « Charlet del ». Pliures et petites taches.
P. 36. École française du XIXe siècle. *Figure allégorique planât au dessus d'un champ de bataille.* Crayon noir (29,6 x 41 cm).
P. 37. École française du XIXe siècle. *Personnage assoupi entouré de femmes.* Crayon noir (29,6 x 41 cm).
P. 38. Hyppolite Ballue. *Paysage orageux.* Aquarelle gouachée (10 x 15,7 cm). Signé et dédicacé « A son ami HY Didier ». Petite déchirure en bas à droite.
P. 39. Comte Horace de Viel-Castel (1802 -1864). *Chevalier.*Plume et encre noire (12 x 7,5 cm), signé et daté en bas à gauche « 1854 ».



P. 40. École française du XIXe siècle. *Marine.* Crayon noir (7,2 x 15,8 cm), signé et situé dans le bas de façon indistincte.
P. 41. École française du XIXe siècle. *Portrait d'homme en pied accoudé.* Crayon noir et lavis brun (12,6 x 9,7 cm).
P. 42. École française du XIXe siècle. *Homme jouant avec trois enfants.* Sanguine brulée (13 x 8,8 cm).
P. 43. Lettre manuscrite « Au cher Ami, je vous demande pardon » recto-verso
P. 44. Victor Hugo. *Orage sur une citadelle.* Plume et encre brune, lavis brun (8 x 6,5 cm), signé en bas à gauche.
P. 45. École française du XIXe siècle. *Femme pensive*, gravure.
P. 46. Victor Hugo. *Paysage* à la forteresse. Plume et encre brune, lavis brun (5,4 x 6 cm), signé en bas à gauche. Encre ferro-gallique, petits manques et petites déchirures sur le bord droit.
P. 47. D'après Harmensz van Rijn Rembrandt. *Le retour du fils prodigue, gravure.*
P. 48. École française du XIXe siècle. *Vue du château de Chambord.* Plume et encre brune, lavis brun (23,9 x 20,3 cm). Annotations dans le bas au crayon noir peu lisibles.
P. 49. Victor Hugo. *Marine.* Plume et encre brune, lavis brun (5,3 x 6,8 cm). Bords irréguliers.
P. 50. Tony Johannot. *Scène d'histoire de l'esclavage.* Crayon noir (10 x 7,5cm), signé en bas à droite.
P. 51 Eugène Louis Lami (1800-1890). *Tête de chat.* Crayon noir, sanguine et rehauts de gouache blanche (9,2 x 5,7 cm), monogrammé en bas à droite.
P. 52. École française du XIXe siècle. *Oriental au sabre en pied vu de dos.* Crayon noir (27 x 20,5 cm).
P. 53. François de Lemud (1817-1887). *Promenade en famille au parc.* Plume et encre noire rehauts de lavis de sanguine, et de gouache blanche (13,8 x 17 cm), signé en bas à gauche.
P. 54. École française du XIXe siècle. *Bacchanale.* Crayon noir (25 x 33 cm). Bord gauche irrégulier, effacé.
P. 55. Edouard Detaille (1848-1912). *Deux études de cavaliers.* Crayon noir et plume et encre brune (20,4 x 26,2 cm ; 17,8 x 11,4 cm), tous deux annotés au crayon noir « E. Detaille » dans le bas.
P. 56. Amédée Charles Henri comte de Noe, dit Cham (1819-1879). *Quatre dessins humoristiques sur le même montage* : h*omme barbu en lévitation, t*ête d'homme et chiens, *garde en pied fumant la pipe, assemblée de personnages avec un pianiste,* légendée : « Mr Leonice, je vous retire le rôle, -« je m'en f../ ». Plume et encre brune, dont deux sur traits de crayon noir (20,6 x 13,3 cm chacun). Le dernier est signé et légendé « Cham, un des infirmes de la pièce ».
P. 57. Quatre dessins sur le même montage :
- Gustave Doré (1832-1883). « *Léda* » : *femme fuyant une oie.* Plume et encre brune (13,2 x 20,6 cm), signé en bas à droite et légendé dans bas.
- École française du XIXe siècle. *Paysage au pont.* Crayon noir (16,2 x 10,8 cm).
- École française du XIXe siècle. *Femme en crinoline.* Crayon noir (18,2 x 11,5 cm).
- École française du XIXe siècle. *Couple marchand sur la grève.* Plume et encre brune (11,5 x 8,5 cm). Monogrammé en bas à droite « AS ».

PROVENANCE :
Vente de Léo Delibes, Paris, Hôtel Drouot, 15/12/97, n° 45.

Nous remercions Monsieur Pierre Georgel qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de ces dessins. Ils seront insérés dans son catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste actuellement en préparation.





203

APOLLINAIRE, Guillaume (1880-1918)

Alcools. Poèmes (1898-1913)
Paris, Mercure de France, 1913

In-12 (18,1 x 11,4 cm), maroquin brun, grandes compositions cubistes mosaïquées de pièces de différentes couleurs, dos lisse, doublures bord à bord et gardes de box vert sapin, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise de demi-maroquin brun à bandes, étui bordé de même peau (*Paul Bonet*).

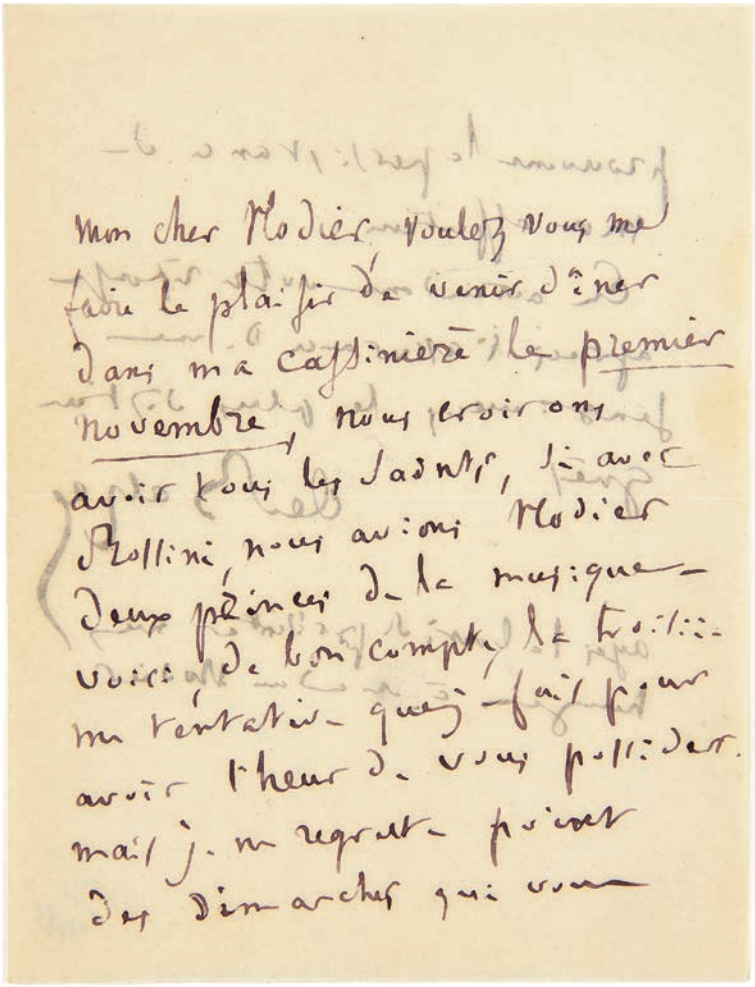
25 000 / 35 000 €

Édition originale.
L'un des exemplaire numérotés sur papier d'édition, celui-ci enrichi d'un envoi autographe signé de Guillaume Apollinaire au journaliste et auteur Frédéric Boutet.
Cet exceptionnel exemplaire a également été augmenté de :
- un brouillon autographe d'Apollinaire du poème *Printemps voici le soir…* composé d'un quatrain et un tercet, 1 p. sur 1 f. in-12,
- un dessin original à la mine de plomb de Louis Marcoussis 15,5 x 8,9 cm.
Dessin préparatoire au portrait d'Apollinaire gravé par Marcoussis en 1912. Il représente, à la manière cubiste, le poète assis à sa table de travail, désignant de la main une feuille sur laquelle figurent les premiers mots de *Zone* ; derrière lui apparaissent les ouvrages d'Apollinaire.
Un exemplaire exceptionnel, parfaitement établi dans une belle reliure cubiste de Paul Bonet datée de 1948, et dont le but était de proposer une « interprétation amusante (je crois) du portrait » de Guillaume Apollinaire par Pablo Picasso figurant en frontispice.

PROVENANCE :
- Georges Heilbrun (ex-libris).
- Daniel Filipacchi (vente Christie's, Paris, 29 avril 2004, lot 16).

BIBLIOGRAPHIE :
- *Carnets* de Paul Bonet, n° 846.

Étui et chemise frottés.



204

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

Lettre signée
S.l.n.d.

2 p. sur 1 double f. in-12 (13,5 x 10,4 cm).

2 000 / 4 000 €

Lettre signée d'Honoré de Balzac, adressée à Charles Nodier, qu'il invite à venir le voir : « […] voulez-vous me faire le plaisir de venir dîner dans ma cassinière le premier novembre […] » (il désigne ainsi son domicile de la rue Cassini). Malgré des difficultés financières importantes, Balzac souhaite organiser un dîner qui soit à la hauteur de son goût pour le luxe et inviter son correspondant semble essentiel : « Nous croirons avoir tous les saints, si avec Rossini, nous avions Nodier, deux princes de la musique. Voici, de bon compte, la troisième tentative que je fais pour avoir l'heur de vous posséder. »
Ce fameux dîner eut finalement lieu le 18 de ce mois de novembre, et selon les mots de Balzac, il aurait fait fureur.

Petites taches.

205

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

Lettre autographe à la marquise de Castries
[Paris, vers le 16 janvier 1835]

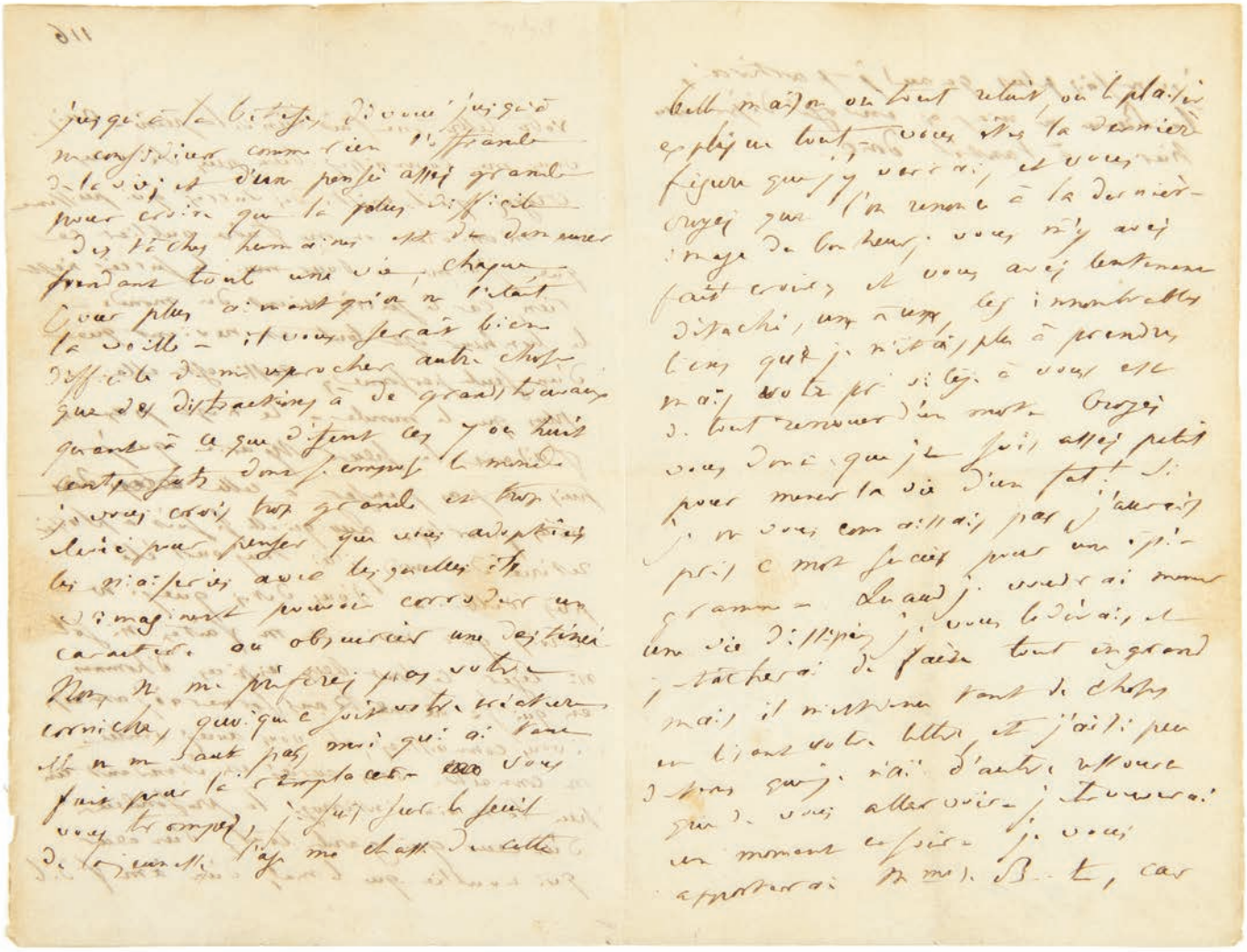
3 p. sur 1 double f. in-8 (20,4 x 13,5 cm).

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe d'Honoré de Balzac à la marquise de Castries dans laquelle il lui fait part de ses sentiments : « Oui, vous me connaissez bien peu si vous croyez qu'il existe des succès qui puissent m'enivrer ou me faire oublier ce que j'aime. Pour moi le succès n'est rien, car le succès vient du monde. Le bonheur est tout et ne vient que d'une seule personne, aussi elle est plus que le monde. »
Leur première rencontre fut épistolaire. En septembre 1831, après avoir lu *La Peau de chagrin*, la marquise écrivit à Balzac qui s'éprit férocement d'elle. Mais leur relation fut des plus houleuses et la rupture est consommée au moment de l'écriture de cette lettre : « Ce n'est pas en faisant la Sœur Marie que je puis ne pas penser à celle dont vous parlez. Quoiqu'elle se soit à plaisir retirée de moi, j'ai toujours été près d'elle. »
Malgré cet éloignement, les deux anciens amants resteront en contact jusqu'à la mort de la marquise en 1850.

BIBLIOGRAPHIE :
- *Correspondance Inédite de Honoré de Balzac, avec la Duchesse de Castries*, Paris, 1928, lettre XIII.

Traces de pliures, minuscules déchirures marginales, restaurations.





206

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

Pierrette. Scène de la vie de province
Paris, H. Souverain, 1840

2 vol. in-8 (21,7 x 14 cm), brochés, chemises et étuis de demi-maroquin à grain long cerise (*E. Maylander*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale, sauf pour la nouvelle *Pierre Grassou* (en fin du second volume) qui a paru dans le recueil collectif *Babel*, publié par la Société des gens de lettres. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur à sa mère sur la page de faux-titre.
Il est d'autant plus intéressant que Balzac a entretenu des relations difficiles avec sa mère et qu'il existe peu d'exemplaires portant des envois de Balzac à celle-ci. On en trouve néanmoins dans le tome XIII de la première édition collective de *La Comédie humaine*.

PROVENANCE :
- Anne-Charlotte-Laure Sallambier, mère de Balzac (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 73.

Rousseurs, dos restaurés, couvertures empoussiérées, petites déchirures marginales.

207

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

Pierrette. Scène de la vie de Province
Paris, Hippolyte Souverain, 1840

2 volumes in-8 (21 x 13,2 cm), plein veau saumon, filet à froid en encadrement sur les plats, dos lisse, encadrement intérieur de motifs dorés, doublure et garde de tabis bleu roi, tranches dorées, étui bordé (*P.-L. Martin*).

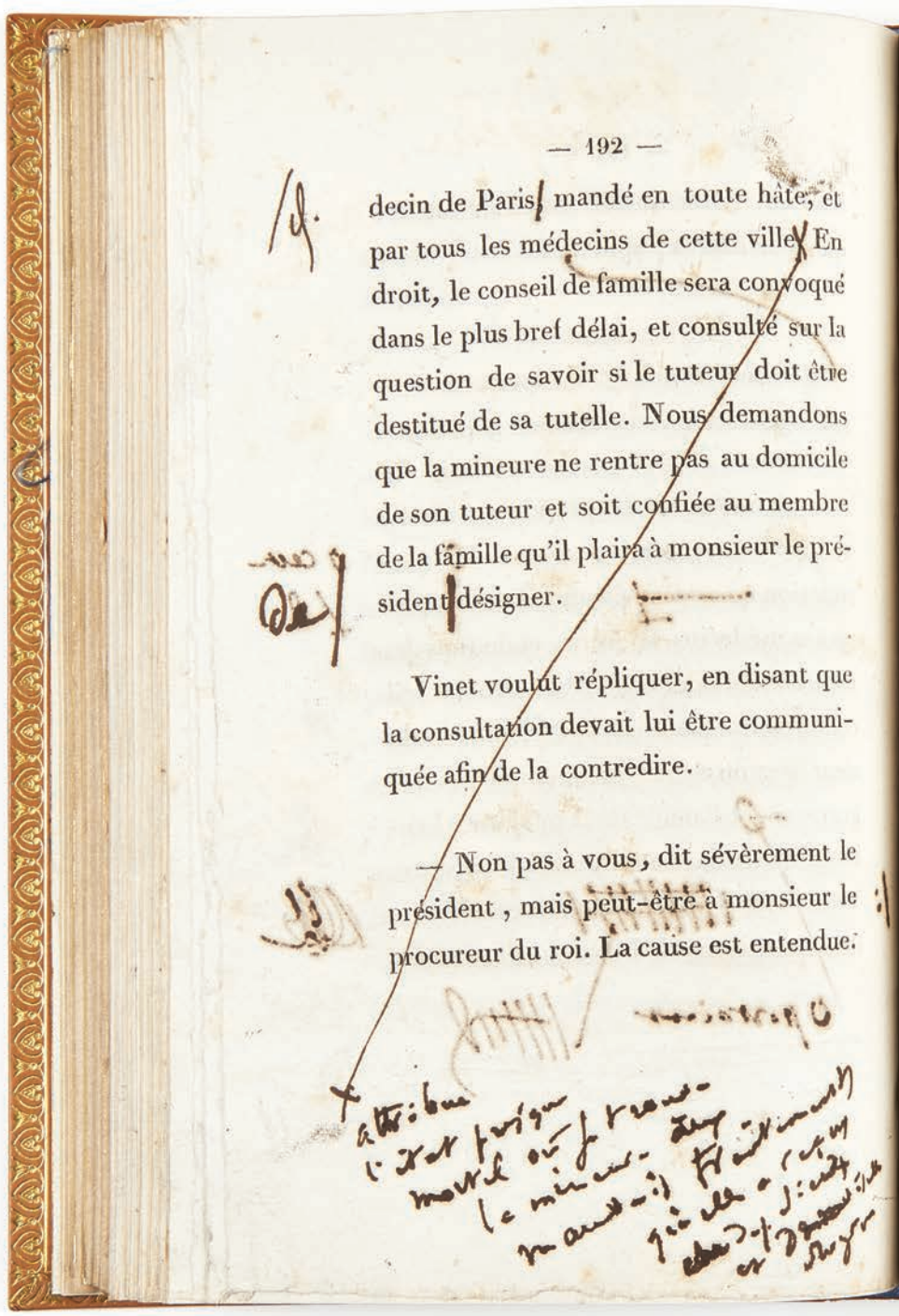
40 000 / 60 000 €

Édition originale.
L'exemplaire de Balzac, dont le second tome a été corrigé par lui en vue de la réédition de l'œuvre dans *La Comédie humaine* en 1843, chez Furne, Dubochet et Hetzel. Les corrections s'étendent, dans le second tome, de la page 63 jusqu'à la page 246. Elles portent principalement sur des reformulations, parfois importantes, ainsi que sur la mise en page de l'ouvrage, particulièrement en paragraphe ou en chapitre.
D'abord paru en feuilleton dans la revue *Le Siècle* du 11 au 27 janvier 1840, l'ouvrage paraîtra en volumes en septembre de la même année. Alors que Balzac prépare l'édition de ses *Œuvres complètes* chez Furne, il reprend les présents volumes pour y apporter des modifications.
Récit cruel et désespérant, *Pierrette* est l'un des textes les plus noirs de l'œuvre de Balzac, qui n'a jamais fait preuve de plus de férocité dans la description de la vie provinciale.
L'exemplaire de Balzac comportant des corrections et des ajouts de sa main.

PROVENANCE :
- Exemplaire de l'auteur (annotations manuscrites).
- Pierre Bérès (étiquette).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 75.
- CLOUZOT, p. 23.

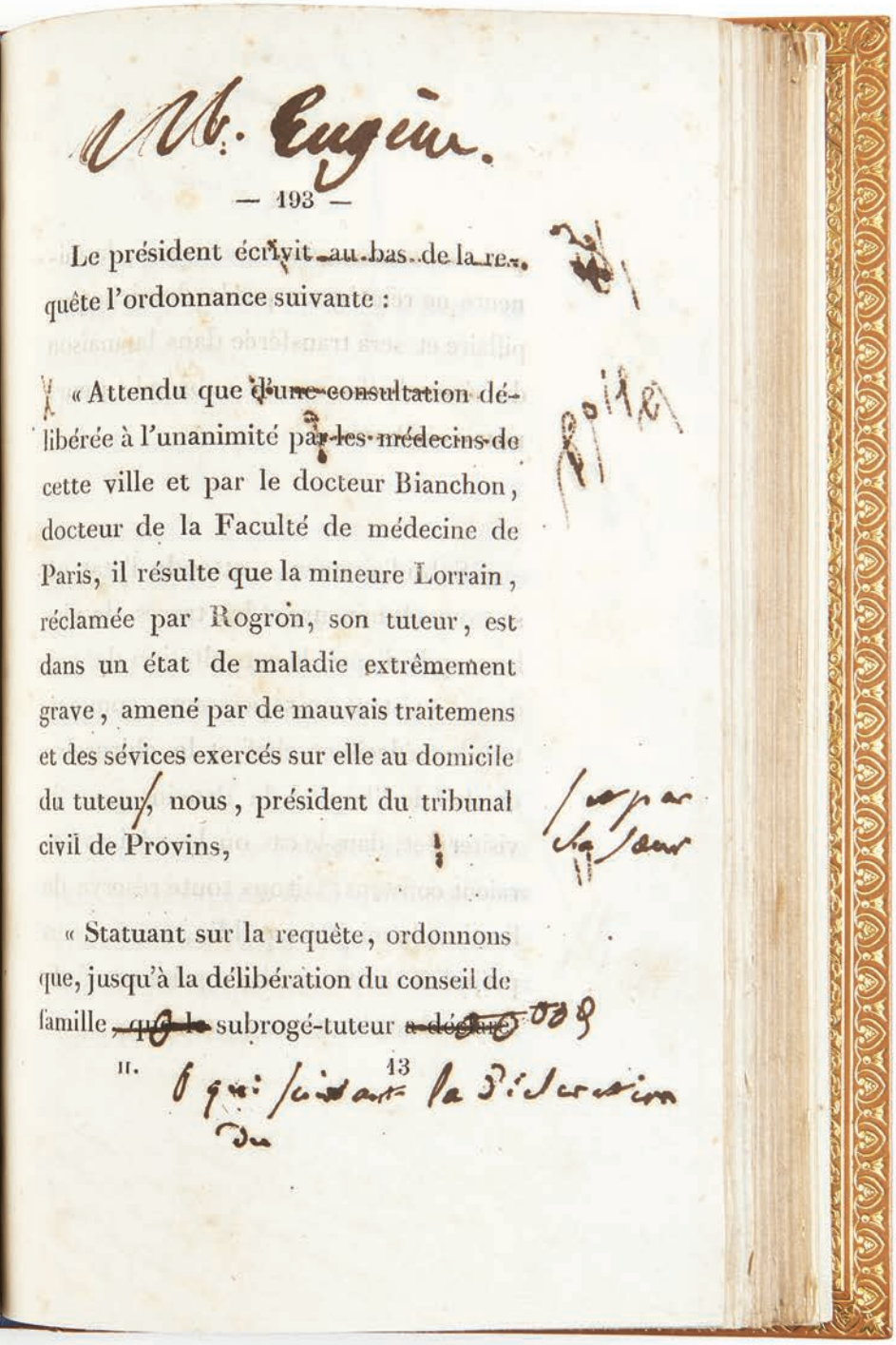
Rousseurs, dos insolés, petites épidermures.


— 192 —

decin de Paris, mandé en toute hâte, et par tous les médecins de cette ville. En droit, le conseil de famille sera convoqué dans le plus bref délai, et consulté sur la question de savoir si le tuteur doit être destitué de sa tutelle. Nous demandons que la mineure ne rentre pas au domicile de son tuteur et soit confiée au membre de la famille qu'il plaira à monsieur le président désigner.

Vinet voulut répliquer, en disant que la consultation devait lui être communiquée afin de la contredire.

— Non pas à vous, dit sévèrement le président, mais peut-être à monsieur le procureur du roi. La cause est entendue.



Mr. Eugène.

— 193 —

Le président écrivit au bas de la requête l'ordonnance suivante :

« Attendu que d'une consultation délibérée à l'unanimité par les médecins de cette ville et par le docteur Bianchon, docteur de la Faculté de médecine de Paris, il résulte que la mineure Lorrain, réclamée par Rogron, son tuteur, est dans un état de maladie extrêmement grave, amené par de mauvais traitemens et des sévices exercés sur elle au domicile du tuteur, nous, président du tribunal civil de Provins,

« Statuant sur la requête, ordonnons que, jusqu'à la délibération du conseil de famille, que le subrogé-tuteur a déclaré

II. 13

208

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

Le Curé de village
Pars, H. Souverain, 1841

2 vol. in-8 (20,4 x 12,7 cm) demi-veau brun, dos lisse orné, (*reliure de l'époque*).

4 000 / 6 000 €

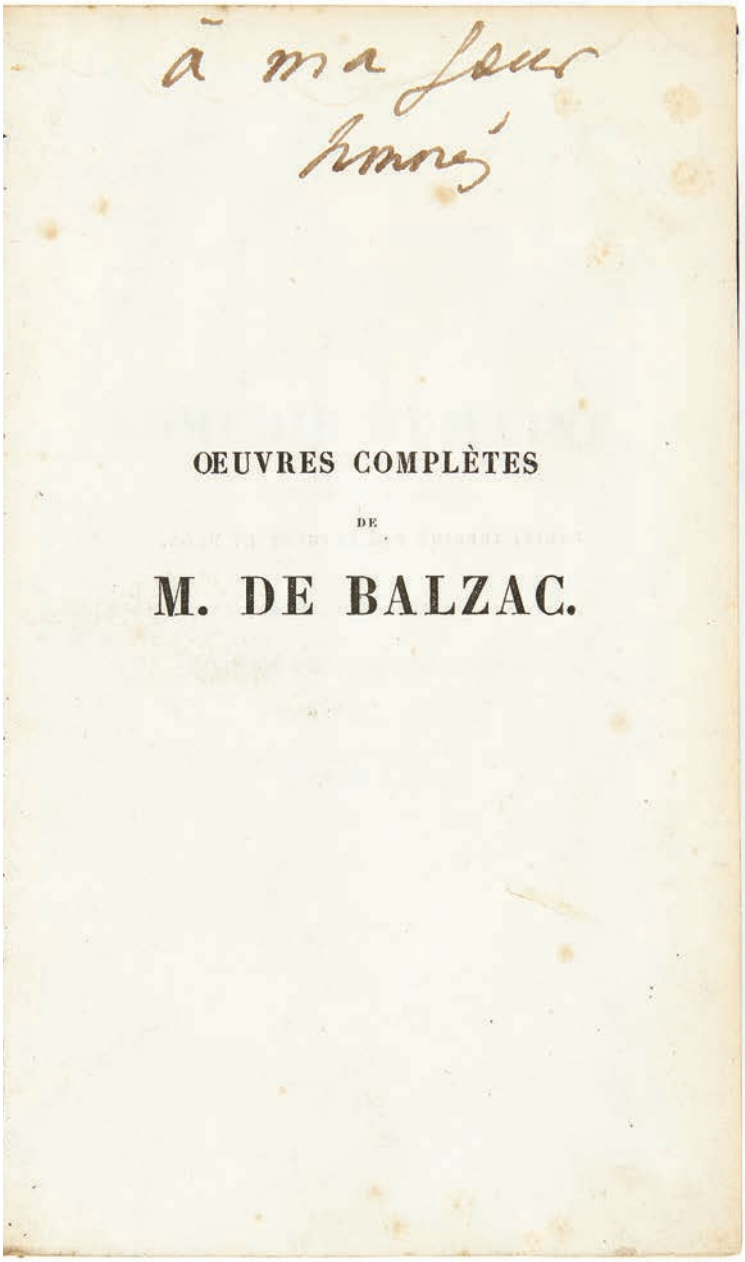
Édition originale de ce roman qui a d'abord paru en feuilleton dans la revue *La Presse* en 1839, et qui forme le troisième volume des *Scènes de la vie de campagne*. Cet exemplaire est accompagné de 4 lettres autographes adressées à Hippolyte Souverain, l'éditeur du roman :
-1 L.A.S., Paris, 1841, 1 p. sur 1 double f. in-8. Balzac demande à Souverain de lui envoyer des placards pour corrections et lui envoie : « le bon de la mise en page de tout le *Curé* [...] »
-1 L.A.S., Paris, 1840, 1 p. sur 1 double f. in-12. Balzac se plaint de l'imprimeur à son éditeur : « [...] c'est une perte de temps irréparable pour moi, car j'attends de voir ce que sont les 28 dernières pages de correction pour savoir comment je dois terminer [...] »
-1 L.A.S., s.l.n.d., 2 p. sur 1 f. in-12. Balzac perd patience face à l'imprimeur : « Il est impossible de mettre plus de mauvaise foi que l'imprimeur dans l'exécution de ses corrections. »
-1 L.A.S., s.l.n.d., 3 p. sur 1 double f. in-16. Balzac attend toujours les placards.

PROVENANCE :
- Pierre Duché (ex-libris doré).
- Jean Meyer (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 76.
- CLOUZOT, p. 23.

1er plat du 1er volume détaché, reliure frottée, petits manques, taches, restaurations.





209

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

La Comédie humaine
Paris, Furne, J.-J. Dubochet, J. Hetzel [puis pour le XVIIe vol.] Furne et Cie, 1842-1848.

Ens. 17 vol. in-8 (21,4 x 13 cm), demi-chagrin noir, dos à nerfs orné à froid (*reliure de l'époque*).

60 000 / 80 000 €

Première édition collective sous le titre d'*Œuvres complètes* de *La Comédie humaine*, illustrée en premier tirage par Daumier, Lorentz, Meissonier, T. Johannot, C. Nanteuil, ou encore H. Monnier, gravées en bois de bout.
Elle est enrichie de 8 envois autographes signés de Balzac à sœur Laure Surville et 1 à sa mère Anne-Charlotte-Laure Sallambier.
Cette édition est plus couramment désignée sous le nom d'édition « Furne » et elle comprend plusieurs textes en édition originale : *Albert Savarus* et la *Fausse maîtresse*, *Autre étude de femme*, la troisième partie des *Illusions perdues*, la dernière partie de *Splendeurs et misères des courtisanes*, *Une Esquisse d'homme d'affaires*, l'*Envers de l'histoire contemporaine* (1ère partie), *Gaudissart II*, *Les Comédiens sans le savoir*, *Un Épisode sous la Terreur* et *Z. Marcas*.
Seul le dernier volume appartient à l'édition dite « Houssiaux » (bien qu'elle soit publiée sous le nom « Furne et Cie »), à qui Furne avait revendu la propriété de l'édition de *la Comédie Humaine*.
Rare en reliure de l'époque.

PROVENANCE :
- Laure Surville (envois autographes signés).
- Colonel D. Sickles (vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Paris, IIe partie, 28 et 29 novembre 1989, lot 257).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 27-28.
- CARTERET, I, 79 et III, 61.

Rousseurs, quelques taches, reliures frottées, épidermures, 1er volume gauchi.

210

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

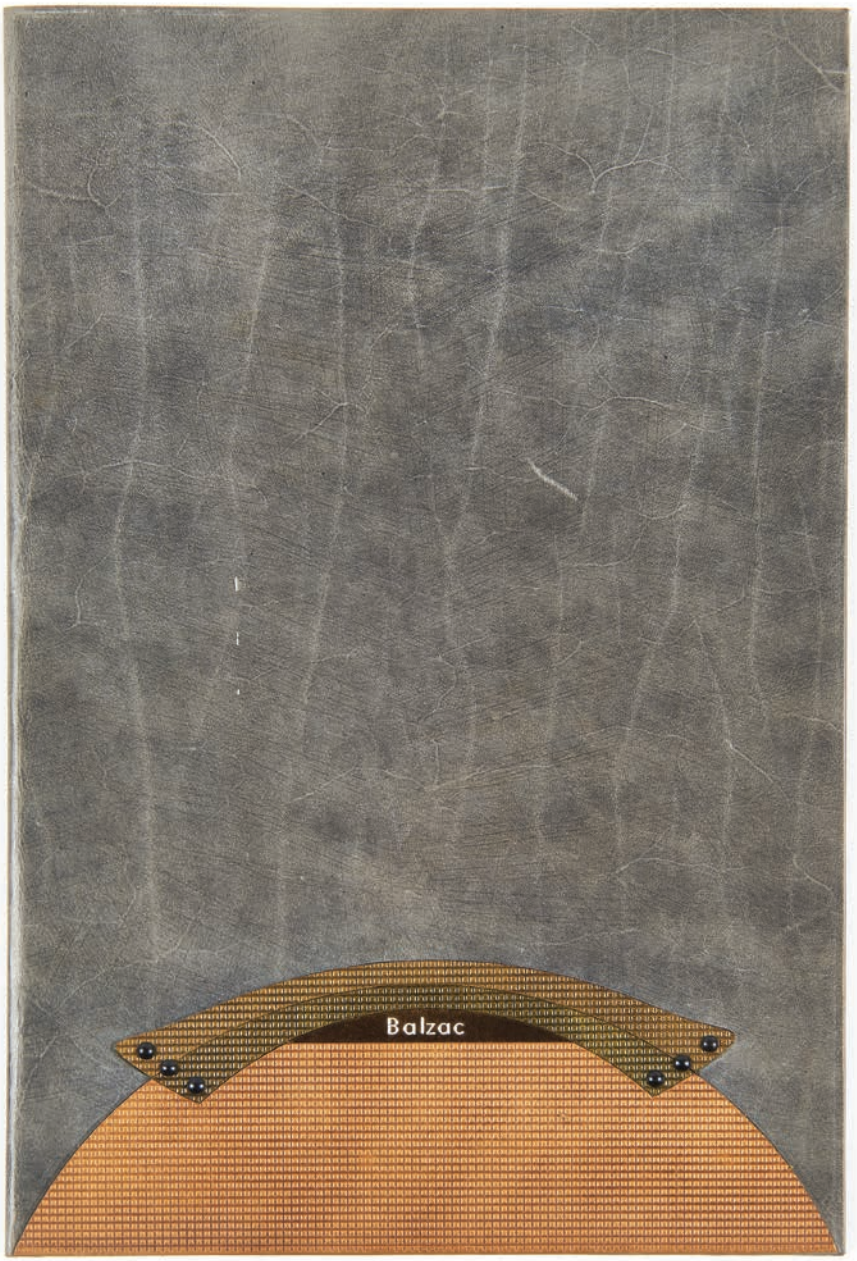
Lettre autographe signée
S.l., 20 décembre 1843

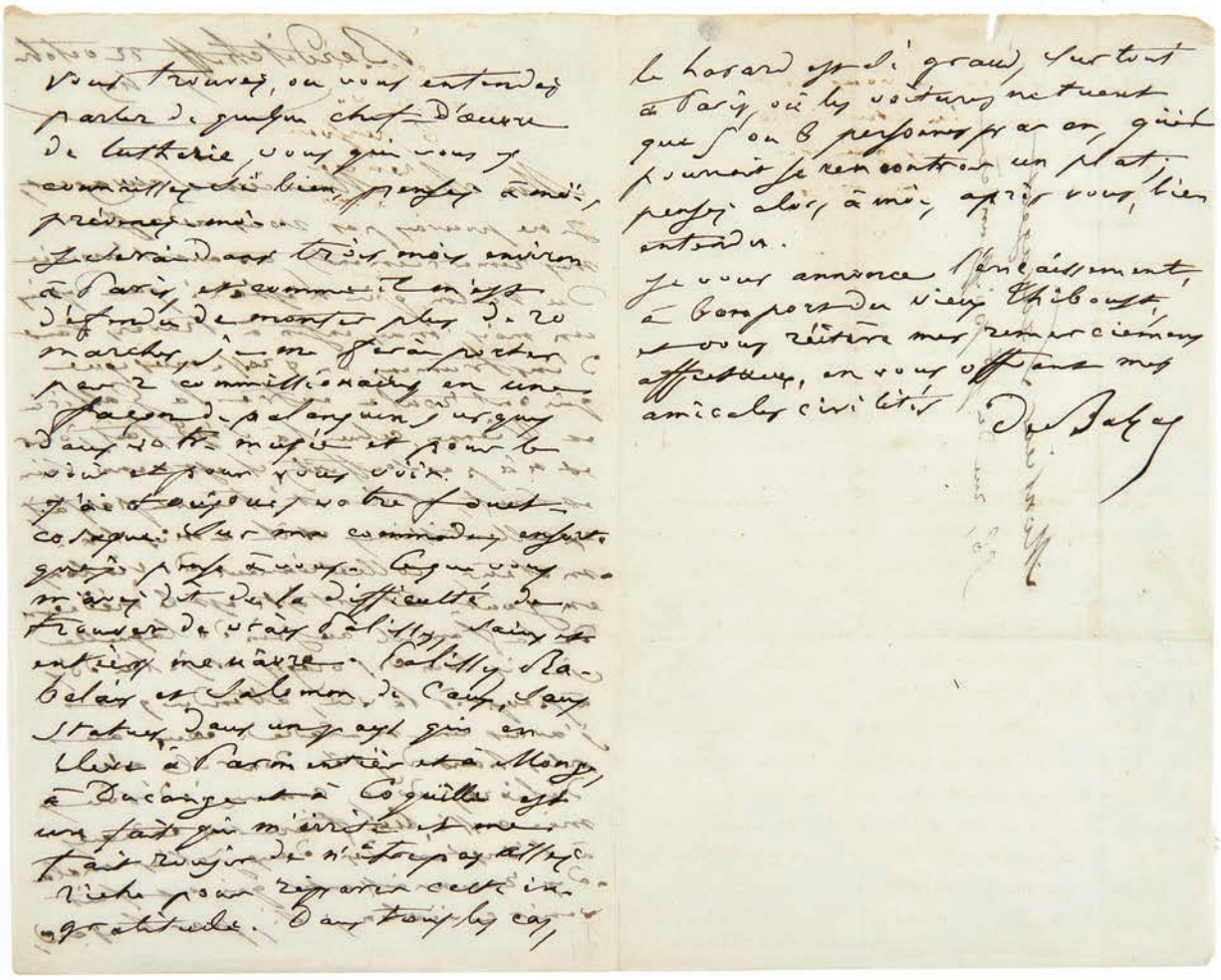
4 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,5 cm), reliure souple veau gris, en pied du premier plat décor de bandes de veau estampé blond, brun et vert en demi-cercle, fixées par 6 rivets noirs, doublure de nubuck gris, boîte de demi-veau gris doublé de nubuck gris (*Jean de Gonet, 1996*).

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Balzac, probablement adressée à la princesse de Belgiojoso, dans laquelle il exprime ses difficultés et dévoile les procédés du succès financier en littérature : « M. Considérant a une idée fausse en croyant qu'une nouvelle courte est bonne à quelque chose : c'est, en journalisme, de l'argent perdu. Une bonne histoire qui tient le public en haleine et qui le fait causer pendant un an, donne énormément d'abonnés. » Il refuse pourtant de se plier à son constat : « Comme je ne peux ni ne veux faire des *Mathilde* ou des *Mystères de Paris* [...] rendre intéressant un drame, sans un seul loup dans la Bergerie, est un tour de force qu'il faudrait payer cent mille francs, et l'on m'en donnerait la 10e partie, je ne me chargerais pas de retrouver des *Eugénie Grandet*, des *Pierrette*, des *Interdictions*, *Ursule Mirouet* ou le *Médecin de campagne*. C'est des hasards littéraires. »
Balzac fréquenta assidûment la princesse de Belgiojoso pendant les années 1843-44, et entretint avec elle une correspondance dans laquelle il évoquait régulièrement son travail, bien qu'il la jugeât « horriblement bas-bleu ».

Petites taches, restaurations.





211

BALZAC, Honoré de (1799-1850)

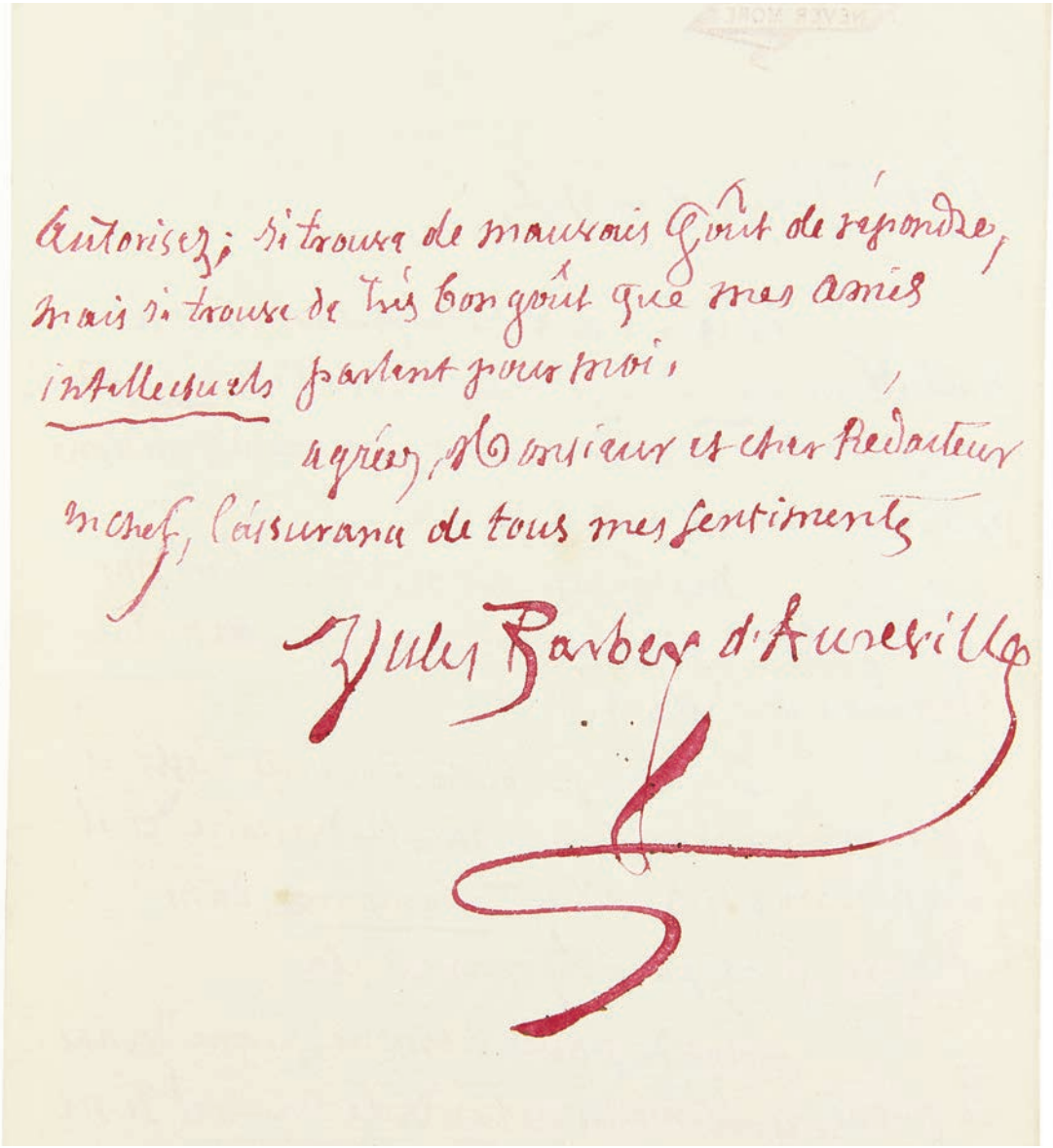
Lettre autographe signée à Charles Sauvageot
Berditcheff, 22 octobre 1849

3 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,4 cm).

4 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée d'Honoré de Balzac à Charles Sauvageot, violoniste, pour le remercier de l'envoi d'un violon.
Balzac est alors en Russie pour arranger son mariage avec madame Hanska, qu'il espère vite conclu afin de rentrer malgré des ennuis de santé : « Je serai dans trois mois environ à Paris, et comme il m'est défendu de monter plus de 20 marches, je me ferai porter par 2 commissionnaires en une façon de palanquin [...]. » Le mariage n'aura lieu que cinq mois plus tard, en mars 1850.

Taches, petits trous dus à l'encre ferro-gallique, petite déchirure marginale.



212

BARBEY D'AUREVILLY, Jules (1808-1889)

Lettre autographe signée [à Edmond Tarbé]
S.l., [vers 1869 ?]

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,4 x 12,6 cm).

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée de Barbey d'Aurevilly à Edmond Tarbé, rédacteur en chef du *Gaulois*. Barbey d'Aurevilly participa au journal dès avril 1869. Il évoque sa relation tumultueuse avec Émile Zola : « Je ne suis pas blessé. Pour être blessé, il faut une arme et une main dans l'adversaire et il n'en a pas. Son article est du tintamarre dans le *Figaro*. » En effet, certains portraits critiques de Zola au *Figaro* se révélèrent être des pamphlets politiques et des règlements de compte acerbes, avec Jules Barbey d'Aurevilly notamment.

213

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

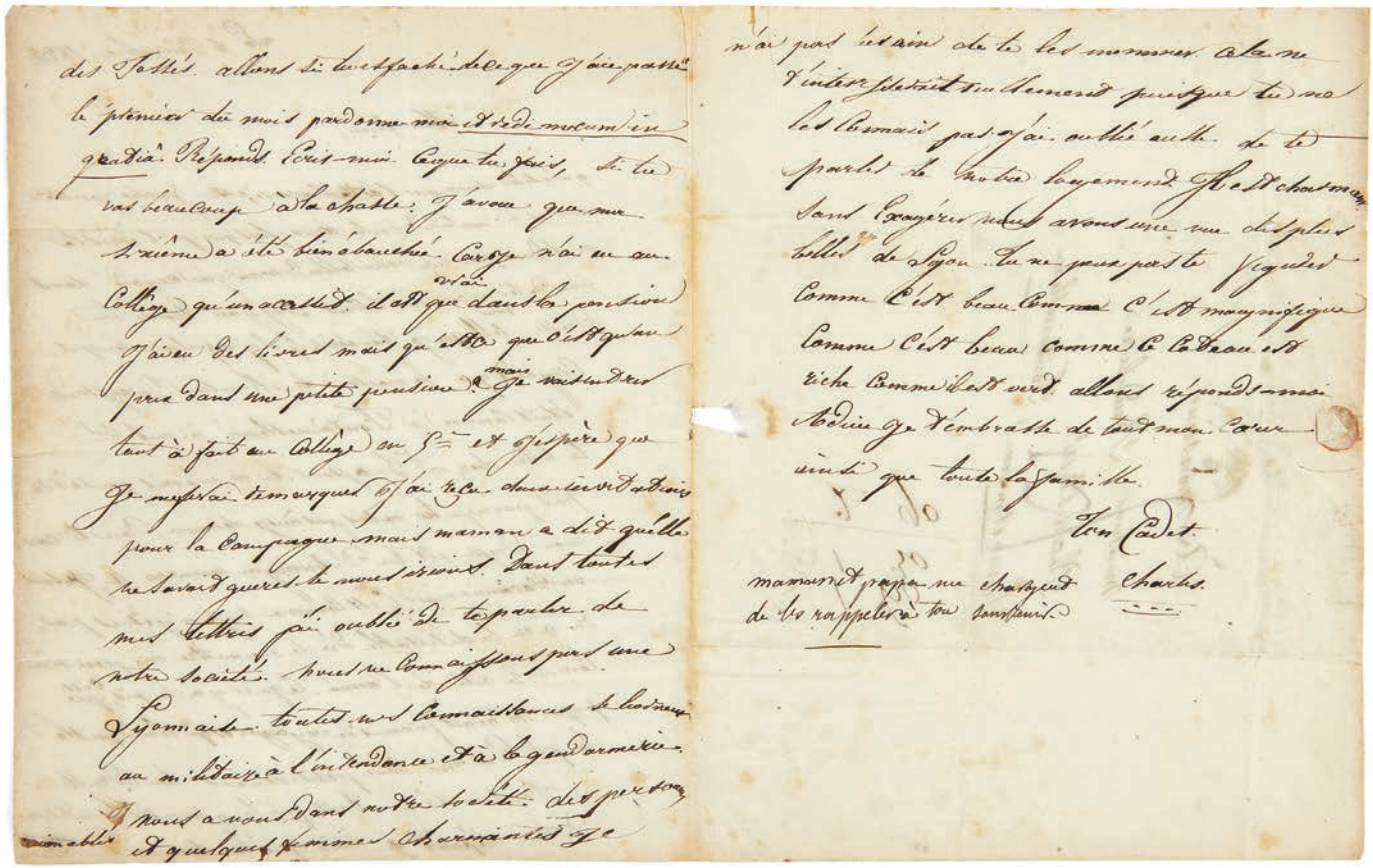
Lettre autographe signée adressée à son demi-frère Alphonse
[Lyon], 6 décembre [septembre] 1832

3 p. sur 1 double f. in-8 (24,5 x 19,5 cm).

8 000 / 10 000 €

Lettre autographe signée du jeune Charles Baudelaire à son demi-frère Alphonse Baudelaire, de 16 ans plus âgé que lui, fils d'un premier lit, alors que Baudelaire se trouve à Lyon.
Leur beau-père, Jacques Aupick, y a été envoyé pour maintenir le contrôle dans la bouillonnante cité qui a vécu la révolte des Canuts en novembre 1831. En janvier 1832, Aupick fait venir sa femme et son beau-fils. Baudelaire est alors inscrit dans une pension avant de suivre les cours de sixième au Collège royal de Lyon : « J'avoue que ma sixième a été bien ébauchée. Car je n'ai eu au collège qu'un accessit. »
Alphonse, lui, vient de s'installer à Fontainebleau, où il a été nommé juge suppléant au tribunal. Bien qu'ils n'aient pas longtemps partagé le même foyer, l'affection de Baudelaire pour son frère aîné est palpable dans l'urgence de ses demandes : « qu'as-tu donc, que t'es-t-il arrivé, es-tu faché contre moi, es-tu malade ? Voilà deux fois que je t'écris [...]. » Il lui décrit sa vie dans la cité lyonnaise et lui expose ses objectifs scolaires : « [...] je vais entrer tout à fait au Collège en cinquième et j'espère que je me ferai remarquer. » Il termine en réclamant de nouveau des nouvelles : « [...] allons réponds-moi. Adieu je t'embrasse de tout mon cœur [...] Ton Cadet. Charles. »

Quelques rousseurs et taches, petites déchirures et un manque sans atteinte au texte.



214

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée à son demi-frère Alphonse
Lyon, 12 mars 1833

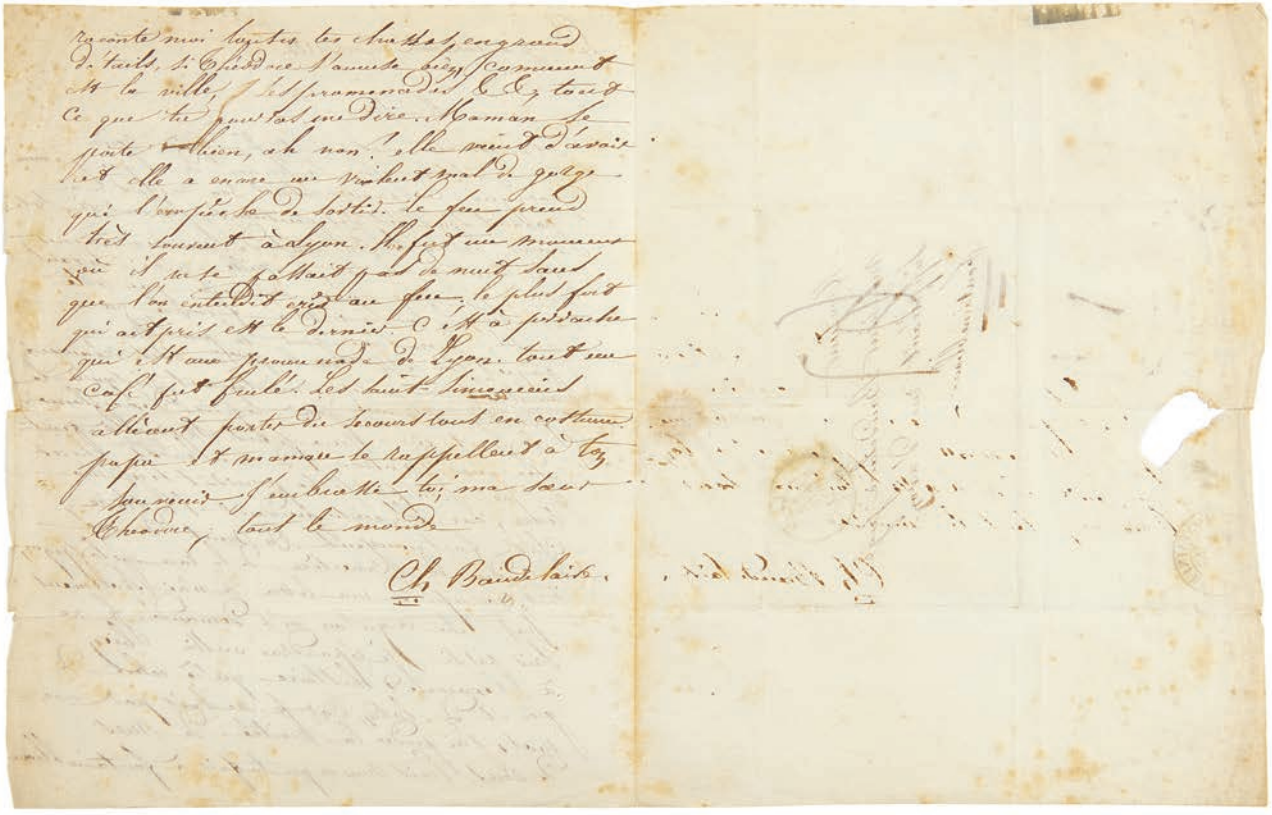
2 p. sur 1 double f. in-4 (26,9 x 21 cm).

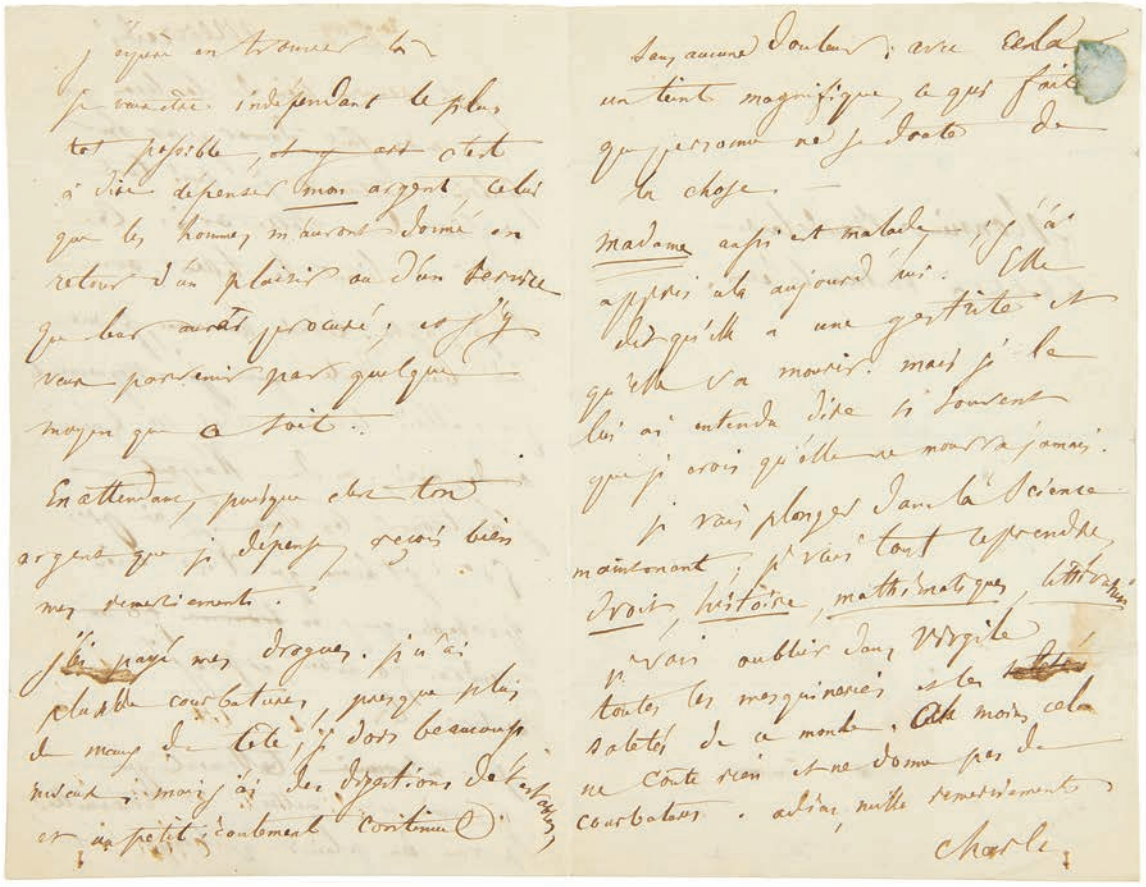
5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à son demi-frère Alphonse datée de 1833 : « Le… je ne sais pas mars 1833 » (12 mars 1833 d'après le cachet postal au dos de la lettre).
La lettre est écrite en classe par le jeune Charles Baudelaire, alors âgé de 12 ans : « Mon frère, je t'envoie tes étrennes. J'ai été 2e en grec. […] Je crois que pour le prix de Pâques j'ai le 4ème ou le 5ème accessit. Néanmoins on va composer maintenant jusqu'à la fin de l'année pour le prix d'excellence ; il faut un peu plus travailler ; peut-être que j'aurai de meilleures places. Je ne sais pas si tu pourras lire ma lettre, car elle [est] écrite pendant l'histoire, classe fort ennuyeuse. On vient de me demander le caractère de la race pélasgique. Tout occupé de ma lettre je n'ai seulement pas su ce qu'on m'a demandé. »
Il évoque ensuite sa vie à Lyon, aux côtés de sa mère, et demande à son demi-frère Alphonse de lui donner des nouvelles de sa vie à Fontainebleau. Alphonse Baudelaire, fils d'un premier mariage de François Baudelaire, était alors juge suppléant à Fontainebleau.

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Correspondance I - janvier 1832-février 1860*, Paris, 1973, p. 15.

Rousseurs, taches, déchirures marginales, traces de pliures.





215

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée à son demi-frère Alphonse
S.l., 20 novembre 1839

3 p. sur 1 double f. in-12 (18,5 x 12 cm).

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à son demi-frère Alphonse. Charles Baudelaire, alors âgé de 18 ans, a été renvoyé du lycée Louis le Grand quelques mois auparavant, en avril 1839. Il est reçu au baccalauréat in extremis en août, mais reste profondément marqué par ces presque huit années de pensionnat, en compagnie de camarades avec qui il n'avait pas choisi de vivre. Il cherche des moyens de s'assumer pleinement en tant qu'adulte et se confie à son demi-frère : « Je m'ennuie tellement que je vais me mettre à travailler ; je veux du plaisir quelconque, et j'espère en trouver là. Je veux être indépendant le plus tôt possible, c'est-à-dire dépenser mon argent, celui que les hommes m'auront donné en retour d'un plaisir ou d'un service que [je] leur aurais procuré ; et j'y veux parvenir par quelque moyen que ce soit. » Il conclut sur cette phrase : « Je vais oublier dans Virgile toutes les mesquineries et les saletés de ce monde. »

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Correspondance I - janvier 1832-février 1860,* Paris, 1973, p. 79.

Taches, traces de pliures.

216

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée
S.l., 15 mars 1856

1 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,6 cm).

1 500 / 2 500 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à un destinataire inconnu. Il lui demande de parler de sa dernière publication, « Je ne doute pas que vous ne preniez l'occasion - si vous pouvez empiéter sur le domaine de la bibliographie – et dire un mot de ma publication - et de ma Notice, si elle vous plaît ». En mars 1856, Baudelaire vient de faire paraître sa traduction des *Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe.

Rousseurs, traces de pliures.

217

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Les Fleurs du mal
Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857

In-8 (18,8 x 12,1 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, couvertures conservées, emboîtage de maroquin bordeaux, plat de papier bois brun orné d'un filet doré (*Amand et Devauchelle*).

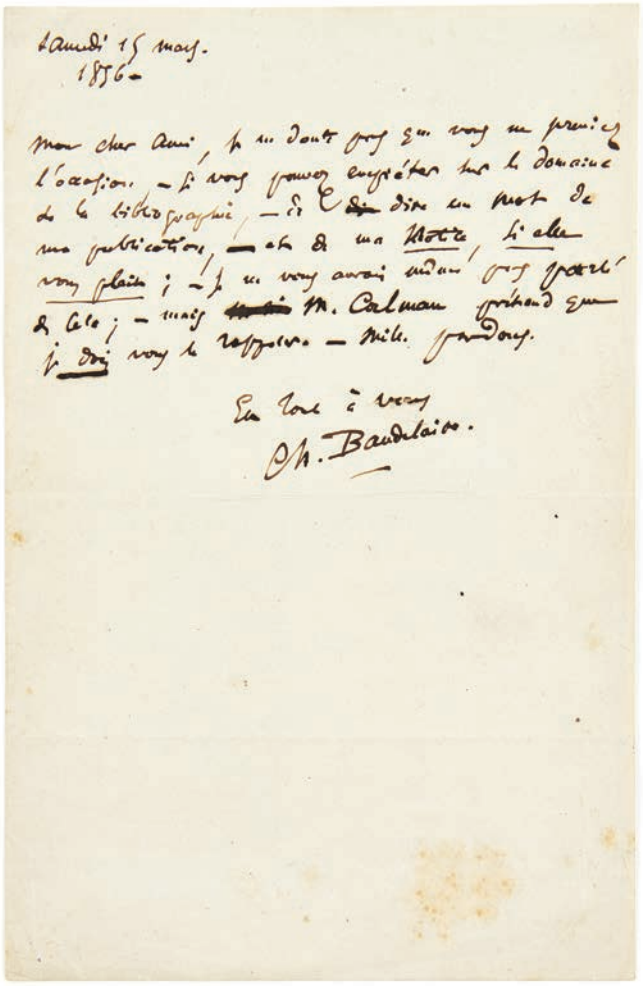
5 000 / 7 000 €

Édition originale, dont le tirage n'aurait été que de 2 000 exemplaires au total. Notre exemplaire posséde le 3e état de la couverture, selon Clouzot, et comprend les 6 pièces censurées : *Les Bijoux*, *Le Léthé*, *À celle qui est trop gaie*, *Lesbos*, *Femmes damnées* et *Les Métamorphoses du Vampire*.

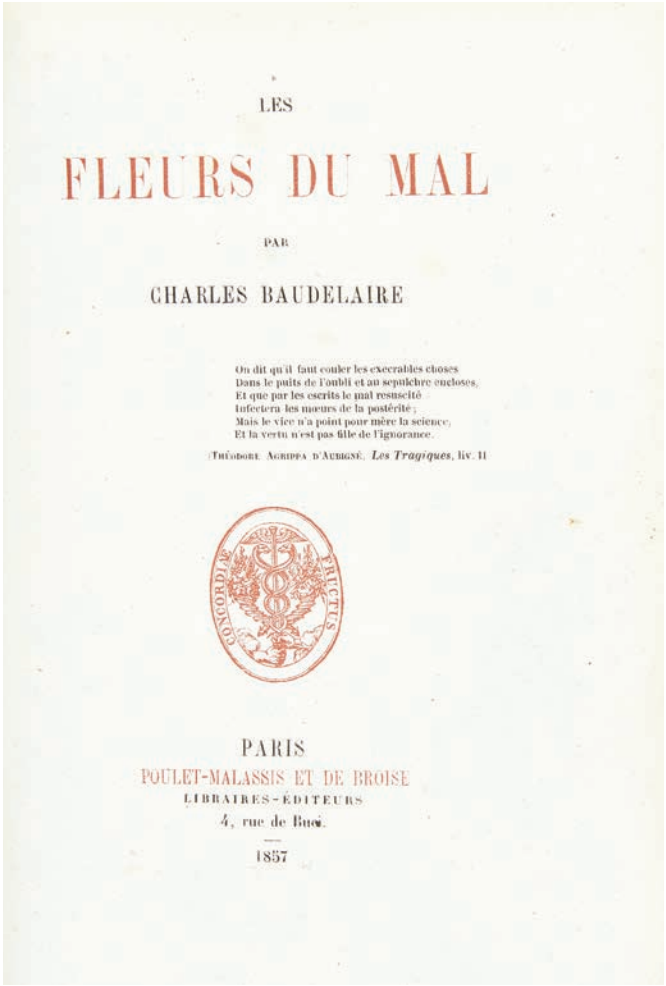
PROVENANCE :
- Robert Fleury (ex-libris gravé).

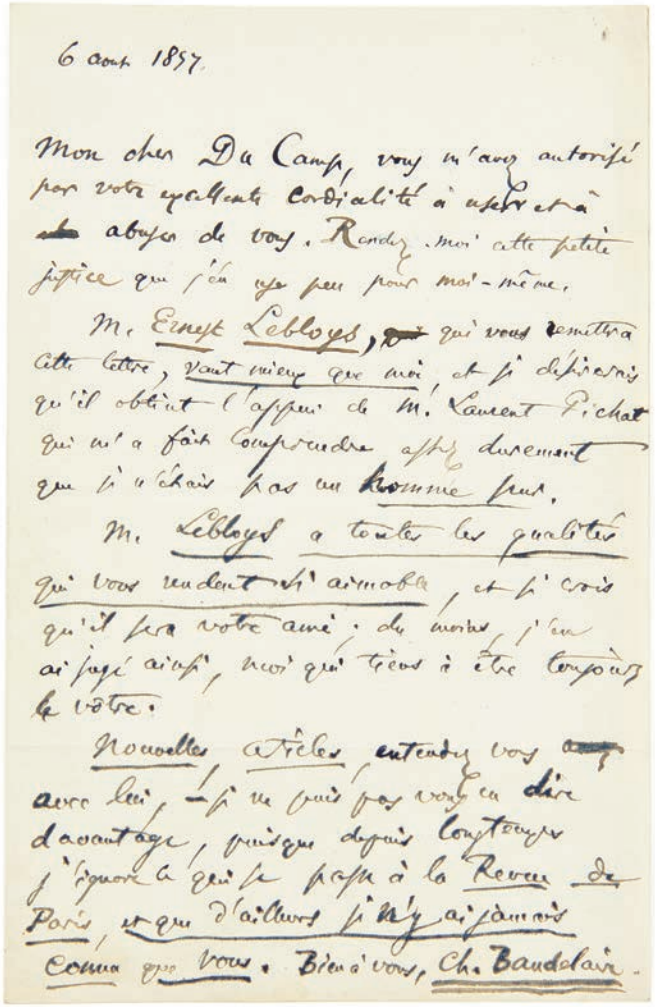
BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 43.

216



217





6 août 1857.

Mon cher Du Camp, vous m'avez autorisé par votre excellente cordialité à user et à abuser de vous. Rendez-moi cette petite justice que j'en use peu pour moi-même.

M. Ernest Lebloys, qui vous remettra cette lettre, vaut mieux que moi, et je désirerais qu'il obtînt l'appui de M. Laurent Pichat qui m'a fait comprendre assez durement que je n'étais pas un homme seul.

M. Lebloys a toutes les qualités qui vous rendent si aimable, et je crois qu'il sera votre ami ; du moins, j'en ai jugé ainsi, moi qui tiens à être toujours le vôtre.

Nouvelles, articles, entendez vous avec lui, — je ne puis pas vous en dire davantage, puisque depuis longtemps j'ignore ce qui se passe à la Revue de Paris, et que d'ailleurs je n'y ai jamais connu que vous. Bien à vous, Ch. Baudelaire.

218

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée à Maxime Du Camp
S.l., 6 août 1857

1 p. sur 1 double f. in-8 (20,7 x 13,3 cm).

3 000 / 4 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à Maxime du Camp. Il sollicite son intervention auprès de Laurent Pichat, tous deux fondateurs de la *Revue de Paris*, afin de permettre à son ami, le républicain Ernest Lebloys, d'y publier quelques nouvelles et articles : « M. Lebloys a toutes les qualités qui vous rendent si aimable, et je crois qu'il sera votre ami ; du moins, j'en ai jugé ainsi, moi qui tiens à être toujours le vôtre. »

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2013, lot 73.

BIBLIOGRAPHIE :
- GUYAUX, *Baudelaire : un demi-siècle de lectures des Fleurs du mal, (1855-1905)*, Paris, 2007, p. 1006.

Traces de pliures.

219

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée
S.l., 29 septembre 1858

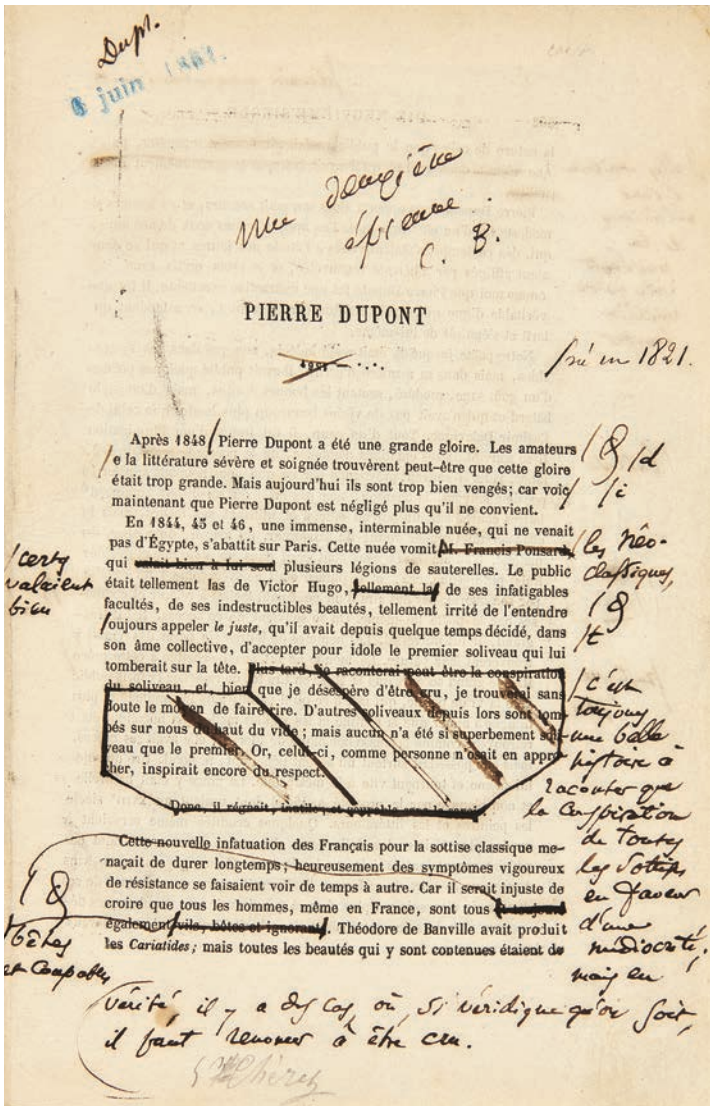
2 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,5 cm).

4 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire adressée à Paul Mantz par le biais des imprimeurs Bonaventure et Ducessois.
Baudelaire s'excuse auprès de Paul Mantz pour son retard à lui rendre un article à propos de Théophile Gautier : « Il faut que vous m'excusiez une fois, une seule fois encore. Je suis repris par la *Revue Contemporaine* pour 5 jours et l'article Gautier n'est qu'à mi-chemin. » Baudelaire fait certainement référence à l'article sur Gautier qu'il a écrit pour la revue *L'Artiste* (numéro du 13 mars 1859), à laquelle Mantz collaborait régulièrement, et dont Gautier lui-même était rédacteur en chef depuis 1856.

Petite déchirures et manques sans atteinte au texte, quelques petites taches.





PIERRE DUPONT

Après 1848, Pierre Dupont a été une grande gloire. Les amateurs de la littérature sévère et soignée trouvèrent peut-être que cette gloire était trop grande. Mais aujourd'hui ils sont trop bien vengés; car voici maintenant que Pierre Dupont est négligé plus qu'il ne convient.

En 1844, 45 et 46, une immense, interminable nuée, qui ne venait pas d'Égypte, s'abattit sur Paris. Cette nuée vomit M. Francis Ponsard, qui valait bien à lui seul plusieurs légions de sauterelles. Le public était tellement las de Victor Hugo, tellement las de ses infatigables facultés, de ses indestructibles beautés, tellement irrité de l'entendre toujours appeler *le juste*, qu'il avait depuis quelque temps décidé, dans son âme collective, d'accepter pour idole le premier soliveau qui lui tomberait sur la tête. Plus tard, je raconterai peut-être la conspiration du soliveau, et, bien que je désespère d'être cru, je trouverai sans doute le moyen de faire rire. D'autres soliveaux depuis lors sont tombés sur nous du haut du vide ; mais aucun n'a été si superbement soliveau que le premier. Or, celui-ci, comme personne n'osait en approcher, inspirait encore du respect.

Donc, il régnait, inutile, et paisible sans le savoir.

Cette nouvelle infatuation des Français pour la sottise classique menaçait de durer longtemps ; heureusement des symptômes vigoureux de résistance se faisaient voir de temps à autre. Car il serait injuste de croire que tous les hommes, même en France, sont tous toujours également sots, bêtes et ignorants. Théodore de Banville avait produit les *Cariatides ;* mais toutes les beautés qui y sont contenues étaient de

Vérité, il y a des cas où, si véridique qu'on soit, il faut renoncer à être cru.

220

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Épreuve corrigée signée pour
Pierre Dupont
6 juin 1861

Plaquette de 11 p. sur 6 ff. in-8 (22,6 x 14,6 cm), bradel de papier marbré *(V. Champs)*.

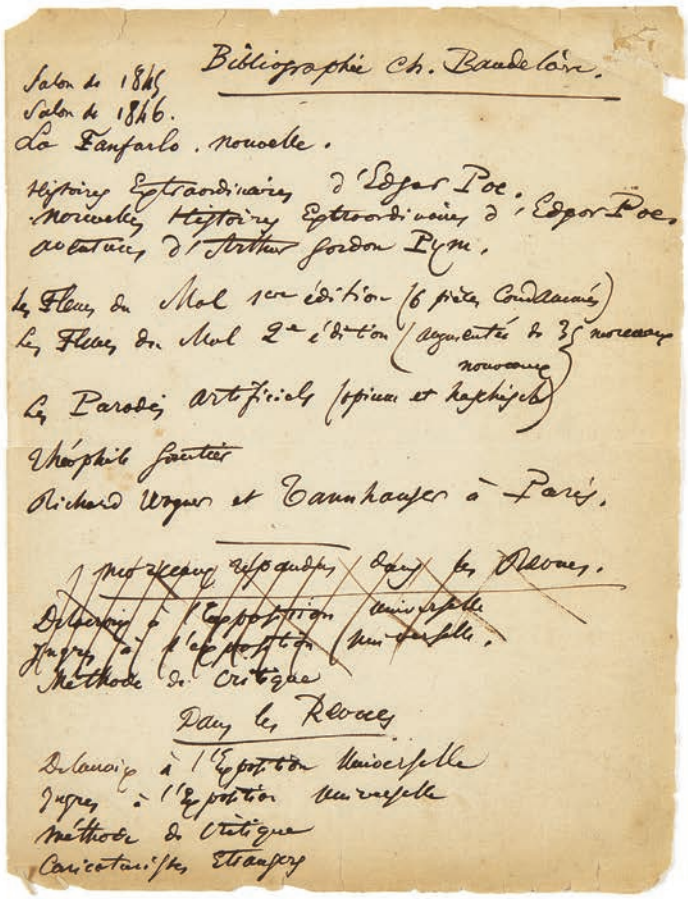
6 000 / 8 000 €

Épreuve abondamment corrigée de la seconde notice sur Pierre Dupont, signée en première page par Baudelaire de son monogramme. Destinée à une anthologie éditée par Eugène Crépet : *Les Poëtes français, Recueil des chefs-d'œuvre de la Poésie française* (tome IV, Paris, 1862), elle paraît dans la *Revue fantaisiste* du 15 août 1861.
Les deux hommes se connaissent et Baudelaire a déjà rédigé une première « Notice sur Pierre Dupont », destinée à être insérée en préface des *Chants et Chansons* de Pierre Dupont (Paris, 1851). Pas réellement élogieux, le texte de Baudelaire ne peut néanmoins cacher l'affection, voire l'attendrissement du poëte pour le chansonnier : « Je sais que les ouvrages de Pierre Dupont ne sont pas d'un goû[t] fini et parfait. [...] Pour achever en quelques mots, il appartient à cette aristocratie naturelle des esprits qui doivent infiniment plus à la nature qu'à l'art, et qui, comme deux autres grands poëtes, A[uguste] Barbier et madame Desbordes-Valmore, ne trouve que par la spontanéité de l'âme l'expression, le chant, l[e] cri, destinés à se graver éternellement dans toutes les mémoires. »

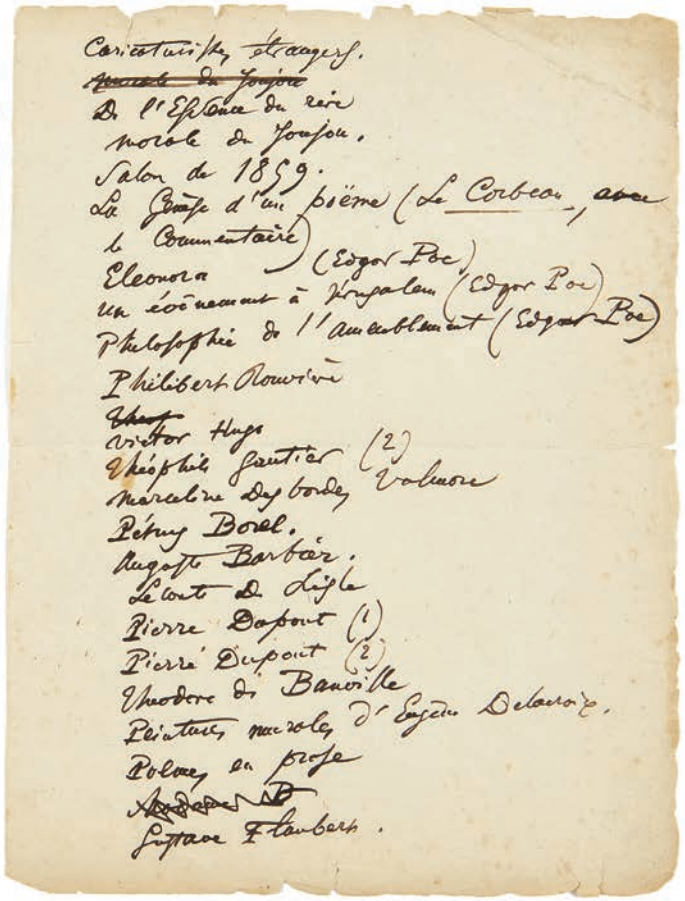
PROVENANCE :
- [Alexandrine de Rothschild] (vente Rheims et Laurin, Paris, 29 mai 1968, lot 44).
- Colonel D. Sickles, (vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Paris, IVe partie, 9 novembre 1990, lot 1037).
- Albert Kies (ex-libris, vente Paris, Sotheby's, 19 juin 2013, lot 80).

BIBLIOGRAPHIE :
- BIARD, « Baudelaire et Pierre Dupont » in *Nineteenth-Century French Studies*, Lincoln, 1987.

Quelques taches, 1 charnière ouverte, reliure frottée.



221



221

221

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Bibliographie autographe
S.l., [vers 1862 ?]

2 p. sur 2 ff. in-4 (24,9 x 19,1 cm).

6 000 / 8 000 €

Longue liste autographe, non exhaustive, classant dans un ordre propre à Baudelaire ses pièces publiées entre 1845 et 1862. Non datée, elle commence par ses articles publiés pour les salons de 1845 et 1846, et se poursuit avec ses œuvres majeures, « *Les Fleurs du Mal* 1ère édition (6 pièces condamnées) », « *Les Fleurs du Mal* 2è édition (augmentée de 35 nouveaux morceaux) », « *Les Paradis artificiels* (opium et haschisch) ». Parmi les publications dans des revues, on trouve notamment les biographies d'écrivains contemporains comme Victor Hugo, Marceline Desbordes-Valmore, Leconte de Lisle, Pierre Dupont et Théodore de Banville, dont la notice fut publiée dans le tome IV des *Poètes français* en 1862.

Déchirures marginales, rousseurs, taches, traces de pliures.

222

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée [à Mario Uchard]
S.l. [vers 1862]

3 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,5 cm).

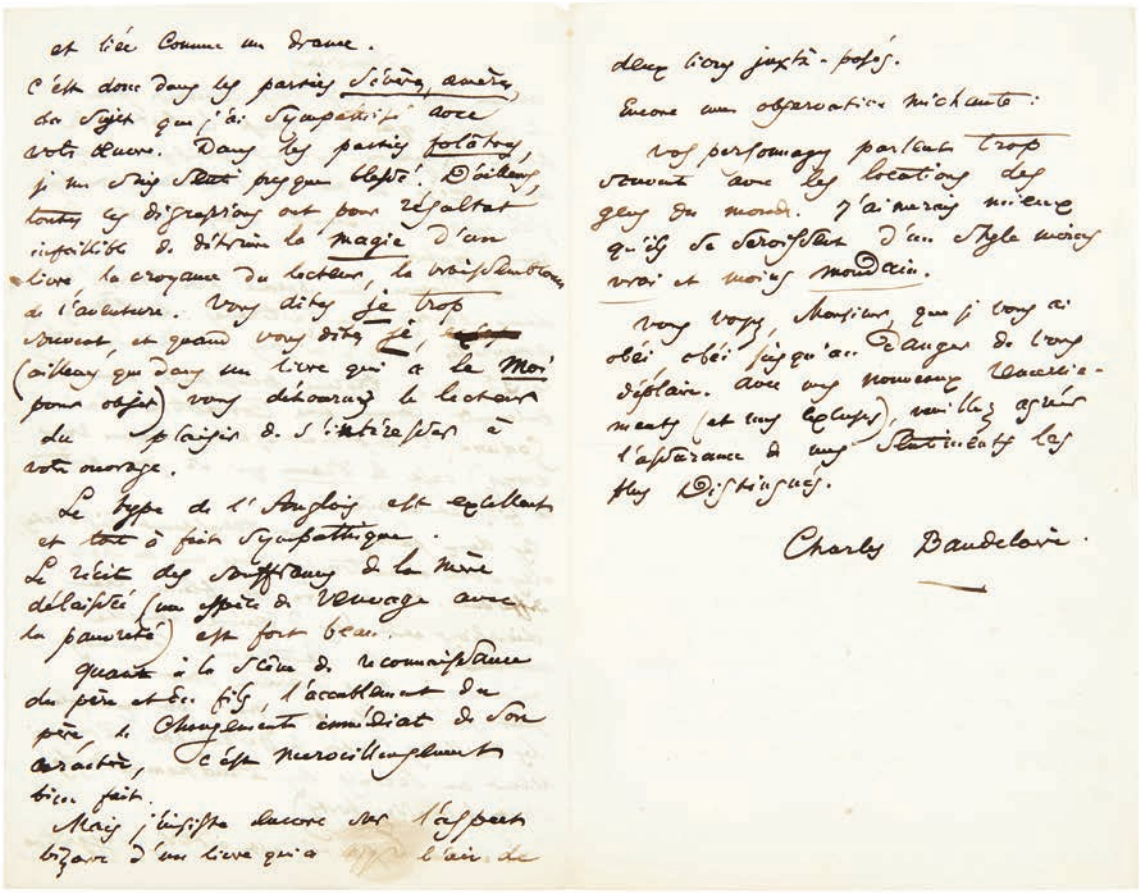
3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à Mario Uchard, auteur de pièces de théâtre et de romans, et futur directeur littéraire du journal *Le Nord*, où Baudelaire essaiera de faire publier quelques poèmes. Baudelaire se livre ici à une fine analyse du dernier roman de Mario Uchard, *Raymon*. Il préfère la deuxième partie qu'il « trouve puissante et enlevante comme une conception de Godwin (le compliment est vif, comme vous voyez) [...]. Vos personnages parlent trop souvent avec les locutions des gens du monde. J'aimerais mieux qu'ils se servissent d'un style moins vrai et moins mondain. »

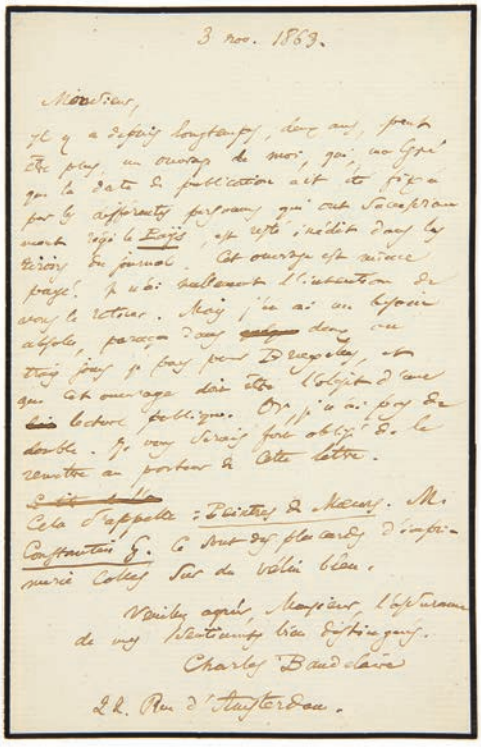
PROVENANCE :
- Vente Paris, Sotheby's, 19 juin 2013, lot 81.

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Correspondance*, volume II, Paris, p. 192.

Rousseurs, traces de pliure.



222



223

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée [à Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac]
22 rue d'Amsterdam [Hôtel de Dieppe, Paris], 3 novembre 1863

1 p. sur 1 double f. in-8 (20,4 x 13,1 cm).

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire au directeur du journal *Le Pays* [Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac]. Il réclame, sous un faux prétexte, la restitution du manuscrit de son étude sur Constantin Guys, négligé depuis deux ans. En réalité, Baudelaire souhaitait le confier ailleurs, puisque ce manuscrit parut dans *le Figaro* sous le titre « Le peintre de la vie moderne », à partir du 26 novembre 1863, quelques jours seulement après cette lettre.

224

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée [à Gervais Charpentier]
S.l., 20 juin 1863

2 p. sur 1 f. in-8 (21 x 13,3 cm).

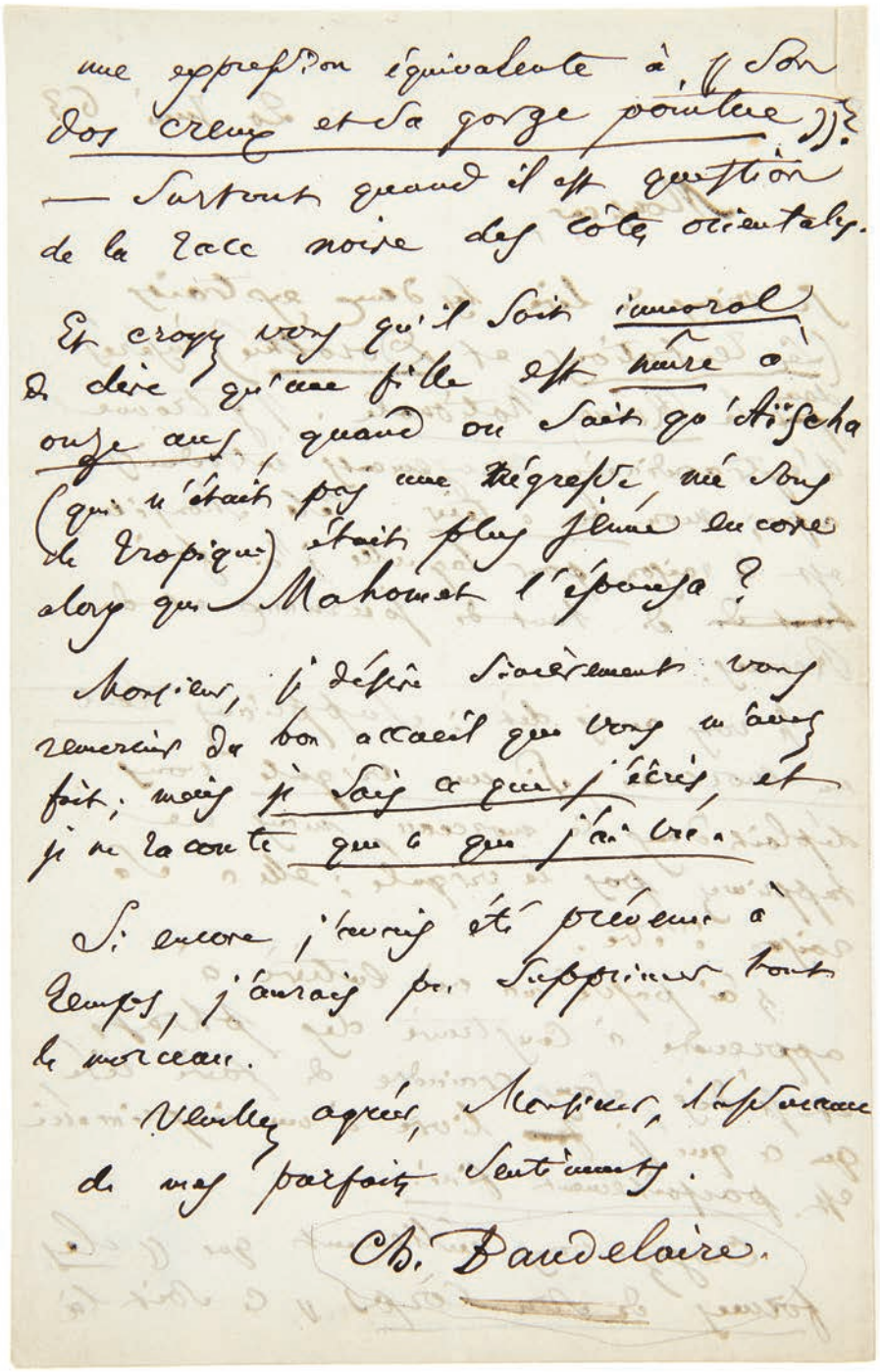
5 000 / 7 000 €

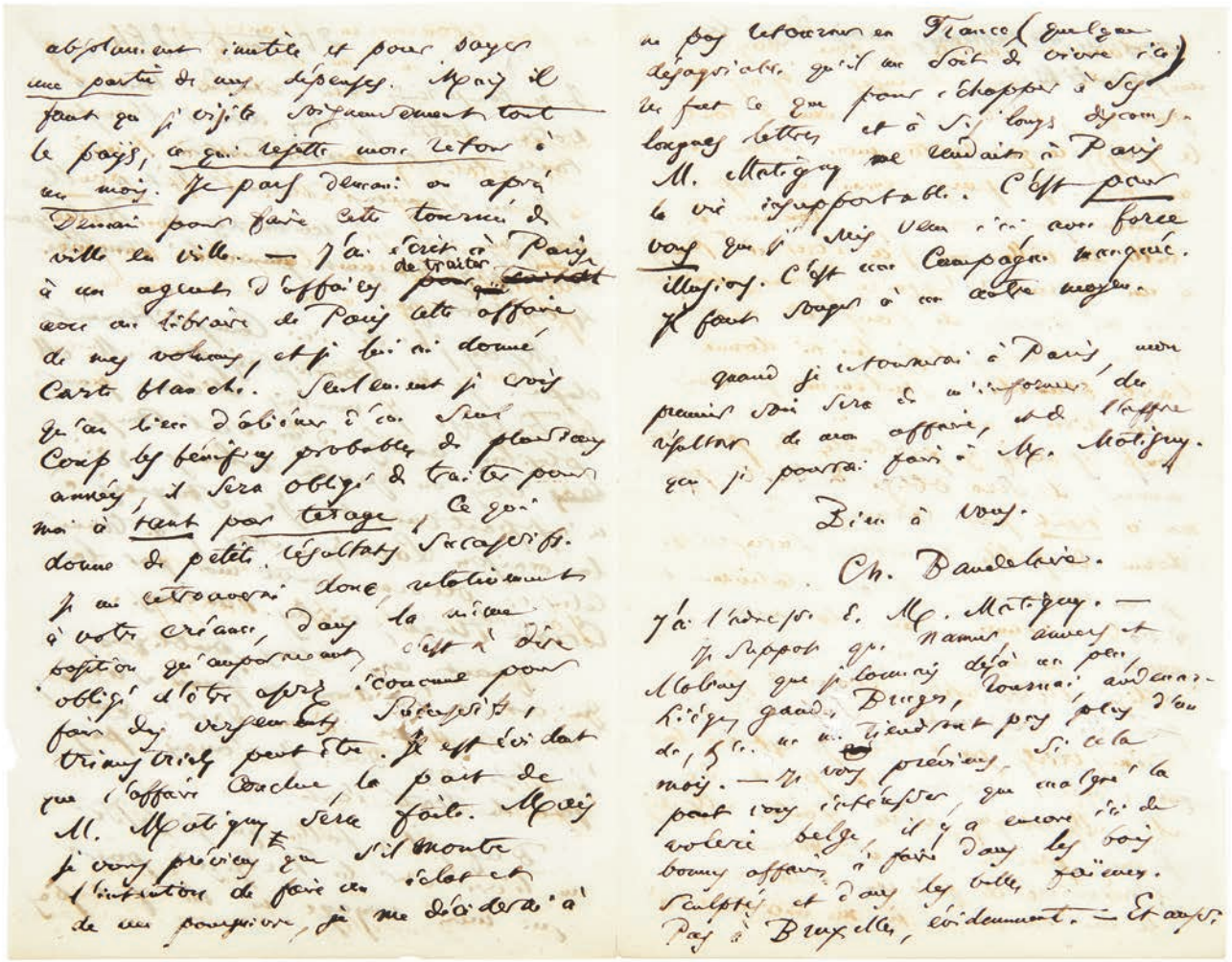
Lettre autographe signée de Baudelaire à l'éditeur Gervais Charpentier, directeur de la *Revue nationale et étrangère*. Baudelaire, très mécontent, lui fait part de sa désagréable déconvenue de constater que ses textes, publiés dans la *Revue nationale*, ont été corrigés sans son accord : « Je viens de lire les deux extraits (*Les Tentations* et *Dorothée*) insérés dans la *Revue Nationale*. J'y trouve d'extraordinaires changements introduits après mon bon à tirer. […] J'ai passé ma vie entière à apprendre à construire des phrases, et je dis, sans crainte de faire rire, que ce que je livre à une imprimerie est parfaitement fini. »

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2013, lot 82.

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Correspondance*, volume II, Paris, 1973, p. 307.

Pliures et trace d'onglet.


une expression équivalente à : Son dos creux et sa gorge pouline ?
— Surtout quand il est question de la race noire des côtes orientales.
Et croyez vous qu'il soit immoral de dire qu'une fille est mûre à onze ans, quand on sait qu'Aïscha (qui n'était pas une négresse, née sous les tropiques) était plus jeune encore alors que Mahomet l'épousa ?
Monsieur, je désire sincèrement vous remercier de bon accueil que vous m'avez fait ; mais je sais ce que j'écris, et je ne la conte que ce que j'écris.
Si encore j'avais été prévenu à temps, j'aurais pu supprimer tout le morceau.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes parfaits sentiments.
Ch. Baudelaire.



225

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée [à Antoine Arondel]
[Bruxelles], 26 août 1864

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,8 x 13,5 cm).

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à Antoine Arondel. Alors en Belgique, il expose ses déconvenues qui l'empêchent de rembourser les dettes qu'il a contractées envers lui. Depuis le temps de sa jeunesse à l'hôtel Pimodan, où Arondel lui vendait des œuvres d'art douteuses, Baudelaire n'eut de cesse de rembourser le créancier. Il espérait se faire quelque argent en Belgique par ses conférences et des éditions chez Lacroix, « mais j'ai été ici complètement dupe. Je ne connaissais pas MM. les Belges. [...] Je songeais à la maison Lacroix. Mais j'ai trouvé celui-ci prévenu contre moi par la coterie Hugo ; vieilles rancunes. Quant aux leçons publiques, qui ont eu d'ailleurs un grand succès, j'ai été dupe à un degré que je n'ose pas dire. Je n'avais pas fait de traité écrit. [...] C'est pour vous que je suis venu ici, avec force illusions. C'est une campagne manquée. »

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2013, lot 83.

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Correspondance générale*, volume IV, Paris, 1947-1953, p. 296.

Déchirures, taches.

226

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée à Julien Lemer
Bruxelles, vendredi 23 février 1865

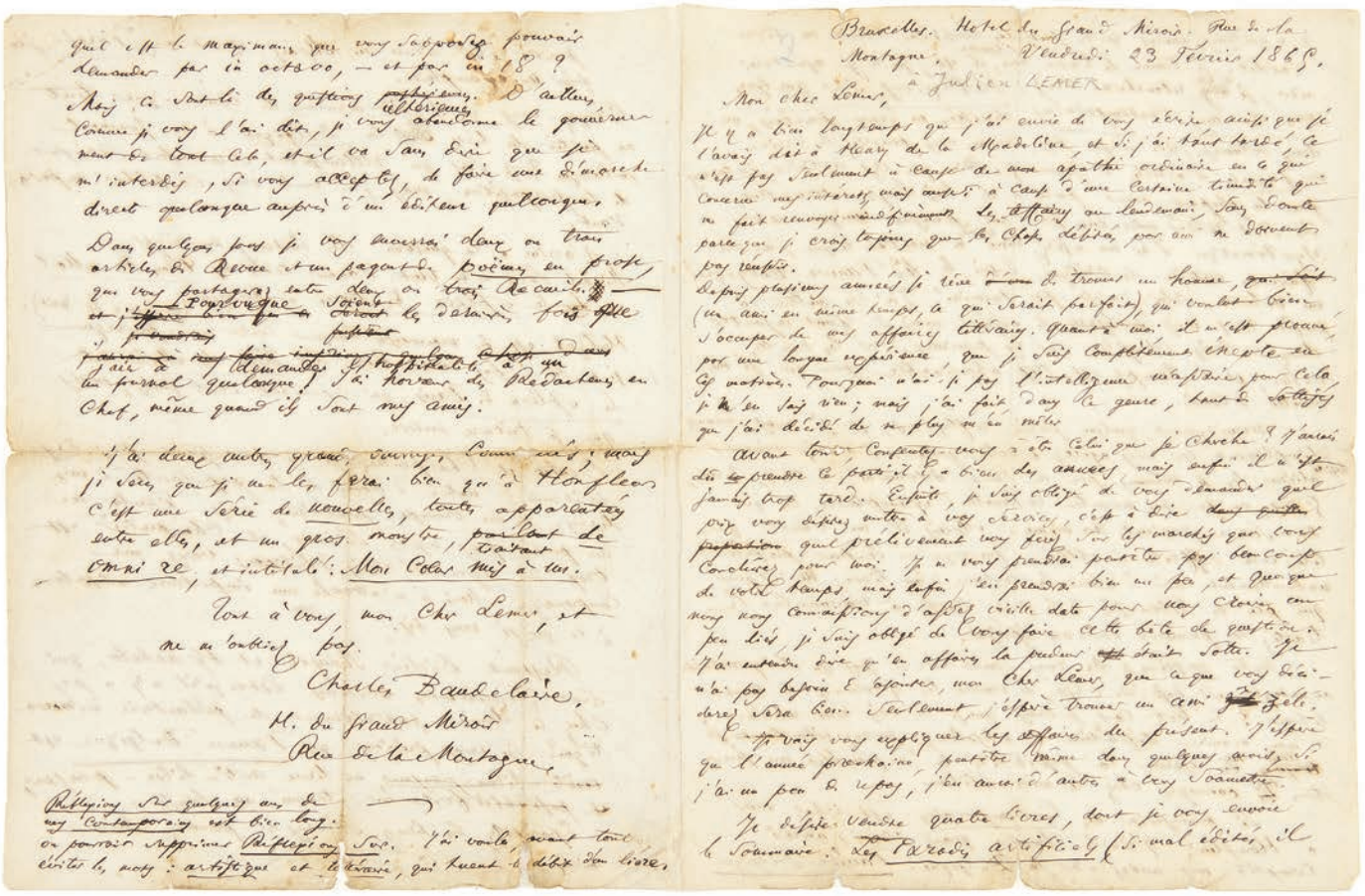
4 p. sur 1 double f. in-4 (27 x 21 cm), chemise de demi-maroquin à long grain lie-de-vin, étui bordé de même.

7 000 / 9 000 €

Lettre autographe signée de Charles Baudelaire à Julien Lemer, libraire et journaliste politique. Le poète lui demande de s'occuper de ses affaires, car il se considère lui-même incompétent en la matière : « […] pas seulement à cause de mon apathie ordinaire en ce qui concerne mes intérêts, mais aussi à cause d'une certaine timidité qui me fait renvoyer indéfiniment les affaires au lendemain […]. »
Il lui détaille les œuvres qu'il souhaiterait placer chez les éditeurs et libraires : « Je désire vendre quatre livres dont je vous envoie le sommaire : *Les Paradis artificiels* (si mal édités il y a quelques années, qu'on peut les considérer comme un livre inédit. Je trouve le livre bon comme il est, je n'y ajouterai rien, je n'en retoucherai rien) ; *Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains* divisées en deux parties, ou deux volumes. Ceci n'est pas comme vous pourriez le croire, un paquet d'articles de journaux, bien que ces articles inconnus pour la plupart aient paru à de très longs intervalles, ils sont reliés entre eux par une pensée unique et systématique. J'ai une assez vive envie de montrer ce que j'ai su faire en matière de critique. Enfin, le 4e *Pauvre Belgique* ! Un volume. Celui-ci n'est pas terminé. »
Baudelaire évoque plus loin ses relations difficiles avec les éditeurs : « Michel Lévy m'en veut d'avoir cédé les *Fleurs du Mal* et le *Spleen de Paris* à Hetzel. Hetzel est de mauvaise humeur contre moi (et il en a le droit), parce que je ne lui ai pas encore livré *Les Fleurs du Mal* et *Le Spleen de Paris*, qui cependant sont finis mais que je triture encore. »
Malheureusement, Baudelaire ne rencontrera pas le succès en Belgique. Au début de l'année 1866, il est rapatrié à Paris à cause de son état de santé. Il y décèdera le 31 août 1867.

BIBLIOGRAPHIE :
- BAUDELAIRE, *Lettres 1841-1866*, Paris, 1906.

Quelques petites déchirures et manques avec perte de quelques lettres, traces de pliures, restaurations du papier, étui défraîchi.



227

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée à Arsène Houssaye
22 rue d'Amsterdam [Hôtel de Dieppe, Paris], s. d.

1 p. sur 1 f. in-8 (20,2 x 15,5 cm).

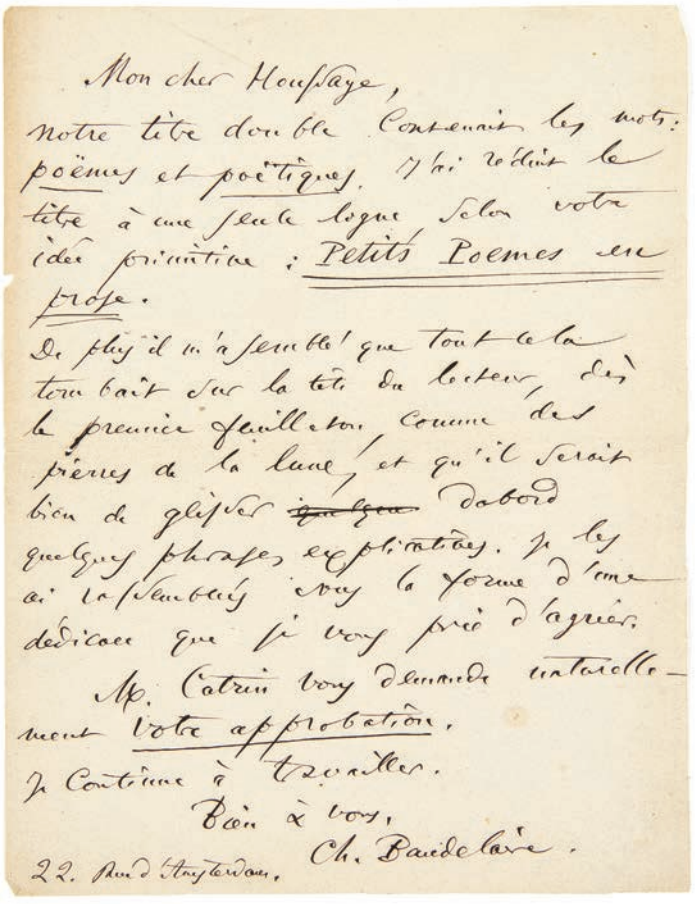
5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Baudelaire à Arsène Houssaye. Il lui indique avoir suivi ses conseils et choisi *Petits Poèmes en prose* comme titre de son prochain livre. Pour que ses lecteurs comprennent ce titre, il a décidé de rédiger une explication préalable : « il m'a semblé que tout cela tombait sur la tête du lecteur, dès le premier feuilleton, comme des pierres de la lune et qu'il serait bien de glisser d'abord quelques phrases explicatives. »

PROVENANCE :
- Vente Neret-Minet, Tessier & Sarrou, Paris, 3 avril 2013, lot 182.

BIBLIOGRAPHIE :
- GUYAUX, SCEPO, *Lire Le Spleen de Paris*, Paris, 2014, pp. 16-17.

Déchirure marginale, traces de pliures.


Mon cher Houssaye,
Notre titre double contenait les mots : poèmes et poétiques. J'ai réduit le titre à une seule ligne selon votre idée primitive : Petits Poèmes en prose.
De plus il m'a semblé que tout cela tomberait sur la tête du lecteur, dès le premier feuilleton, comme des pierres de la lune, et qu'il serait bien de glisser ~~quelques~~ d'abord quelques phrases explicatives. Je les ai rassemblées sous la forme d'une dédicace que je vous prie d'agréer.
M. Catrin vous demande naturellement votre approbation.
Je continue à travailler.
Bien à vous,
Ch. Baudelaire.
22. Rue d'Amsterdam.

227

228

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Sur la Belgique
Paris, s.n., 1890

In-8 (22,7 x 15,5 cm), maroquin gris anthracite, un Manneken-Pis mosaïqué de couleurs différentes et doré sur le premier plat, dos lisse, titre doré en long, encadrement intérieur de motifs dorés, doublure et garde de soie grise, tranches dorées, couverture et dos conservé, étui bordé (*G. Mercier, succr de son père 1931*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale hors-commerce, dont il n'aurait été tiré que 10 exemplaire selon Clouzot, 7 sur Rives et 3 sur Japon rouge, cet exemplaire étant sur Rives.

PROVENANCE :
- Laurent Meeûs (ex-libris « Hic liber est meus » doré sur maroquin).
- Raoul Simonson (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 45.

Étui légèrement frotté, infimes éclats aux mors.



229

[LOBEL-RICHE].– BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)

Les Fleurs du Mal
Paris, Éditions du cinquantenaire de Baudelaire, 1917

2 vol. fort in-4 (36,1 x 27,4 cm),
I : reliure janséniste maroquin framboise, dos à nerfs, encadrement intérieur avec filets à froid, pièces mosaïquées et listel de maroquin noir, garde de soie moirée rouge, tranches dorées, couverture et dos conservés (*A. Toumaniantz*).
II : demi-maroquin framboise bordé d'un listel noir, le reste du plat en parchemin, dos à nerfs, encadrement intérieur avec filets à froid, pièces mosaïquées et listel de maroquin noir, garde de soie moirée rouge, tranches dorées, couverture et dos conservés (*A. Toumaniantz*).

6 000 / 8 000 €

Superbe édition des *Fleurs du Mal*, établie par Charles Meunier à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Charles Baudelaire. Un des 12 exemplaires sur Japon impérial, illustré de 45 eaux-fortes en noir avec remarques et de 30 dessins à la mine de plomb et sanguine, presque tous signés de Lobel-Riche. Il contient également le portrait photographique d'une femme non identifiée, qui semble signé par Frédérique O'Connel, ainsi qu'une gravure sur papier de Chine du frontispice de Rops pour *Les Fleurs du Mal*.
Il est accompagné d'un second volume intitulé *Suites des Fleurs du Mal*, qui rassemble une gravure de Rops, une de Bracquemont, 126 gravures de Lobel-Riche (souvent en 2 ou 3 états), 26 gravures de Rochegrosse et une lettre de sa main, s.l.n.d. (3 p. sur 1 double f ; in-8), 7 gravures d'E. van Muyden et 11 gravures de Denis Volx constituant un volume à part publié chez Rouam à Paris en 1918. Le volume se clôt sur deux petits dessins en couleurs dont une mention manuscrite indique qu'ils sont de van Maele.

[On joint :]
- *Fleurs du Mal*. Paris, Pour les membres du Cercle Grolier, 1923. Fort in-4 (32,7 x 23,9 cm), maroquin lie-de-vin, sur les plats vaste encadrement de filets dorés multiples entrelacés, dos à nerfs orné de même, encadrement intérieur de filets dorés, doublure de maroquin lavallière mosaïquée d'un semis de chardons de maroquin brun, vert et crème, tranches dorées *(G. Mercier, sr de son père, 1931)*.
Édition illustrée de 42 eaux-fortes originales, hors-texte, en noir et avec remarques ainsi que 98 dessins, la plupart signés, à la mine de plomb et sanguine de Lobel-Riche. Un des 200 exemplaires sur vélin. Elle comprend une lettre tapuscrite de Lobel-Riche donnant des renseignements sur l'édition de ce volume, s.l., 27 janvier, 1 p. sur 1 f. in-4.

PROVENANCE :
- A.B. (ex-libris doré).

Importantes mouillures, quelques rousseurs, reliure de Mercier restaurée, frottée, soulèvement de peau, autres reliures frottées.



230

BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799).– RONESSE, Jacques Hippolyte (1748- ?)

Le Barbier de Séville. [Relié à la suite :] *Mémoire de Sultan-Faithful*
Paris, Ruault, 1775.– Paris, Hardouin et Gatey, 1787

2 ouvrages en 1 vol. in-8 (18,9 x11,9 cm), basane marbrée brune, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce de titre rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

400 / 600 €

Édition de mai 1775 pour la célèbre pièce de Beaumarchais et édition originale pour le *Mémoire de Sultan-Faithful*.

BIBLIOGRAPHIE :
- CORDIER, *Bibliographie des œuvres de Beaumarchais*, Genève, 1967, n°48.
- BARBIER, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, Paris, 1875, p. 132b.

Rousseurs, brunissures, reliure frottée et restaurée.

231

BLOY, Léon (1846-1917)

La Méduse-Astruc
S.l.n.d.

In-4 (26,5 x 20,8 cm), broché *(cartonnage de l'époque)*.

3 000 / 5 000 €

Édition originale comprenant un feuillet de titre calligraphié enrichi d'un envoi autographe signé de Léon Bloy à Ernest Hello.
Rarissime exemplaire du premier livre de Bloy, l'un des sept répertoriés.
Exemplaire enrichi de :
- 2 minutes de lettres autographes à madame Zacharie Astruc, s.l.n.d. et s.l., 3 janvier 1917, 1 p. sur 1 f. in-8 et 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 reproduction du buste de Barbey d'Aurevilly par Zacharie Astruc
- 1 lettre de Zacharie Astruc adressée à Leon Bloy, s.l.n.d., 2 p. sur 1 double f. in-8
- 1 lettre d'Isabelle Astruc-Doria, s.l.n.d., 4 p. sur 1 double f. in-8.

PROVENANCE :
- Ernest Hello (envoi autographe signé).
- Vente Beaussant-Lefèvre, Paris, 13 novembre 2009, lot 59.

Petites rousseurs, cartonnage défraîchi,
manques au dos.



232

CHATEAUBRIAND, François-René de (1768-1848)

Recueil de pièces diverses 1812-1833

3 vol. in-8 (21,2 x 12,1 cm), demi-basane prune, dos lisse orné de filets dorés, monogramme doré en pied *(reliure du temps).*

600 / 800 €

Recueil de pièces diverses de François-René de Chateaubriand.

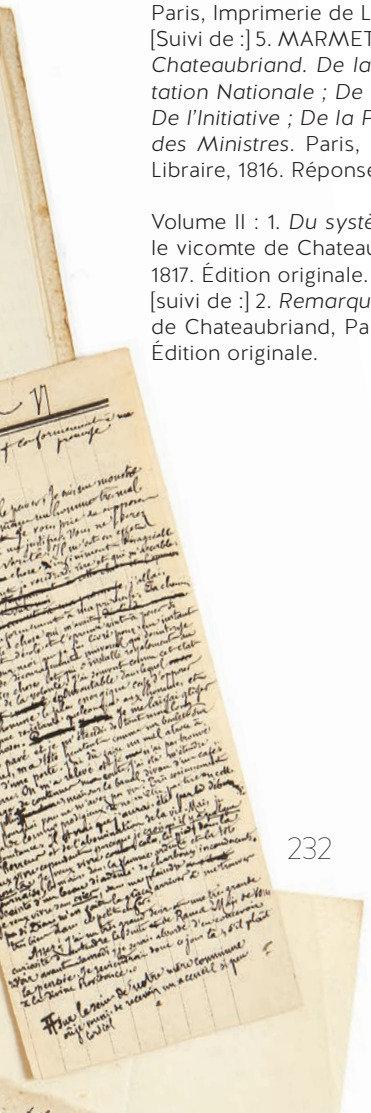
Volume I : 1. *Réponse aux attaques dirigées contre M. de Chateaubriand, accompagnées de pièces justificatives*. Paris, Cabinet de Lecture et Librairie de Rosa, Le Normant, 1812.
[Suivi de :] 2. *Réflexions politiques sur quelques écrits du jour et sur les intérêts de tous les Français*. Nouvelle édition, revue et corrigée. Paris, Le Normant, 1814.
[Suivi de :] 3. *Proposition faite à la Chambre des Pairs, par M. le vicomte de Chateaubriand, dans la séance du 23 novembre dernier, et tendant à ce que LE ROI soit humblement supplié de faire examiner ce qui s'est passé aux dernières élections, afin d'en ordonner ensuite selon sa justice. Suivie des Pièces justificatives annoncées dans la Proposition.* Paris, J. G. Dentu, Imprimeur-Libraire, 1816. Édition originale.
[Suivi de :] 4. *De la Monarchie selon la charte*. Par M. le vicomte de Chateaubriand, Pair de France, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, etc. Membre de l'institut royal de France. Paris, Imprimerie de Le Normant, 1816.
[Suivi de :] 5. MARMET. *Réfutation des erreurs de M. le vicomte de Chateaubriand. De la Charte Constitutionnelle; De la Représentation Nationale ; De la Nature du Pouvoir des deux Chambres ; De l'Initiative ; De la Prérogative Royale ; Et de la Responsabilité des Ministres*. Paris, chez Plancher, Libraire, et chez Delaunay, Libraire, 1816. Réponse au dernier ouvrage.

Volume II : 1. *Du système politique suivi par le Ministère*. Par M. le vicomte de Chateaubriand, Pair de France. Paris, Le Normant, 1817. Édition originale.
[suivi de :] 2. *Remarques sur les affaires du moment*. Par M. le vte de Chateaubriand, Pair de France. Paris, chez Le Normant, 1818. Édition originale.
[Suivi de :] 3. *Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S.A.R. Monseigneur Charles-Ferdinand-d'Artois, Fils de France, Duc de Berry* ; par M. le vte de Chateaubriand. Paris, chez Le Normant, 1820. Édition originale.
[Suivi de :] 4. *De la censure que l'on vient d'établir en vertu de l'article 4 de la loi du 17 mars 1822*. Par M. le Vicomte de Chateaubriand, Pair de France. Paris, chez Le Normant Père, 1824. Édition originale.
[Suivi de :] 5. *Lettre à un Pair de France*. Par M. le Vicomte de Chateaubriand, Pair de France. Deuxième édition. Paris, chez Le Normant Père, 1825.

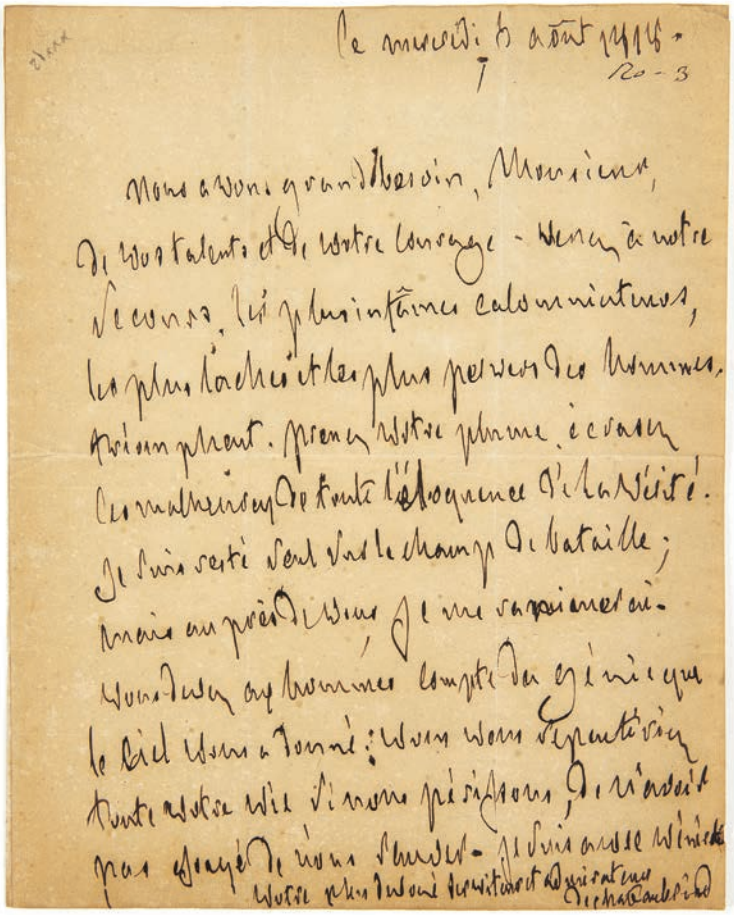
Volume III : 1. *De la Restauration et de la Monarchie élective, ou réponse à l'interpellation de quelques journaux sur mon refus de servir le nouveau gouvernement*. Par M. de Chateaubriand. Paris, chez Le Normant Fils, 24 mars 1831. Édition originale.
[Suivi de :] 2. *De la nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille, ou suite à mon dernier écrit : De la Restauration et de la Monarchie élective*. Par M. de Chateaubriand. Paris, Le Normant Fils, octobre 1831.
[Suivi de :] 3. *Réponse à M. de Chateaubriand*, par M. Plougoulm, avocat. Paris, Abel Ledoux, novembre 1831.
[Suivi de :] 4. *Courtes explications sur les 1.200 francs offerts par Mme la Duchesse de Berry aux indigens attaqués de la contagion*. Par M. de Chateaubriand. Paris, Le Normant, 1832.
[Suivi de :] 5. *Mémoire sur la captivité de Madame la Duchesse de Berry*. Par M. de Chateaubriand, Paris, Le Normant, 1833.

PROVENANCE :
- T. C. (reliure au chiffre couronné).

Quelques petites rousseurs.



232



233

233

CHATEAUBRIAND, François-René de (1768-1848)

Lettre autographe signée à Nicolas Bergasse
S.l., 6 août 1818

1 p. sur 1 double f. in-4 (25 x 19,8 cm).

400 / 600 €

Lettre autographe signée de Chateaubriand à l'influent avocat Nicolas Bergasse, dans laquelle il lui adresse un billet élogieux et l'encourage à continuer son action, sans doute en faveur de la liberté de la presse, une cause chère aux deux hommes : « Nous avons grand besoin, Monsieur, de vos talents et de votre courage. Venez à notre secours. [...] Je suis resté seul sur le champ de bataille ; mais auprès de vous, je me ranimerai. »

BIBLIOGRAPHIE :
- MICHAUD, *Biographie universelle ancienne et moderne*, Paris, 1843, tome IV, p. 9.

234

CHATEAUBRIAND, François-René de (1768-1848)

Mémoires d'outre-tombe
Paris, Eugène et Victor Penaud frères, 1849-1850

12 vol. in-8 (22,9 x 14,4 cm), brochés.

2 000 / 3 000 €

Édition originale des *Mémoires d'outre-tombe*, exemplaire broché tel que paru.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 163-164

Taches, petites rousseurs, brunissures, couvertures un peu défraîchies, annotations, quelques petits manques et déchirures, dos insolés, un dos restauré.




MÉMOIRES
D'OUTRE-TOMBE
PAR M. LE VICOMTE
DE CHATEAUBRIAND
TOME ONZIÈME
PARIS
MÉMOIRES
D'OUTRE-TOMBE
PAR M. LE VICOMTE
DE CHATEAUBRIAND
TOME CINQUIÈME
PARIS
MÉMOIRES
D'OUTRE-TOMBE
DE CHATEAUBRIAND
TOME SEPTIÈME
PARIS

234

235

DAUDET, Léon (1867-1942)

Les Œuvres dans les Hommes
Paris, Nouvelle librairie nationale, 1922

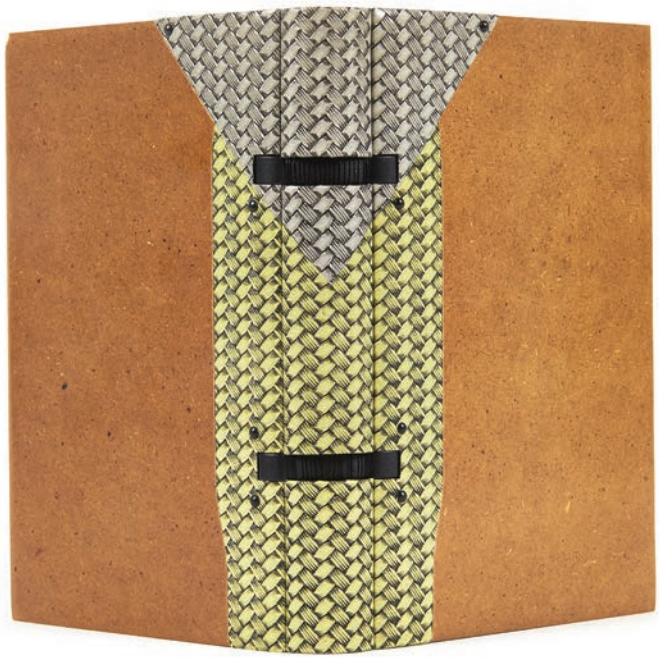
In-8 (18,2 x 11,5 cm), structure à plats rapportés en médium, dos et bordure en mors de peaux grise et jaune estampées d'un motif de tressage, cabochons noirs, dos lisse recouvert de cuir à motif tressé jaune et gris, 2 rubans apparents, doublures de nubuck jaune, couvertures et dos conservés, chemise à dos de box gris doublé de nubuck jaune, étui *(J. de Gonet 2005)*.

4 000 / 6 000 €

Édition originale de ce recueil d'essais de Léon Daudet, l'un des exemplaires non numérotés. Le nôtre est enrichi d'un envoi autographe signé à Marcel Proust.
Malgré des opinions politiques radicalement opposées, Proust et Daudet s'estimaient artistiquement. Ils se rencontrèrent chez le père de Léon, Alphonse Daudet, et Léon soutint Proust dans ses débuts grâce à son statut littéraire bien installé. C'est notamment grâce à lui que Proust se verra décerner le prix Goncourt.

PROVENANCE :
- Vente Beaussant-Lefèvre, Paris, 26 novembre 2013, lot 115.

Brunissures, petit éclat à un coin.



235

236

DELACROIX, EUGÈNE (1798-1863) - BAUDELAIRE, CHARLES (1821-1867)

Feuille d'étude préparatoire pour l'arrivée du sultan marocain et sa suite
Crayon noir (17 x 22,7 cm).

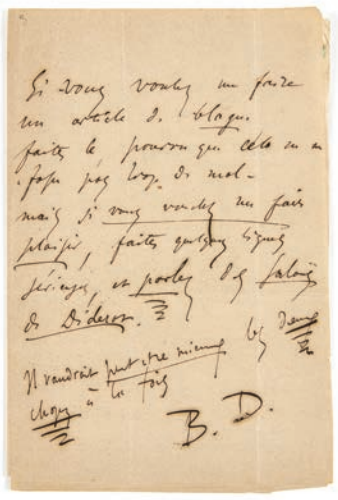
12 000 / 15 000 €

Notre feuille est préparatoire au tableau, « Le sultan du Maroc », conservée à Toulouse dans le musée des Augustins. Deux autres dessins préparatoires, provenant aussi de la collection Darcy, sont conservés au musée du Louvre.
Au Salon du 1845, Charles Baudelaire commentait ainsi le tableau pour lequel notre dessin est préparatoire, « Le sultan du Maroc Moulay Abd-Re-Rhahmann recevant le comte de Mornay, Ambassadeur de France : voici le tableau dont nous voulions parler tout à l'heure quand nous affirmions que M. Delacroix avait progressé dans la science de l'harmonie… Ce tableau est si harmonieux malgré la splendeur des tons… La composition est excellente. »
[On joint :]
- *Le Salon de 1845*, Paris, Jules Labbite, 1845, bradel demi-maroquin à rouge coins, tête dorée, couvertures conservées *(Loutrel)*.
Baudelaire critique le salon dans lequel était exposé le tableau correspondant à notre esquisse : « Voici le tableau dont nous voulions parler tout à l'heure quand nous affirmions que M. Delacroix avait progressé dans la science de l'harmonie. En effet, déploya-t-on jamais en aucun temps une plus grande coquetterie musicale ? […] Ce tableau est si harmonieux, malgré la splendeur des tons, qu'il en est gris – gris comme la nature […] La composition est excellente ; - elle a quelque chose d'inattendu parce qu'elle est vraie et naturelle. »
- Lettre autographe de Charles Baudelaire à Champfleury, signée « B.D. » pour Baudelaire-Dufaÿs, s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-8. Le poète demande à Champfleury de lui faire un article sur les *Salons* de Diderot.

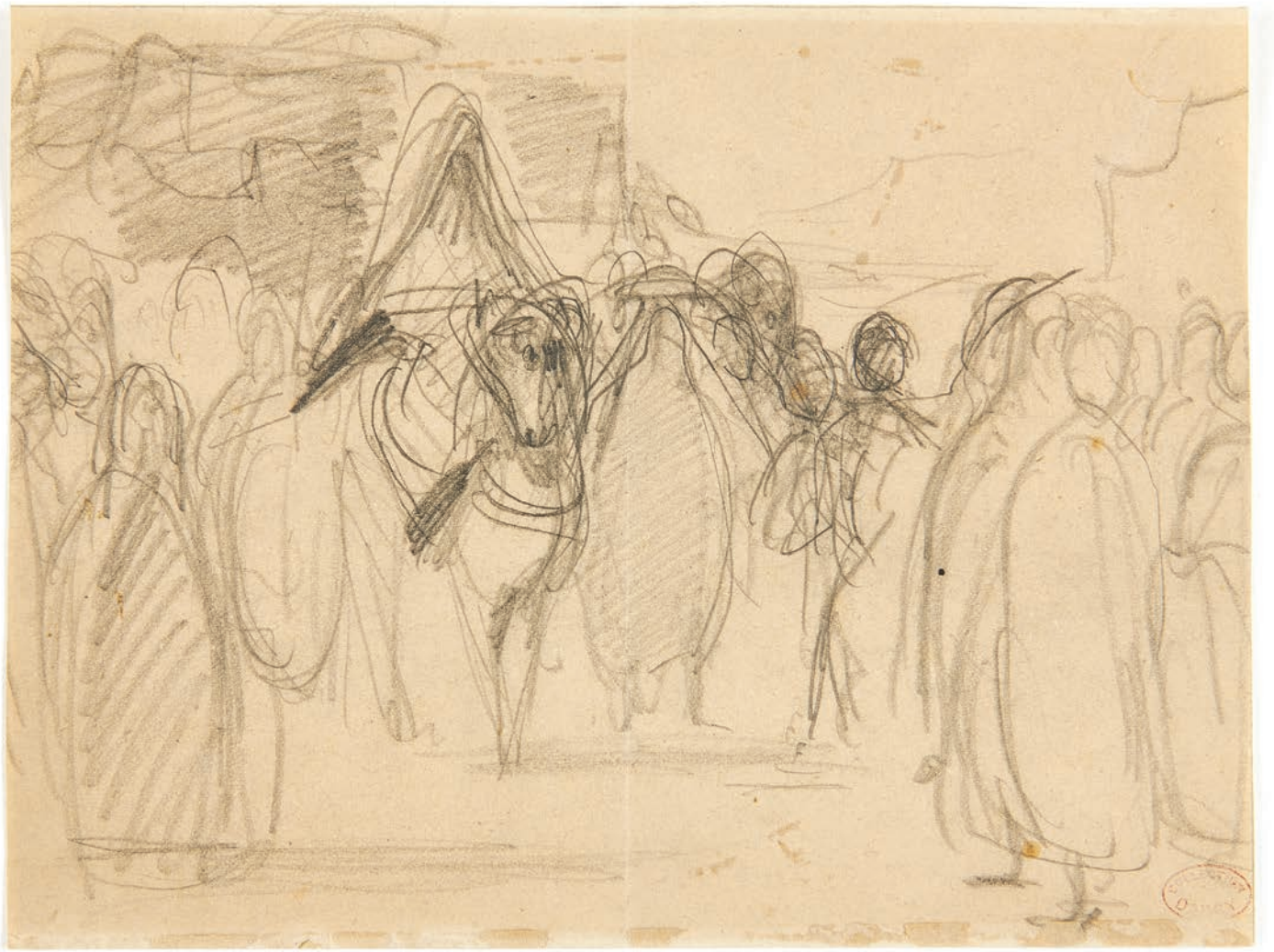
PROVENANCE :
Ancienne collection Darcy, son cachet en bas à droite (L.659F).
Ancienne collection Pierre Leroy, vente à Paris, Sotheby's le mercredi 27 juin 2007, parti du lot 8.

Légèrement insolé, petites traces de colle sur le bord inférieur.

Pliure centrale horizontale.



236



236

237

DUMAS, Alexandre fils (1824-1895)

Réunion de 53 lettres et 20 cartes autographes, la plupart signées
Paris, Marly..., décembre 1872-mai 1895

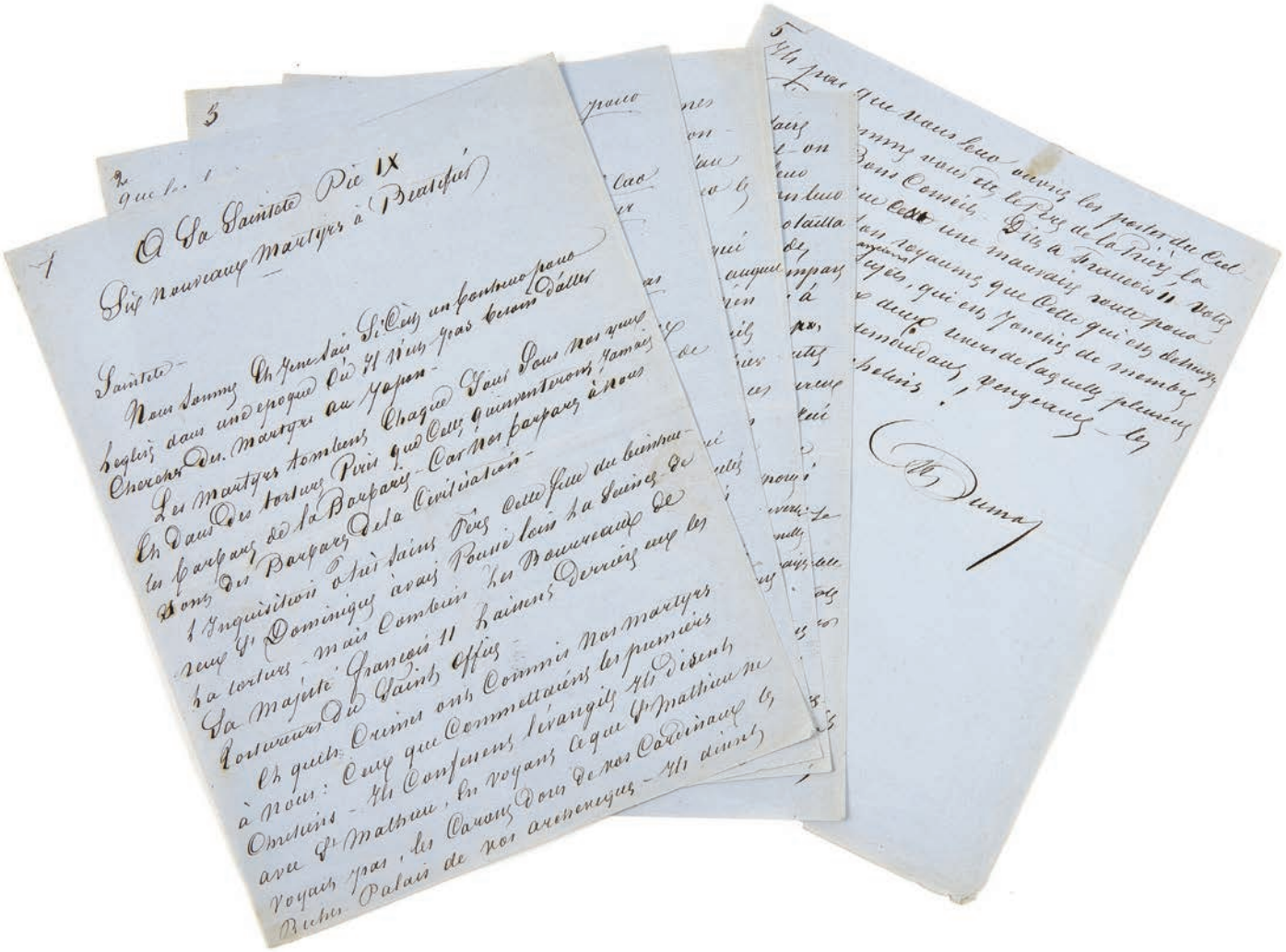
Ens. environ 242 p. sur 65 doubles ff. et 33 ff. in-8 à in-16 (dimensions diverses).

3 000 / 4 000 €

Réunion de 53 lettres et 20 cartes autographes, la plupart signées d'Alexandre Dumas fils, à divers destinataires tels le journaliste et écrivain Henry Fourquier, le comte Joseph Primoli, ou encore Edmond Cottinet, poète et créateur des colonies de vacances en France et s'étendant sur une période de plus de vingt ans. Dumas y aborde les sujets les plus variés comme sa santé mais également la littérature, le théâtre et l'opéra.

Taches et rousseurs, déchirures marginales, restaurations à l'adhésif, petits manques.





238

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

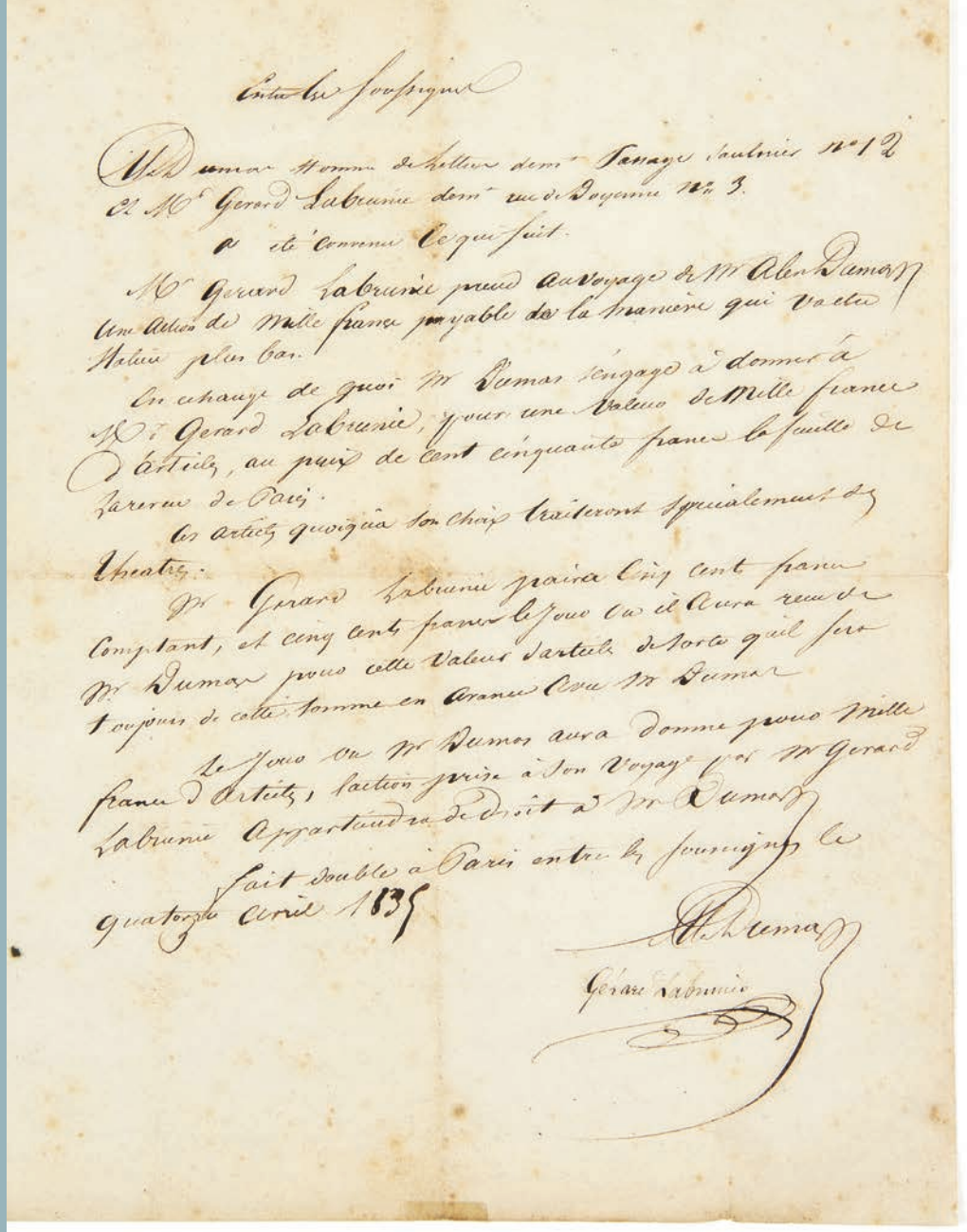
À sa sainteté Pie IX, Six nouveaux martyrs à béatifier
S.l.n.d.

5 p. sur 5 ff. in-4 (27,4 x 21,5 cm).

400 / 600 €

Manuscrit autographe signé d'Alexandre Dumas. Il écrit à Pie IX pour soutenir la béatification des martyrs que torturèrent « les bourreaux de sa majesté François II [...] ».

Petites rousseurs et taches, petites déchirures marginales.



239

DUMAS, Alexandre père (1802-1870).– NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Manuscrit autographe signé
Paris, 14 avril 1835

1 p. sur 1 f. in-4 (24,1 x 19,2 cm).

6 000 / 8 000 €

Contrat manuscrit entre Alexandre Dumas et Gérard de Nerval. Le texte du contrat est de la main de Dumas, avec sa signature, et est aussi signé « Gérard Labrunie » de la main de Nerval. Le 14 avril 1835, Alexandre Dumas passe contrat avec Gérard Labrunie et échange « une action de mille francs » versée par Nerval contre plusieurs articles que Dumas lui promet pour *La Revue de Paris*. En effet, Dumas tient à faire paraître ses *Impressions de voyage*. Les deux premiers volumes ont paru en 1834, les trois suivants s'échelonneront jusqu'en 1837. Pour ce, il a besoin d'argent et passe ce contrat avec Gérard Labrunie (non encore Nerval). Chaque article sera « au prix de cent cinquante francs pour la feuille de *la Revue de Paris*. Ces articles quoiqu'à son choix traiteront spécialement des théâtres ». En 1834, Nerval hérite de son grand-père, et voyage. Il a les fonds disponibles pour contribuer à l'entreprise de Dumas.

PROVENANCE :
- Vente Paris, Sotheby's, 21 mai 2008, lot 64.

Rousseurs, taches, traces de pliures.

240

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

Réunion de correspondances d'Alexandre Dumas et à lui adressées

3 vol. in-4 (31,4 x 24,3 cm) demi-maroquin rubis, dos à nerfs, étui bordé de même peau (*reliure XX^e siècle*).

8 000 / 12 000 €

Réunion de diverses correspondances autographes d'Alexandre Dumas et à lui adressées en trois volumes :
Volume I :
30 lettres autographes et 1 lettre allographe signées, Florence et s.l., 1840-1841 80 p. sur 5 ff. et 31 doubles ff. in-4 à in-12
30 lettres autographes et 1 lettre allographe signées d'Alexandre Dumas. 28 d'entre elles sont adressées à Jacques Domange, tuteur d'Ida Ferrier, future madame Alexandre Dumas, mais également le créancier du perpétuel impécunieux Dumas.
En effet, Domange avait racheté les dettes de Dumas et il était conclu entre les deux hommes que tant que l'auteur n'aurait pas remboursé sa créance, Domange jouirait de la propriété des œuvres de Dumas. Au fil des lettres, on voit ainsi se profiler la gestion des finances de l'auteur par Domange, à qui il rend compte de ses rentrées d'argent pour qu'il puisse les réclamer.
Lors d'une bonne partie de cette correspondance Dumas et son épouse résident à Florence. C'est donc à Domange de se mettre en contact avec les éditeurs, les directeurs de théâtre… L'une de ces lettres est accompagnée de la distribution des acteurs et d'un croquis de décor de théâtre « rococo enragé » pour la pièce qu'il est en train d'écrire : *Un mariage sous Louis XV* (Paris, 1841).
Ces lettres constituent un témoignage de première main de la vie de l'auteur durant ces années.
Sont reliées à la suite, 3 autres lettres autographe signées d'Alexandre Dumas :
- 1 lettre à Jules Michel, s.l.n.d, à son agent littéraire. Il lui demande d'inscrire Jacques Domange sur son registre, pour qu'il puisse encaisser en son nom
- 1 lettre à M. Marliani,, s.l.n.d, concernant l'affaire du Théâtre-italien
- 1 lettre à un destinataire non identifié, s.l.n.d, à propos d'un délai pour un paiement.
Ainsi que 3 lettres autographes dont 2 signées (une incomplète) d'Ida Dumas à M. ou Mme Domange, Florence, novembre-décembre 1841, 18 p. sur 3 ff. et 3 doubles ff. in-8
Volume II :
75 lettres de femmes à Alexandre Dumas, Venise, Pétersbourg, Lyon…, 1834-1836, 153 p. sur 81 ff. de formats divers.
75 lettres adressées à Dumas par Marie Dorval (9 lettres), Mélanie Waldor (6), Mélanie Serre (3), Hyacinthe Meynier (9), Caroline Ungher (29), Virgine Bourbier (16) et Henriette L. (3). On a également inséré la copie d'une lettre de Dumas à Marie Dorval, datée du 20 avril 1830, 3 p. sur 1 double f. in-8, ainsi que 3 lettres de Dumas père à Dumas fils, s.l.n.d., 6 p. sur 3 doubles ff. in-8
Volume III :
10 lettres autographes, la plupart signées, d'Alexandre Dumas à des destinataires divers, notamment à sa mère et à Gustave Planche, ainsi qu'un poème, s.l.n.d., 14 p. sur 8 ff. et 3 doubles ff. de formats divers.
Relié avec 3 lettres de Gustave Planche à Alexandre Dumas, Paris, 1933, 5 p. sur 1 f. et 2 doubles ff. de formats divers.

Quelques taches et rousseurs, déchirures et manques marginaux, une lettre réparée au papier adhésif.





241

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

Recueil de manuscrits autographes et allographes

215 p. sur 215 ff. in-folio (env. 45,5 x 29 cm) et 1 p. sur 1 double f. in-12 (13 x 10 cm) demi-chagrin noir (*reliure de l'époque*).

4 000 / 6 000 €

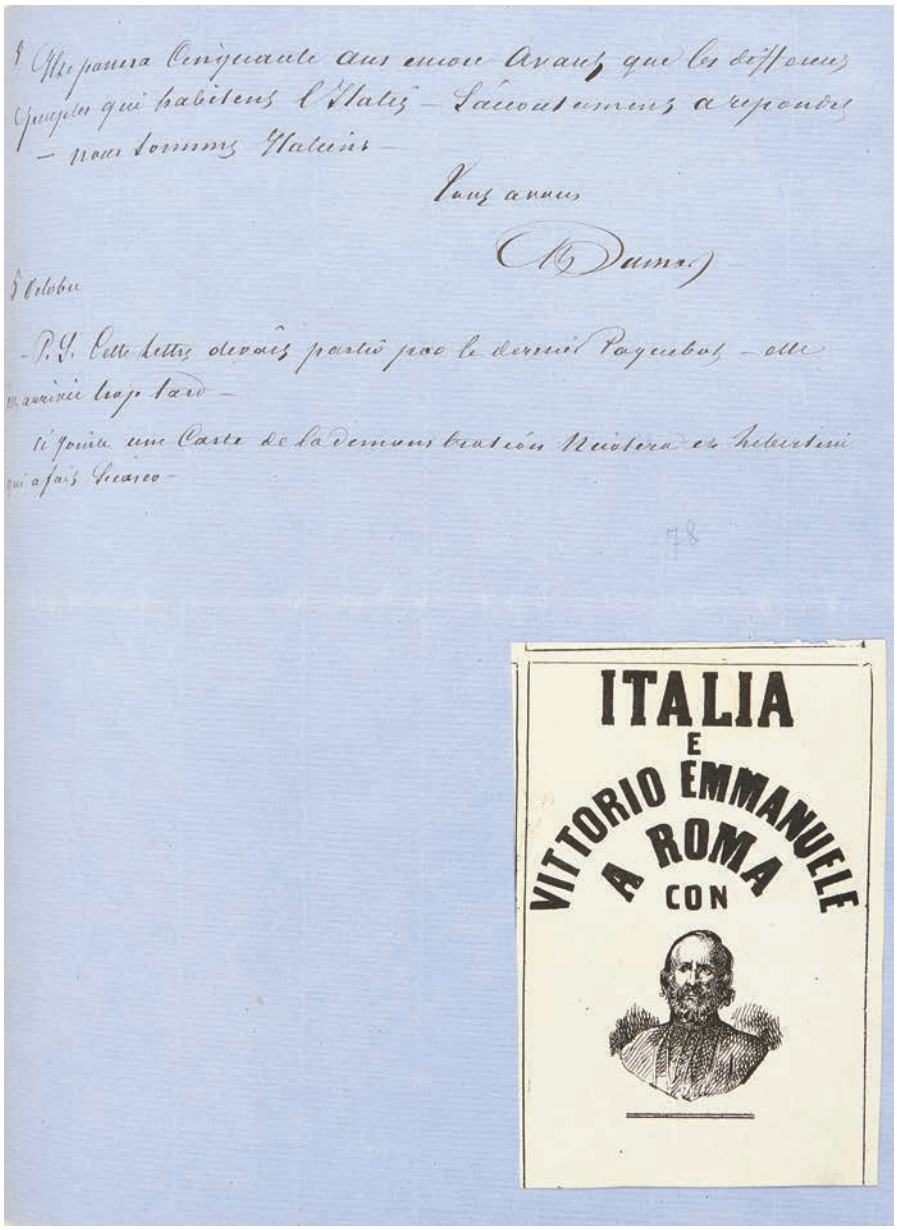
Important recueil de manuscrits de romans, travaux historiques, articles et poème d'Alexandre Dumas père. Il est composé de :

- 1 lettre autographe signée à une destinataire inconnue, s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12
- *Le Capitaine Robert* : manuscrit du roman dont le titre définitif sera *Le Capitaine Richard* (Bruxelles, 1854), 76 p. sur 76 ff. in-folio.
- *Comment Doña Chimène écrivit au Roi Don Ferdinand* : poème de 16 quatrains publié dans *Le Monte-Cristo* (n°11, 2 juillet 1857), 2 p. sur 1 f. in-folio
- *Le Musée des familles*, 8 p. sur 8 ff. in-folio
- *Télémaque à Ulysse en lui montrant Pénélope*, extrait de l'*Ulysse* de Dumas publié dans *Le Mousquetaire* en avril et mai 1854, 13 p. sur 13 ff. in-folio
- *La France. Louis XV – Sa noblesse. Les Courtisanes :* manuscrit en partie autographe du livre *Louis XV et sa cour* (Paris, 1866), 16 p. sur 16 ff. in-folio
- *Christian* : manuscrit, 2 p. sur 2 ff. in-folio
- *Création et Rédemption* : manuscrit du roman publié dans *Le Siècle* entre décembre 1869 et mai 1870, 52 p. sur 52 ff. in-folio
- *La Charité* : manuscrit signé « Victor Perceval », pseudonyme de la collaboratrice et maîtresse de Dumas, Marie de Fernand, probablement de sa propre main, 46 p. sur 46 ff. in-folio.

PROVENANCE :

- Lucien Puteaux (ex-libris imprimé).
- Vente Alde, Paris, 9 décembre 2013, lot 86.

Rousseurs et taches, marges cassantes et empoussiérées, restaurations du papier, petits manques et déchirures, quelques ff. déreliés, reliure défraîchie.



242

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

Lettres d'Italie
[Turin, Naples, Avezzano, etc., septembre-octobre 1861]

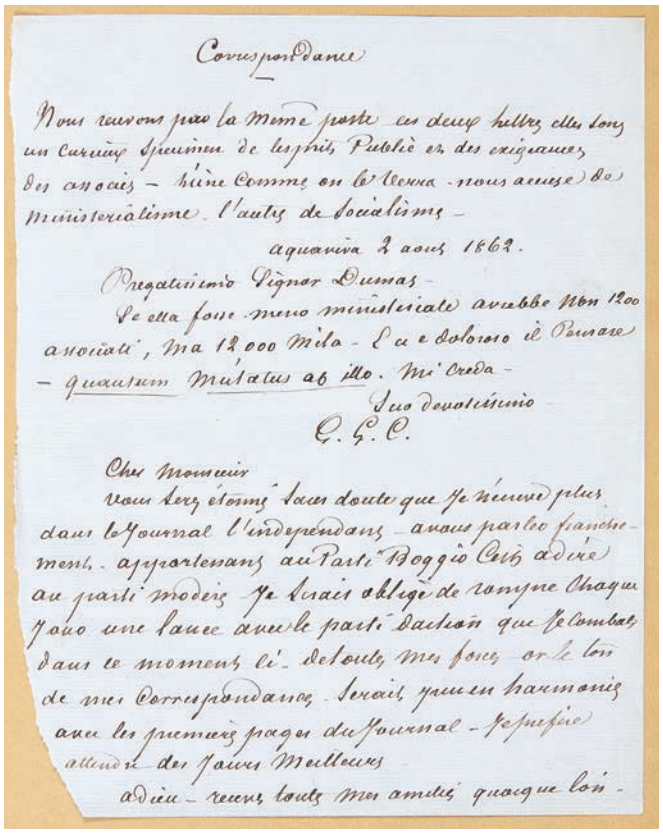
113 p. sur 113 ff. en 1 vol. in-4 (32,4 x 25,2 cm), demi-veau noir à coins, double filet doré sur les plats de papier vert gaufré, dos à nerfs orné d'encadrements dorés, tranches dorés, étui (*A. D. Lavaux. Rel*).

6 000 / 8 000 €

Réunion de 10 lettres autographes signées ou paraphées d'Alexandre Dumas, adressées au libraire-éditeur et paléographe Anatole Claudin. Elles proviennent toutes d'Italie, quelques mois à peine après la proclamation du royaume par Victor Emmanuel II, le 17 mars 1861.
Dumas est un réel passionné de l'Italie. Il y effectue son premier voyage en 1835 et consacrera de nombreuses publications à ce pays, comme *Une année à Florence* (Paris, 1841), *Mémoires de Garibaldi* (Paris, 1860) ou encore *La San Felice* (Paris, 1864).
Admirateur de Garibaldi et de son projet d'unité italienne, il participe au financement d'armes et à la propagande en soutien de ce dessein, dont il fera le récit dans son ouvrage *les Garibaldiens* (Paris, 1861). En remerciement, Garibaldi le nomme directeur des fouilles et des musées de Naples. Pendant ce séjour, il fonde le journal *L'Independente*.
Toutes ces lettres font référence à cet épisode important de l'histoire d'Italie et de celle d'Alexandre Dumas. Il y évoque cette unification, le *Risorgimento* et les différents personnages (et épisodes) qui y ont participé : Garibaldi naturellement, mais également Cavour, Marco Minghetti, Ricasoli…

PROVENANCE :
- L. L. R. (ex-libris gravé).
- Giannalisa Feltrinelli (ex-libris gravé et timbre sec, vente Sotheby's, Paris, 11 décembre 2001, lot 1919).

Quelques petites taches, étui frotté.


Correspondance

Nous recevons par la même poste ces deux billets elles sont un curieux spécimen de l'esprit Publicè et des exigences des associés – Même Comme on le verra - nous accuse de Ministérialisme. l'autre de socialisme –

aquaviva 2 août 1862.

Pregatissimo Signor Dumas –

Se ella fosse meno ministeriale avrebbe non 1200 associati, ma 12 000 Mila – Ecco dolorosa è Vinara – quantum mutatus ab illo. Mi creda –

Suo devotissimo

C. C. C.

Cher Monsieur

Vous serez étonné sans doute que je renonce plus dans le Journal l'indépendance – avant parlé franchement, appartenant au Parti Boggio Cato dire au parti modéré je serais obligé de ranger Chagun pour une lance avec le parti Dachan que je combats dans le moment ci – de toute mes forces or le ton de mes Correspondances serait peu en harmonie avec les premières pages du Journal – Je pense attendre des jours meilleurs

adieu – recevez toutes mes amitiés quoique loin –

243

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

Manuscrit autographe signé
S.l.n.d. [Naples, 1862]

9 p. sur 9 ff. in-4 (27,5 x 21,5 cm), demi-veau noir à coins, double filet doré sur les plats de percaline framboise, dos lisse, titre en long (*reliure du XX^e siècle*).

2 000 / 3 000 €

Manuscrit autographe signé d'Alexandre Dumas père. Il détaille son analyse pour la réunification de l'Italie et décrit les effets de différents hommes sur ce processus, tels Cavour ou Garibaldi : « M. Cavour avait rêvé une petit Italie – non à la taille de la Rome antique – mais à la taille de la Diplomatie moderne – elle se fut composée de la Lombardie, de Parme, de la Toscane, de Modène et d'une rognure de la Romagne. C'était son Italie à lui – elle triplait le Piémont, cela lui suffisait. Survint un homme – qui vit plus loin que lui, qui embrassa un horizon plus large – qui rêva une autre Italie – la vraie – la grande – l'Italie une. Cet homme c'était Garibaldi. »

PROVENANCE :
- Giannalisa Feltrinelli (ex-libris gravé, vente Christie's, Paris, 11 décembre 2001, lot 1918).

244

DUMAS, Alexandre père (1802-1870)

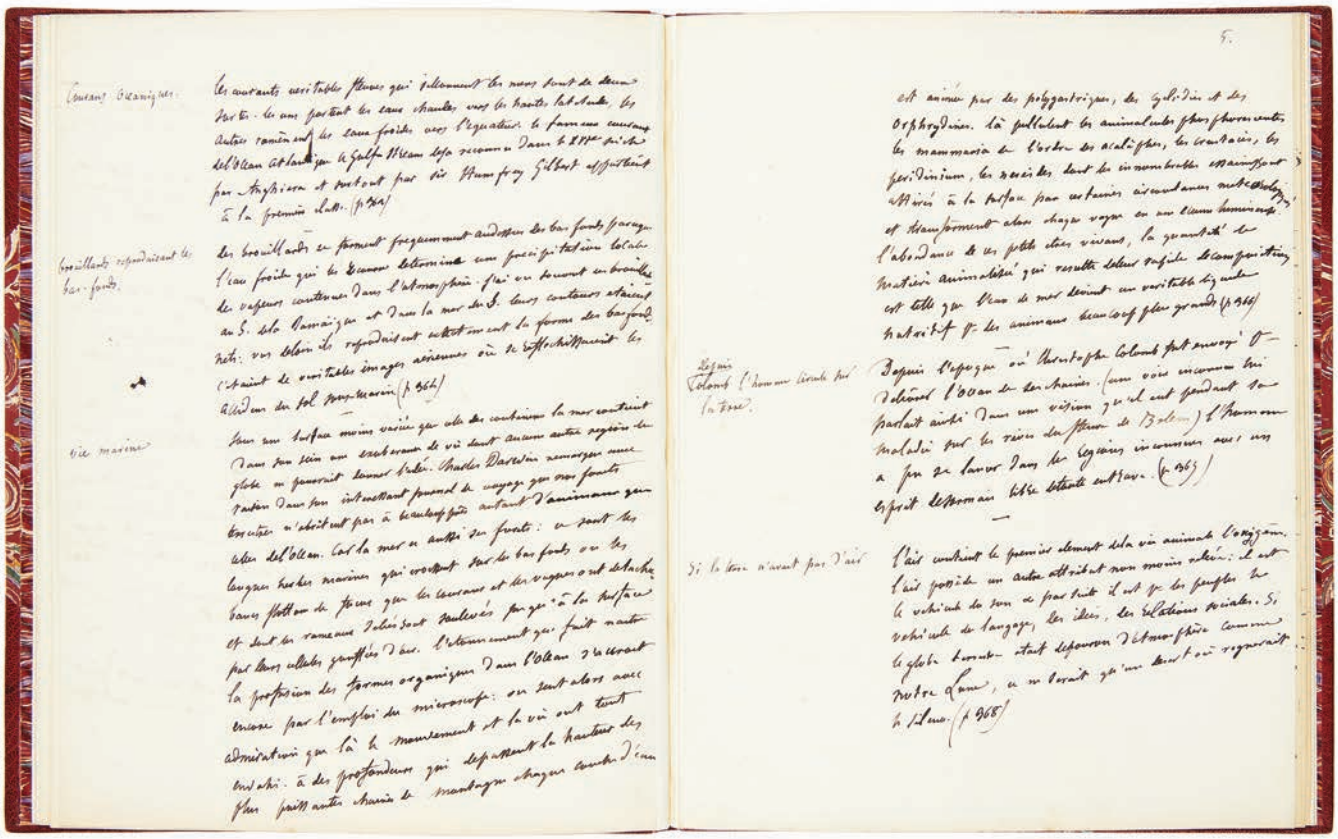
Recettes inédites de Dumas père
S.l.n.d. [vers 1869]

17 p. sur 16 ff. in-8 (environ 19,4 x 14,6 cm).

1 200 / 1 800 €

Manuscrit en partie autographe et signé, intitulé *Recettes inédites de Dumas père*, comportant 4 pages autographes d'Alexandre Dumas dont une partie de la préface, une recette des œufs en tripes et une liste de tâches signée. Selon une mention manuscrite de Raymond Chincholles, fils d'un secrétaire de Dumas, les autres recettes sont de la main de Noël Parfait, un autre de ses secrétaires.

Petites taches, petits manques et déchirures marginaux.



245

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Cosmos / Alexandre Humboldt
S.l.n.d.

23 p. sur 13 ff. in-4 (29,9 x 22,4 cm), demi-maroquin rouge à coins, filet doré sur les plats, dos à nerfs *(reliure moderne)*.

8 000 / 12 000 €

Manuscrit autographe. Il s'agit des notes prises par Gustave Flaubert à la lecture de *Cosmos*, essai d'une description physique du monde par Alexandre von Humboldt. La traduction française de cet ouvrage encyclopédique a paru en 1846, l'année après l'édition originale en allemand.
Flaubert a sélectionné des notions de l'ouvrage d'Humboldt pour les analyser. La volonté du scientifique de faire une somme des connaissances de la nature ne pouvait manquer de séduire l'auteur de *Bouvard et Pécuchet*. La chercheuse Mary Orr de l'université de Saint Andrews a par ailleurs étudié la corresponace de Flaubert et démontré la proximité d'intention des deux auteurs ainsi que l'influence du *Cosmos* sur *La Tentation de Saint Antoine*, notamment sa dernière partie. Il s'y trouve en effet plusieurs mentions par l'auteur du scientifique dans les années 1850 et 1860.
Ce manuscrit est le témoignage le plus direct de la méthode de travail de Flaubert et de ce lien entre les deux œuvres.

PROVENANCE :
- Albert Kies (ex-libris, vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2013, lot 124).

BIBLIOGRAPHIE :
- ORR, « Le Cosmos d'Alexandre von Humboldt et La Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert : deux œuvres de toute une vie », in *Flaubert* [En ligne], 2010.

1 f. déchiré et recollé au papier adhésif, petites et pâles rousseurs.

246

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Littérature contemporaine de Charlemagne
S.l.n.d.

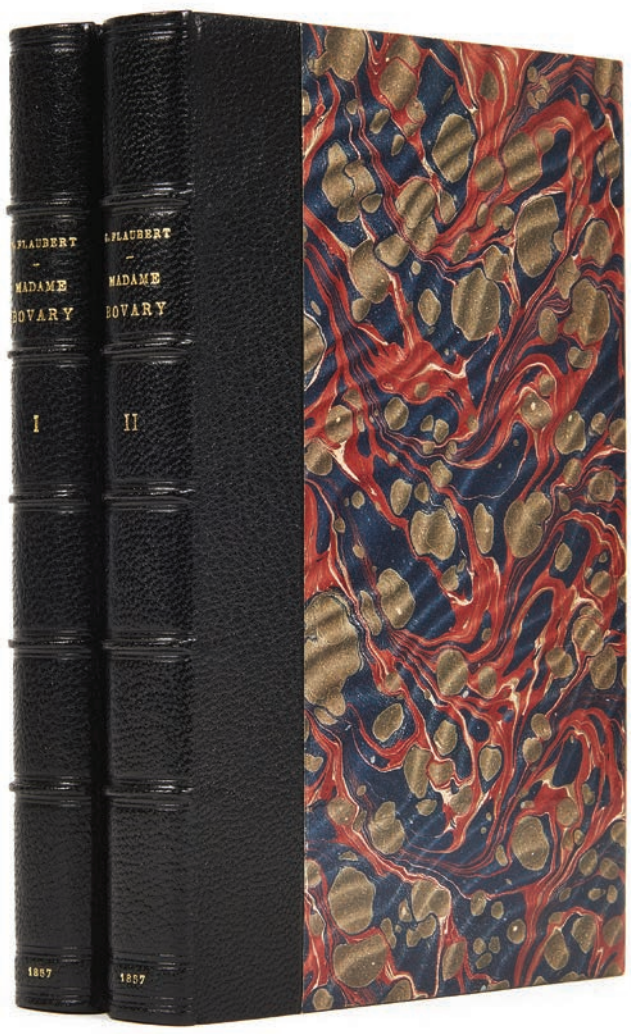
6 p. sur 3 ff. in-folio (31,7 x 20 cm).

3 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe de Gustave Flaubert, intitulé *Littérature contemporaine de Charlemagne,* comprenant un ensemble de notes tirées du *Cours d'histoire moderne* de François Guizot (Paris, 1828-1832).
Flaubert a rédigé une biographie ainsi qu'une petite étude bibliographique de cinq auteurs de l'époque de Charlemagne : Alcuin, Leidrade, Theodulf, Smaragde et Éginhard.

PROVENANCE :
- Vente Ader, Paris, 27 juin 2013, lot 48.

Quelques taches, minuscules déchirures marginales.



247

247

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Madame Bovary
Paris, Michel Lévy et frères, 1857

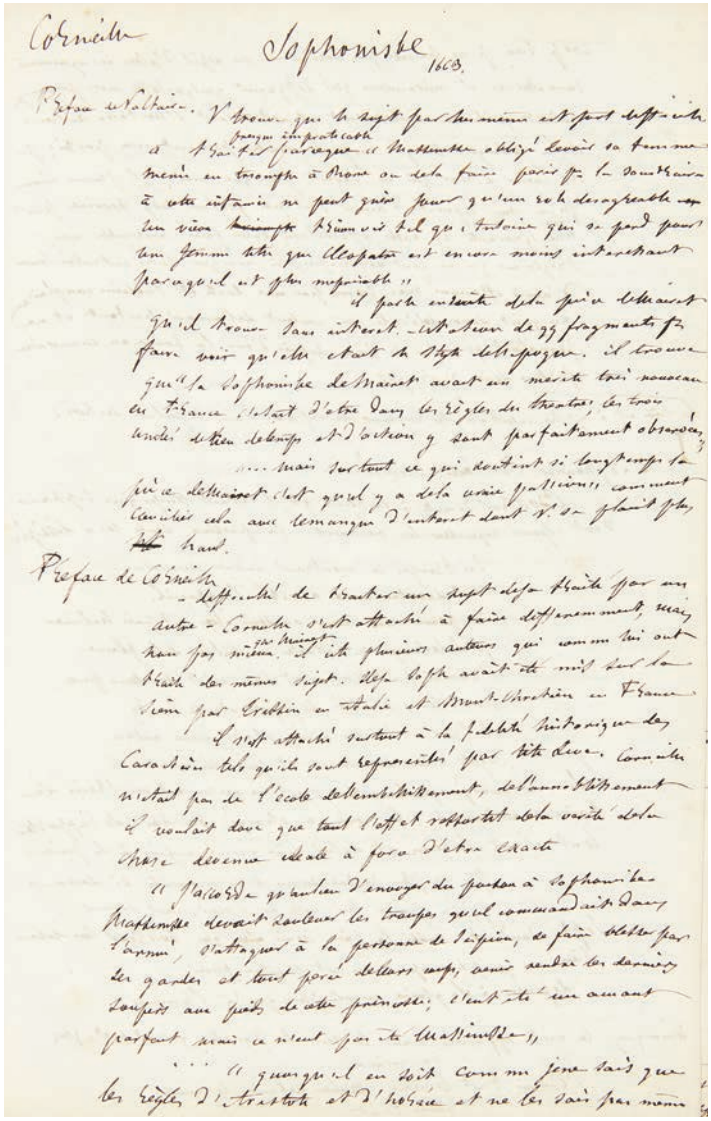
2 vol. in-18 (17,8 x 11,5 cm), demi-maroquin noir, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées *(atelier Laurenchet).*

1 500 / 2 500 €

Édition originale du roman le plus célèbre de Flaubert. Premier tirage comportant les fautes typographiques décrites par Iclin dans le volume et la couverture de type B, la plus rare.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 263.
- ICLIN, « L'édition originale de Madame Bovary » in *Bulletin des Amis de Flaubert*, 1960, pp.54-55.

Couvertures empoussiérée.



248

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Sophonisbe – Mairet Corneille Voltaire : manuscrit autographe
S.l., [entre 1858 et 1862]

29 p. sur 15 ff. en 1 vol. in-folio (31,9 x 20,9 cm), bradel demi-maroquin lie-de-vin à coins, titre doré en long au dos *(Semet & Plumelle)*.

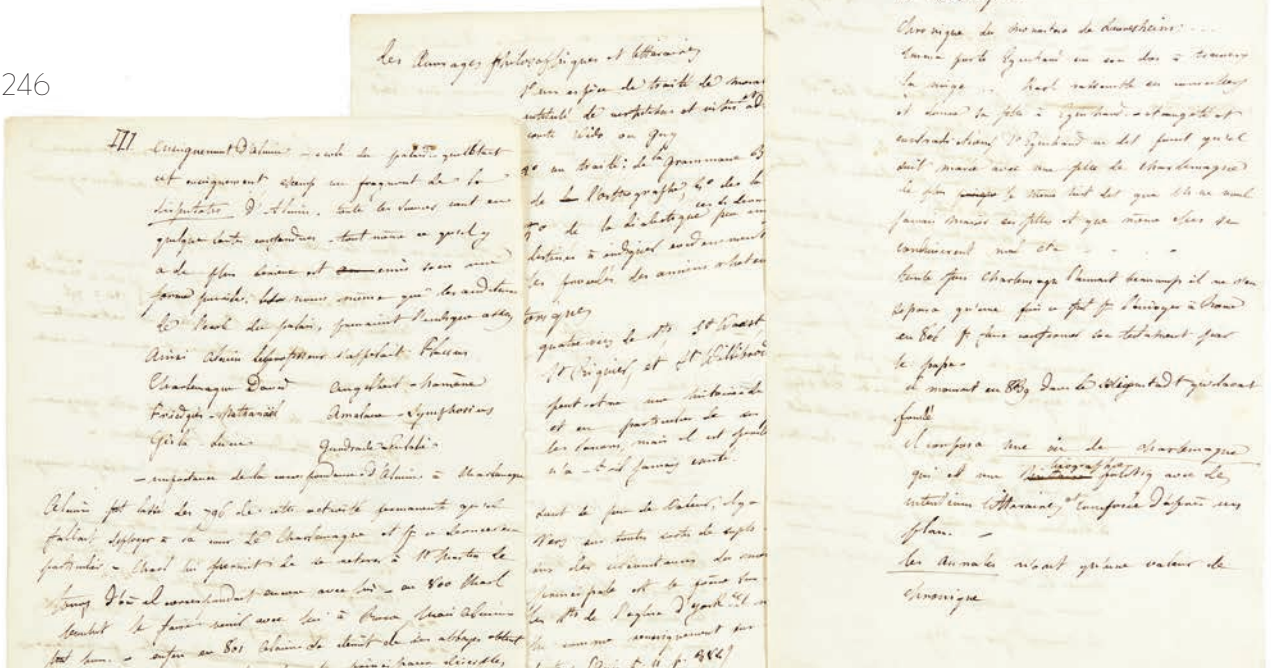
5 000 / 7 000 €

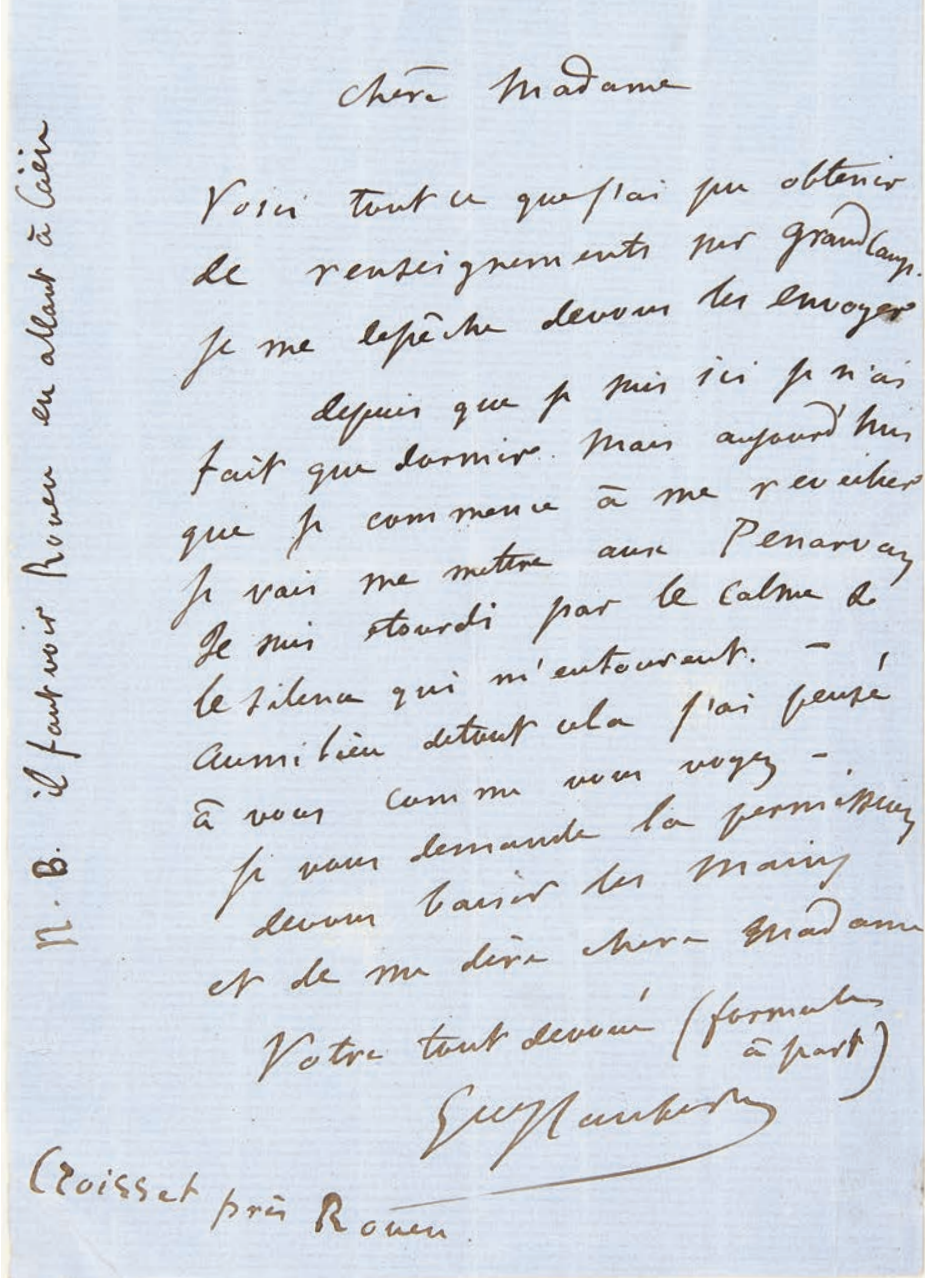
Manuscrit autographe de Gustave Flaubert. L'auteur analyse plusieurs versions de *Sophonisbe*. Ces notes de lectures ont vraisemblablement servi de matériau pour son *Salammbô* (Paris, 1862).
La plus grande partie du manuscrit (près des deux tiers) est consacrée aux cinq actes de la pièce de Corneille, que Flaubert examine en profondeur, mêlant citations, commentaires et critiques.

PROVENANCE :
- Vente Flaubert, timbre humide au titre, (succession de sa nièce Caroline Franklin-Grout, Antibes, 28-30 avril 1931, lot 60).
- Vente Ader, Paris, 17 décembre 2013, lot 50.

Quelques rousseurs et petites déchirures marginales.

246





249

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Correspondance autographe signée à Paule et Jules Sandeau
Croisset, [juin 1858-novembre 1867]

40 p. sur 2 ff. et 14 doubles ff. in-8 en 1 vol. in-4 (25,7 x 19,8 cm), bradel percaline grise, pièce de titre en long au dos *(reliure de l'époque)*.

15 000 / 20 000 €

Correspondance autographe signée de Gustave Flaubert comprenant 13 lettres adressées à Paule Sandeau et 3 à son mari, l'écrivain Jules Sandeau. Une page de titre manuscrite par Alidor Delzant, ancien propriétaire, confirme que le document vient de Paule Sandeau.
Le ton de la correspondance est amical et les lettres abondent de confidences intimes de Flaubert : « [...] puisque tout ici-bas est impossible. L'Art, l'Amour, etc. de même le Bien-Être [...] c'est peut-être l'influence [...] de mes trente-huit ans qui vont sonner dans quinze jours ? » L'auteur se confie sur ses difficultés : « Je suis comme le temps, sombre & sans soleil, maintenant que je n'ai plus de travail suivi, je ne sais que devenir » et demande des faveurs à son confrère : « J'ai reçu hier, une lettre de Baudelaire m'invitant à solliciter votre voix pour sa candidature à l'Académie. »
Le volume contient également une photographie du monument à Gustave Flaubert de H. Chapu, exposé au Salon de 1890.

PROVENANCE:
- Alidor Delzant (ex-libris gravé par E. Loviot).

Quelques petites rousseurs, jaunissement, reliure défraîchie.

250

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Manuscrit autographe
S.l., [vers le 10 juin 1867]

5 p. sur 3 ff. in-folio (26,9 x 21,1 cm) et une enveloppe (17,1 x 11,3 cm).

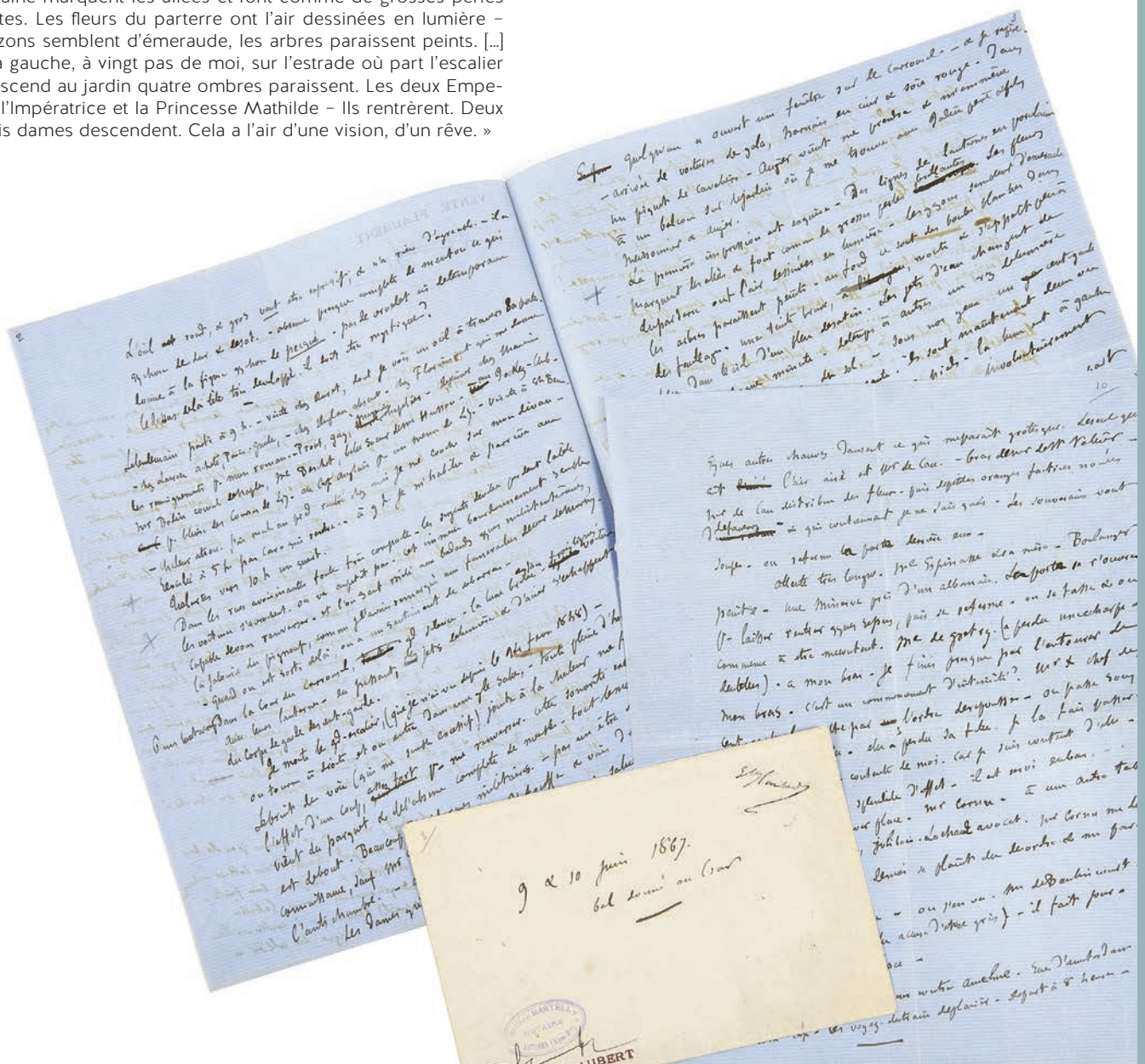
3 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe de Gustave Flaubert, intitulé *9 & 10 juin 1867, bal donné au Czar* (inscription manuscrite sur l'enveloppe). Flaubert y relate les événements qui se sont déroulés lors du bal donné aux Tuileries le 10 juin 1867. Flaubert est l'un des 600 invités de ce bal, donné par l'empereur Napoléon III au palais des Tuileries. Une grande fête est organisée en l'honneur du tsar Alexandre II et du roi de Prusse Guillaume Ier, venus visiter l'Exposition universelle. De vastes travaux d'aménagement et d'embellissement ont été organisés pour permettre au palais d'accueillir les invités. Flaubert dresse ici un récit précis du faste de la soirée : « La première impression est exquise. Des lignes de lanternes en porcelaine marquent les allées et font comme de grosses perles brillantes. Les fleurs du parterre ont l'air dessinées en lumière – les gazons semblent d'émeraude, les arbres paraissent peints. [...] Puis, à gauche, à vingt pas de moi, sur l'estrade où part l'escalier qui descend au jardin quatre ombres paraissent. Les deux Empereurs, l'Impératrice et la Princesse Mathilde – Ils rentrèrent. Deux ou trois dames descendent. Cela a l'air d'une vision, d'un rêve. »

PROVENANCE :
- Vente Pierre Bergé & Associés, Paris, 28 novembre 2013, lot 61.

BIBLIOGRAPHIE :
- FLAUBERT, « 9 et 10 juin 1867. Bal donné au Czar » in *Vie et travaux du R. P. Cruchard et autres inédits* [en ligne], Mont-Saint-Aignan, 2005.

Taches, traces de pliures.



251

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

L'Éducation sentimentale
Paris, M. Lévy frères, 1870

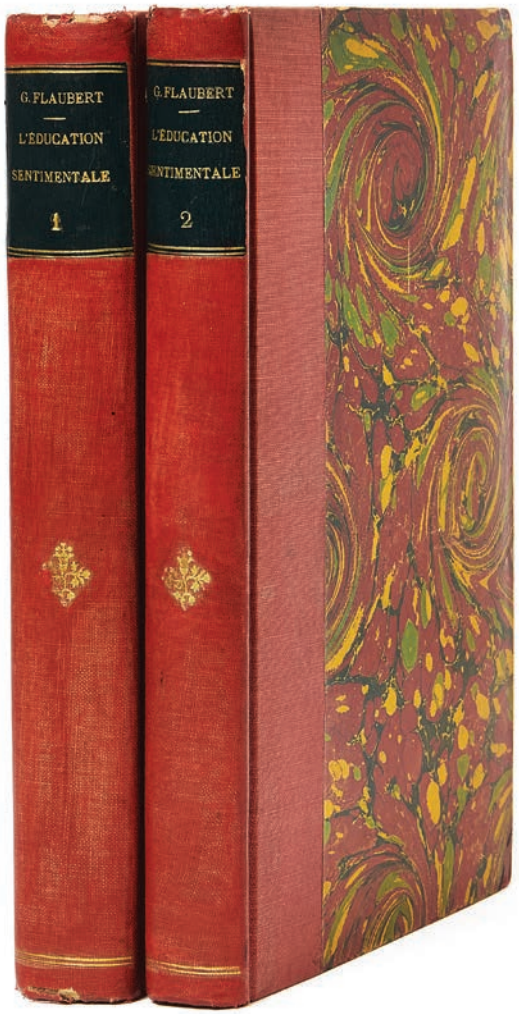
2 vol. in-8 (22,8 x 14,4 cm), bradel demi-percaline rouge, tête dorée *(reliure de l'époque).*

800 / 1 000 €

Édition originale sur papier d'édition.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 268.

Rousseurs, mors et coins frottés, quelques petites taches.



252

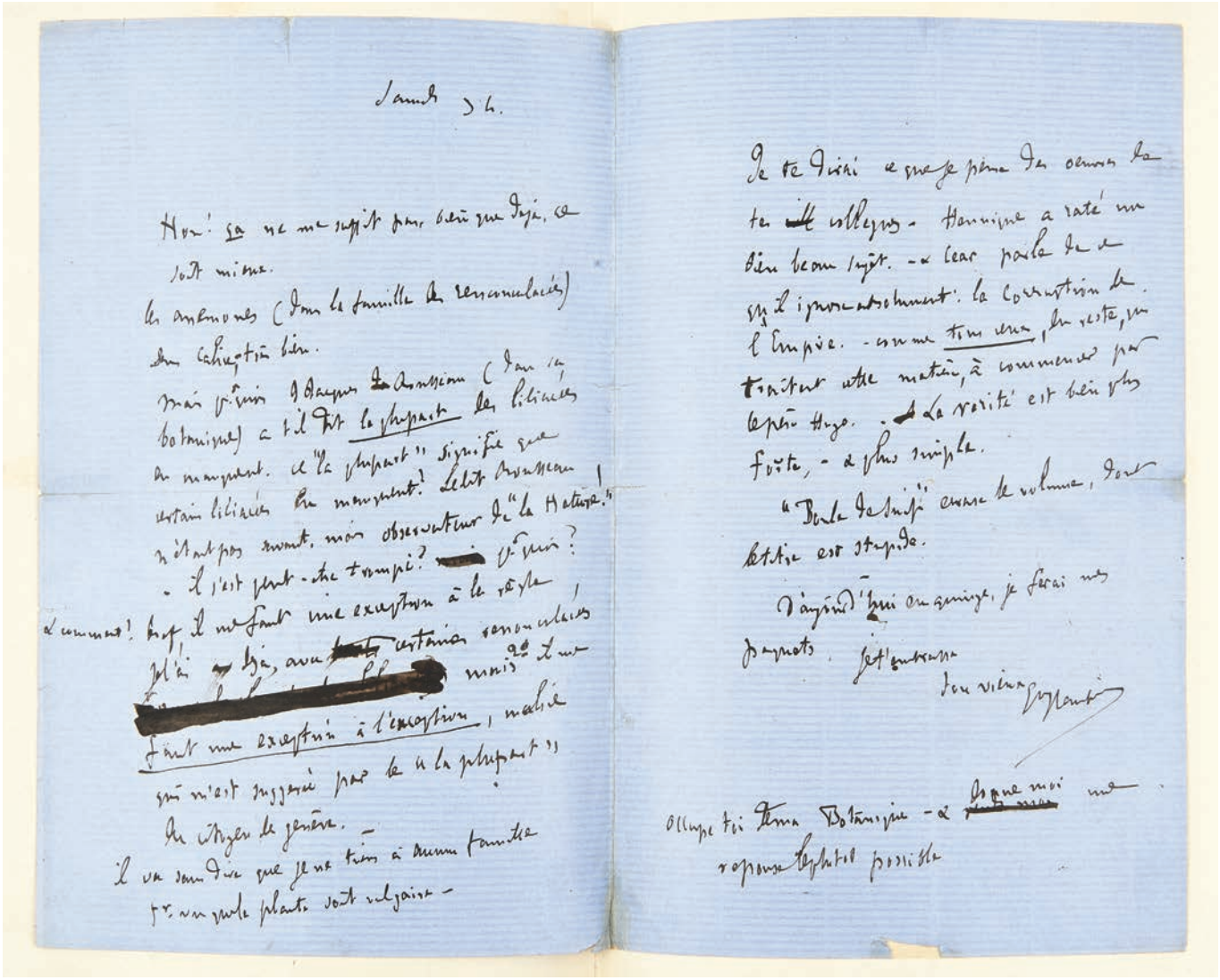
FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Correspondance autographe à Guy de Maupassant
S.l.n.d. pour la plupart [1870-1880]

49 p. sur 30 doubles ff. et 5 ff. in-8 et in-12 en 1 vol. in-8 (23,6 x 15,8 cm), reliure janséniste maroquin bordeaux, dos à nerfs, encadrement intérieur de filets dorés, doublures et gardes de soie moirée bordeaux, tête dorée *(Canape et Corriez).*

50 000 / 70 000 €

Correspondance de 34 lettres autographes de Gustave Flaubert à Guy de Maupassant, dont 33 signées de son nom ou de ses initiales et 2 signées « votre vieux ». Yvan Leclerc, spécialiste de Flaubert et éditeur de cette correspondance, estime qu'elle s'étend de 1875 à 1880. Elle regroupe environ un tiers des lettres connues de Flaubert à Maupassant.
Gustave Flaubert fit la connaissance de Guy de Maupassant par l'intermédiaire de la mère de ce dernier, Laure de Maupassant, sœur d'Alfred Le Poittevin, un ami d'enfance de Flaubert. Dès son enfance, Maupassant put donc lire les ouvrages que Flaubert envoyait à sa mère et lors de son entrée en littérature, il le choisit pour maître.



L'amitié et l'estime qui unissent les deux auteurs apparaissent tout au long de cette cette correspondance, dans laquelle il est principalement question de littérature. Flaubert encourage Maupassant dans la poursuite d'une carrière littéraire, lui prodigue des conseils pour se faire éditer et l'introduit auprès de personnalités littéraires et politiques telles Banville (« Voici le mot pr Banville. Vous serez bien reçu, c'est un très galant homme. ») ou Raoul Duval. Flaubert entretient son correspondant de ses propres travaux littéraires, comme *Le Château des cœurs*, de *Bouvard et Pécuchet* ou s'inquiète de son train de vie: « Modérez votre vie et tenez-vous en joye et labeur ».

Sont également reliés dans ce volume :
- 1 lettre autographe signée à Auguste Vacquerie, s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-8, dans laquelle il lui recommande d'aider Maupassant : « qui vous contera son histoire [...] et votre vieux cœur de romantique va, comme le mien, en bondir d'indignation. »
- 1 lettre autographe signée [à Claudius Popelin], datée du mercredi 31, 1 p. sur 1 double f. in-8
- 1 note autographe à propos de recherches en botanique pour Bouvard et Pécuchet, 2 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre de Caroline Commanville, nièce de Flaubert, à Guy de Maupassant à propos de la jeunesse de son oncle, Paris, 10 novembre 1883, 4 p. sur 1 double f. in-12
- 3 télégrammes annonçant à Maupassant l'apoplexie et la mort de Flaubert, 3 p. sur 3 ff. in-8
- 2 lettres de Caroline Groult-Flaubert, née Commanville, sur la publication de la présente correspondance, Paris, 3 octobre 1927 et Château d'Ourville, 17 septembre 1927, 2 p. sur 1 f. in-4 et 1 f. in-8
- 1 lettre de Louis Bertrand, Antibes, 19 septembre 1927, 1 p. sur 1 f. in-4

PROVENANCE :
- Colonel D. Sickles, (vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Paris, IVe partie, 15 mars 1991, lot 1120).
- vente Sotheby's, Paris, 18 mai 2010, lot 109.

253

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Correspondance de 33 lettres autographes signées adressées à Émile Zola
Paris, Croisset..., [1871-1880]

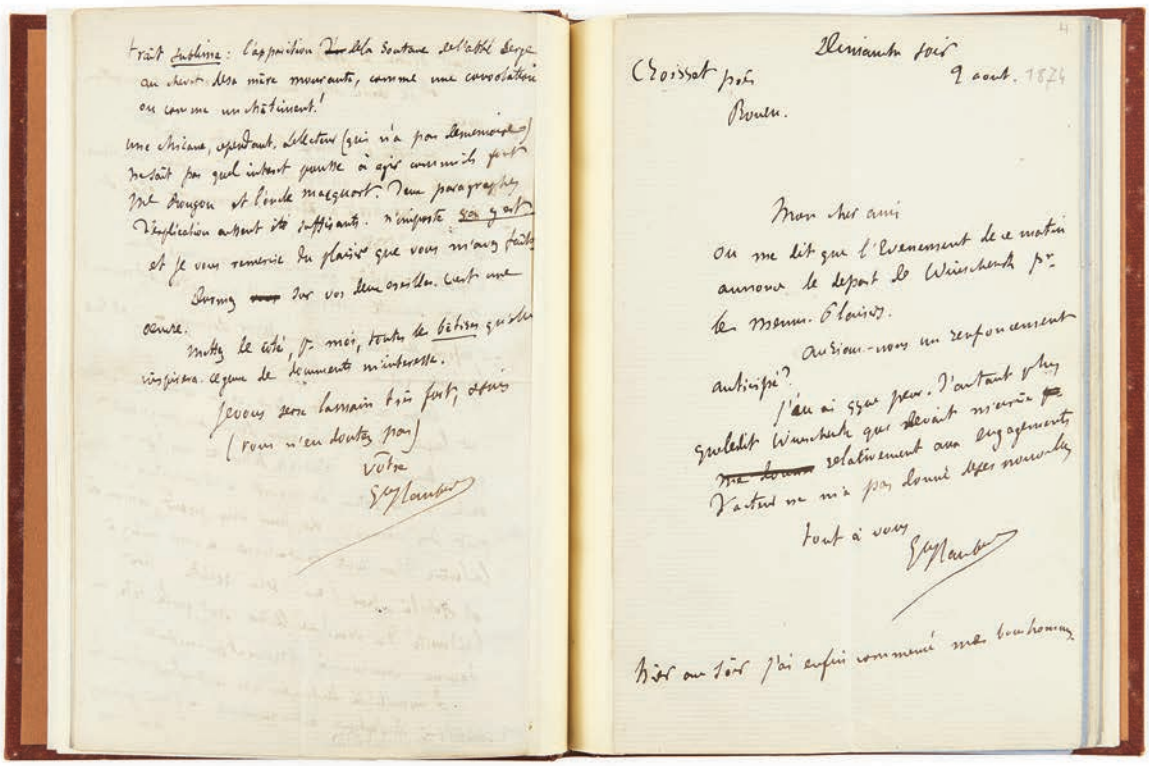
Ens. environ 48 p. sur 33 ff. in-8 et in-12 en 1 vol. in-8 (21 x 15 cm), demi-chagrin écrasé havane, dos lisse *(reliure du XX^e siècle).*

40 000 / 50 000 €

Réunion de 33 lettres autographes signées de Gustave Flaubert à Émile Zola, ainsi qu'une lettre allographe et deux copies de lettres de Flaubert à Zola.
Malgré une première rencontre mitigée, les deux hommes se prennent d'affection et entretiennent une correspondance qui s'étend de 1871 à 1880, prenant fin avec la mort de Flaubert.
Tous les sujets sont évoqués, notamment leurs relations communes : Daudet, Tourgueniev, Maupassant, les Goncourt ou l'éditeur Charpentier. Leurs différents ouvrages, en cours ou passés, sont souvent abordés. Ainsi, après la lecture du *Nana* de Zola, Flaubert s'extasie : « J'ai passé hier toute la journée jusqu'à 11h ½ du soir à lire Nana. Je n'en ai pas dormi cette nuit & j' "en demeure stupide". Nom de dieu ! Quelles couilles vous avez ! » (lettre du 15 février 1880).
Il tient son correspondant au courant de ses propres progrès : « Jamais je ne me suis senti plus d'aplomb, mais *l'Histoire d'un cœur simple* ne sera pas finie avant 3 semaines, après quoi je préparerai immédiatement mon *Hérodiade* (ou *Hérodias*). » (lettre du 23 juillet 1875) Il lui confie également ses doutes : « Mon existence est maintenant bouleversée ; j'aurai toujours de quoi vivre, mais dans d'autres conditions. Quant à la littérature, je suis incapable d'aucun travail. Depuis bientôt quatre mois (que nous sommes dans des angoisses infernales), j'ai écrit, en tout, quatorze pages, et mauvaises ! Ma pauvre cervelle ne résistera pas à un pareil coup. » (lettre du 3 aout 1875).
Il partage également son enthousiasme pour les œuvres de son correspondant : « Ne m'envoyez pas votre *Assommoir*, ça me perdrait. Je serai dessus trois jours, et mon départ serait retardé. Je crève d'envie de le lire, et je vous assure que ma résolution est héroïque [...] mettez-moi de côté les bêtises qui seront dites sur l'*Assommoir*. » (5 janvier 1877).
Beau témoignage de l'estime artistique et de l'affection que porta Flaubert à Zola, qu'il résume dans sa lettre du 18 février 1879 : « Il n'est pas possible d'être un meilleur bougre que vous. Merci de votre lettre qui me remet, comme disent les bonnes gens, "du baume dans le sang". »

BIBLIOGRAPHIE :
- CONARD, Œuvres complètes de Gustave Flaubert. Correspondance, Paris, 1926, tomes 6 à 9.

Quelques petites taches, traces de pliures, 2 petites déchirures marginales sans atteinte au texte.



254

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Notes historiques sur le Moyen Âge
S.l.n.d.

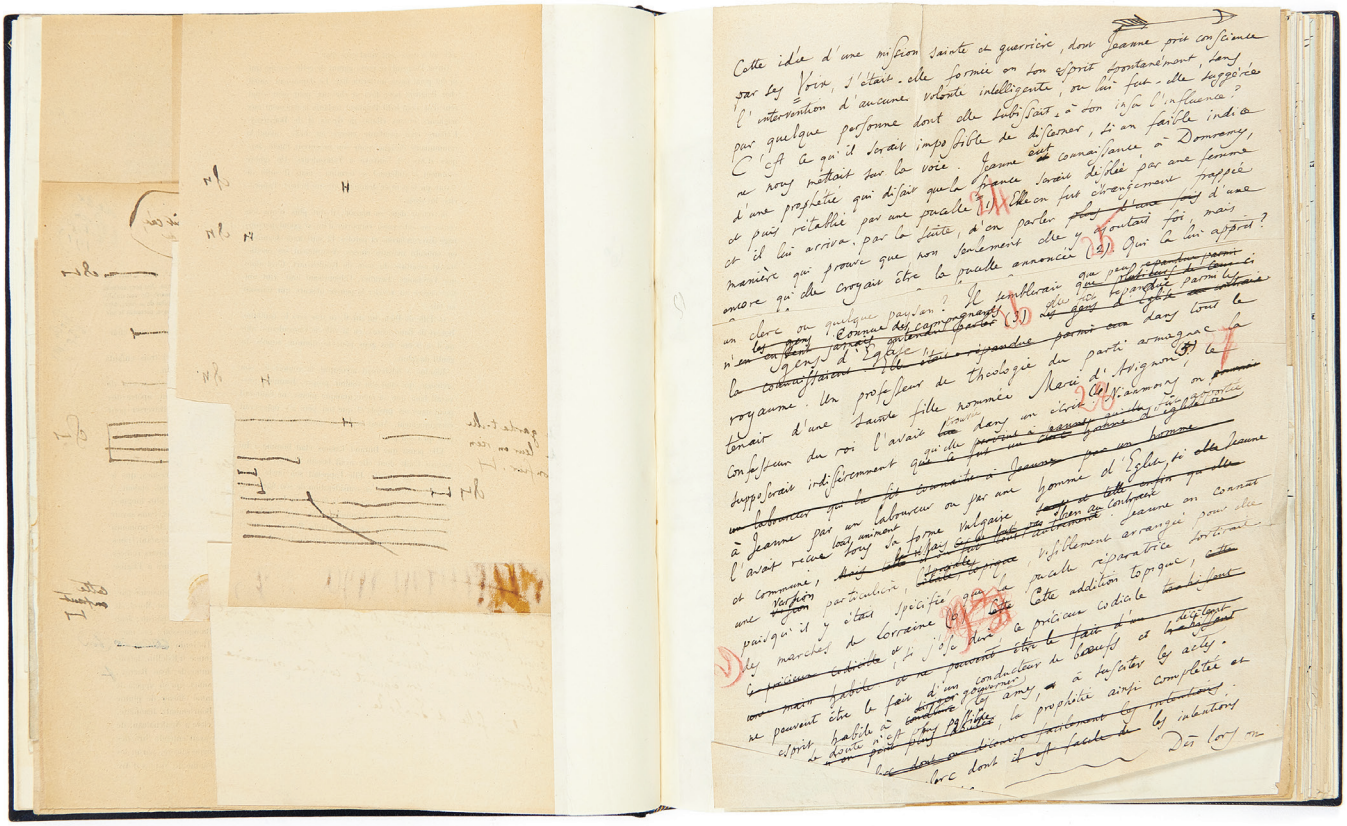
27 p. sur 6 doubles ff. et 2 ff. in-4 (30 x 18,8 cm) et 41 p. sur 3 doubles ff. et 16 ff. in-folio à in-8 (dimensions diverses).

10 000 / 15 000 €

Ensemble de notes autographes intitulé *Notes historiques sur le Moyen Âge*, tirées de divers volumes tels *La Conquête de l'Angleterre par les normands* d'Augustin Thierry (Paris, 1825), de *L'Histoire de la Civilisation en France* de Guizot (Paris, 1828) ou encore de *L'Esprit des Lois* de Montesquieu (Genève, 1784).
Un premier ensemble consiste en une étude de l'histoire médiévale de l'Italie (la plus approfondie et développée), de la Grande Bretagne, de la Bretagne, de l'Espagne et de la Germanie.
Le second ensemble se concentre sur la même période en France et particulièrement sur la « société féodale dans ses rapports civils et religieux » et la chevalerie. Après avoir reproduit *Ballade du Bachelier d'Armes* un poème d'Eustache Deschamps (XIVe siècle), Flaubert entame son étude par un « état des idées actuelles (1830) sur le M[oyen] Âge ».
Il est peu probable que ce manuscrit ait été rédigé en 1830. En effet, à cette époque-là, Flaubert est élève au Collège royal de Rouen. Il s'agit plus certainement de l'année d'édition de l'exemplaire de *L'Histoire de la Civilisation en France* de Guizot, sur lequel Flaubert fonde sa recherche.

Quelques taches et rousseurs, petits manques et déchirures marginaux.





256

255

FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

Lettres à Georges Sand
Paris, Charpentier, 1884

In-12 (18,1 x 11,5 cm), reliure janséniste maroquin rouge, dos à nerfs, bordure intérieure ornée de motifs dorés, tranches dorées, couvertures conservées, étui *(E.Carayon)*.

500 / 700 €

Édition originale, l'un des 50 exemplaires sur Hollande.

PROVENANCE :
- Roger de Dampierre (ex-libris gravé).
- R.v.H (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 272.

Petit manque au 1er plat de couverture, jaunissement de la marge intérieure du titre, dos passé, un mors partiellement fendu.

256

FRANCE, Anatole (1844-1924)

Manuscrits, notes autographes et épreuves corrigées pour la Vie de Jeanne d'Arc
S.l. [avant 1908]

Environ 212 p. sur 212 ff. de formats divers en 1 vol. in-4 (31,9 x 26,1 cm), bradel maroquin bleu, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse mosaïqué de maroquin vert et beige, bordures intérieures dorées et mosaïquées de maroquin bleu, doublure et garde de soie bleue, étui bordé de même (*Ch. Septier rel.*).

4 000 / 6 000 €

Ensemble de manuscrits et d'épreuves corrigées autographes de la *Vie de Jeanne d'Arc* d'Anatole France, biographie publiée par l'éditeur Calmann-Lévy. Fruit d'un travail minutieux d'étude des sources, dont l'auteur reconnaît la rareté et le manque de fiabilité, cet ouvrage tente de décrire une Jeanne d'Arc humaine, victime des enjeux politiques et religieux de son époque.

PROVENANCE :
- Paul Voûte (ex-libris ; vente Drouot, Paris, 10 mars 1938, lot 592).

Taches, déchirures, restaurations.

257

GAUTIER, Théophile (1811-1872)

Manuscrit autographe intitulé « Pierrot Posthume »
S.l.n.d.

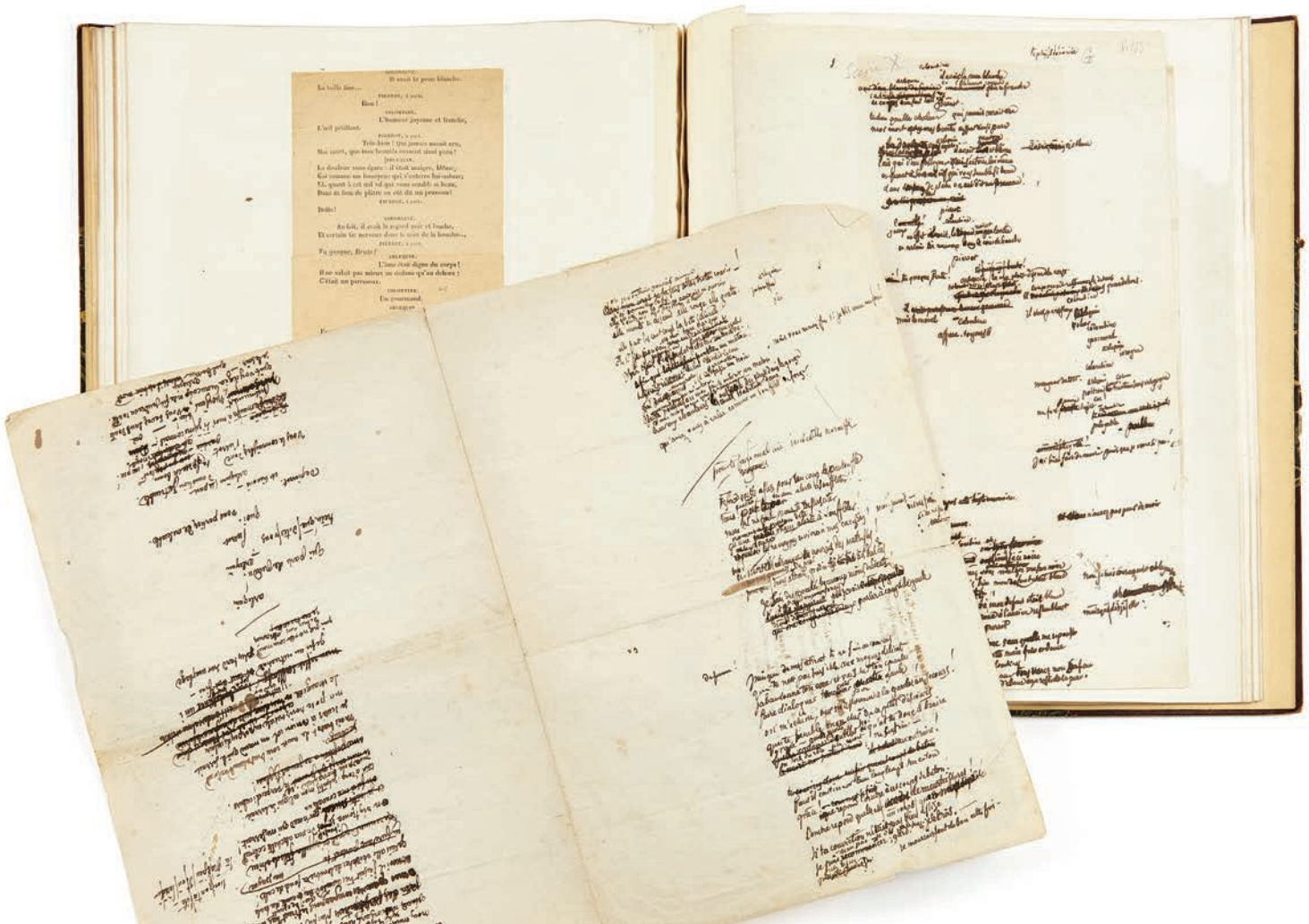
23 p. sur 13 ff. et 1 double f. de formats divers en 1 vol. in-folio (32,1 x 25,6 cm), bradel demi-chagrin brun à coins, filets à froid sur les plats, titre doré en long au dos (*René Aussourd*).

10 000 / 15 000 €

Manuscrit autographe de *Pierrot Posthume* par Théophile Gautier, comportant environ 800 vers abondamment corrigés et repris. Il manque le texte manuscrit des scènes 2 et 4. Les scènes 1, 3 et 5 sont incomplètes. La scène 10 est la plus travaillée et comprend plusieurs versions remaniées. Le double feuillet volant ne figurant pas dans le descriptif du catalogue de la vente Lucien-Graux, il aura été ajouté postérieurement.
Il a été relié en tête de manuscrit :
- Un document imprimé sur 2 colonnes, « composé à l'imprimerie en une épreuve unique, d'après des journaux cités [...] » et d'après un autographe de la collection Lovenjoul, selon une note autographe signée de Maurice Dreyfous. Ce document concerne la polémique soulevée par Siraudin, exigeant la présence de son nom sur l'affiche de la pièce.
- 11 portraits de Théophile Gautier, gravés ou lithographiés, ainsi que quelques caricatures, montrant l'écrivain à diverses époques de sa vie, d'après Célestin Nanteuil, Chassériau, Nadar, Mailly, Mouilleron ou Liphart, gravés par Bracquemont, Bodin, Destouches ou Robert...
[On joint :]
- *Pierrot posthume*, Paris, Beck & Tresse, 1847, plaquette grand in-8, édition originale, bradel demi-percaline brune à coins *(Durvand)*.

PROVENANCE :
- Docteur Lucien-Graux (ex-libris doré).

Reliures un peu frottées, quelques taches et rousseurs.



258

GIDE, André (1869-1951)

Si le grain ne meurt
Paris, s.n., 1920

2 vol. in-8 (22,1 x 13,9 cm), box vison et beige mosaïqué de box de différents tons de vert et de rouge, dos lisse, doublure et garde de daim brun, tranches dorées, couverture et dos conservés, chemise et étui de demi-veau brun (*Paul Bonet, 1963*).

4 000 / 6 000 €

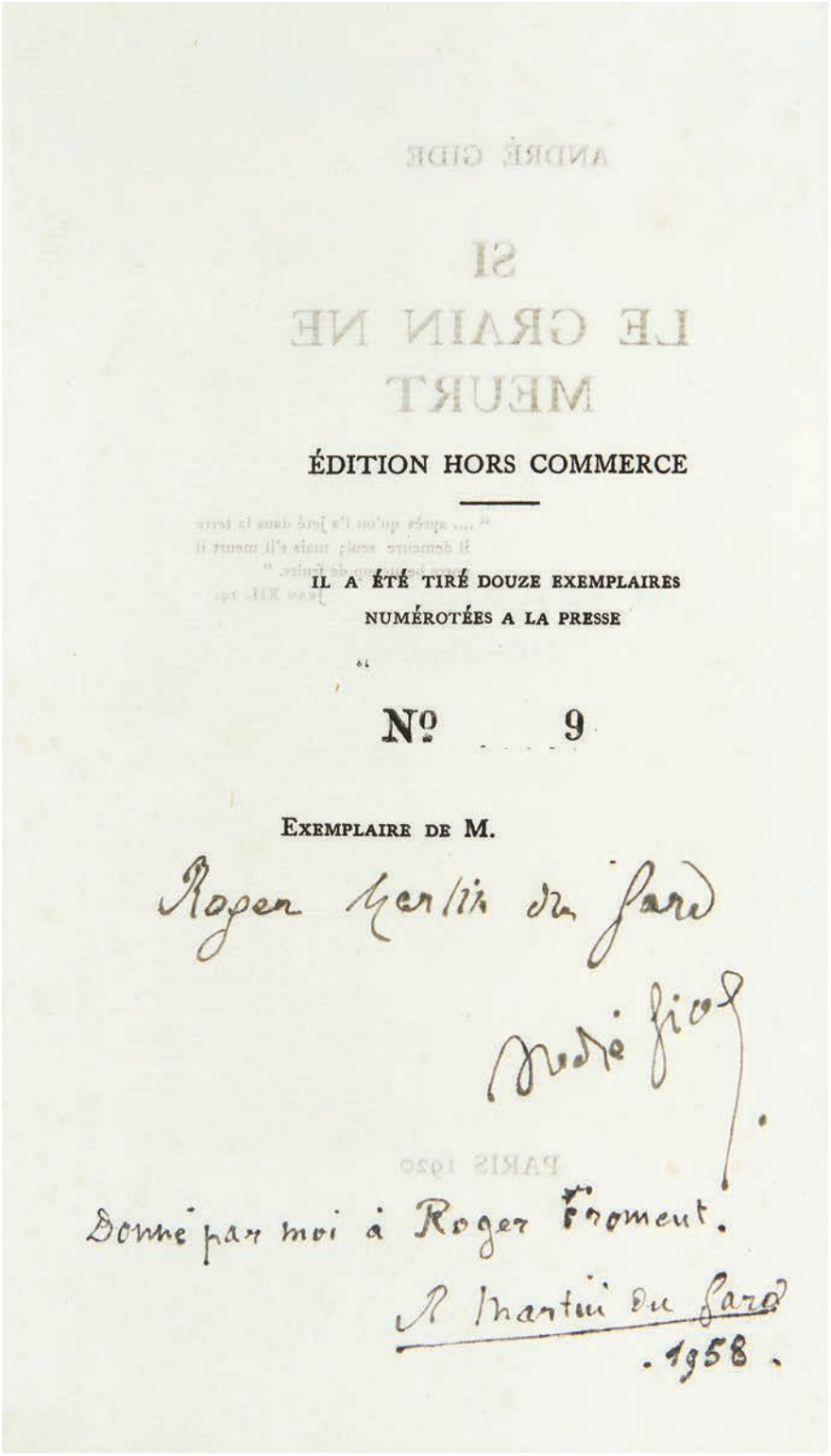
Édition originale, un des 12 exemplaires nominatifs hors commerce sur papier chandelle d'Arches, celui-ci justifié par Gide, qui a signé et inscrit le nom de Roger Martin du Gard aux deux volumes, et un ex-dono autographe signé de Roger Martin du Gard : « Donné par moi à Roger Froment / R Martin du Gard 1958 ».

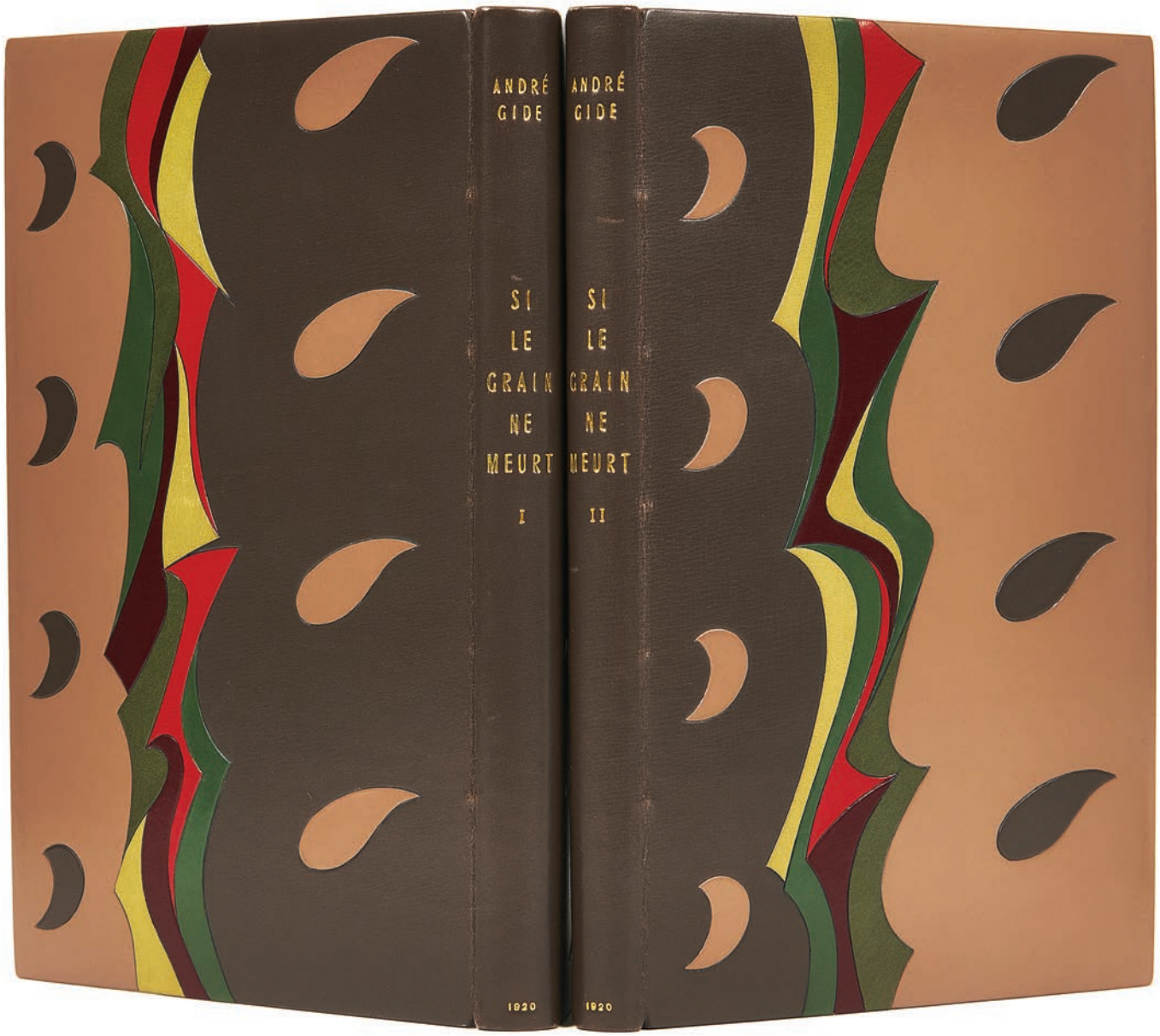
L'exemplaire est enrichi, sur le premier f. blanc du tome I, de la copie par Roger Martin du Gard des 11 premiers vers d'*Épigraphe pour un livre condamné* de Baudelaire. Y figure également une annotation de la main de Roger Froment. Au tome II, trois notes ou lettres signées par Martin du Gard :
- Note autographe signée, intitulée « p.68 bis » et datée de 1926 (2 p. sur 1 f. in-8), Martin du Gard commente les propos de Gide
- Tapuscrit d'une lettre de Martin du Gard à Gide, 7 octobre 1920 (2 p. sur 2 ff. in-4), l'exhortant à dévoiler davantage l'inoubliable vérité et une note autographe de l'auteur de cette lettre, expliquant la provenance de la lettre originale
- Lettre autographe signée, 31 juillet 1958, adressée au professeur Froment, à qui Martin du Gard offre cet exemplaire de *Si le grain ne meurt*. Il lui donne des nouvelles de la publication de la *Correspondance Gide-Roger Martin du Gard* (2 p. sur 1 f. in-8).

PROVENANCE :
- Roger Martin du Gard (exemplaire nominatif).
- Roger Froment (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
Carnets de Paul Bonet, 1419 et 1420.

Quelques rousseurs aux 1ers ff. du 1er volume, étuis légèrement frottés.




ANDRÉ GIDE
SI LE GRAIN NE MEURT
I
1920
ANDRÉ GIDE
SI LE GRAIN NE MEURT
II
1920

259

GOYA, Franscisco de (1746-1828)

Los Desastres de la guerra
Madrid, Reale Academia de Nobles Artes de San Fernando, 1863

In-4 oblong (32,5 x 24 cm) demi-parchemin à coins, dos lisse, pièce de titre rouge (*reliure de l'époque*).

12 000 / 15 000 €

Très bel exemplaire de la suite complète dans la première édition de 1863 (tirage b, avec les corrections dans la lettre), comprenant le titre lithographié par J. Aragon, la notice biographique imprimée recto-verso et les 80 estampes à l'eau-forte et aquatinte, tirées en sépia sur papier vélin fort. Le filigrane JGO aux palmettes figure sur environ 24 planches. Le présent tirage s'élève à environ 500 exemplaires.
Les *Desastres de la guerra* illustrent les horreurs qui suivirent l'invasion de l'armée napoléonienne en Espagne entre 1808 et 1814, en particulier la rébellion madrilène du 2 mai 1808 contre l'occupation française et la cruelle répression par le général Murat qui s'ensuivit. D'une grande éloquence, les planches de Goya montrent la guerre, la famine et la détresse de tout un peuple : massacres, viols, fusillades, monceaux de cadavres, morts qu'on dépouille. Sans doute les *Desastres* étaient-ils trop provocateurs pour le public de l'époque : bien que Goya ait gravé ses planches entre 1810 et 1820, il n'y eut aucun tirage de son vivant. Conservés par son fils, les cuivres sont acquis en 1862 par l'Académie de San Fernando de Madrid, qui réalise la première édition une année plus tard.

PROVENANCE :
- Franz W. Koenigs [?] (voir Lugt 1023a, des notes en allemand sur papier à en-tête semblable au cachet L. 1023a sont conservées dans l'exemplaire).

BIBLIOGRAPHIE :
- HARRIS, *Goya engravings and lithographs*, 121-200 III/1b, San Francisco, 1983.

Quelques très rares et légères salissures dans les grandes marges, reliure un peu défraîchie.




52
Por qué?


11
Contra el bien general.

260

HUGO, Victor (1802-1885)

La France en deuil. Élégie héroïque
S.l.n.d.

3 p. sur 1 double f. in-8 (22,6 x 17,6 cm).

2 000 / 3 000 €

Poème de jeunesse de Victor Hugo, comportant plusieurs corrections et composé de 95 vers à la gloire des héros de la monarchie. Il sera publié pour la première fois dans le supplément littéraire du *Figaro* du 4 juin 1927.

PROVENANCE :
- Vente Kâ-Mondo, Paris, 4 juillet 2007, lot 89.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO, Œuvres poétiques, Pléiade, I, p. 1190.

Jaunissement, quelques rousseurs.

261

HUGO, Victor (1802-1885)

Quatre livraison des Recueils de l'Académie des jeux floraux
Toulouse, M.-J. Dalles, 1818-1819, 1820 et 1821

3 vol. in-8 (environ 22 x 13,5 cm), brochés, couvertures de papier à la colle muettes, chemise et étui de demi-maroquin à long grain vert Empire, dos orné de motifs dorés.

800 / 1 000 €

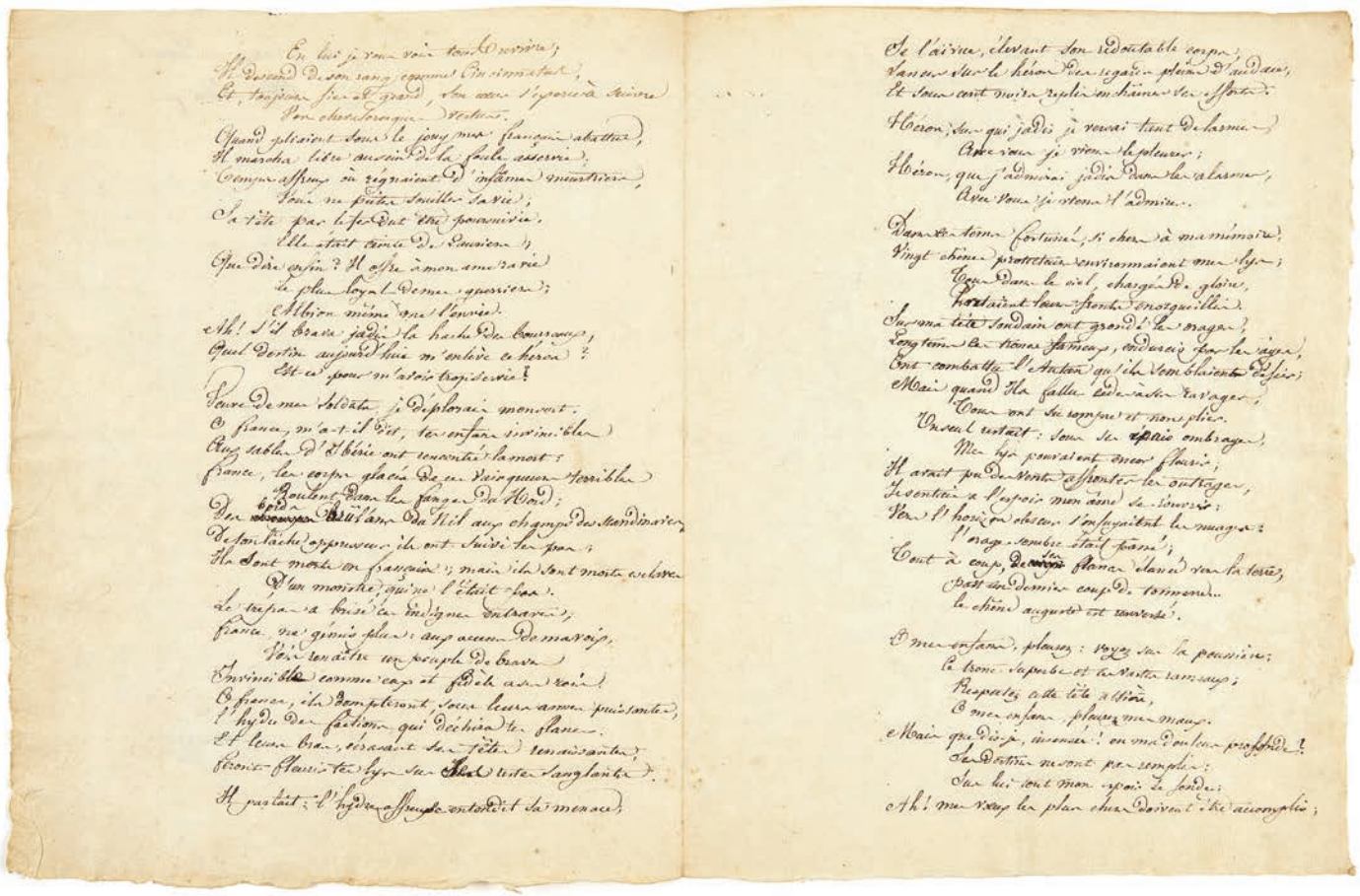
Éditions originales pour les années 1818-1919 (en un seul volume), 1820 et 1821. Chacun de ces volumes comprend des poèmes de jeunesse de Victor Hugo. Il fait sa première participation à l'âge de 16 ans. La première année contient un poème d'Eugène Hugo, frère aîné de Victor Hugo.

PROVENANCE :
- Edouard Rastoin (ex-libris gravé).
- J.S. Marchand (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET II, p. 384-385.

Quelques petites rousseurs et taches, brunissures, marges empoussiérées, couvertures frottées.

260





262

HUGO, Victor (1802-1885)

Quatre livraisons des Recueils de l'Académie des jeux floraux
Toulouse, M.-J. Dalles, 1818-1819, 1820 et 1821

3 vol. in-8 (22,4 x 14 cm environ), veau blond glacé, sur les plats encadrements de filets dorés « à la Duseuil », dos lisse orné « à la grotesque », bordure intérieure de filets dorés (*reliure de l'époque*).

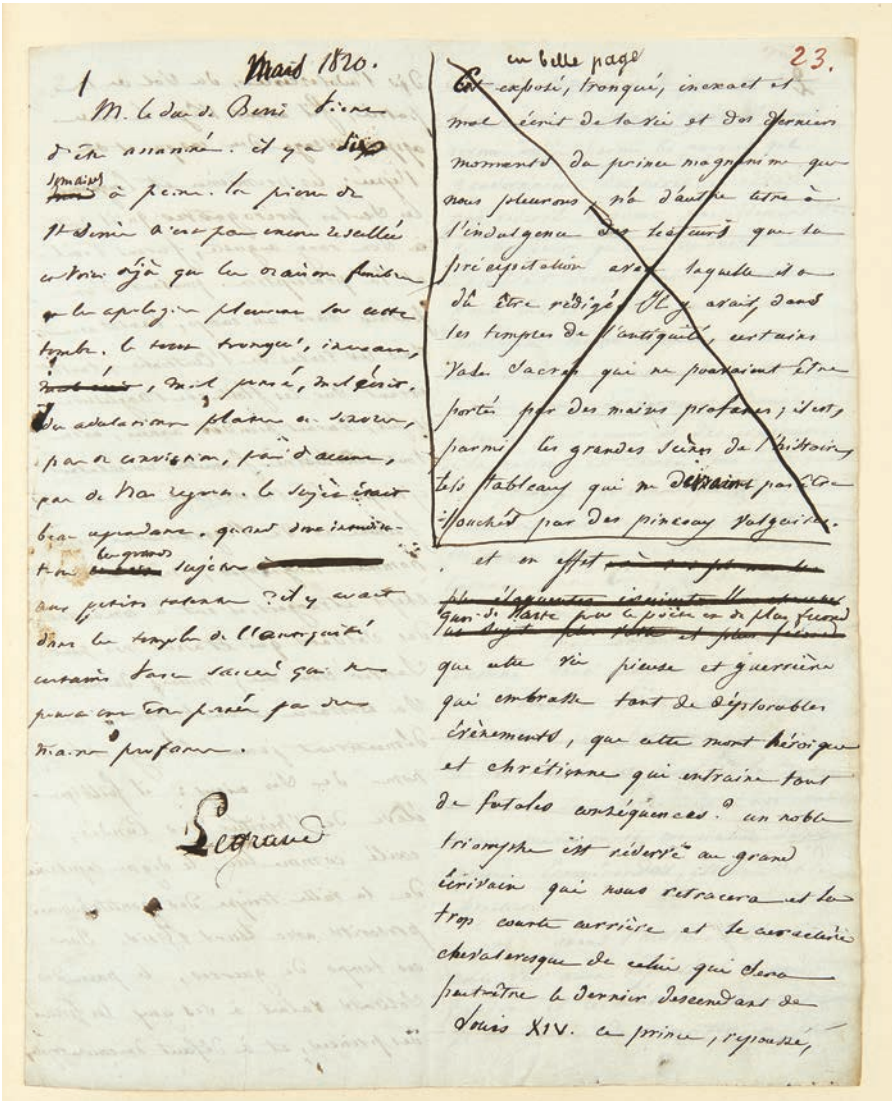
2 000 / 3 000 €

Éditions originales pour les années 1818-1919 (en un seul volume), 1820 et 1821. Chacun de ces volumes comprend des poèmes de jeunesse de Victor Hugo. Il fait sa première participation à l'âge de 16 ans. La première année contient un poème d'Eugène Hugo, frère aîné de Victor Hugo.
Il s'agirait de l'exemplaire personnel de Victor Hugo, selon René Descamps-Scrive qui inscrit dans le premier volume : « Cet exemplaire est vraisemblablement celui de Victor Hugo. Voir l'exemplaire des *Nouvelles odes funambulesques* dans une reliure similaire avec un envoi de l'auteur au maître. »
Superbe exemplaire dans une très élégante reliure uniforme du XIXe siècle, condition rarissime.

PROVENANCE :
- Victor Hugo (mention manuscrite de René Descamps-Scrive).
- René Descamps-Scrive (mention manuscrite et ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET II, p. 384-385.

Rousseurs, légères piqûres aux reliures.



263

HUGO, Victor (1802-1885)

Littérature et Philosophie mêlées. Journal des idées, des opinions et des lectures d'un jeune Jacobite de 1819
S.l., [1819-1824]

88 p. sur 38 ff. et 7 doubles ff. in-4 et in-8 (dimensions diverses), maroquin doublé rouge janséniste, dos à nerfs, gardes de moires de même teinte, tranches dorées, étui bordé de même (*Huser*).

6 000 / 8 000 €

Manuscrit à plusieurs mains et épreuves abondamment corrigés ; de la main de Victor et Adèle Hugo ainsi que d'autres mains non identifiées. Fragments de *Littérature et Philosophie mêlées*, ouvrage publié en 1834 chez Eugène Renduel. Certains avaient paru auparavant dans le *Conservateur littéraire*, revue créée par Abel, Eugène et Victor Hugo.
Ce manuscrit porte des additions autographes d'Hugo, parfois postérieures de dix ans au premier jet (comme sur la mort de Lord Byron, écrit en 1824 et corrigé en 1834). Ces ajouts, loin d'être de simples variantes de mots, constituent des passages entiers retravaillés.

Petites salissures, traces de pliures, restaurations de papier, étui frotté.

264

HUGO, Victor (1802-1885)

Le Télégraphe
Paris, Delaunay, Dentu, Petit, 1819

In-8 (19,5 x 11,6 cm) maroquin rouge, titre doré et orné de filets dorés au premier plat, dos lisse, titre en long, encadrement intérieur orné d'un filet doré, doublures et gardes de soie moirée rouge, tranches dorées, étui bordé de même peau (*Marot-Rodde*).

1 500 / 2 500 €

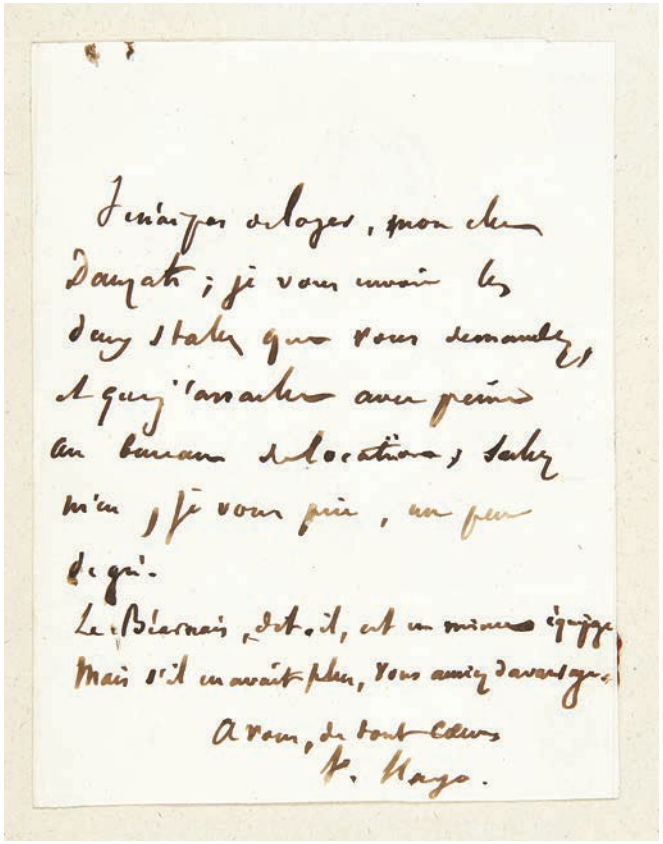
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'une lettre autographe signée de Victor Hugo à Jules Bondon, datée du 20 mai, Hauteville House, 1 p. sur 1 double f. in-8 (14 x 21,5 cm). Hugo remercie Bondon de l'envoi de l'un de ces ouvrages.

[On joint :]
- 1 lettre autographe signée de Léopold Hugo, le père du poète, Blois, 8 août 1823, 3 p. sur 1 double f. in-8. Léopold Hugo évoque ses fils Eugène et Abel ainsi que l'épouse de Victor et sa famille.

PROVENANCE :
- Du Bourg de Bozas Chaix d'Este Ange (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET IV, p. 325.
- *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1930, p. 287.





266

265

HUGO, Victor (1802-1885)

Manuscrit autographe signé
S.l. [vers 1819]

6 p. sur 3 ff. in-8 (20,2 x 15,4 cm).

3 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe de 12 dizains, précédés d'une épigraphe, soigneusement calligraphiés. Il s'agit du tout premier poème publié de Victor Hugo, *le Rétablissement de la statue de Henri IV. Ode*. Rédigé pour le concours poétique de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, le poème relate un événement récent auquel Hugo assista personnellement : le remplacement de la statue d'Henri IV, détruite pendant la Révolution. Couronné de succès, son poème remporta le Lys d'or et fut publié la même année à Toulouse dans le *Recueil de l'Académie des Jeux Floraux*. Il fut reproduit dans *Le Conservateur littéraire* du 6 mai 1820 avant d'être publié, avec quelques corrections, dans les *Odes et Poésies diverses* en 1822.

PROVENANCE :
- Vente Piasa, Paris, 7 novembre 2000, lot 290.

BIBLIOGRAPHIE :
Recueil de l'Académie des jeux floraux, Toulouse, 1819.

Déchirures marginales et aux extrémités des pliures centrales, quelques rousseurs, tache au dernier f. sans atteinte au texte.

266

HUGO, Victor (1802-1885)

Ode sur la naissance de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Bordeaux, suivie d'une Ode sur la mort de Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Berri
Paris, Anthe Boucher, Pélicier et Ponthieu, 1820

In-8 (21,7 x 14 cm), maroquin crème, dos à nerfs, encadrement intérieur de fleurs de lys dorées et d'un listel de maroquin bleu, doublures et gardes de soie beige, tranches dorées (*Marius Michel*).

2 000 / 3 000 €

Édition en partie originale. Cet exemplaire est enrichi du portrait du duc de Bordeaux, par Fontaine, tiré sur papier de Chine avant la lettre ainsi que d'une lettre autographe signée de Victor Hugo à Adrien Dauzats, en partie versifiée, s.l., 1846, 1 p. sur 1 double f. in-12.
Ces deux odes avaient d'abord paru dans *Le Conservateur littéraire*, la seconde avait également fait l'objet d'un tiré à part. La lettre montée en tête de volume est adressée au peintre romantique et orientaliste Adrien Dauzats, pour lequel Hugo avait une grande admiration.
Exemplaire cité par Carteret et Vicaire.

PROVENANCE :
- J. Noilly (ex-libris doré).
- Léon Rattier (ex-libris doré).
- Docteur Lucien-Graux (ex-libris doré).
- Pierre Duché (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 388.
- VICAIRE, IV, 228.

Petites rousseurs, reliure passée et tachée.

267

HUGO, Victor (1802-1885)

Odes et poésies diverses.- Nouvelles odes.- Odes et ballades
Paris, Pélicier, 1822 et Ladvocat, 1824-1827

3 vol. in-12 (15,6 x 10,4 cm), brochés, chemises et étuis de papier caillouté.

5 000 / 7 000 €

Très précieuse réunion de trois volumes d'*Odes* en édition originale, brochés tels que parus et dont le premier (*Odes et poésies diverses*) comporte un envoi autographe signé à Alfred Rabb.
Selon Carteret, ces éditions sont : « [...] rares et nous conseillons surtout de réunir ces éditions soit à l'état de broché, soit en bonnes reliure avec couverture [...] la réunion dans ce format agréable constitue un ensemble rare en bibliothèque. »

PROVENANCE :
- Jean Siegler (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 389, p. 390, p. 392.

Petites rousseurs, marges empoussiérées, Odes et Ballades : dos partiellement décollé, chemises et étui frottés.



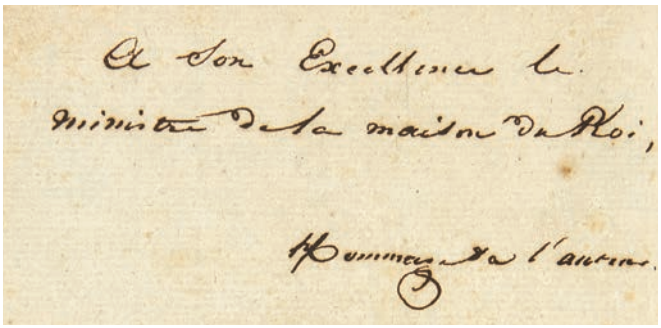
268

HUGO, Victor (1802-1885)

Odes et poésies diverses.- Nouvelles odes.- Odes et ballades
Paris, Pélicier, 1822 et Ladvocat, 1824-1826

3 vol. in-12 (15,6 x 10,2 cm), maroquin bleu nuit, encadrement de filets dorés cantonnés de fleurons et volutes, dos à nerfs orné de motifs dorés, couvertures et dos conservés, étui bordé de même peau (*Cuzin*).

6 000 / 8 000 €

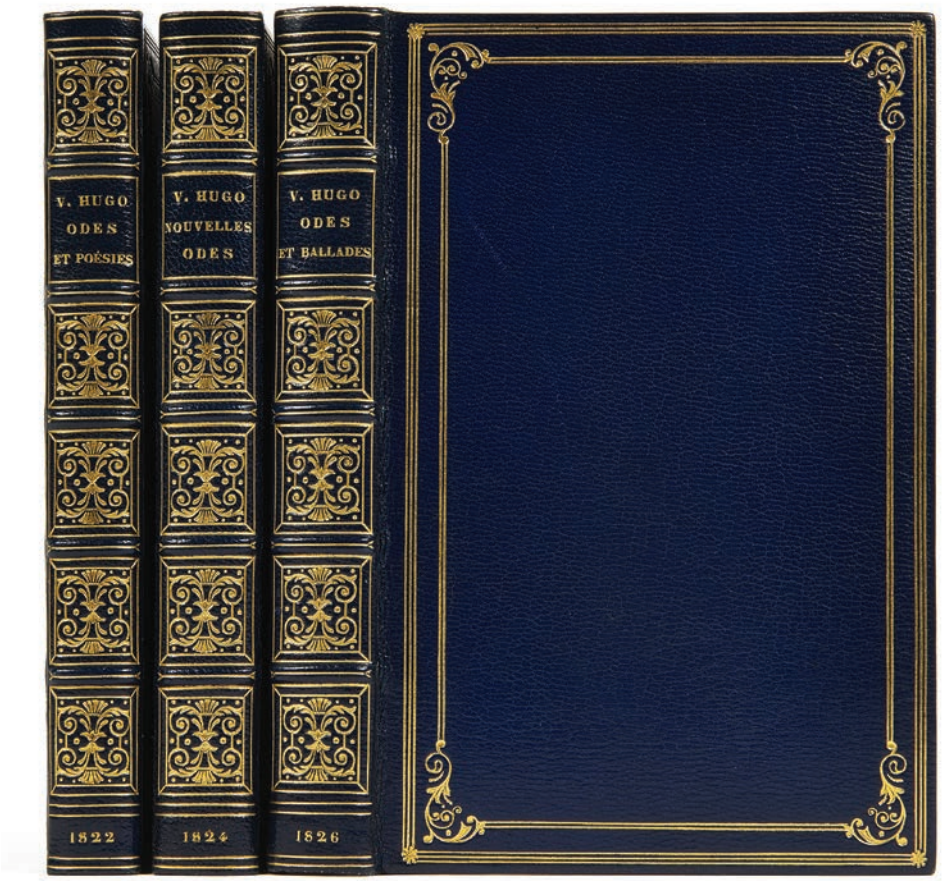


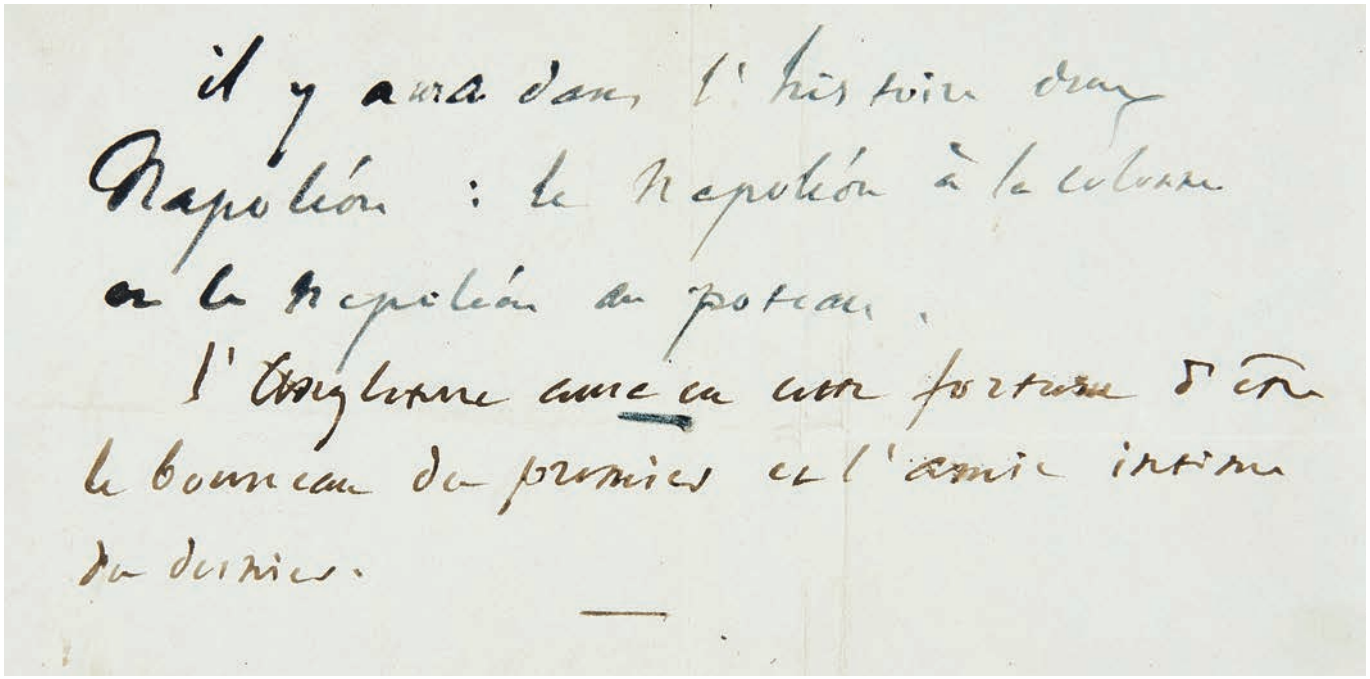
Réunion des trois recueils d'Odes de Victor Hugo comportant :
- *Odes et Poésies diverses*, Paris, Pelicier, 1822.
Édition originale comprenant le frontispice gravé par Mauduit d'après Devéria, *La Chauve-souris* et dont la couverture a été doublée d'un papier sur lequel Victor Hugo a inscrit un envoi au « ministre de la Maison du Roi ». À cette époque, il s'agit du marquis de Lauriston, qui avait notamment aidé Hugo à obtenir une pension.
[On joint] : une carte-lettre autographe signée de Fernand Vandérem, directeur du *Bulletin du Bibliophile*, à Paul Villeboeuf, ancien possesseur du présent exemplaire [18 novembre 1916], s.l., 1 p. sur 1 f. in-12.
- *Nouvelles Odes*, Paris, Ladvocat, 1824.
Édition originale ornée d'un frontispice, *Le Sylphe*, gravé d'après Devéria par Godefroy.
- *Odes et ballades*, Paris, Ladvocat, 1826.
Édition originale comprenant le frontispice *Les deux îles*, gravé par Mauduit d'après Devéria.
Célèbre exemplaire ayant appartenu au marquis de Lauriston, parfaitement établi par Cuzin et cité par Carteret.

PROVENANCE :
- Paul Villeboeuf (ex-libris doré).
- Robert Fleury (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 389, p. 390, p. 392.

Minuscules déchirures ou manques marginaux, une couverture renforcée.




il y aura dans l'histoire deux
Napoléon : le Napoléon à la colonne
et le Napoléon au poteau.
L'Angleterre aura eu cette fortune d'être
le bourreau du premier et l'amie intime
du dernier.

269

269

HUGO, Victor (1802-1885)

Victor Hugo à Louis Bonaparte
Jersey, Imprimerie Universelle, s.d.

In-16 carré (13,8 x 10,9 cm), maroquin rouge, dos lisse, doublure de même peau ornée d'un filet doré, garde de soie moirée rouge, tête dorée, couvertures conservées, étui bordé (*G. Cretté succ. de Marius Michel*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.
Cet exemplaire est truffé des pièces suivantes :
- Deux lettres autographes de Napoléon III signées « Napoléon Bonaparte », Paris, s.d., et s.l.n.d., 2 p. sur 1 f. in-12 et 1 f. in-8 oblong.
- Une violente note autographe de Victor Hugo contre Napoléon III est inscrite au dos d'une facture de traiteur datée du 10 janvier 1853 :« Il y aura dans l'histoire deux Napoléon : le Napoléon à la colonne et le Napoléon au poteau. L'Angleterre aura eu cette fortune d'être le bourreau du premier et l'amie intime du dernier. »
- Un portrait photographique (14 x 10 cm) de Victor Hugo réalisé à Jersey en 1855.
Cet ensemble témoigne de la dégradation des relations entre le monarque et le poète. Pourtant, Victor Hugo avait soutenu Napoléon Bonaparte lorsqu'il était candidat à l'élection présidentielle en 1848, mais sa politique réactionnaire et finalement, son coup d'État en 1851, provoquent l'exil et l'ire de l'auteur, qui n'écrira pas moins de trois ouvrages sur Napoléon Bonaparte, dont le célèbre *Napoléon le Petit* (Bruxelles, 1852).

PROVENANCE :
- Louis Barthou (ex-libris gravé).
- Jean Inglessi (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 415.

270

HUGO, Victor (1802-1885)

Buonaparte, Ode
Paris, Pélicier, 1822

In-8 (195 x 125 mm), demi-maroquin crème à coins, dos à nerfs, tête dorée (*reliure du début du XXe siècle*).

1 500 / 2 500 €

Rarissime édition originale de Victor Hugo à la mémoire de Napoléon, décédé quelques mois auparavant.

PROVENANCE :
- Jules Noilly (ex-libris doré).
- Jolly Bavoillot (ex-libris gravé, signé par Giacomelli).

BIBLIOGRAPHIE :
CLOUZOT, p. 143.

Petites rousseurs marginales, reliure légèrement défraîchie.

271

HUGO, VICTOR (1802-1885)

Dessin original signé, légendé « Maisons à mi-côte »
Plume et encre brune, lavis brun (23 x 25,5 cm).

15 000 / 20 000 €

Beau dessin original de Victor Hugo. Il est signé et titré « Victor Hugo / MAISONS / A MI-CÔTE » en bas à droite.
Ce dessin avait appartenu à Paul Meurice, grand ami et admirateur de Victor Hugo. Lors de son mariage en 1845, Victor Hugo est son témoin. Journaliste, Victor Hugo lui confie, en 1848, la direction du journal *L'Événement* qu'il vient de créer et pendant son exil il s'occupe de ses affaires en France. À la mort de Victor Hugo, il est nommé exécuteur testamentaire et fonde la Maison Victor Hugo en 1902, à laquelle il lègue un important fond de dessins.

PROVENANCE :
Ancienne collection Paul Meurice.
Chez P. Cornuau, libraire à Paris, acheté 1.524 francs par Monsieur Delalande, le 18 mai 1938, selon une étiquette au verso Ancienne collection de Monsieur de L.
Puis par descendance.
Vente anonyme, Artcurial, Paris, 28 mars 2012, n°224

Nous remercions Monsieur Pierre Georgel qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin. Il sera inséré dans son catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste actuellement en préparation.





272

HUGO, VICTOR (1802-1885)

Étude d'éléments architecturaux Renaissance
Plume et encre brune, lavis brun (13,5 x 10,5 cm).

10 000 / 15 000 €

Beau dessin original de Victor Hugo, présentant des esquisses de frontons ornés et scultures.

PROVENANCE :
Collection particulière à Veules-les-Roses depuis la fin du XIXe siècle.
Vente anonyme, Artcurial, Paris, 28 mars 2012, n°221

Nous remercions Monsieur Pierre Georgel qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin. Il sera inséré dans son catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste actuellement en préparation.

273

HUGO, Victor (1802-1885)

Han d'Islande
Paris, Lecointe et Duret, 1823

4 vol. in-12 (18,2 x 10,8 cm), brochés, étui et chemise de demi-maroquin aubergine.

1 000 / 1 500 €

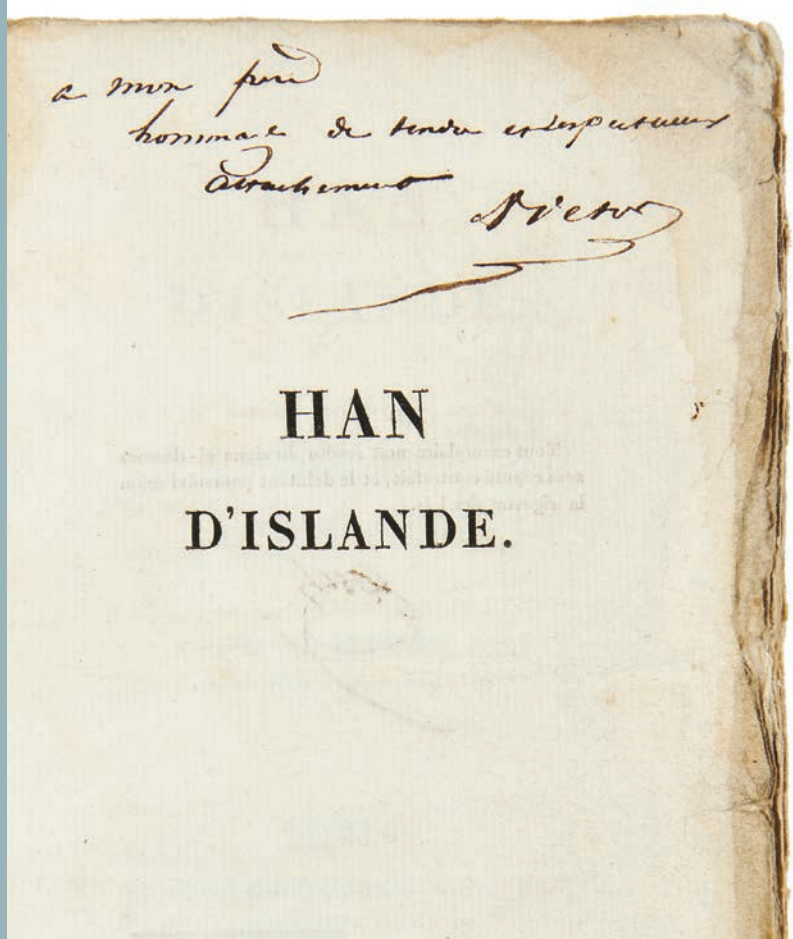
Seconde édition du roman de Victor Hugo. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé à Joseph Hugo, le père de Victor Hugo.

PROVENANCE :
- Joseph Hugo, père de Victor Hugo (envoi autographe signé)
- F. Modérat (ex-libris manuscrit)
- D. Sickles (vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Paris, VIIe partie, 15 mars 1991, lot 1037, partie)

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 143

Quelques rousseurs et taches, pâles mouillures, petits manques et déchirures marginales, restaurations du papier, quelques petites fentes aux mors, étuis légèrement frottés.

273



274

HUGO, Victor (1802-1885)

Réunion de 4 ouvrages rares dont 3 avec envois autographes à sa belle-sœur, Mélanie Foucher
Paris, Imprimerie Royale 1825 et Firmin Didot frères, 1841-1845

In-4 (26,9 x 20,7 cm), demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure du temps*).

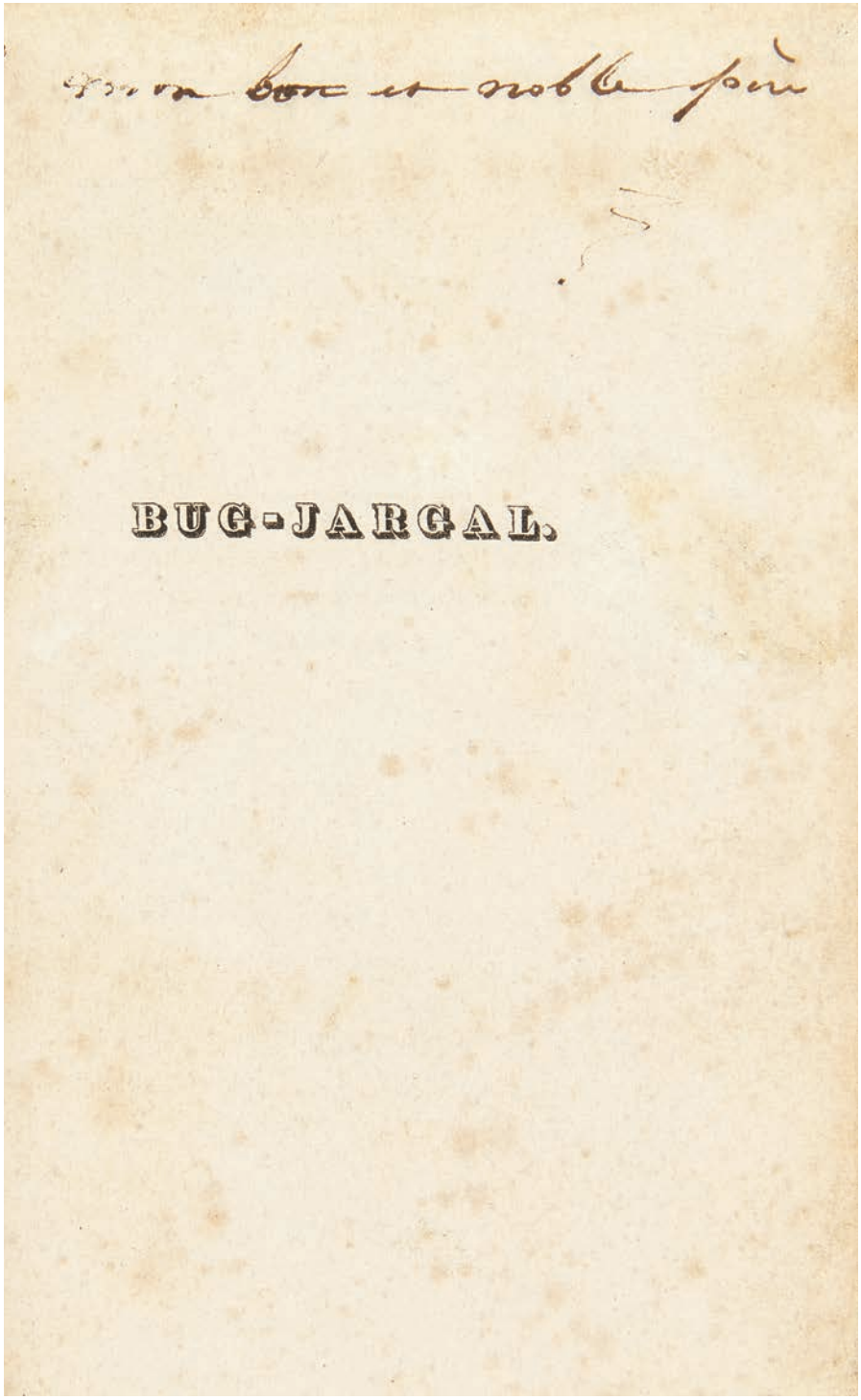
1 500 / 2 500 €

Réunion de 4 ouvrages rares, dont 3 avec envois autographes à sa belle-sœur, Mélanie Foucher :
- *Le Sacre de Charles X, ode*, Paris, Imprimerie royale, 1825.
Seconde édition, « imprimée par ordre du roi » ; la première ayant paru chez Ladvocat la même année.
- *Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie Française pour la réception de M. Victor Hugo, le 3 juin 1841*, Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1841
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi signé « V » à sa belle-sœur Mélanie Foucher, épouse de Victor Foucher. Le volume est composé du discours de réception de Victor Hugo et de la réponse de M. Salvandy.
- *Réponse de M. Victor Hugo, directeur de l'Académie Française au discours de M. Saint-Marc de Girardin, prononcé dans la séance du 16 janvier 1845*, Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1845
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi signé « V » à a sa belle-sœur Mélanie Foucher (madame Victor Foucher).
- *Réponse de M. Victor Hugo, directeur de l'Académie Française au discours de M. Sainte-Beuve, prononcé dans la séance du 27 février 1845*, Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1845
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe à sa belle-sœur Mélanie Foucher.
Rare.

PROVENANCE :
- Mélanie Foucher (envois autographes).
- Victor Foucher (ex-libris armorié gravé).
- Laurent Veydt (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 395.
- CLOUZOT, p. 147.
- CLOUZOT, p. 148.

Quelques petites taches et rousseurs.



275

HUGO, Victor (1802-1885)

Bug-Jargal
Paris, Urbain Canel, 1826

In-12 (14,6 x 9,1 cm) demi-veau bleu nuit, dos lisse orné de motifs dorés, tranches marbrées, étui moderne de papier (*reliure de l'époque*).

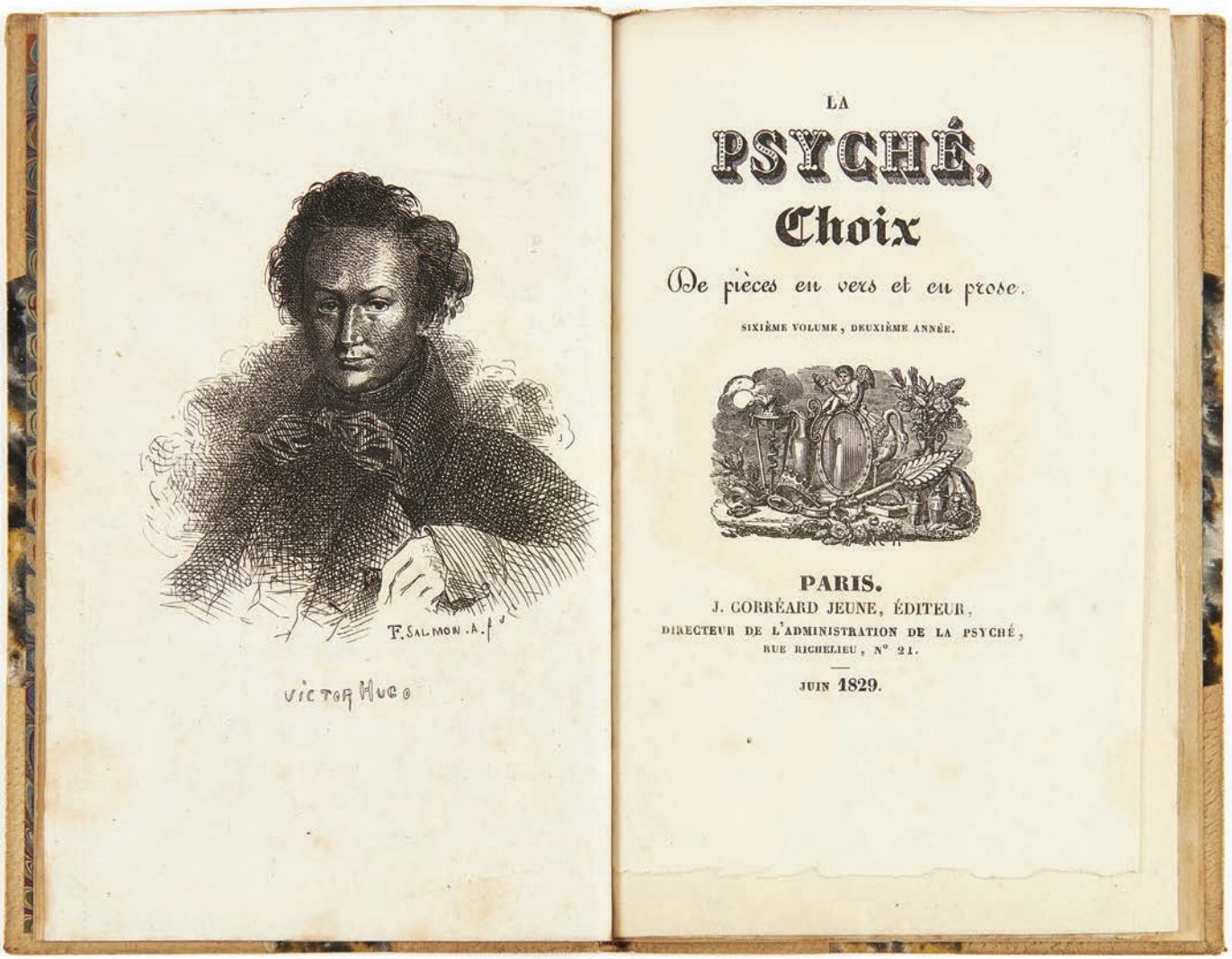
10 000 / 15 000 €

Édition originale sur papier vélin fort, rarissime, du premier roman de Victor Hugo. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe : « A mon bon et noble père » et comporte le frontispice de Devéria sur Chine.
Ce premier roman écrit par Victor Hugo parut en une première version dans *Le Conservateur littéraire* en 1820, mais ne parut en édition définitive en librairie qu'en 1826, soit trois ans après *Han d'Islande*.
Les envois de Victor Hugo à son père, le général Léopold Hugo, sont fort rares.

PROVENANCE :
- F. Modérato (ex-libris manuscrit).
- Albert Natural (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 396.
- CLOUZOT, p. 144.

Rousseurs, restaurations habiles aux mors et aux coiffes.



278

276

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée
S.l.n.d.

1 p. sur 1 f. in-8 (19,9 x 13,3 cm).

600 / 800 €

Lettre autographe signée à un destinataire non identifié Elle est accompagnée d'un contrat d'édition de jeunesse [d'une autre main ?], probablement pour l'ode intitulée *À la colonne de la place Vendôme* (Paris, 12 février 1827, 1 p. sur 1 f. in-8, 23,7 x 15,9 cm).

Rousseurs, traces de pliures.

277

HUGO, Victor (1802-1885)

Cromwell
Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1828

In-8 (19,9 x 12,3), demi-basane blonde, dos lisse orné de motifs dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200 €

Édition originale du premier grand drame de Victor Hugo. Un des exemplaires sur vélin fin décrit par Clouzot. Cet exemplaire a été enrichi d'une lettre autographe signée d' Ulric Guttinguer à Victor Hugo, qui évoque *Cromwell*, Rouen, 14 septembre 1827, 2 p. sur 1 double f. in-4 replié.

PROVENANCE :
- Edouard Moura, Les Eclusettes (ex-libris gravé et doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 144.
- CARTERET I, p. 398.

Rousseurs, reliure très légèrement frottée.

278

HUGO, Victor (1802-1885). FOUINET, Ernest (1799-1845). DUMAS, Alexandre (1802-1870). LASSAILLY, Charles, (1806-1843)

Tiré à part de la revue La Psyché
Paris, Corréard Jeune, juin 1829

In-12 (16,6 x 10,8 cm), [19 p.], demi-maroquin crème à coins, dos à nerfs, tête dorée (*reliure du XX^e siècle*).

1 500 / 2 500 €

Très rare tiré à part de la revue *La Psyché*, orné d'un portrait de Hugo jeune en frontispice par F. Salmon, et comprenant quatre poèmes au total :
- *Le Pas d'armes du roi Jean* par Victor Hugo
- *La Dédicace de Saint-Denis* par Ernest Fouillet
- *Sur la Loire* par Alexandre Dumas
- *Illusions* par Charles Lassailly.

PROVENANCE :
- Henry-Alexandre Louis, bibliothèque du château des Rozais (ex-libris gravé par Henry-André).
- I. N. (ex-libris doré).

Petites rousseurs, reliure un peu frottée.

279

HUGO, Victor (1802-1885)

*Manuscrit d'*Hernani *adressé à la censure*
Paris, 1829

115 p. sur 61 ff. dans 1 vol. in-folio (35,4 x 22,8 cm), parchemin souple, tranchefile à passe, titre calligraphié en rouge le long du dos (*reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000 €

Manuscrit d'*Hernani* envoyé à la censure. Il comporte 7 demandes de corrections du censeur et dont la dernière réplique est différente du texte qui fut imprimé.

Quelques petites taches, petits manques et déchirures marginaux.



279

280

HUGO, Victor (1802-1885)

Hernani ou l'Honneur castillan, drame [suivi de :] *Harnali ou la Contrainte par cor* [suivi de :] *N, I, NI. ou Le Danger des Castilles* [suivi de :] *Oh ! Qu'enni ou Le Mirliton fatal* [suivi de :] *Réflexions d'un infirmier de l'hospice de la Pitié sur le drame d'Hernani*

Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830.– Paris, Bezou, 1830.– Paris, Bezou, 1830.– Paris, R. Riga, 1830.– Paris, Roy-Terry, 1830.

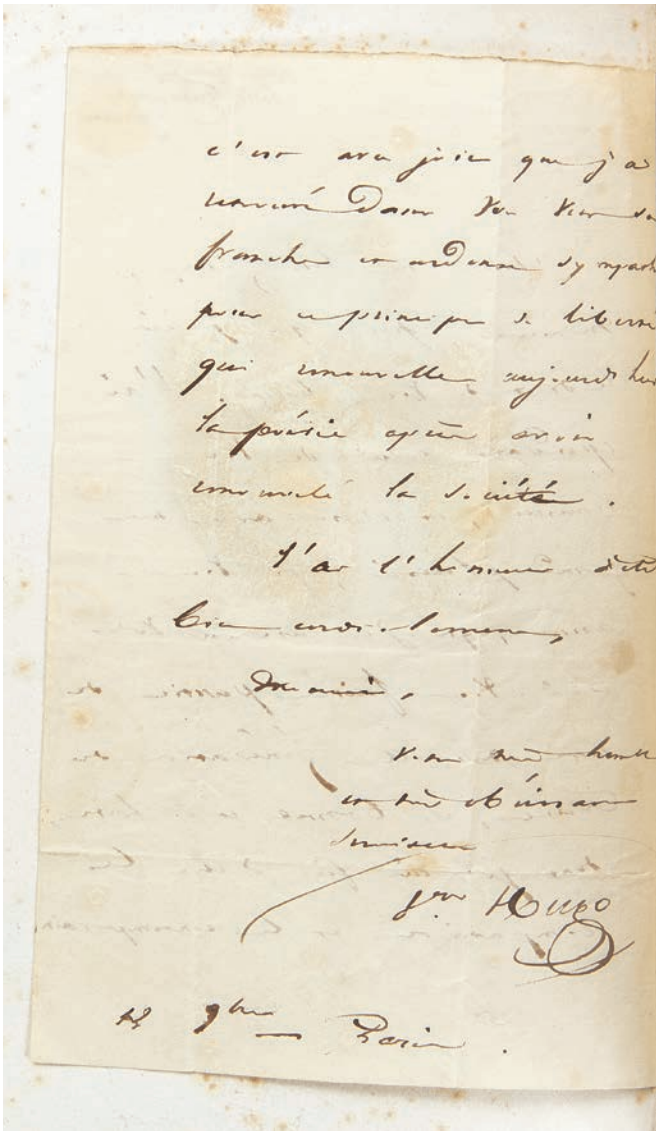
5 ouvrages en 1 vol. in-8 (22,2 x 13,8 cm), demi-maroquin à grain long rouge à coins, dos lisse orné de motifs dorés répétés (*Hering & Muller*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale d'*Hernani*, reliée avec quatre parodies contemporaines de la pièce. Ici, l'un des exemplaire de tout premier tirage avec « Vous êtes mon seigneur, vaillant et généreux ! » à la scène V de l'acte III.
Il est enrichi des documents suivants :
- 2 poèmes manuscrits en l'honneur d'Hugo, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lithographie de V. Ratier « Enfoncé Racine », 1 p. sur 1 f. plié (21,8 x 25 cm)
- 1 portrait de Victor Hugo gravé par Pollet, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre autographe signée de Victor Hugo à Maxime Vernier, datée du 12 novembre [1829], 2 p. sur 1 double f. in-8
- 1 portrait gravé de Victor Hugo d'après Bernard-Romain Jullien, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lithographie de V. Ratier, « Hernani », 1 p. sur 1 f. plié (22 x 21,6 cm)
- 1 gravure aquarellée de Louis Maleuvre représentant Melle Mars dans le rôle de Dona Sol, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lithographie en noir de Pierre Langlumé, « Sublime d'Hernani, plat romantique », 1 p. sur 1 f. plié (21,3 x 26,5 cm)
- 1 gravure aquarellée de Louis Maleuvre représentant le costume de Melle Despréaux dans le rôle de Jaquez, 1 p. sur 1 f. in-8.

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 144.
- CARTERET I, p. 399.

Petites rousseurs, déchirures marginales, petits manques marginaux, titre rogné, reliure frottée, charnière supérieure cassée.



281

HUGO, Victor (1802-1885)

Notre-Dame de Paris
Paris, Charles Gosselin, 1831

2 vol. in-8 (20,1 x 12,4 cm), demi-veau blond à coins, petite frise à froid sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, pièces de titre rouge et de tomaison noire, tranches caillou-tées, boîte moderne de demi-maroquin marron (*Enoch Jones, binder and printer, Beaumaris*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.
L'un des exemplaires de tout premier tirage sans mention d'édition, les faux-titres ne portent pas d'indication de tomaison et les titres n'ont pas de nom d'auteur. Chaque volume comporte une vignette de Tony Johannot sur la page de titre.

PROVENANCE :
- William Lewis Hugues Dinorben (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 145.
- CARTERET, I, p. 400.

Quelques rousseurs, reliure restaurée.

282

HUGO, Victor (1802-1885)

Marion de Lorme
Paris, Eugène Renduel, 1831

In-8 (22,1 x 14,3 cm), broché, chemise et étui de demi-maroquin à longs grains rouge.

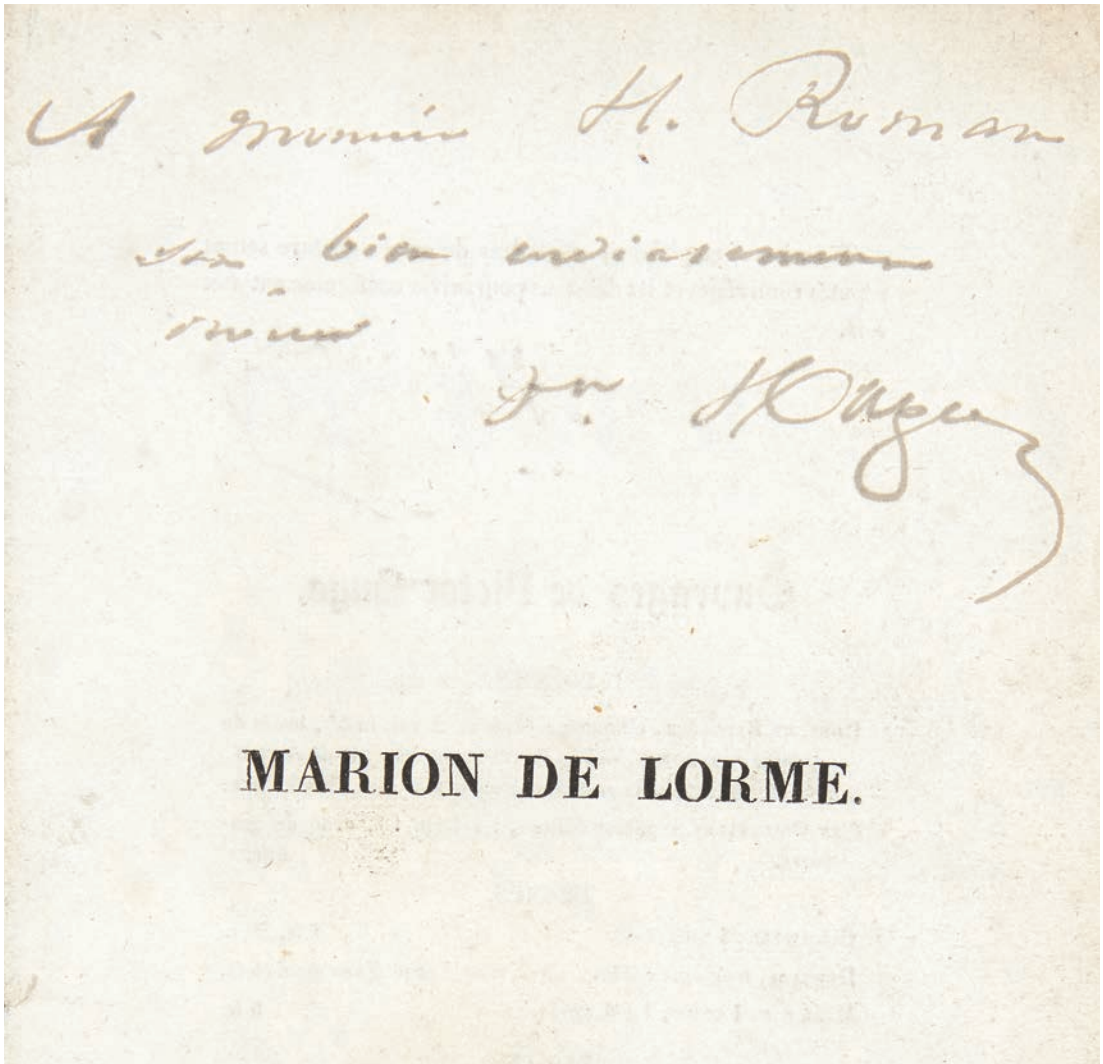
1 000 / 2 000 €

Édition originale de ce drame romantique, censuré sous Charles X. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe de Victor Hugo à H. Roman.
Marion Delorme est présentée pour la première fois au Théâtre de la porte Saint-Martin, le 11 août 1831. La pièce est publiée le 27 août 1831.

PROVENANCE :
- Bibliothèque Henry Bradley Martin (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 403.
- CLOUZOT, p. 145.

Rousseurs et taches, gardes manquantes, couvertures restaurées.



282

283

HUGO, Victor (1802-1885)

Notre-Dame de Paris
Paris, Eugène Renduel, 1832

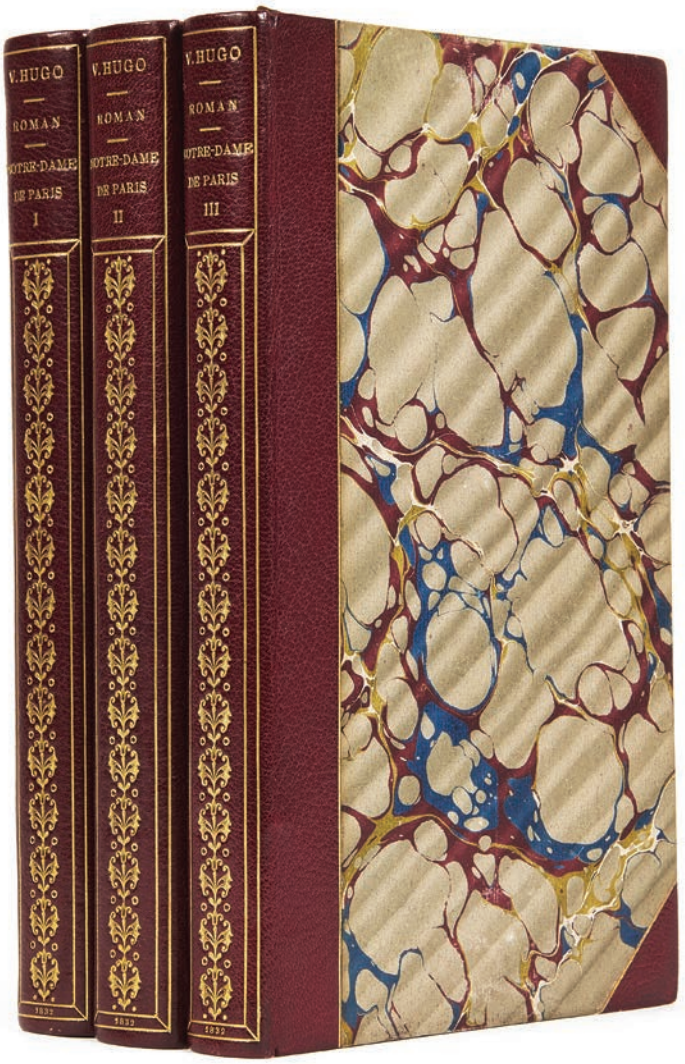
3 vol. in-8 (22,6 x 13,5 cm), demi-maroquin lie-de-vin à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés en long, couvertures conservées (*V. Champs*).

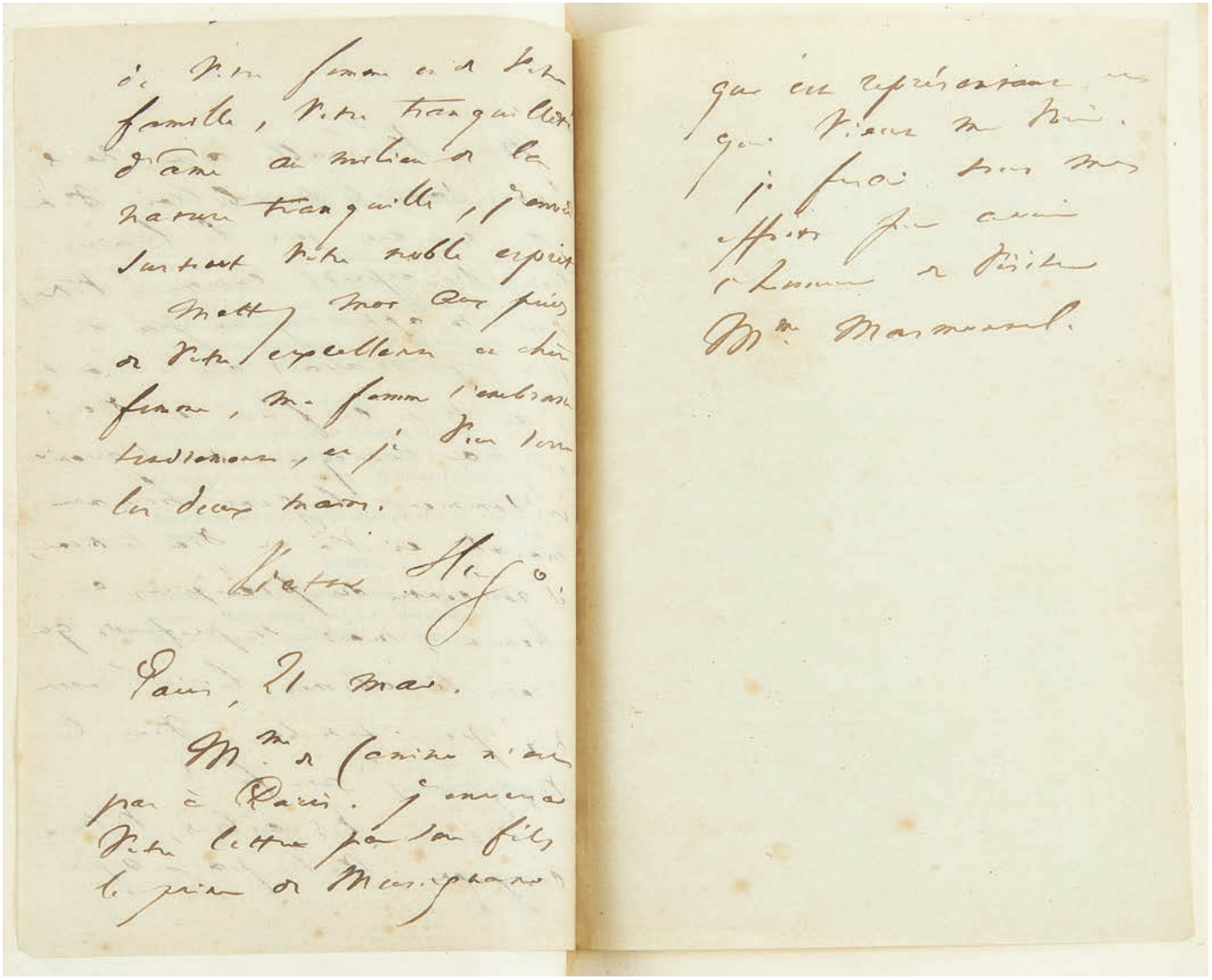
1 500 / 2 500 €

Première édition complète de ce texte, publiée dans la section « romans » des *Œuvres* de Victor Hugo chez Renduel. Le texte primitif y est augmenté d'une nouvelle préface et de trois chapitres nouveaux.
Cet exemplaire comprend plusieurs gravures romantiques, dont la plupart semble tirées de l'édition illustrée de 1836 chez le même éditeur, la première, connue sous le nom d'édition « Keepsake ».
Au tome I :
- Portrait de Victor Hugo par Célestin Nanteuil
- Frontispice de Notre-Dame de Paris par Célestin Nanteuil
- *Quasimodo* dessiné par Louis Boulanger, gravé par W. Finden
- Gravure représentant l'enlèvement d'Esméralda par Quasimodo, dessinée et gravée par Tony Johannot
- *La Cruche cassée*, dessinée par Raffet et gravée par W. Finden
- *Une nuit de noces*, dessinée par Tony Johannot et gravée par W. Finde
Au tome II :
- Frontispice dessiné par D. Rouargue et gravé par W. Finden
- *Histoire d'une galette au levain de maïs*, dessinée par Alfred Johannot et gravée par W. et E. Finden
- *Du danger de confier son secret à une chèvre*, dessinée par Tony Johannot et gravée par R. Staines
- *Utilité des fenêtres qui donnent sur la rivière*, dessinée par Raffet et gravée par A. Lacour Lestudier
- *Trois cœurs d'homme faits différemment*, dessinée par Camille Rogier et gravée par W. et E. Finden
Au tome III :
- *Sourd*, dessinée par Tony Johannot et gravée par E. Finden
- *Un maladroit ami*, dessinée par Tony Johannot et gravée par T. Phillibrocon
- *Le retrait où dit ses heures Monsieur Louis de France*, dessinée par Camille Rogier et gravée par G. Periam
- *Le petit soulier*, dessinée par Alfred Johannot et gravée par W. et E. Finden.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 402-403.

Couvertures salies et renforcées, petits frottements à un mors du 1er volume.





284

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Feuilles d'Automne
Paris, Eugène Renduel, 1832

In-8 (22,7 x 13,8 cm) demi-maroquin poli bleu à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, couvertures conservées (*Mercier, sr de Cuzin*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.
Exemplaire sur papier vergé, enrichi d'une lettre autographe signée de Victor Hugo, Paris, 21 mars, 3 pp. sur 1 double f. in-8, montée en tête de volume. Bien qu'aucun destinataire ne soit mentionné, il est fort probable qu'il s'agisse de Charles de Lacretelle auquel Hugo s'adressait, comme ici, avec la formule « mon vénérable ami » (v. la lettre du 26-27 juillet 1840 par exemple). Il professe à son destinataire sa foi en l'avenir et en Dieu : « J'ai toute confiance en Dieu, et par conséquent dans l'avenir. Évidemment le genre humain marche et va où Dieu le mène ; il rencontre des précipices en chemin, mais si profonds que soient les abîmes, la civilisation n'y peut tomber. Vous le voyez, j'ai foi ! »

PROVENANCE :
- P. Villeboeuf (ex-libris doré)
- Fleury (ex-libris gravé)

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p.403

285

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée au ministre Antoine d'Argout
Paris, 23 décembre 1832

3 p. sur 1 double f. in-4 (25,1 x 20,9 cm).

3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée d'Hugo au ministre du Commerce et des Travaux publics, Antoine d'Argout. Elle s'inscrit dans un contexte de censure qui frappe à nouveau Victor Hugo : dix ans après *Marion de Lorme*, c'est *Le Roi s'amuse* qui est suspendu, après une représentation des plus houleuses. Hugo n'admet pas cette décision qui l'accuse d'immoralité en faisant l'apologie du régicide. Il écrit alors au ministre pour lui signifier qu'il renonce à la pension littéraire allouée par le gouvernement, au nom de l'indépendance de l'écrivain vis-à-vis du pouvoir politique.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO, *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, vol. II, Paris, 1867, pp. 331-333.

Quelques rousseurs, déchirures, réparations anciennes sur les pliures.

286

HUGO, Victor (1802-1885)

Le Roi s'amuse
Paris, Eugène Renduel, 1832

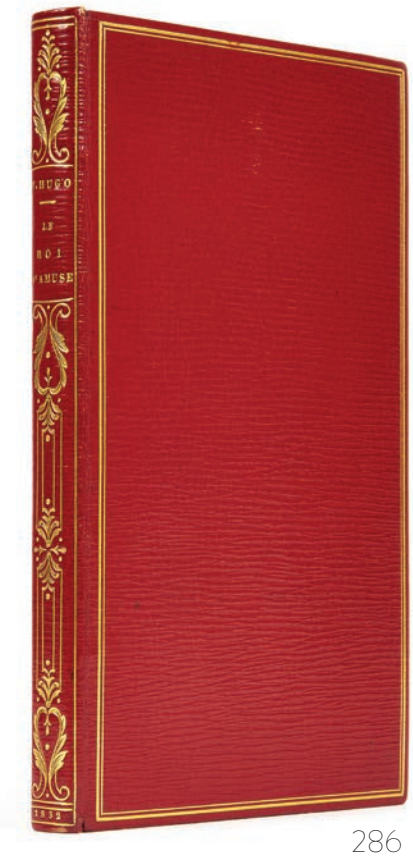
In-8 (23,2 x 13,7 cm), maroquin à grain long rouge, double filet doré en encadrement des plats, dos lisse orné de motifs dorés en long, bordure intérieure de même peau ornée de cinq filets dorés, couvertures et dos conservés (*Champs*).

800 / 1 200 €

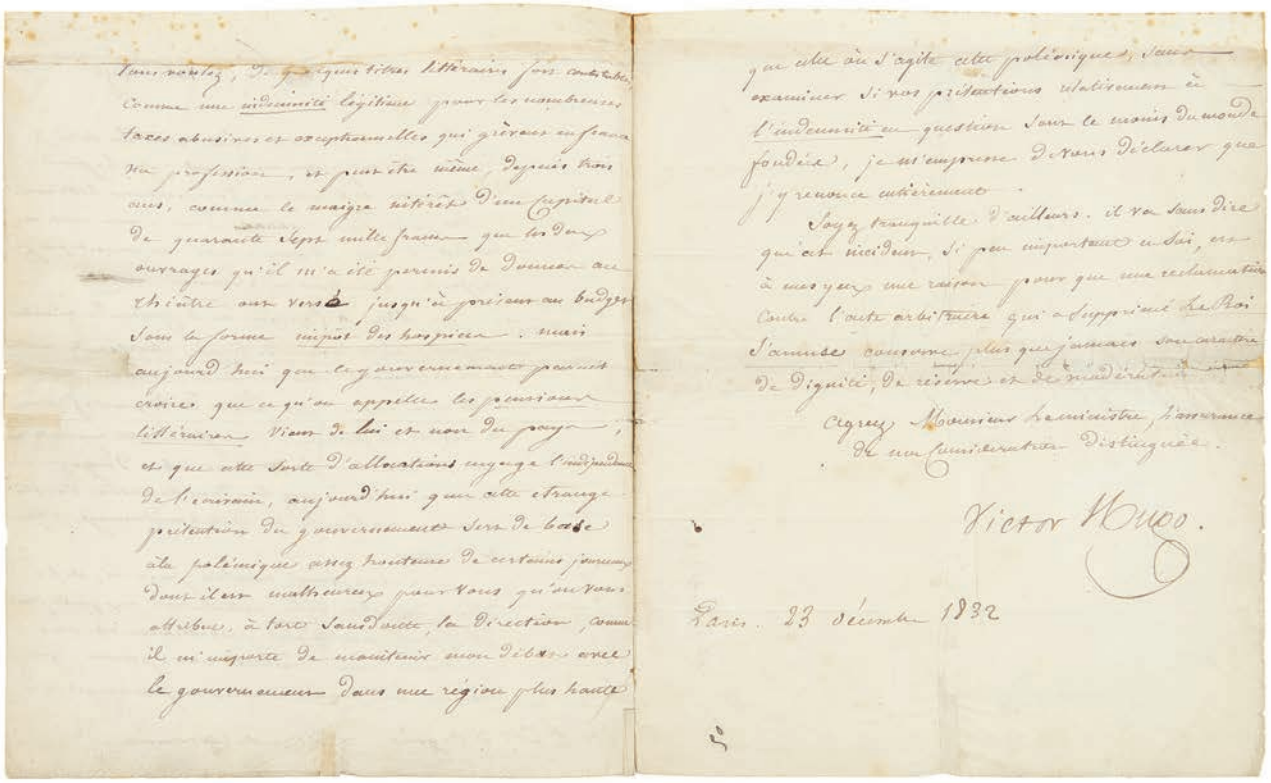
Édition originale de cette pièce créée à la Comédie française le 22 novembre 1832 et interdite dès le lendemain. L'ouvrage comprend en fin de volume le catalogue de l'éditeur et le frontispice de Johannot tiré sur Chine.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p.404.
- CLOUZOT, p. 146.

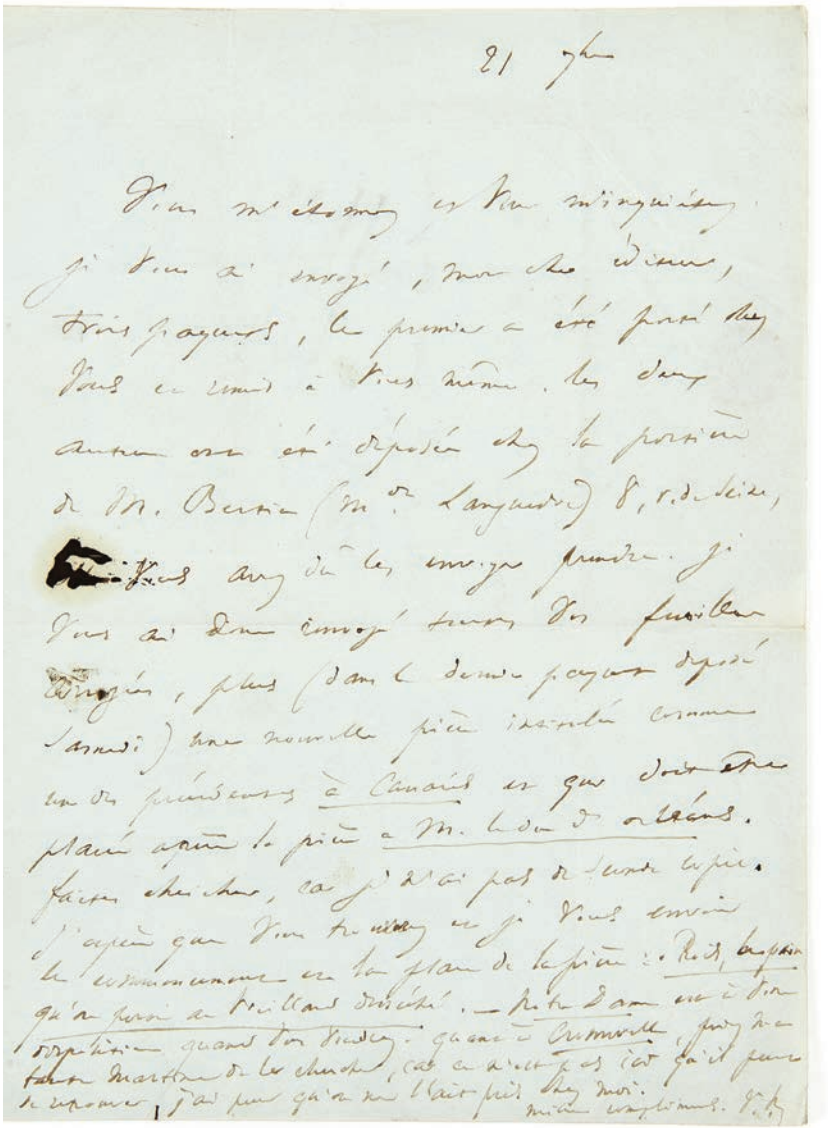
Couverture restaurée et empoussiérée.



286



285



287

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée à Eugène Renduel
S.l. [vers 1834-1835 ?]

1 p. sur 1 double f. in-4 (24 x 18,6 cm).

1 500 / 2 500 €

Lettre autographe signée d'Hugo à Eugène Renduel, son éditeur, à propos de la composition des *Chants du crépuscule*, « Je vous ai donc renvoyé toutes vos feuilles corrigées, plus (dans le dernier paquet déposé samedi) une nouvelle pièce intitulée comme une des précédentes à Canaris et qui doit être placée après la pièce à M. Le duc d'Orléans. » Plus loin, il évoque aussi *Cromwell*, ainsi que de *Notre Dame de Paris* d'abord parue en 1831 chez Charles Gosselin et qu'il tient à la disposition de Renduel.

Taches, traces de pliures, déchirure marginale.

288

HUGO, Victor (1802-1885)

Ah ! N'insultez jamais une femme qui tombe !
S.l.n.d.

1 p. in-4 oblong (20,6 x 26,2 cm).

4 000 / 6 000 €

Manuscrit autographe du magnifique poème « Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe ! » composé le 6 septembre 1835, publié dans *Les Chants du Crépuscule* en 1835 et monté sur un feuillet de vélin, probablement dans un album amicorum.
Ce poème est un reflet des préoccupations politiques de Victor Hugo pour la condition de la femme, et dans le cas présent la prostituée, dans la société du XIX[e] siècle. À l'opprobre que jette la société sur cette femme, il oppose la compassion, la compréhension et la dénonciation du phénomène social dont il impute la faute à cette même société.

Quelques rousseurs, traces de pliures.

289

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Chants du crépuscule
Paris, E. Renduel, 1835

In-8 (22,7 x 13,6 cm), demi-cuir de Russie noir à coins, filet doré sur les plats, dos lisse orné d'encadrements de filets dorés, couverture et dos conservés, étui bordé (*A. Cuzin*).

1 500 / 2 500 €

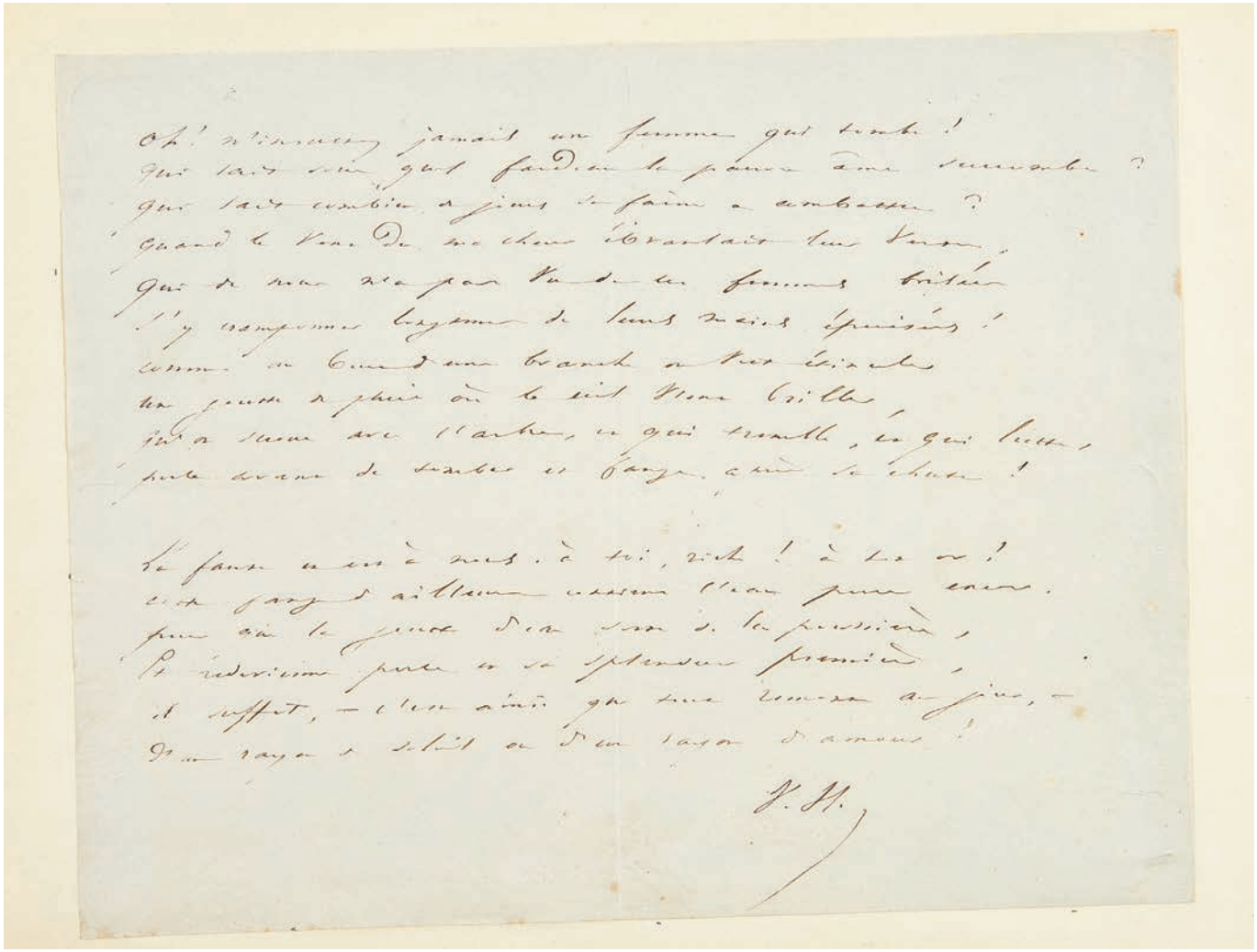
Édition originale.
Notre exemplaire comporte, relié en fin de volume, un catalogue de l'éditeur Renduel.

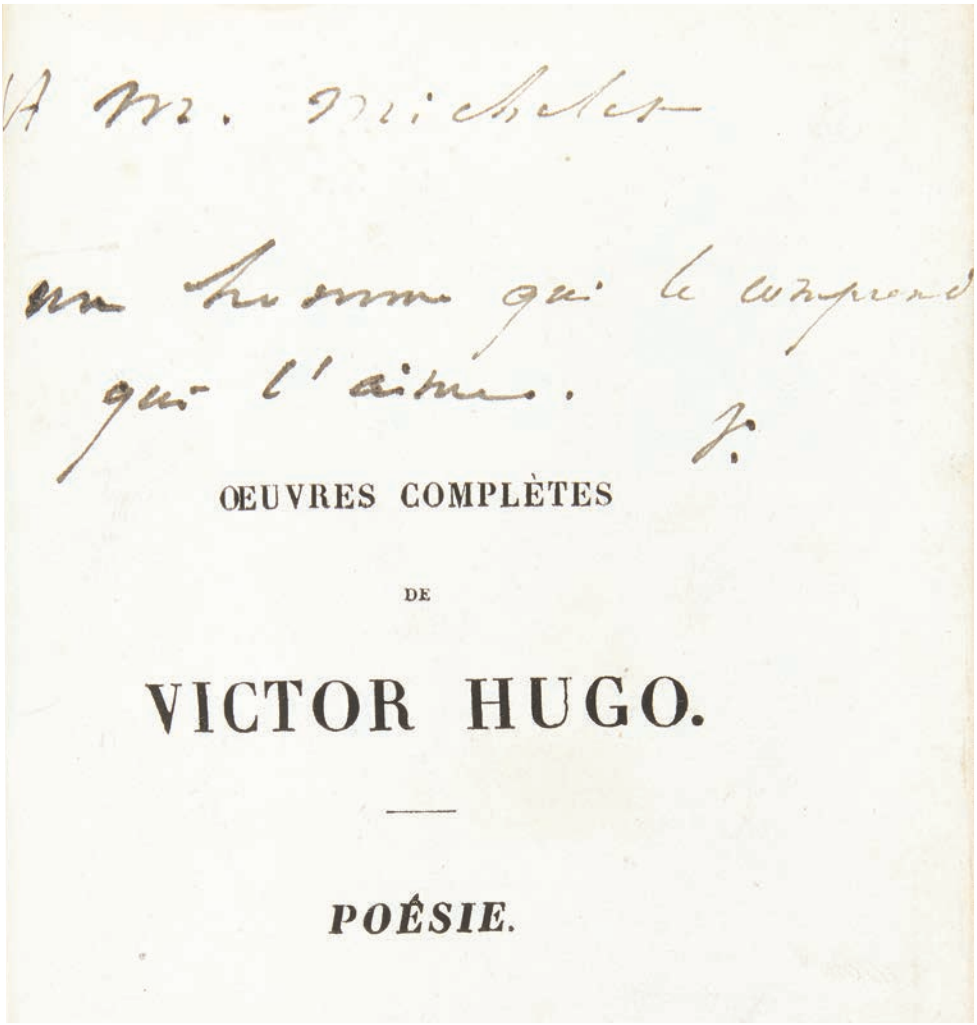
PROVENANCE :
- Louis Barthou (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 407.

Couverture un peu empoussiérée.

288





290

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Chants du crépuscule
Paris, E. Renduel, 1835

In-8, (20,7 x 12,7 cm), bradel papier bleu à décor floral jaune, super ex-libris dans l'angle supérieur du premier plat, pièce de titre au dos, tranches rouges (*Paul Vié*).

2 500 / 3 500 €

Édition originale de ce recueil, cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Jules Michelet.

PROVENANCE :
- Jules Michelet (envoi autographe signé).
- Jules Boissier (ex-libris gravé et chiffre doré au 1er plat).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 407.
- CLOUZOT, p. 147.

Quelques rousseurs, marques de lecture à la mine de plomb, dos passé, coiffes frottées.

291

HUGO, Victor (1802-1885)

Œuvres complètes de Victor Hugo. Drame.
Paris, E. Renduel [puis] Delloye [puis] Michaud, 1836-1843

Ens. 8 vol. in-8 (20,9 x 12,8 cm), demi-veau glacé aubergine à coins, dos à nerfs doré, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

4 000 / 6 000 €

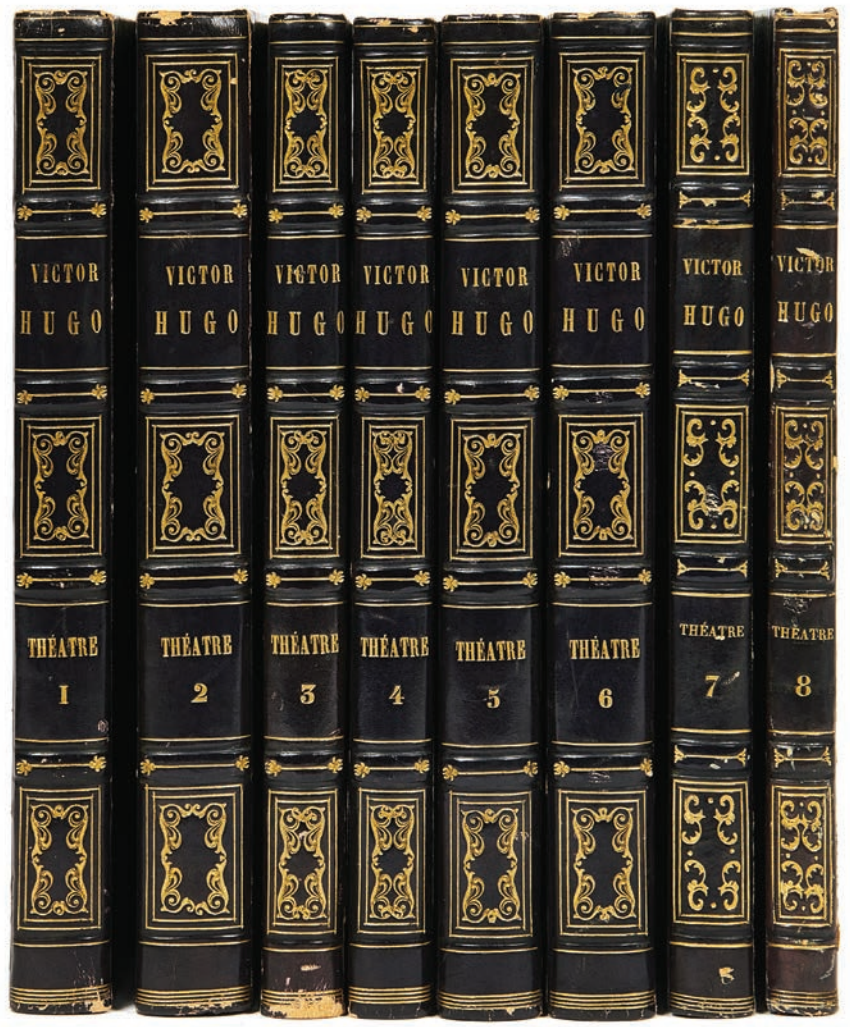
Éditions originales de *Ruy Blas* et *Les Burgraves*.
L'exemplaire de l'acteur Joanny, enrichi au faux-titre du premier volume d'un envoi autographe de Victor Hugo.
Jean-Bernard Brisebarre, dit Joanny, fut le créateur des rôles de Don Ruy Gomez, d'*Hernani*, ainsi que de Saint-Vallier du *Roi s'amuse*.

Ces volumes sont ornés d'illustrations de Tony Johannot, Louis Boulanger, ou encore Camille Rogier, gravées à l'eau-forte sur Chine par W. et E. Finden.

PROVENANCE :
- Jean-Bernard Brisebarre, dit Joanny (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 408 et 414.
- CLOUZOT, p. 147 et 148.

Rousseurs, très légère atteinte en tête à l'envoi, coins manquants, reliures frottées.





292

HUGO, Victor (1802-1885)

La Esmeralda. Opéra en quatre actes
Paris, Maurice Schlesinger, 1836

Plaquette in-8 (23,6 x 15,9 cm), brochée, chemise de maroquin rose, triple filet doré en encadrement sur les plats, titre doré au plat supérieur, doublure et rabats de soie moirée verte, étui bordé de même peau.

6 000 / 8 000 €

Édition originale rare du libretto de *La Esmeralda*, comprenant le catalogue de l'éditeur. Nous avons ici l'exemplaire de Juliette Drouet, enrichi d'un envoi autographe du poète sur la couverture : « 1er exemplaire/ à toi, ma bien aimée./ Quand je songe à Esmeralda et quand je vois Juliette, l'idéal devient réel. V. »
Suite au succès considérable de *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo reçut de nombreuses propositions pour une adaptation musicale. Il accepta la proposition de Bertin, qui souhaitait que sa fille en écrivit la musique. La première eut lieu le 14 novembre 1836, mais les critiques furent si mauvaises que la pièce fut stoppée à sa huitième représentation.

[On joint :]
- une plaquette in-8 d'étude sur le présent exemplaire, s.l.n.d.

PROVENANCE :
- Juliette Drouet (envoi autographe signé).
- Louis Barthou (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 408.

Minuscules déchirures et manques marginaux, petites rousseurs pâles.

293

HUGO, Victor (1802-1885)

Ruy Blas
Paris, H. Delloye, 1838

In-8 (22,8 x 13,9 cm), demi-maroquin noir à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés en long, couvertures beiges conservées (*reliure du temps*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale de cette pièce représentée pour la première fois au théâtre de la Renaissance (pour son ouverture), le 8 novembre 1838. Cet exemplaire est enrichi de deux billets autographes signés de Victor Hugo, s.l., 31 mars et s.d., 2 p. sur 1 f. et 1 double f. in-12. Une mention manuscrite au crayon précise que le premier billet est adressé à Antony Béraud, directeur du théâtre de l'Ambigu. Hugo lui demande des places pour *Les Mousquetaires* et propose en échange des places pour *Ruy Blas*.
Le second serait à Frédérick Lemaître, créateur du rôle de Ruy Blas auquel il déclare, très certainement après l'avoir vu sur scène : « Vous avez été sublime. »

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p.409.
- CLOUZOT, p. 147.

Couverture restaurée et empoussiérée.

294

HUGO, Victor (1802-1885)

Le Retour de l'Empereur
Paris, Belloye, 1840

Plaquette in-8 (21,8 x 14,4 cm), bradel papier vert, couvertures conservées (*reliure du XXe siècle*).

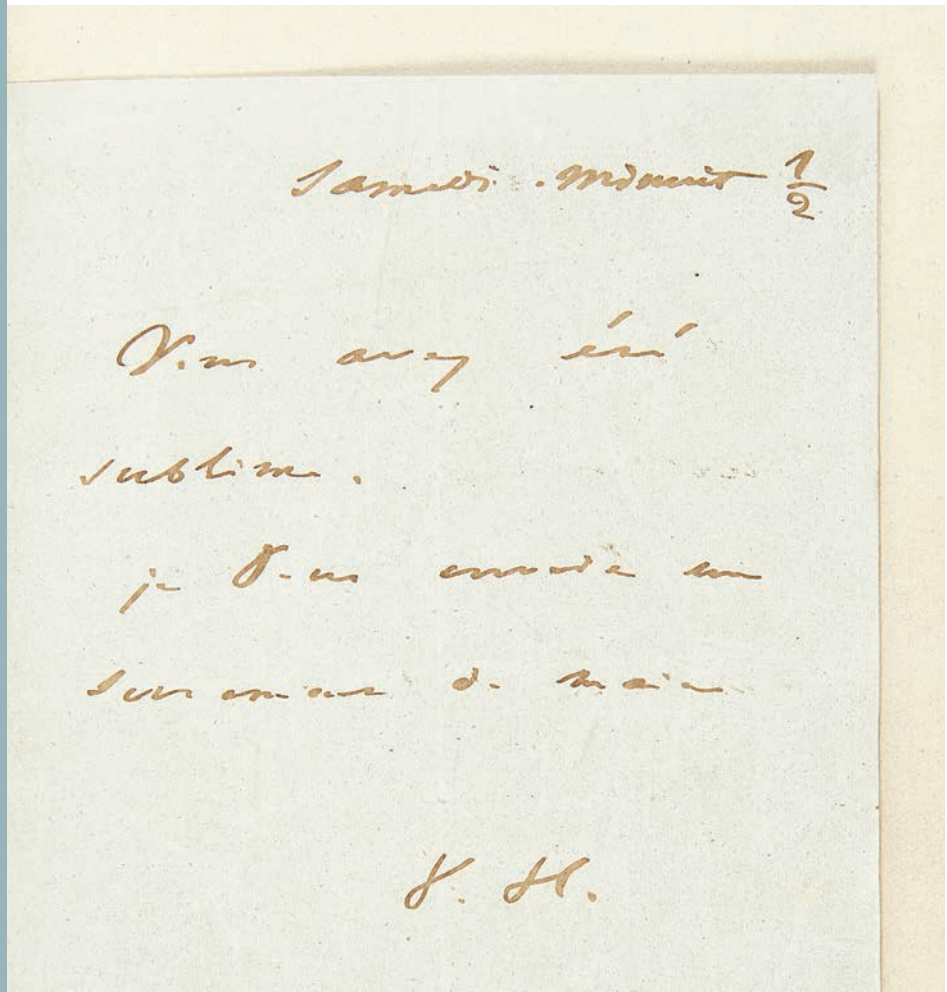
300 / 500 €

Édition originale.
Cet exemplaire a été enrichi d'une gravure dépliante intitulée *Arrivée du cortège à la place Louis XV*.

PROVENANCE :
- Georges Lainé (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 409.

Petites rousseurs, petits manques et déchirures marginaux, restaurations aux couvertures.



293

295

HUGO, Victor (1802-1885)

Odes et Ballades [suivi de :] *Les Orientales* [suivi de :] *Les Feuilles d'automne, Les Chants du Crépuscule* [suivi de :] *Les Voix intérieures*
Paris, Charpentier, 1841

4 vol. in-12 (16,7 x 10,3 cm), demi-chagrin vert, double filet en encadrement sur les plats, chiffre *V. M.* doré au centre, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

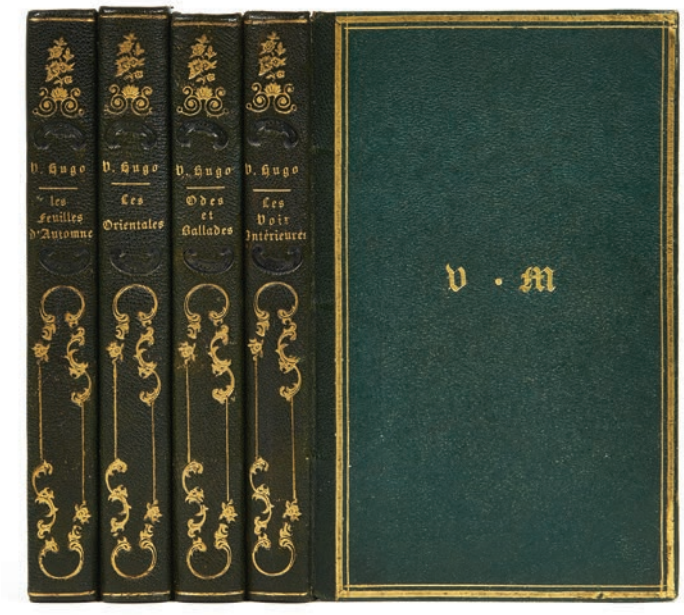
3 000 / 5 000 €

Première édition in-12 de ces quatre volumes d'œuvres poétiques de Victor Hugo.
Ces ouvrages sont enrichis chacun d'un envoi autographe signé de l'auteur à sa petite-fille Jeanne Hugo. La fille de Charles Hugo est une figure principale du célèbre *L'Art d'être grand-père* (Paris, 1877).
En effet, après le décès de son épouse Adèle et de leur fils Charles, Victor Hugo recueille Jeanne, son frère Georges et leur mère Alice. C'est ce séjour qui va inspirer les dernières années de Victor Hugo et faire connaître au public la poésie que lui inspire ses sentiments familiaux.

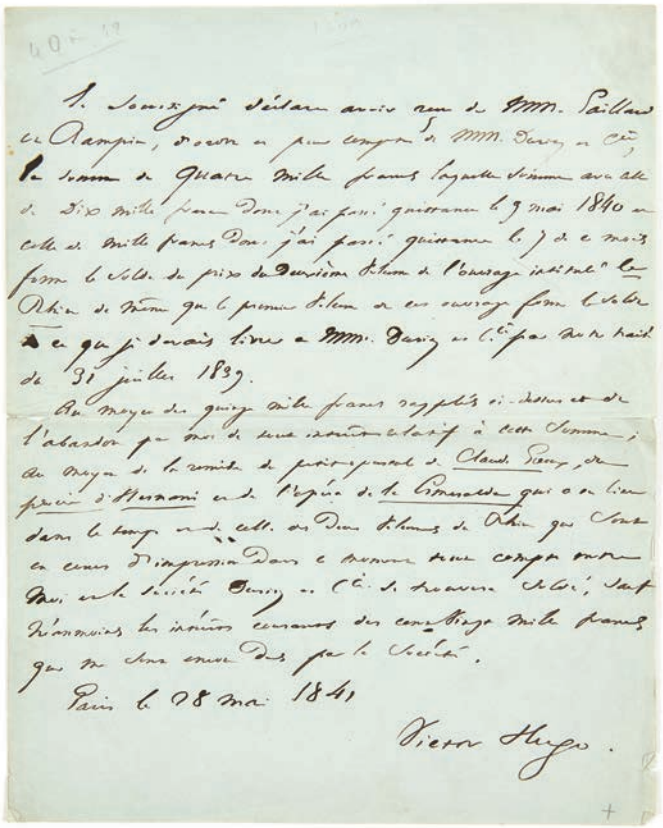
PROVENANCE :
- Jeanne Hugo (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 409.
- CLOUZOT, p. 143, 144, 145 et 147.

Petites rousseurs, quelques frottements.



295



296

296

HUGO, Victor (1802-1885)

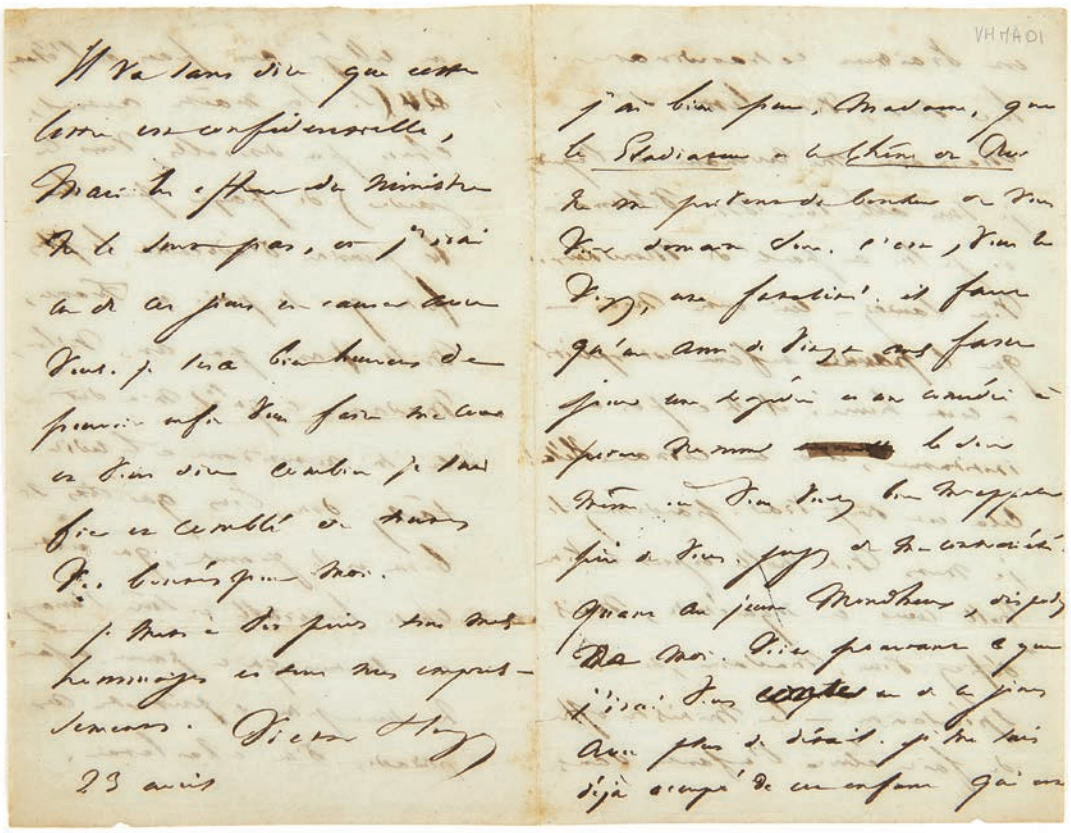
Reçu autographe signé
Paris, 28 mai 1841

1 p. sur 1 double f. in-4 (27,4 x 21,7 cm).

1 000 / 1 500 €

Reçu autographe signé. Victor Hugo y déclare avoir reçu une importante somme d'argent de la part des banquiers Gaillard et Rampin, pour le compte de la société Duriez et Cie.
En 1838, Hugo cède pour dix ans l'exploitation de ses œuvres passées et à venir à l'éditeur Delloye, qui fait faillite en juin 1839. La liquidation de la société pour l'exploitation des œuvres de Victor Hugo est évitée et la société se reconstitue sous le nom « C. V. Duriez et Cie » dès septembre 1839.

Tache et petite déchirure marginale.



297

297

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée [à Marie d'Agoult]
S.l. [29 avril 1841 ?]

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,4 x 13,3 cm).

1 500 / 2 500 €

Lettre autographe signée [à Marie d'Agoult]. Hugo y exprime son inquiétude quant au sort réservé au jeune prodige de l'arithmétique Henri Mondeux. Entraîné par M. Jacoby, un instituteur peu scrupuleux, le jeune Henri devient l'attraction des salons parisiens, où il se fait remarquer par son exceptionnelle faculté de mémorisation. Le sachant dans la misère, Marie d'Agoult lance en avril 1841 une souscription en sa faveur. Dans cette lettre, Victor Hugo incite la comtesse à poursuivre son action en faveur du jeune homme : « Tâchez donc, vous qui êtes si bonne et si grande, que cette chose honorable et sûre s'arrange et surtout que ce pauvre enfant ne serve plus de prétexte aux parades d'un charlatan ».

Infimes déchirures marginales.

298

HUGO, Victor (1802-1885)

Le Rhin
Paris, H. L. Delloye, 1842.

2 vol. in-8 (21x 13 cm), demi-veau bleu, dos lisse dos lisse orné d'un décor romantique doré en long avec le chiffre A. O. couronné doré en tête, tranches cailloutées (*reliure de l'époque*).

3 000 / 5 000 €

Édition originale, parue dans les *Œuvres complètes* de Victor Hugo. Exemplaire établi dans une jolie reliure romantique de l'époque, ayant appartenu à Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, et relié à son chiffre.

PROVENANCE
- Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (reliure au chiffre A. O.)

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 412.

Rousseurs aux 1ers et derniers feuillets, dos très légèrement passés.

299

HUGO, Victor (1802-1885)

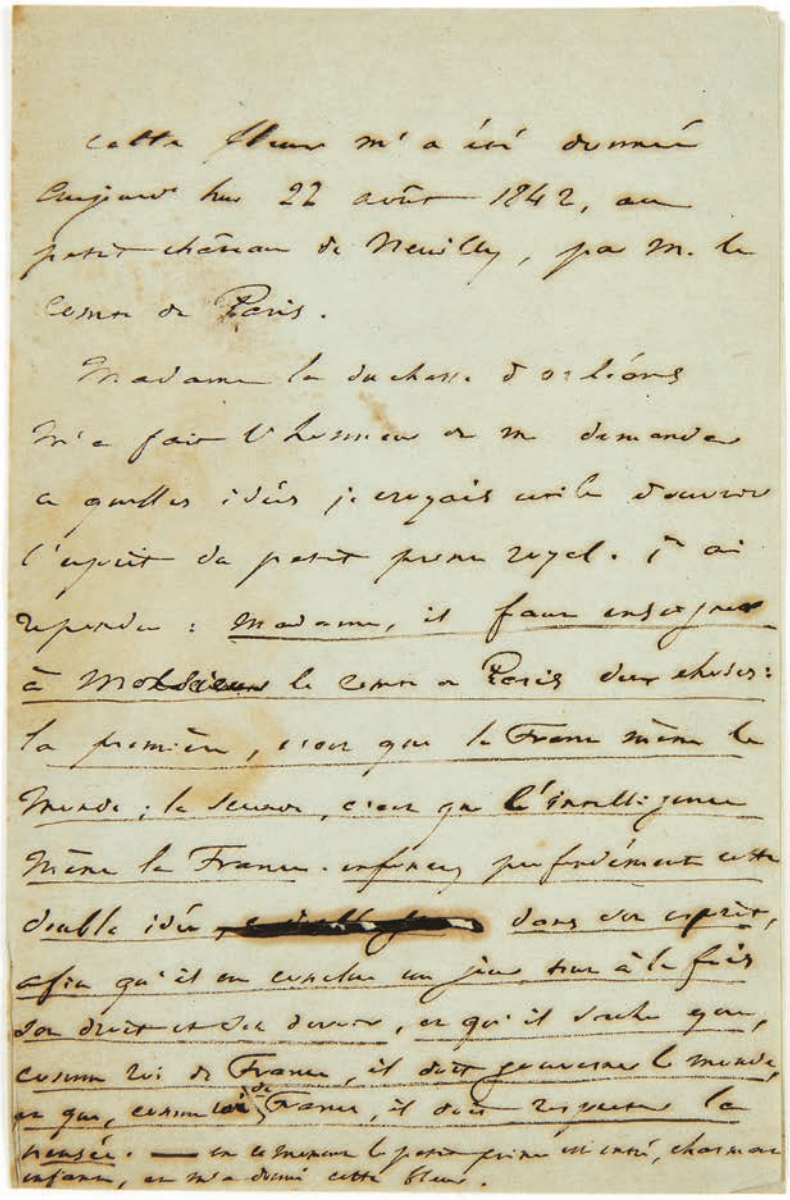
Manuscrit autographe, avec une fleur séchée
S.l., 22 août 1842

1 p. sur 1 double f. in-8 (23 x 13,5 cm) et 1 fleure séchée (8,4 x 6,8 cm).

2 500 / 3 500 €

Manuscrit autographe rédigé quelques heures après sa rencontre avec la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg-Schwerin et de son jeune fils, Philippe d'Orléans, comte de Paris, alors âgé de 4 ans. Victor Hugo est un familier de la duchesse d'Orléans, fervente admiratrice de son œuvre. Il relate comment l'héritier de la Monarchie de Juillet lui offrit une fleur alors qu'il venait de conseiller sa mère sur la formation de ce jeune esprit, face aux responsabilités qui l'attendaient. La fleur séchée, conservée sous papier cristal, semble être un *calendula*, communément appelé « souci ».

Rousseurs, tache et déchirure.





300

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Burgraves
Paris, E. Michaud. 1843

In-8 (22,7 x 13,9 cm), broché, boîte de demi-chagrin bordeaux.

800 / 1 000 €

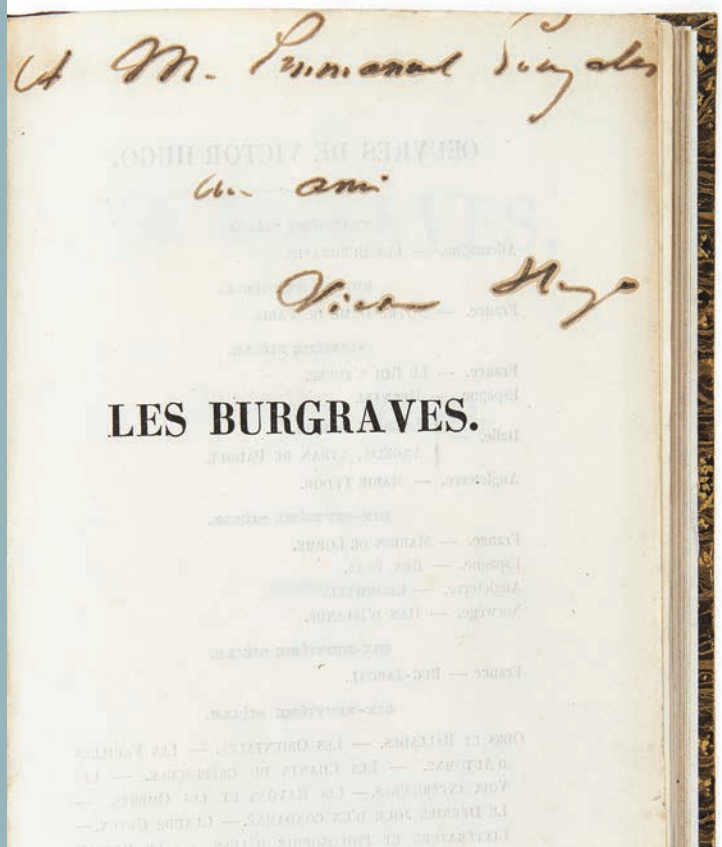
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Louis Koch, neveu de Juliette Drouet. L'auteur a également ajouté, à la page 111, un vers autographe, corrigeant ainsi un oubli de cette édition.
Il comporte également un fragment autographe d'une quinzaine de vers, s.l.n.d., 2 p. sur 1 f. in-8.

PROVENANCE :
- Louis Koch (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 414.
- CLOUZOT, p.148.

Dos de couverture refait, restaurations de papier en bordure des plats, rousseurs et tâches, marges empoussiérées.





301

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Burgraves
Paris, E. Michaud, 1843

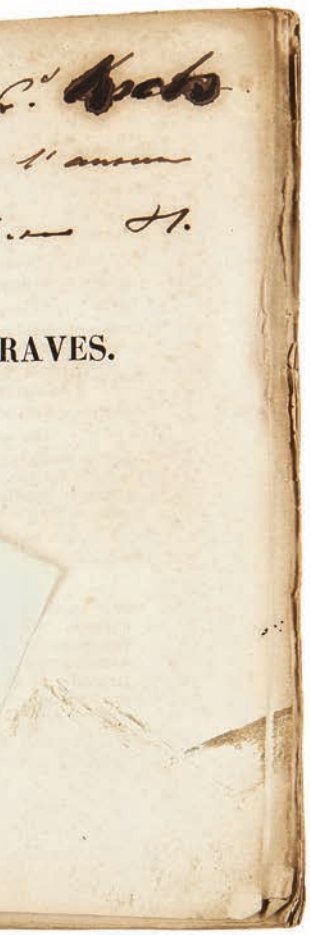
In-8 (21 x 13,2 cm), demi-maroquin à long grain aubergine, dos lisse orné de motifs dorés en long, plats de papier (*reliure de l'époque*).

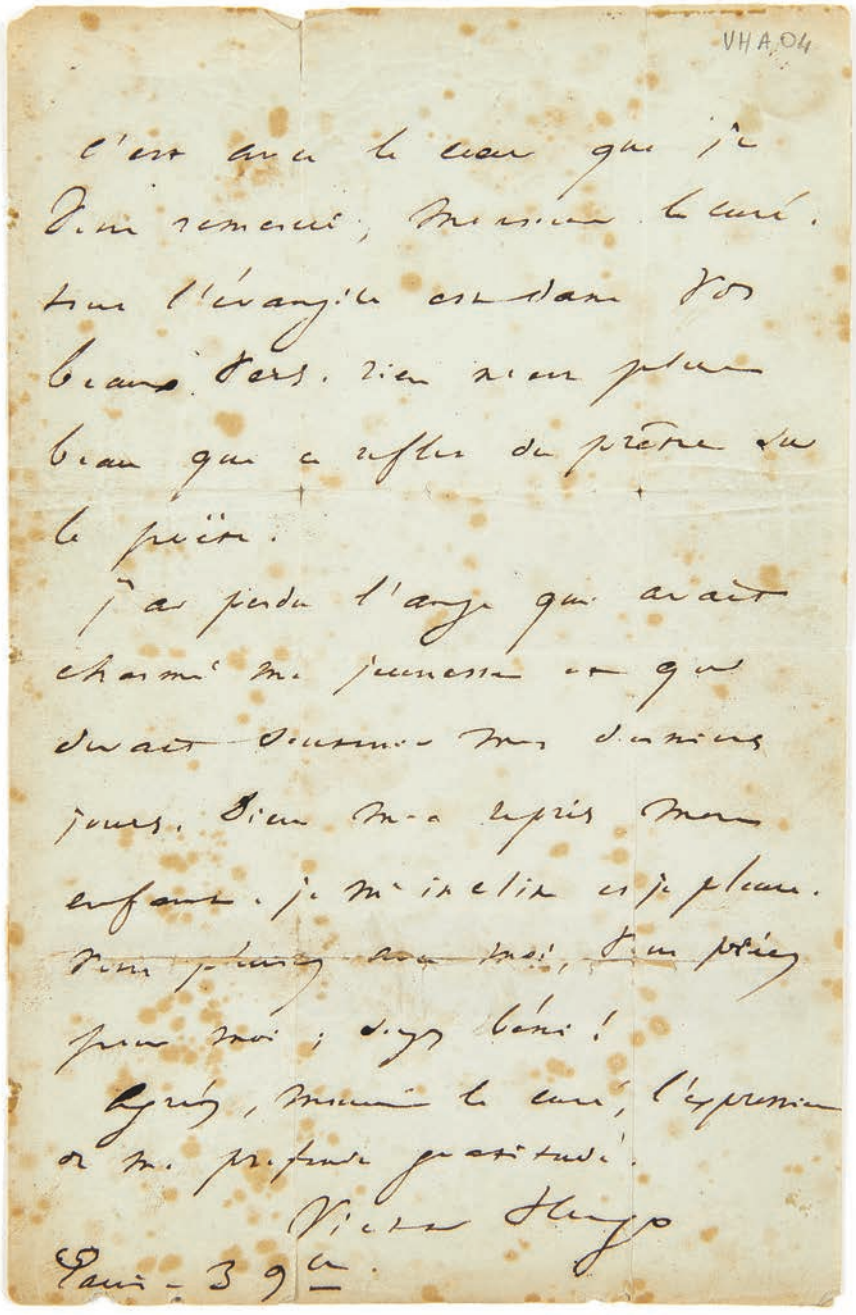
800 / 1 000 €

Édition originale de la dernière pièce de théâtre de Victor Hugo jouée de son vivant. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe à Emmanuel Gonzalès, un auteur et dramaturge.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 414.

Rogné, mors et coiffes refaits, doublures et gardes renouvelées.





302

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée à l'abbé Donis
Paris, 3 novembre 1843

1 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,5 cm).

1 000 / 1 500 €

Émouvante lettre autographe signée. Victor Hugo y répond aux condoléances de l'abbé Denis, reçues après la disparition tragique de sa fille Léopoldine : « J'ai perdu l'ange qui avait charmé ma jeunesse et qui devait soutenir mes derniers jours. Dieu m'a repris mon enfant, je m'incline et je pleure. » Léopoldine périt noyée avec son époux, lors du renversement de leur barque sur la Seine, le 4 septembre 1843.

Rousseurs, déchirures, traces de pliures.

303

HUGO, Victor (1802-1885)

Billet autographe signé à Jean-Baptiste Duvergier
S.l.n.d.

1 p. sur 1 double f. in-8 (21,1 x 13,5 cm).

600 / 800 €

Billet autographe signé d'Hugo à Jean-Baptiste Duvergier, avocat et jurisconsulte. Victor Hugo propose de rendre visite à son ami : « Si vous le trouvez bon, mon honorable et cher ami, et si vous ne désirez pas encore m'écrire, je serai chez vous jeudi à une heure. Croyez que je suis à vous du fond du cœur. »

Taches, rousseurs, traces de pliures.

304

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée
Paris, 29 septembre 1851

1 p. sur 1 f. in-8 (20,1 x 15,5 cm).

500 / 700 €

Lettre autographe signée de Victor Hugo à Louis Jousserandot le remerciant pour son « concours dans la Tribune de l'Est. »

Petites rousseurs et taches, petites déchirures marginales, traces de pliures et d'adhésif, petit manque dû au décachetage.

305

HUGO, Victor (1802-1885)

Joyeuse vie
S.l.n.d.

In-16 (11,1 x 7 cm), reliure janséniste maroquin noir, dos lisse, petite dentelle intérieure dorée, tête dorée (*reliure de l'époque*).

1 500 / 2 500 €

Rare tiré à part des *Châtiments*. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Jules Janin, daté de juin 1863 à Hauteville House.
Les deux auteurs se lièrent d'amitié lorsque Janin prit le parti des romantiques lors de la bataille d'Hernani, en 1830. Ils resteront en correspondance pendant l'exil, et Hugo lui dédiera un poème des *Contemplations*.

PROVENANCE :
- Jules Janin (envoi autographe signé).

Quelques taches.

306

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Châtiments
Genève et New-York, s.n., 1853

In-16 (11,1 x 6,8 cm), maroquin rouge, « Offert au Docteur Barbier par Victor Hugo » doré sur le 1er plat, dos à nerfs, encadrement intérieur orné d'une dentelle dorée, tranches dorées, étui bordé de même peau (*reliure de l'époque*).

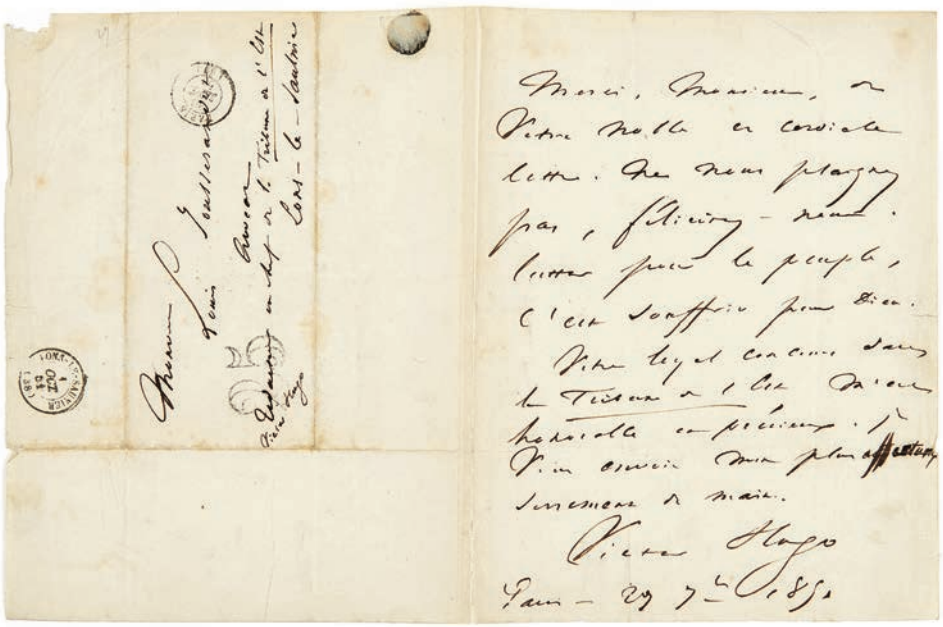
1 500 / 2 500 €

Édition originale intégrale et reconnue par l'auteur. Le présent exemplaire appartient au premier tirage, sans nom d'éditeur, et porte les mentions « Genève et New-York » ainsi que l'adresse de l'imprimerie « Saint-Hélier, Dorset Street, 19 » en capitales au verso du faux-titre.
Il s'agit de l'exemplaire offert par Victor Hugo à son ami le docteur Barbier, membre important du cercle des proscrits réunis à Jersey autour du poète.
Il est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo, daté de décembre 1853.

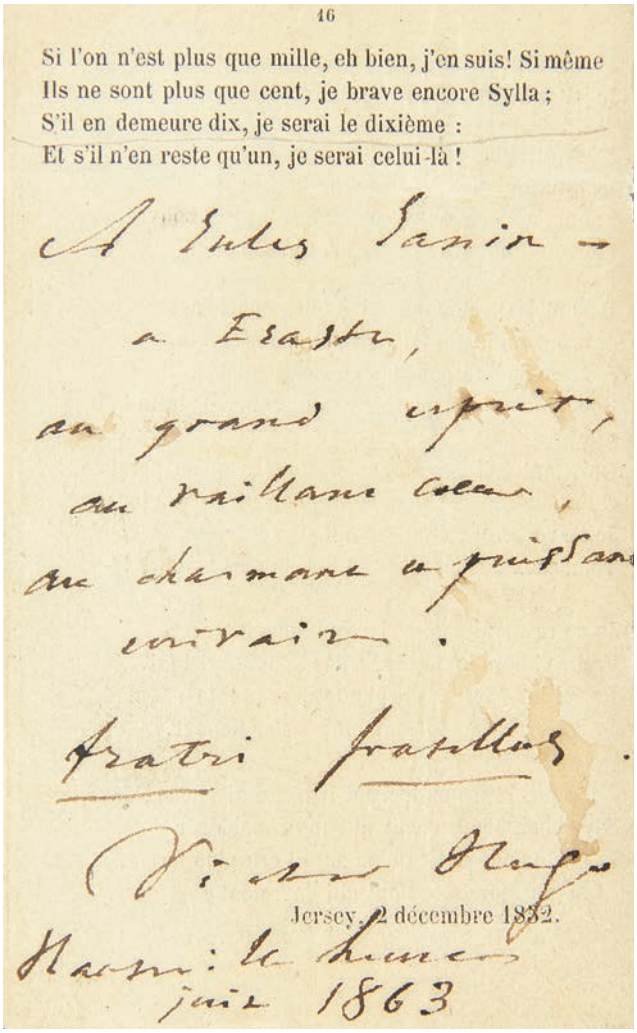
PROVENANCE :
- Docteur Barbier (reliure et envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 415.

Légèrement rogné, quelques petites rousseurs.



304



16

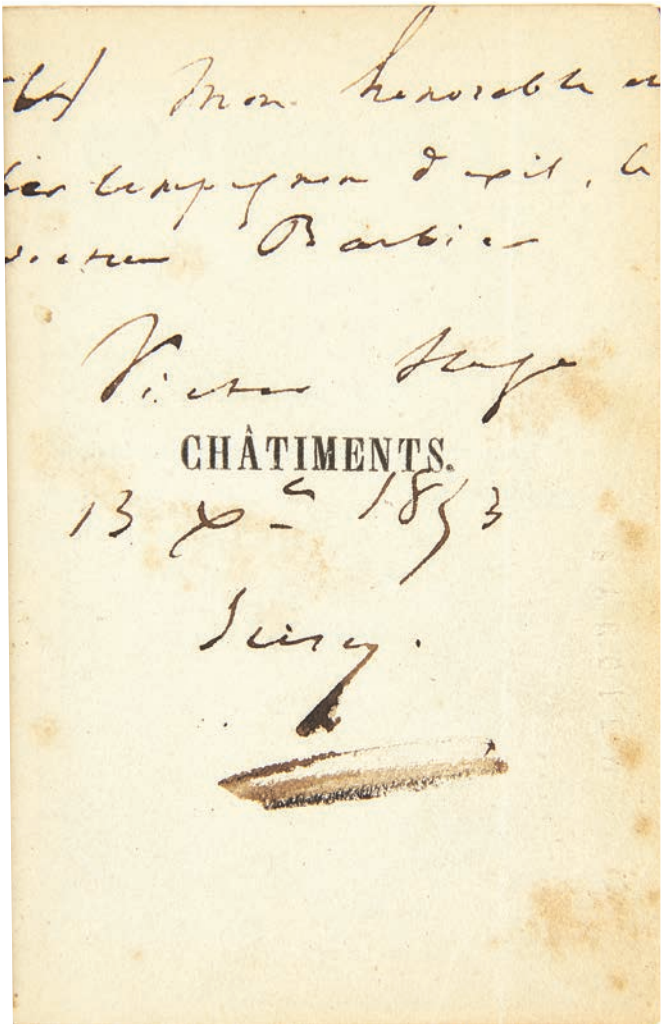
Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encore Sylla;
S'il en demeure dix, je serai le dixième :
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !

A Jules Janin —
a Exaster,
au grand esprit,
au vaillant cœur,
au charmant et puissant
ecrivain.
Fratri fratello.
Victor Hugo

Jersey, 2 décembre 1852.

Donné le Lundi
juin 1863

305



CHÂTIMENTS.

Victor Hugo.

306

307

HUGO, Victor (1802-1885)

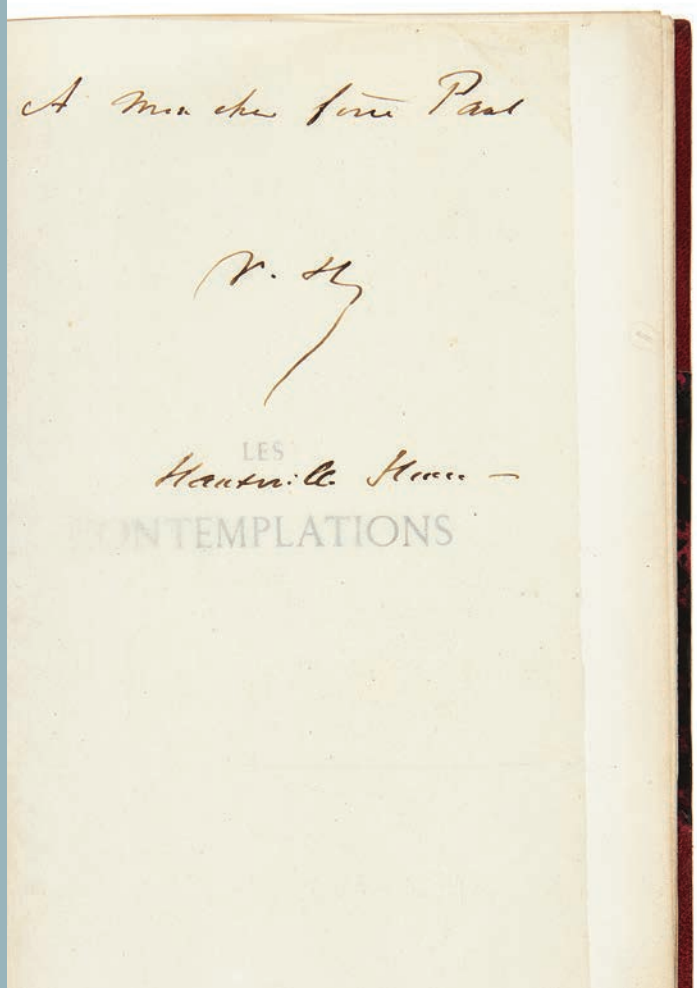
Réunion de 2 fragments autographes
S.l. [vers 1855]

2 p. sur 1 f. in-12 (11,4 x 11,6 cm) et au dos d'une carte de visite (8,6 x 5 cm).

700 / 900 €

Réunion de 2 « copeaux » autographes de Victor Hugo. Écrits pendant son exil à Jersey, ils comportent 6 lignes écrites au dos d'une carte de visite et 12 autres rédigées sur un feuillet. Chaque pièce est biffée à l'encre. « Qu'est ce qui vous attend ? quel est votre lendemain ? […] votre lendemain dans le tombeau ? Ah malheureux ! Quelquefois, la nuit, ne dormant pas, le sommeil de la punie est l'insomnie du proscrit, je regarde à l'horizon la France noire […] » Ces quelques mots seront publiés, de façon remaniée, en 1875, dans la section II des *Actes et Paroles, Pendant l'exil*, consacrée à l'année 1855. Le texte y est intitulé *Lettre à Louis Bonaparte*.

Taches, déchirures marginales.



308

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Contemplations
Autrefois, 1830 [suivi de :] *Aujourd'hui, 1843-1855*
Paris, M. Lévy & Pagnerre, 1856

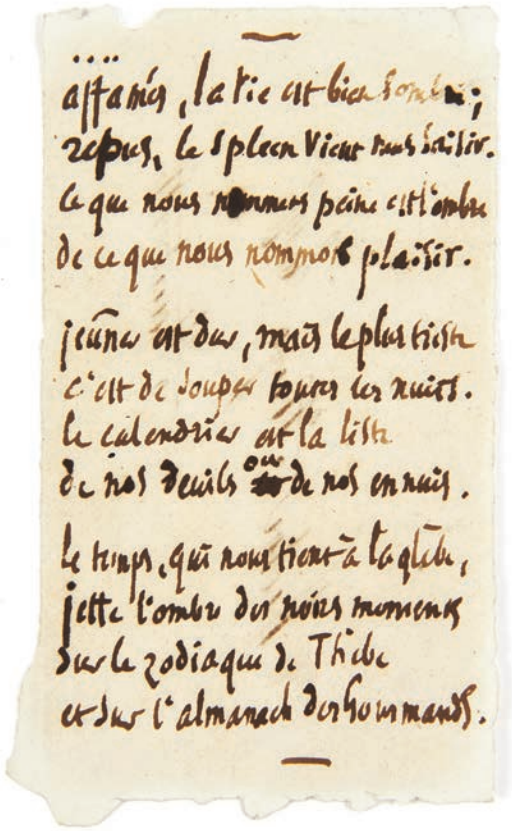
2 vol. in-8 (22,5 x 15 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, initiales en pied, tête dorée, étui bordé (*Amand*).

3 000 / 5 000 €

Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'une feuille de papier pelure reliée dans lepremier volume. elle porte un envoi autographe signé à Paul Meurice, qu'Hugo appelle : « mon cher frère Paul » .
Au moment de l'impression de ce recueil, simultanément à Bruxelles et à Paris, Hugo est en exil à Jersey. C'est pourquoi le poète dut rédiger ses dédicaces sur des feuillets ajoutés ensuite à la reliure.
Paul Meurice et Victor Hugo se sont rencontrés par le biais d'Auguste Vacquerie, et c'est Meurice qui veillera à la publication des *Contemplations* à Paris et en corrigera les épreuves. Une confiance jusque dans la mort car Hugo instituera Meurice comme l'un de ses exécuteurs testamentaires.

PROVENANCE :
- Paul Meurice (envoi autographe signé, initiales en pied des dos).
- Pierre Bérès (étiquette).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 416-417.



309

HUGO, Victor (1802-1885)

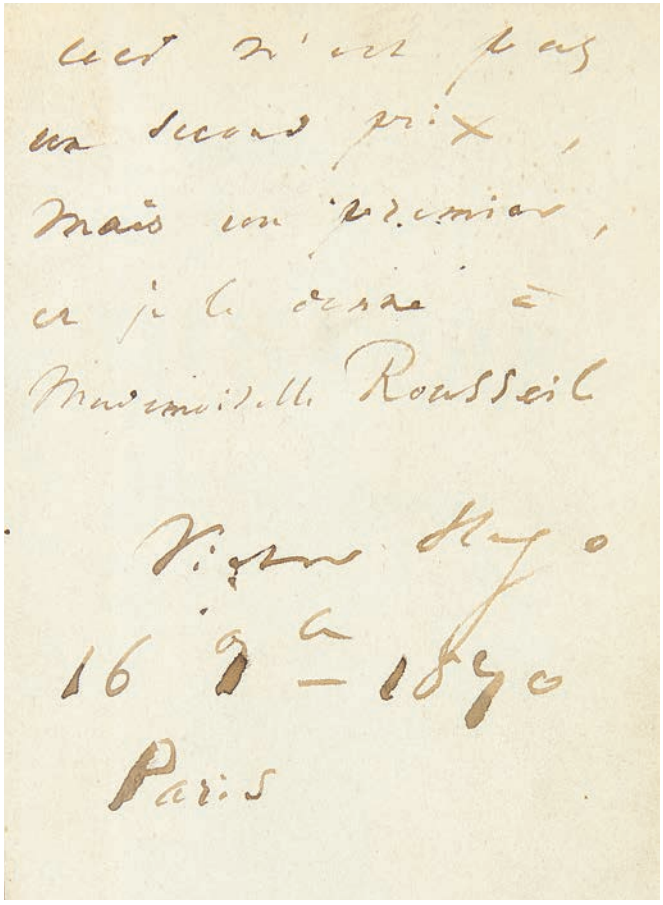
Fragment de poème autographe
Hauteville House [Guernesey] [vers 1856-1870 ?]

1 p. sur 1 f. in-16 (13,9 x 8 cm).

1 200 / 1 800 €

Fragment autographe d'un poème, composé de trois quatrains : « Affamés, la vie est bien sombre ; / Repus, le spleen vient vous saisir. / Ce que nous nommons peine est l'ombre / De ce que nous nommons plaisir ». Au dos du poème, une mention manuscrite d'une autre main indique « Victor Hugo Esq. Hauteville », adresse à laquelle Victor Hugo résida lors de son exil à Guernesey de 1856 à 1870.

Déchirures marginales.



310

HUGO, Victor (1802-1885)

Théâtre
Paris, Hachette, 1858

2 tomes en 1 vol. in-12 (17,1 x 10,6 cm), chagrin rouge, filet doré et filet à froid en encadrement sur les plats, mention de prix dorée au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

800 / 1 200 €

Cet exemplaire est enrichi, au premier feuillet blanc, d'un envoi autographe de Victor Hugo : « Ceci n'est pas un second prix, mais un premier, et je le donne à Mademoiselle Rousseil. Victor Hugo, 16 9bre 1870 Paris. »

PROVENANCE :
- Marie Suzanne Roselia Rousseil, 1860 (envoi autographe signé et reliure).

Rousseurs et petites taches, reliure légèrement frottée.

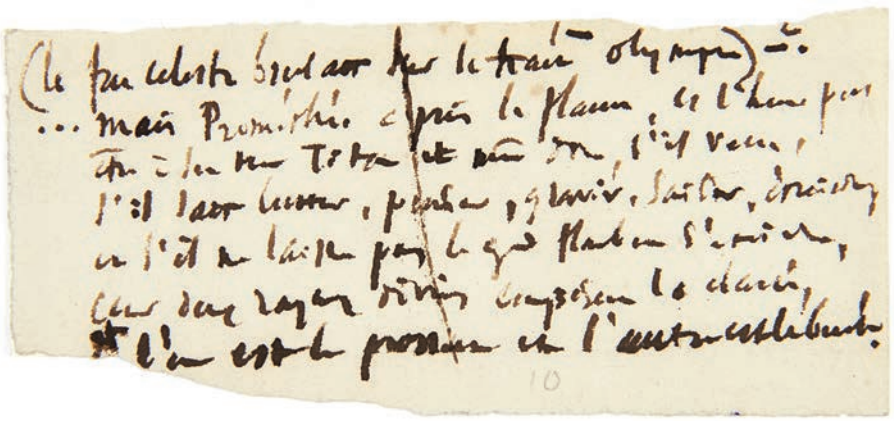
311

HUGO, Victor (1802-1885)

(Le feu céleste brûlant sur le mont Olympe)…
S.l.n.d.

1 p. sur 1 f. in-16 (5 x 11 cm).

1 000 / 1 500 €



Fragment autographe, sur un « copeau », d'un poème de Victor Hugo intitulé *(Le feu céleste brûlant sur le mont Olympe)*. Le style est à rapprocher de celui de *La Légende des siècles*.

Découpe atteignant 3 lettres.

312

HUGO, Victor (1802-1885)

La Légende des siècles. Première série
Paris, Michel Lévy frères, Hetzel et Cie, 1859

2 vol. in-8 (22, 5 x 13,9 cm), demi-chagrin rouge, plats de percaline rouge, dos à nerfs orné, monogramme doré en pied, chemise de demi-maroquin à coins rouge, étui bordé de même peau (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

4 000 / 6 000 €



Édition originale.
Un des exemplaires de premier tirage, avec la faute à « mais » au bas de la page 16 du premier volume. Il s'agit de l'exemplaire d'Alphonse de Lamartine, relié à son chiffre.
Selon Lamartine, les deux hommes se sont probablement rencontrés en 1821 par l'intermédiaire du duc de Rohan. Leur amitié était mêlée d'estime personnelle et littéraire. En 1848, ils participent tous deux à la vie politique de la IIe République : Alphonse de Lamartine en tant que ministre des Affaires étrangères et Victor Hugo comme député.

[On joint :]
- Une lettre autographe signée, sans date [1848 ?], de Victor Hugo à un destinataire non identifié [Lamartine ?], 1 p. sur 1 double f. in-8. Hugo y expose sa profession de foi politique : « Je veux tout ce que vous voulez, le bien du peuple, l'amoindrissement des souffrances, le progrès, la lumière dans les esprits, la satisfaction des besoins, la paix dans les cœurs, l'ascension indéfinie de ceux qui sont encore en bas vers tous les sommets à la fois, vers l'intelligence, vers la richesse, vers le bonheur, je veux tout cela, et j'y dévouerai ma vie. »

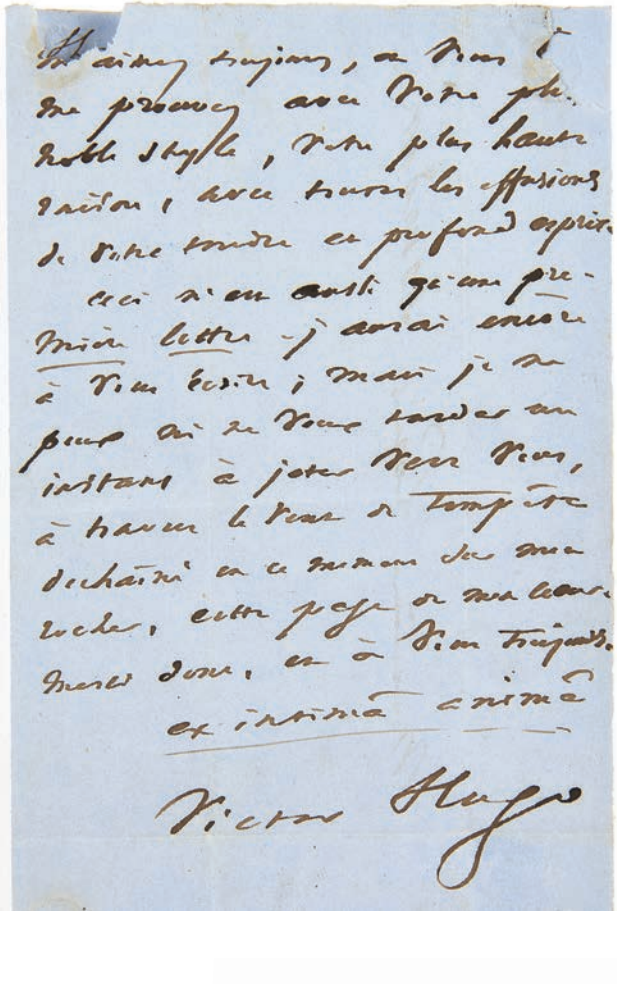
PROVENANCE :
- Alphonse de Lamartine (reliure au chiffre).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 419.
- CLOUZOT, p. 149.
- LAMARTINE, *Cours familier de littérature*, Paris, 1856, n°2, pp. 287-289.

Quelques petits frottements.


HUGO
LA LÉGENDE
DES SIÈCLES
PAR
VICTOR HUGO
PREMIÈRE SÉRIE
HISTOIRE — LES PETITES ÉPOPÉES
TOME I
PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, — HETZEL ET Cie

312



313

HUGO, Victor (1802-1885)

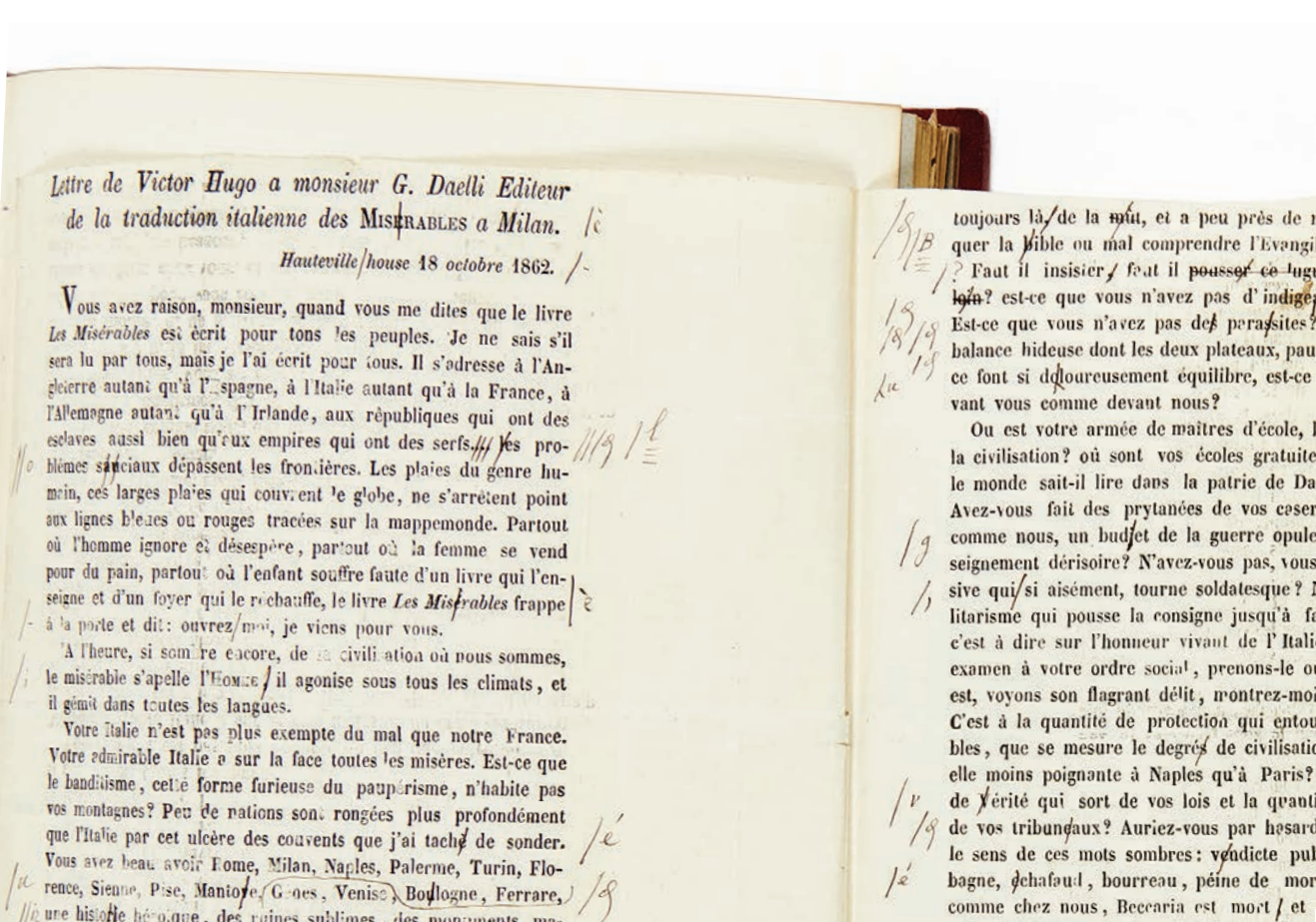
Lettre autographe signée à Louis Jourdan
Hauteville-House, 4 octobre [1859]

2 p. sur 1 double f. in-12 (16,7 x 10,6 cm).

800 / 1 200 €

Lettre autographe signée de Victor Hugo à Louis Jourdan, journaliste et éditeur. Il commence par remercier Jourdan de ses deux articles : « Je lis (ils m'arrivent aujourd'hui même) vos deux articles sur *La Légende des siècles* dans *Le Siècle* et dans votre charmant *Causeur*. » En effet, dans le numéro du *Causeur* du 2 octobre 1859, Jourdan avait publié un long éloge du recueil d'Hugo. Les deux hommes avaient en commun des idées politiques opposées au gouvernement de Napoléon III, ce qui valut à Hugo l'exil et à Jourdan la prison.

Petites rousseurs, trois petits manques avec atteintes au texte.



Lettre de Victor Hugo a monsieur G. Daelli Editeur de la traduction italienne des MISÉRABLES *a Milan.*

Hauteville house 18 *octobre* 1862.

Vous avez raison, monsieur, quand vous me dites que le livre *Les Misérables* est écrit pour tous les peuples. Je ne sais s'il sera lu par tous, mais je l'ai écrit pour tous. Il s'adresse à l'Angleterre autant qu'à l'Espagne, à l'Italie autant qu'à la France, à l'Allemagne autant qu'à l'Irlande, aux républiques qui ont des esclaves aussi bien qu'aux empires qui ont des serfs. Les problèmes sociaux dépassent les frontières. Les plaies du genre humain, ces larges plaies qui couvrent le globe, ne s'arrêtent point aux lignes bleues ou rouges tracées sur la mappemonde. Partout où l'homme ignore et désespère, partout où la femme se vend pour du pain, partout où l'enfant souffre faute d'un livre qui l'enseigne et d'un foyer qui le réchauffe, le livre *Les Misérables* frappe à la porte et dit: ouvrez-moi, je viens pour vous.

A l'heure, si sombre encore, de la civilisation où nous sommes, le misérable s'appelle l'HOMME; il agonise sous tous les climats, et il gémit dans toutes les langues.

Votre Italie n'est pas plus exempte du mal que notre France. Votre admirable Italie a sur la face toutes les misères. Est-ce que le banditisme, cette forme furieuse du paupérisme, n'habite pas vos montagnes? Peu de nations sont rongées plus profondément que l'Italie par cet ulcère des couvents que j'ai tâché de sonder. Vous avez beau avoir Rome, Milan, Naples, Palerme, Turin, Florence, Sienne, Pise, Mantoue, Gênes, Venise, Boulogne, Ferrare, une histoire héroïque, des ruines sublimes, des monuments ma-

toujours là, de la nuit, et à peu près de même quer la Bible ou mal comprendre l'Evangile ? Faut il insister, faut il pousser ce jugement loin? est-ce que vous n'avez pas d'indigence Est-ce que vous n'avez pas des parasites? balance hideuse dont les deux plateaux, pauvre ce font si douloureusement équilibre, est-ce vant vous comme devant nous?

Ou est votre armée de maîtres d'école, la civilisation? où sont vos écoles gratuites le monde sait-il lire dans la patrie de Da Avez-vous fait des prytanées de vos casern comme nous, un budjet de la guerre opulen seignement dérisoire? N'avez-vous pas, vous sive qui si aisément, tourne soldatesque? litarisme qui pousse la consigne jusqu'à fa c'est à dire sur l'honneur vivant de l'Itali examen à votre ordre social, prenons-le où est, voyons son flagrant délit, montrez-moi C'est à la quantité de protection qui entou bles, que se mesure le degré de civilisatio elle moins poignante à Naples qu'à Paris? de vérité qui sort de vos lois et la quanti de vos tribunaux? Auriez-vous par hasard le sens de ces mots sombres: vindicte pub bagne, échafaud, bourreau, peine de mor comme chez nous, Beccaria est mort / et

314

HUGO, Victor (1802-1885)

Pièce autographe, « Note pour l'imprimeur » concernant La Légende des siècles
S.l. [vers 1859 ?]

1 p. sur 1 f. in-folio (31 x 8,9 cm).

400 / 600 €

Pièce autographe, « Note pour l'imprimeur », de 33 lignes sur une longue bande de papier. Victor Hugo fait part à son imprimeur des corrections à appliquer à l'impression de la première partie de *La Légende des siècles* : « Mettre en haut des pages, titre courant, au verso, La légende des siècles ». Il profite également de ce mot pour lui rappeler ces consignes de prudence : « Ne communiquer à qui que ce soit ni épreuve, ni une portion quelconque de manuscrit. Imprimer très discrètement. »

Taches, déchirures marginales.

315

HUGO, Victor (1802-1885)

Les Misérables
Paris, Pagnerre, 1862
10 vol. in-8 (23,8 x 16,5 cm), bradel demi-maroquin framboise à coins, dos lisse doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui bordé de même peau (*Stroobants*).

8 000 / 12 000 €

Édition originale.
Un des rares exemplaires sur papier de Hollande. Comme les autres exemplaires sur ce papier, il porte une mention fictive de huitième édition sur les couvertures. Cet exemplaire est enrichi, au 1er volume, de :
- 1 lettre autographe signée d'Hugo à l'éditeur Lacroix, Verboeckhoven et Cie à propos de l'édition des *Misérables*, 4 octobre 1860, 1 p. sur 1 f. in-8
- épreuves corrigées de *la Lettre de M. Victor Hugo à Monsieur G. Daelli Editeur de la traduction italienne des Misérables à Milan*, 18 octobre 1862, 3 p. sur 1 f. oblong plié en 3, imprimé recto seul, comportant des corrections autographes de Victor Hugo, ainsi que son « Bon à tirer » signé « V.H. » avec l'ajout : « Je recommande extrêmement ces corrections ».
- 1 fragment autographe des *Misérables* sur un morceau de bulletin d'abonnement imprimé sur papier vert, 2 p. sur 1 f. in-12.

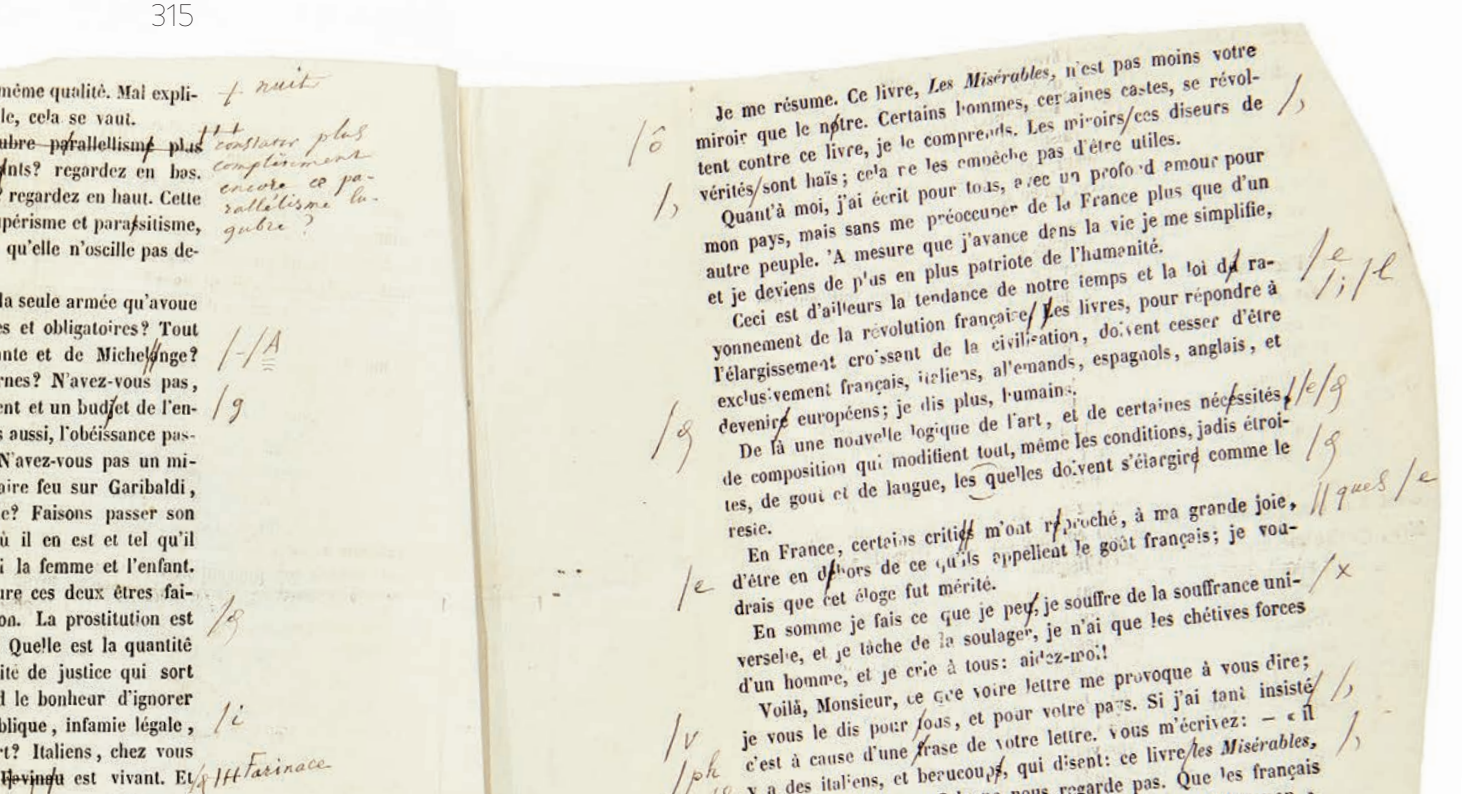
[On joint :]
- une lettre autographe signée de Juliette Drouet à Victor Hugo, 22 novembre, 4 p. sur 1 f. in-8.

PROVENANCE :
- Louis Barthou (ex-libris gravé).
- Jean Inglessi (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 421

Quelques minuscules déchirures marginales

315


même qualité. Mal expli-
le, cela se vaut.
ubre parallellisme plus
nts? regardez en bas.
regardez en haut. Cette
périsme et parasitisme,
qu'elle n'oscille pas de-

la seule armée qu'avoue
s et obligatoires? Tout
nte et de Michelange?
rnes? N'avez-vous pas,
nt et un budjet de l'en-
s aussi, l'obéissance pas-
N'avez-vous pas un mi-
ire feu sur Garibaldi,
e? Faisons passer son
ù il en est et tel qu'il
i la femme et l'enfant.
re ces deux êtres fai-
on. La prostitution est
Quelle est la quantité
ité de justice qui sort
l le bonheur d'ignorer
blique, infamie légale,
t? Italiens, chez vous
levinçu est vivant. Et

Je me résume. Ce livre, *Les Misérables*, n'est pas moins votre miroir que le nôtre. Certains hommes, certaines castes, se révoltent contre ce livre, je le comprends. Les miroirs ces diseurs de vérités sont haïs; cela ne les empêche pas d'être utiles.
Quant à moi, j'ai écrit pour tous, avec un profond amour pour mon pays, mais sans me préoccuper de la France plus que d'un autre peuple. A mesure que j'avance dans la vie je me simplifie, et je deviens de plus en plus patriote de l'humanité.
Ceci est d'ailleurs la tendance de notre temps et la loi du rayonnement de la révolution française. Les livres, pour répondre à l'élargissement croissant de la civilisation, doivent cesser d'être exclusivement français, italiens, allemands, espagnols, anglais, et deviens européens; je dis plus, humains.
De là une nouvelle logique de l'art, et de certaines nécessités de composition qui modifient tout, même les conditions, jadis étroites, de goût et de langue, les quelles doivent s'élargir comme le reste.
En France, certains critiques m'ont reproché, à ma grande joie, d'être en dehors de ce qu'ils appellent le goût français; je voudrais que cet éloge fut mérité.
En somme je fais ce que je peux, je souffre de la souffrance universelle, et je tâche de la soulager, je n'ai que les chétives forces d'un homme, et je crie à tous: aidez-moi!
Voilà, Monsieur, ce que votre lettre me provoque à vous dire; je vous le dis pour tous, et pour votre pays. Si j'ai tant insisté c'est à cause d'une phrase de votre lettre. Vous m'écrivez: — « Il y a des italiens, et beaucoup, qui disent: ce livre, *les Misérables*,

316

HUGO, Victor (1802-1885)

Épreuves corrigées pour Les Misérables
S.l., 11 avril 1862-21 juin 1862

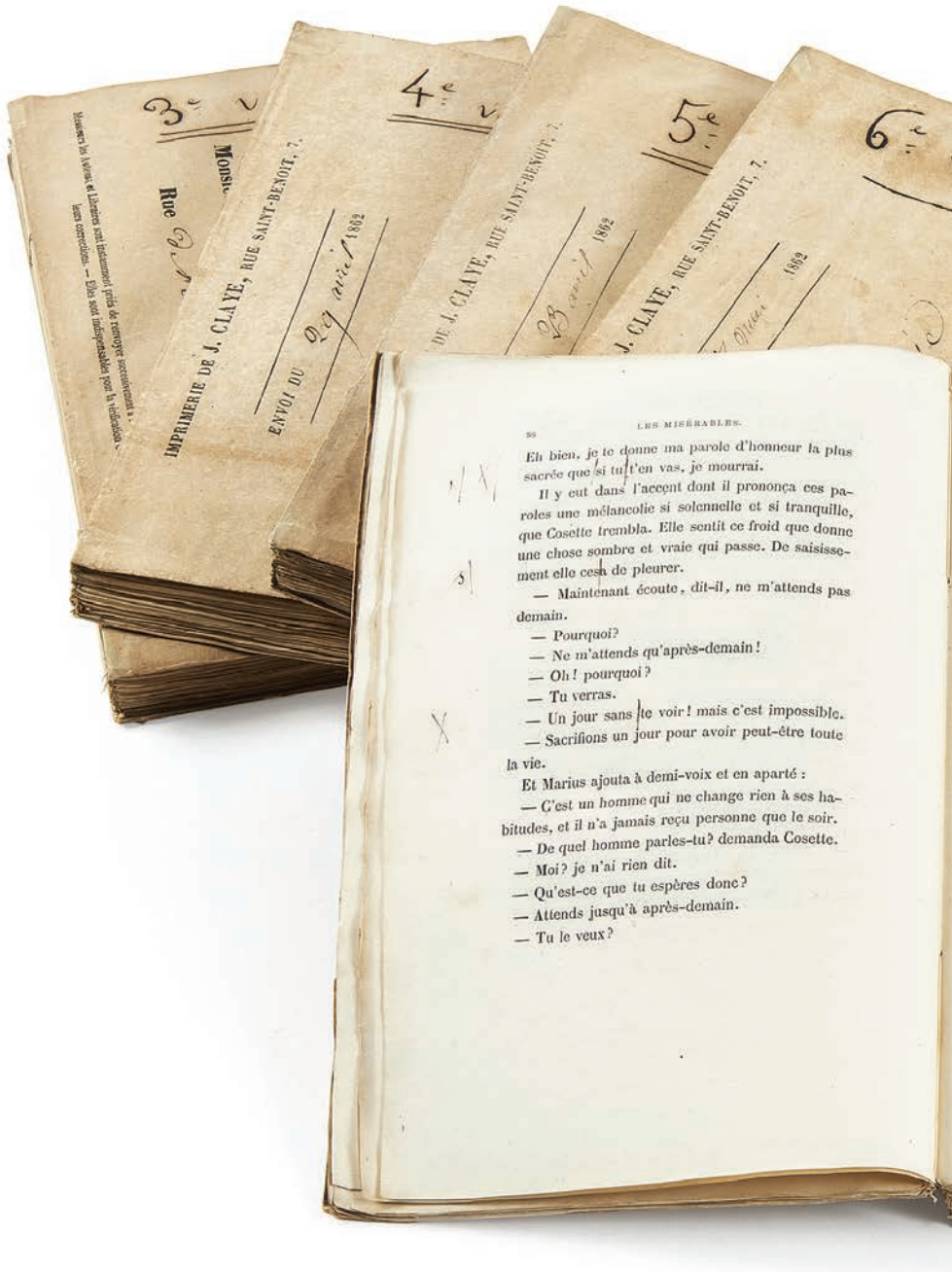
8 vol. in-8 (22 x 14,4 cm), brochés, chemise de demi-chagrin rouge, doublures bord à bord de maroquin bleu, dos à nerfs, étui bordé de même peau (*Loutrel*).

40 000 / 60 000 €

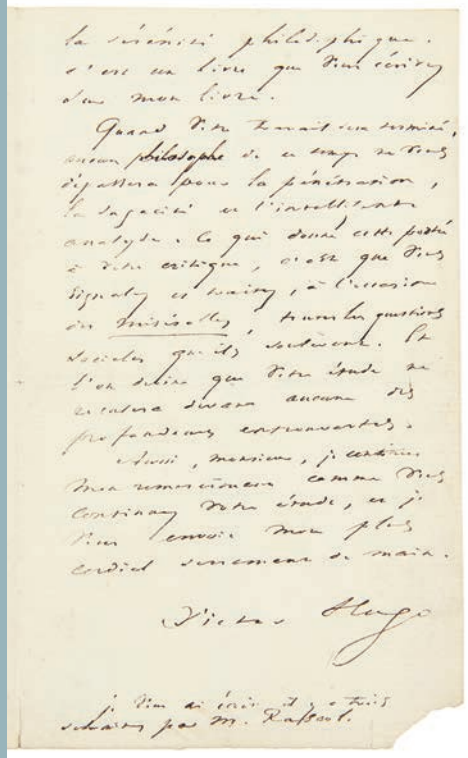
Épreuves corrigées des 8 derniers volumes des *Misérables* (soit du tome II : « Cosette » au V^e^ et dernier tome : « Jean Valjean ») probablement de la main d'Auguste Vacquerie et de Paul Meurice.
Comme souvent dans l'œuvre de Victor Hugo, l'édition originale paraîtra presque simultanément en France, chez Pagnerre, et en Belgique, chez Lacroix. Alors qu'Hugo corrige lui-même l'édition bruxelloise, il a confié la correction de l'édition française à Meurice et Vacquerie.
Henri Scepi, éditeur des *Misérables* dans la Pléiade détaille la genèse du texte et établit trois périodes :
1. de 1841 à 1848, l'ouvrage est encore intitulé *les Misères* et le travail d'Hugo est interrompu par la Révolution de 1848 ;
2. une seconde, en décembre 1851, jusqu'au coup d'état de Napoléon qui pousse Victor Hugo à l'exil ;
3. une dernière, en avril 1860, où Hugo reprend son manuscrit, le termine et finalement l'envoie à la composition en décembre 1861.
Il aura donc fallu vingt ans à Victor Hugo pour rédiger et publier cette œuvre titanesque, dont les présentes épreuves corrigées représentent les dernières étapes.

BIBLIOGRAPHIE :
- SCEPI, *Les Misérables*, La Pléiade, Paris, 1951.

Quelques taches.




MARIUS REDEVIENT RÉEL, ETC. 57
— Oui, Cosette.
Elle lui prit la tête dans ses deux mains, se haussant sur la pointe des pieds pour être à sa taille, et cherchant à voir dans ses yeux son espérance.
Marius reprit :
— J'y songe, il faut que tu saches mon adresse, il peut arriver des choses, on ne sait pas, je demeure chez cet ami appelé Courfeyrac, rue de la Verrerie, numéro 16.
Il fouilla dans sa poche, en tira un couteau-canif, et avec la lame écrivit sur le plâtre du mur :
16, rue de la Verrerie.
Cosette cependant s'était remise à lui regarder dans les yeux.
— Dis-moi ta pensée. Marius, tu as une pensée. Dis-la-moi. Oh ! dis-la-moi pour que je passe une bonne nuit !
— Ma pensée, la voici : c'est qu'il est impossible que Dieu veuille nous séparer. Attends-moi après-demain.
— Qu'est-ce que je ferai jusque-là ? dit Cosette. Toi, tu es dehors, tu vas, tu viens ! Comme c'est heureux, les hommes ! Moi, je vais rester toute
9e volume.
10e volume
Monsieur
Monsieur
IMPRIMERIE DE L. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.



317

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée
Hauteville House [Guernesey], 6 juillet [1862 ?]

2 p. sur 1 double f. in-8 (18,8 x 11,5 cm).

1 500 / 2 500 €

Lettre autographe signée à un destinataire inconnu relative aux *Misérables*. Victor Hugo y justifie son jugement sur Marat, personnage historique qui l'a toujours passionné. Elle a sans doute été écrite quelques mois après la parution des *Misérables*, en avril et mai 1862. Victor Hugo répond ici à un critique pour l'essentiel favorable au roman, mais qui a émis une certaine protestation contre Marat.

Petites taches, traces de pliures, manque angulaire au bas du double feuillet.

318

HUGO, Victor (1802-1885). GAUTIER, Théophile (1811-1872)

Dessins de Victor Hugo
Paris, Castel, 1863

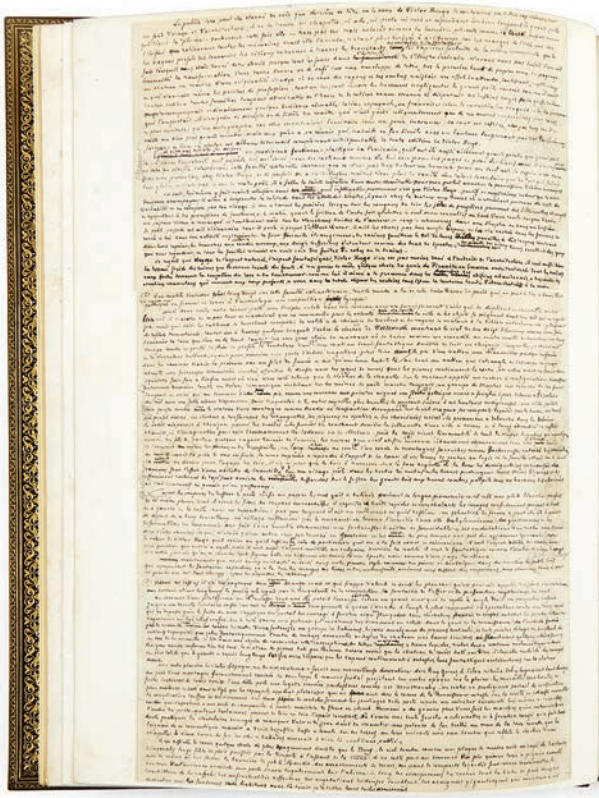
In-folio (35,5 x 26,5 cm), veau veiné brun, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, couvertures conservées, étui bordé (*Noulhac*).

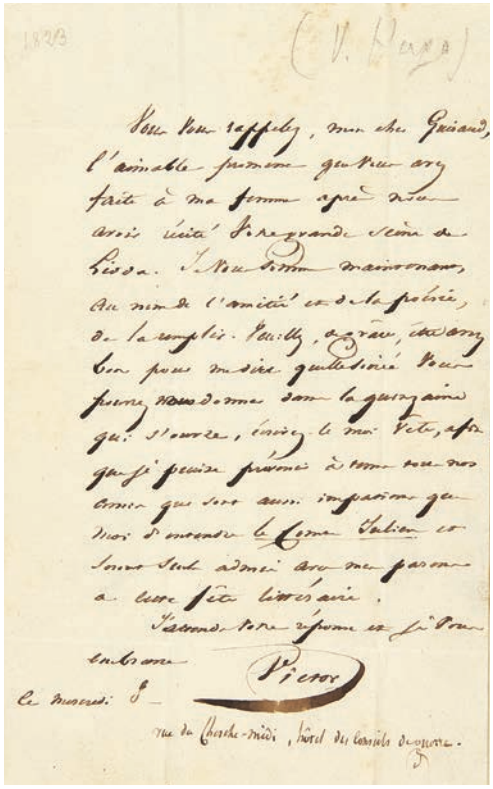
2 000 / 4 000 €

Édition originale de cet essai sur les dessins de Victor Hugo. Cet exemplaire est enrichi du manuscrit autographe signé du texte de Théophile Gautier. Il comprend 13 illustrations hors texte gravées sur acier par Paul Chenay d'après des dessins de Victor Hugo. Il comporte également des vignettes dans le texte gravées sur bois par Gérard d'après Victor Hugo.
Il comporte également une mention autographe signée du graveur, identifiant l'exemplaire comme l'un des trois donnés à Victor Hugo et qui lui aurait été restitué au moment de la succession du poète.
Un exemplaire unique enrichi du manuscrit autographe signé de Théophile Gautier.

PROVENANCE :
- Victor Hugo (mention manuscrite du graveur Paul Chenay).
- Louis Barthou (ex-libris gravé).

Rousseurs.





319

HUGO, Victor (1802-1885)

Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie
Paris, Lacroix, Verboecken et Cie, 1863

2 vol. in-8. (23,6 x 15,3 cm), demi-maroquin bleu roi à coins, dos à nerfs orné de motifs dorés, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui (*V. Grangeaud*).

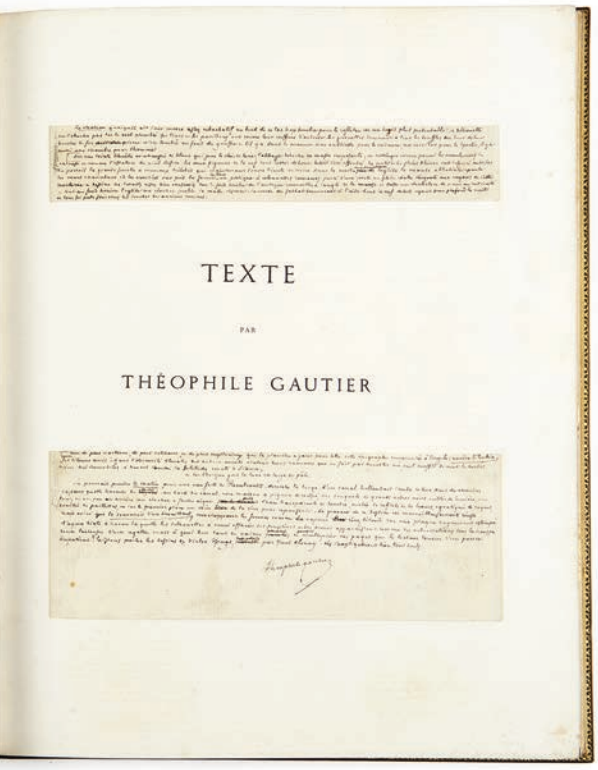
2 000 / 3 000 €

Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi de 5 documents :
- 1 lettre autographe signée de Victor Hugo à son ami Alexandre Guiraud, Paris, 8 [janvier 1823], 1 p. sur 1 double f. in-8
- 1 lettre autographe signée d'Adèle Hugo à Alexandre Guiraud, Paris, 21 décembre [1839], 1 p. sur 1 double f. in-8
- 1 lettre autographe d'Adèle Hugo signée « La Vicomtesse Victor Hugo » à une dame non identifiée, s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre autographe signée d'Eugène Hugo à Alexandre Guiraud, s.l., 28 septembre [1822], 1 p. sur 1 double f. in-12 (120 x 186 mm)

PROVENANCE :
- Vente Giraud-Badin, Paris, 29 avril 1952, lot 242.
- Simone André Maurois (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 155.

Rousseurs, quelques manques et déchirures marginaux, couvertures empoussiérées, reliures frottées.



320

HUGO, Victor (1802-1885)

Épreuves corrigées pour Les Chansons des rues et des bois
S.l., 10-16 octobre [1865]

In-8 (23,3 x 15,5 cm), veau brun, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné avec ex-dono doré, 1er plat de couverture conservé, boîte moderne de chagrin vert (*reliure de l'époque*).

4 000 / 6 000 €

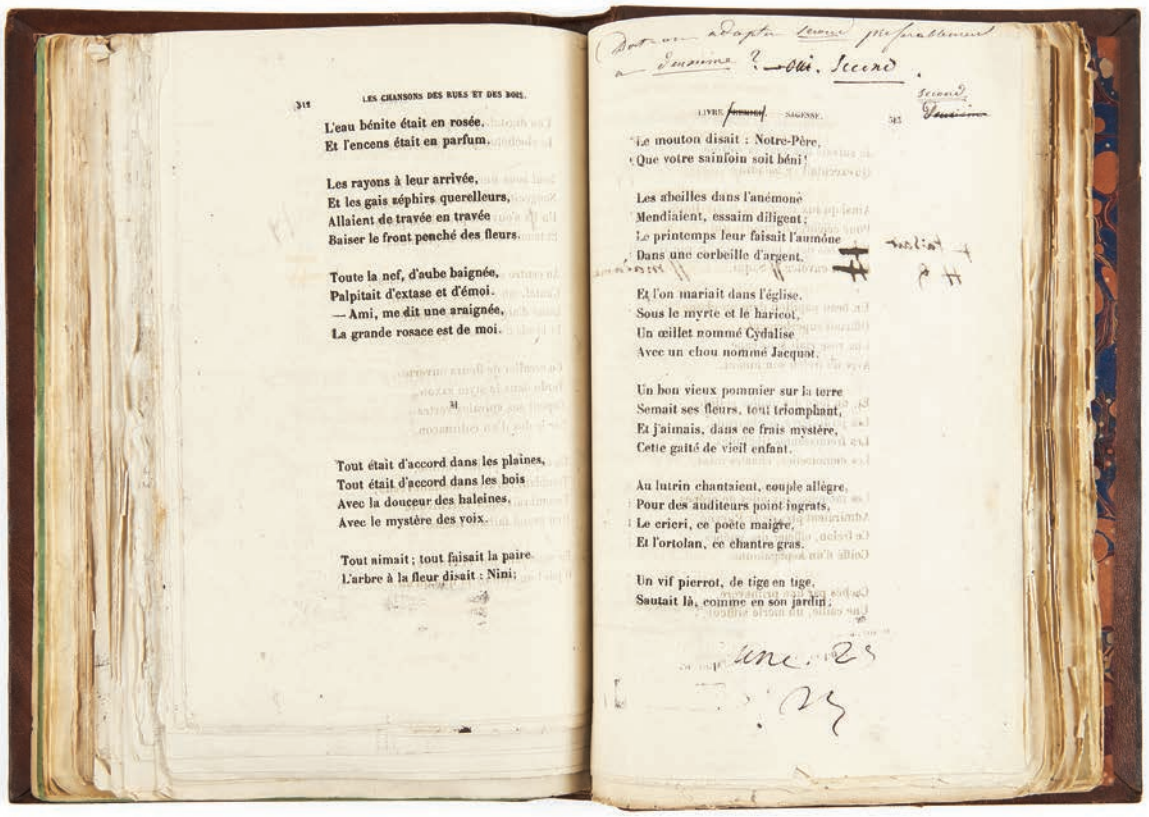
Épreuves corrigées du recueil *Les Chansons des rues et des bois*, abondamment corrigées et augmentées. Elles comprenent un jeu presque complet de l'ouvrage, composé en outre de :
- 2 essais de titre, l'un avec le texte en bandeau concave, l'autre en bandeau convexe et qui n'ont pas été retenus pour l'édition originale française ni belge
- 2 épreuves de la préface
- 6 strophes autographes « à intercaler » dans le poème *Le Poète est un riche*, p. 408, 1 p. sur 1 f. in-8, montée en tête de volume
- 1 « copeau » de 6 strophes et 2 vers autographes, monté après les essais de titre, 1 p. sur 1 f. in-12

L'édition de ce recueil a paru, comme il est courant pour Victor Hugo, presque simultanément en France et en Belgique. Carteret rapporte que selon Paul Meurice, Hugo aurait corrigé les épreuves de l'édition française. La comparaison de la table des matières de notre présent volume avec ces deux éditions laisse à penser qu'il s'agirait bien du jeu d'épreuves mentionné par Meurice.
Victor Hugo offre ce volume à sa maîtresse Juliette Drouet dans un long envoi autographe signé : « Je vous ai dû la vie en décembre 1851 ; après avoir sauvé l'auteur, vous avez sauvé les œuvres en m'apportant à Bruxelles mes manuscrits [...]. »

PROVENANCE :
- Juliette Drouet (envoi autographe signé).
- Louis de Sadeleer (ex-libris.
- Pierre Duché (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 422.

Taches, petites déchirures marginales, reliure restaurée et tachée, emboîtage frotté.



LES CHANSONS DES RUES ET DES BOIS.

L'eau bénite était en rosée,
Et l'encens était en parfum.

Les rayons à leur arrivée,
Et les gais zéphirs querelleurs,
Allaient de travée en travée
Baiser le front penché des fleurs.

Toute la nef, d'aube baignée,
Palpitait d'extase et d'émoi.
— Ami, me dit une araignée,
La grande rosace est de moi.

Tout était d'accord dans les plaines,
Tout était d'accord dans les bois
Avec la douceur des haleines,
Avec le mystère des voix.

Tout aimait ; tout faisait la paire
L'arbre à la fleur disait : Nini ;

LIVRE SAGESSE.

Le mouton disait : Notre-Père,
Que votre sainfoin soit béni !

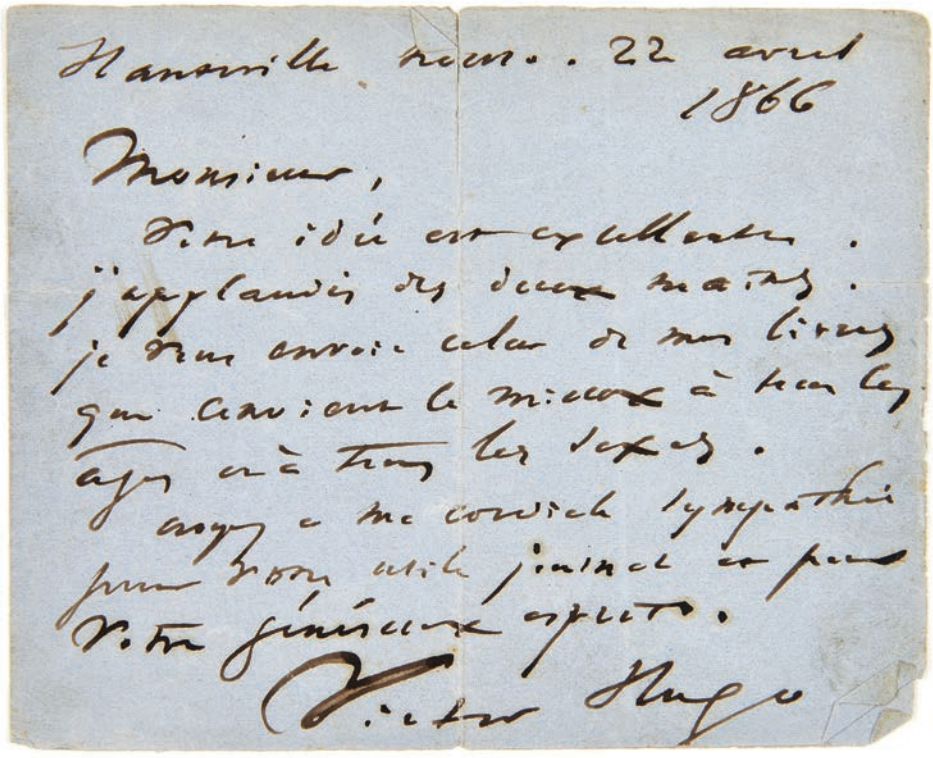
Les abeilles dans l'anémone
Mendiaient, essaim diligent ;
Le printemps leur faisait l'aumône
Dans une corbeille d'argent.

Et l'on mariait dans l'église,
Sous le myrte et le haricot,
Un œillet nommé Cydalise
Avec un chou nommé Jacquot.

Un bon vieux pommier sur la terre
Semait ses fleurs, tout triomphant,
Et j'aimais, dans ce frais mystère,
Cette gaîté de vieil enfant.

Au lutrin chantaient, couple allègre,
Pour des auditeurs point ingrats,
Le cricri, ce poète maigre,
Et l'ortolan, ce chantre gras.

Un vif pierrot, de tige en tige,
Sautait là, comme en son jardin ;



321

HUGO, Victor (1802-1885)

Lettre autographe signée à Adolphe Royannez
Hauteville, 22 avril 1866

1 p. sur 1 double f. in-12 (12,8 x 10,2 cm).

800 / 1 200 €

Lettre autographe signée d'Hugo à Adolphe Royannez. Le proscrit de 1851 dirigeait *L'Athée*, un journal d'inspiration socialiste et anticléricale. Il avait demandé à Hugo d'établir une liste de ses « livres qui convient [sic] le mieux à tous les âges et à tous les sexes ». Au dos de cette lettre figure une attestation autographe de Clovis Hugues, gendre de Royannez, datée de 1904.

322

HUGO, Victor (1802-1885)

Deux fragments de manuscrits autographes : « Mangeront-ils ? » et « *L'Épée* »
S.l.n.d [vers 1867-1869]

4 p. in-folio (environ 32,7 x 20 cm).

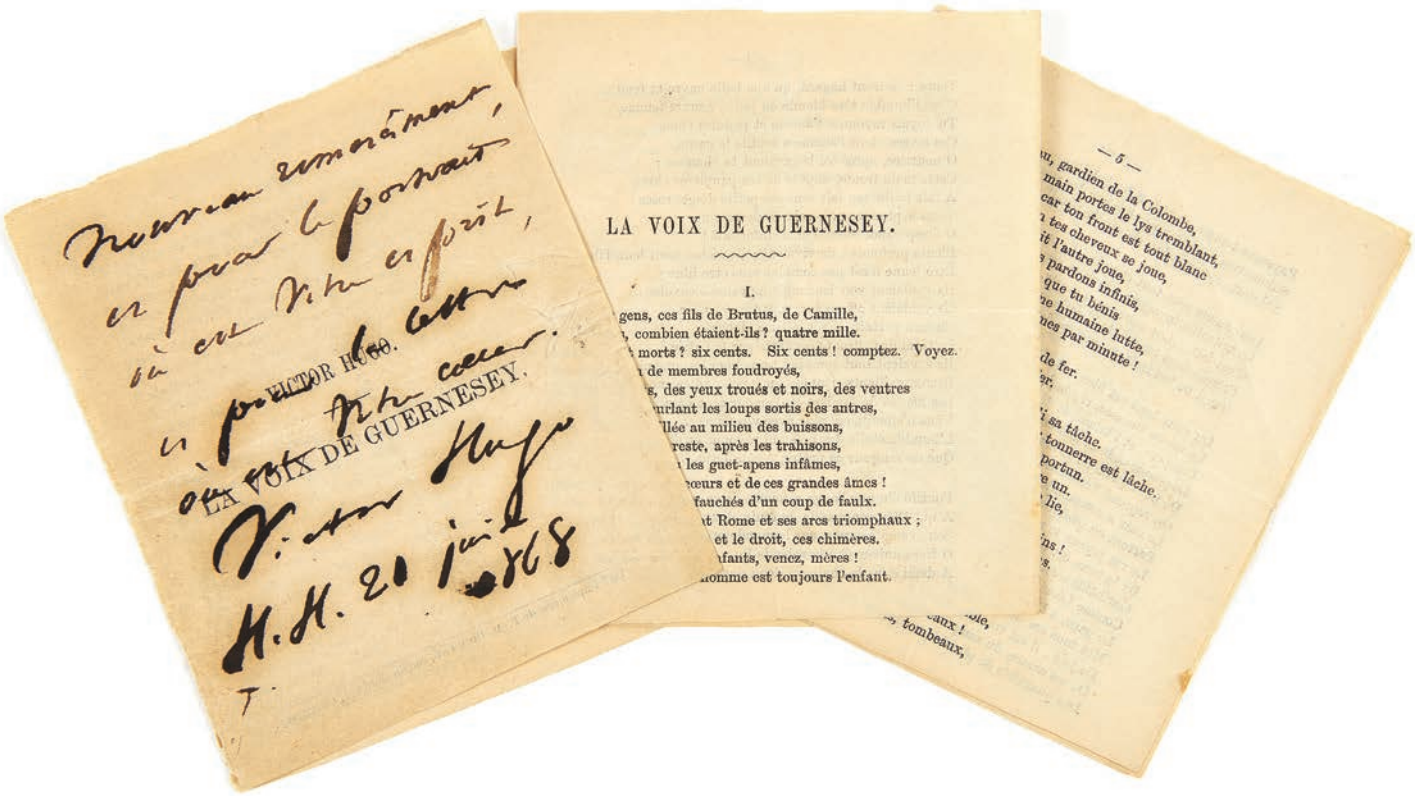
4 000 / 6 000 €

Deux fragments de manuscrits autographes de Victor Hugo. Il s'agit des pièces de théâtre *Mangeront-ils ?* et *L'Épée*, publiées après sa mort, dans le volume *Théâtre en liberté* (Paris, 1886). La première aurait été écrite autour de 1867 et la seconde en 1869. *L'Épée* a été représentée pour la première fois le 25 février 1902 au théâtre de l'Odéon et *Mangeront-ils ?*, le 26 mars 1907 au théâtre royal du Parc de Bruxelles.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 428.

Petites déchirures, manques affectant parfois la lecture, traces d'adhésif, taches.





323

HUGO, Victor (1802-1885)

La Voix de Guernesey
Guernesey, T.-M. Bichard, 1867

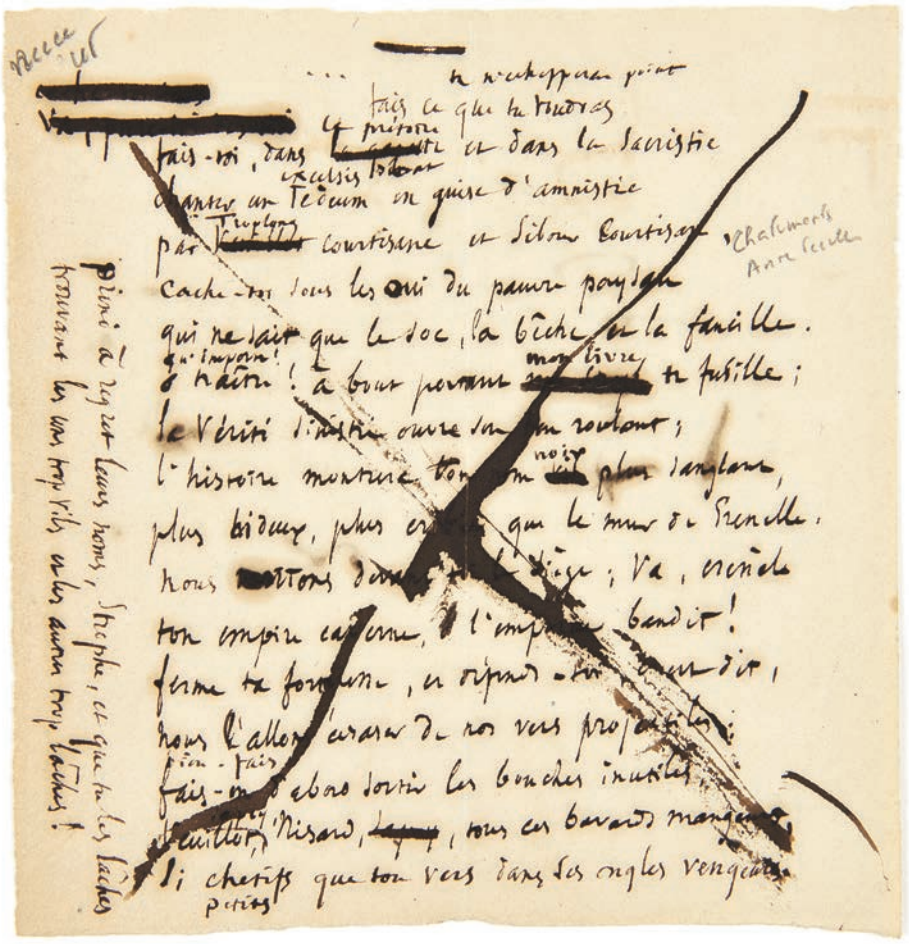
In-16 (11,4 x 9,7 cm).

1 000 / 1 500 €

Édition originale de *La Voix de Guernesey*, enrichie d'un envoi autographe signé de Victor Hugo, daté du 20 juin 1868 : « Nouveau remerciement, et pour le portrait où est votre esprit, et pour la lettre où est votre cœur. Victor Hugo. H. H. 20 juin 1868 ». Quand Victor Hugo apprend le désastre de Mentana, il écrit en trois jours ce long poème, lettre ouverte à Garibaldi, imprimé pour être expédié clandestinement en France.

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 151.
- CARTERET, I, p. 423.
- TALVART, IX, p. 44, n°65A.

Petites déchirures marginales.



325

HUGO, Victor (1802-1885)

Fragment de poème autographe
S.l. [vers 1869]

1 p. sur 1. f. in-12 (14,8 x 14,1 cm).

2 000 / 3 000 €

Fragment autographe d'un poème de 21 vers, il constitue le brouillon de l'un des poèmes des *Nouveaux Châtiments*, rédigé vers 1869. Dans sa version définitive, le poème comporte 28 vers. Il fut publié pour la première fois à Paris en 1910 dans l'édition posthume dite « de l'Imprimerie nationale », que réalisa Ollendorff.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO. *Œuvres complètes*. Paris, 1904-1952, volume XVIII.

Tache.

324

HUGO, Victor (1802-1885)

L'Homme qui rit
Paris, Librairie Internationale, Bruxelles, Leipzig et Livourne, Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1869

4 vol. in-8 (21,7 x 14,5 cm), reliure de l'éditeur, bradel percaline brune, encadrement de filets et motifs à froid, médaillon central doré encadrant le monogramme « V. H. » en noir, dos lisse doré (*reliure de l'époque*).

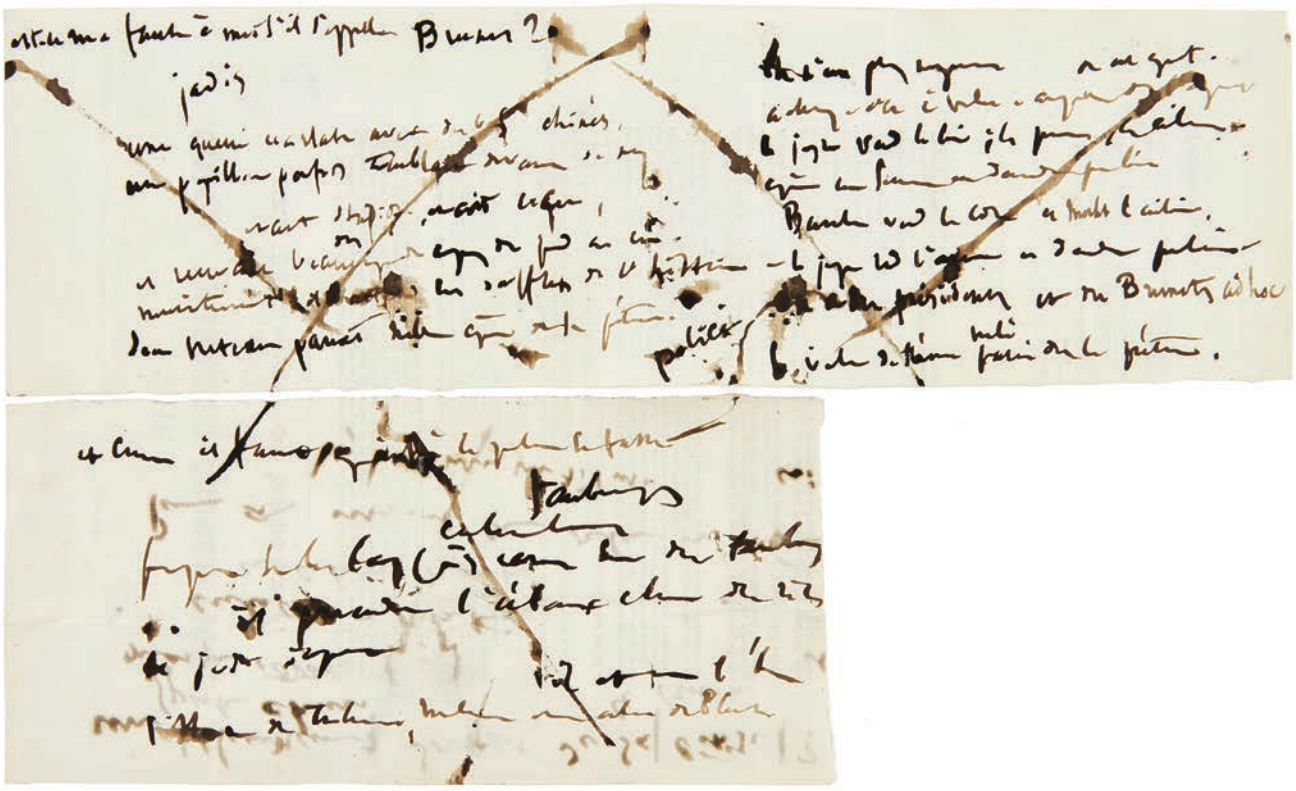
800 / 1 200 €

Édition originale de ce roman de Victor Hugo dans sa reliure de l'éditeur au monogramme du poète.

PROVENANCE :
- G. V. Herwaarden (ex-libris manuscrit au 2e tome).

BIBLIOGRAPHIE :
- TALVART, IX, p. 67.
- CLOUZOT, p. 151.
- CARTERET I, p. 423.

Rousseurs, restaurations de coiffes et coins, manques à un mors.



326

HUGO, Victor (1802-1885)

Brouillon autographe
S.l. [vers 1870]

4 p. sur 1 double f. oblong (21,4 x 10,2 cm) et 1 f. oblong (33,6 x 9,6 cm).

1 000 / 2 000 €

Brouillon autographe, écrit au dos d'un bulletin d'adhésion à la société *The Social Progress Association*. Il s'agit d'un fragment du poème qui paraîtra de façon remaniée et augmentée sous le titre *Un Président*, daté du 19 février 1870, dans le recueil *Les Années funestes* publié en 1898.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO. *Œuvres complètes*. Paris, 1904-1952, volume XXXIX, pp. 63-65.

Déchirure, taches, traces de pliures.

327

HUGO, Victor (1802-1885)

L'Année terrible
Paris, Michel Lévy frères, 1872

In-8 (24,1 x 15,7 cm), demi-maroquin brun, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées (*reliure du XX^e siècle*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale.
Un des 25 exemplaires sur Chine (seul grand papier) du grand recueil poétique d'Hugo retraçant l'histoire de France de l'année 1871, période bouleversée qui voit la défaite de la France, le siège de Paris, la chute du Troisième Empire et l'avènement de la République.

BIBLIOGRAPHIE :
- TALVART & PLACE, n°71A
- CARTERET, I, p. 423

Quelques rousseurs, quelques frottements

328

HUGO, Victor (1802-1885)

Réunion de manuscrits autographes
Paris, Hauteville House, 1872-1893

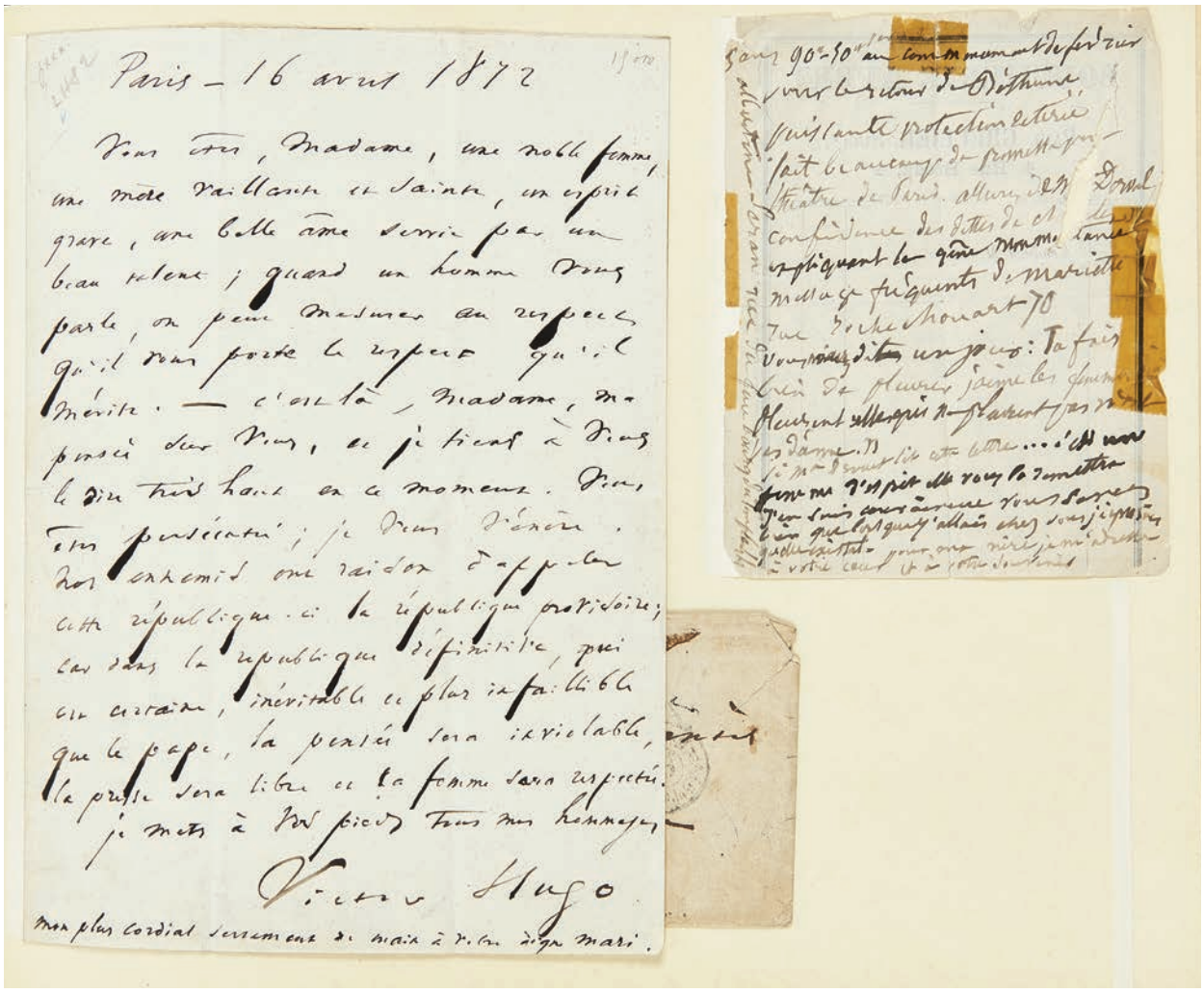
Env. 16 p. sur 14 ff. de formats divers en 1 album in-4 oblong (30,2 x 24 cm), demi-maroquin vert Empire à coins, dos lisse, titre doré en long, tête dorée (*E. Maylander*).

3 000 / 5 000 €

Réunion de manuscrits autographes composée de 14 pièces réunies telles des « copeaux », brouillons de poèmes, notes autographes et lettres autographes signées de Victor Hugo.

Taches, déchirures et manques, dos légèrement assombri.

328

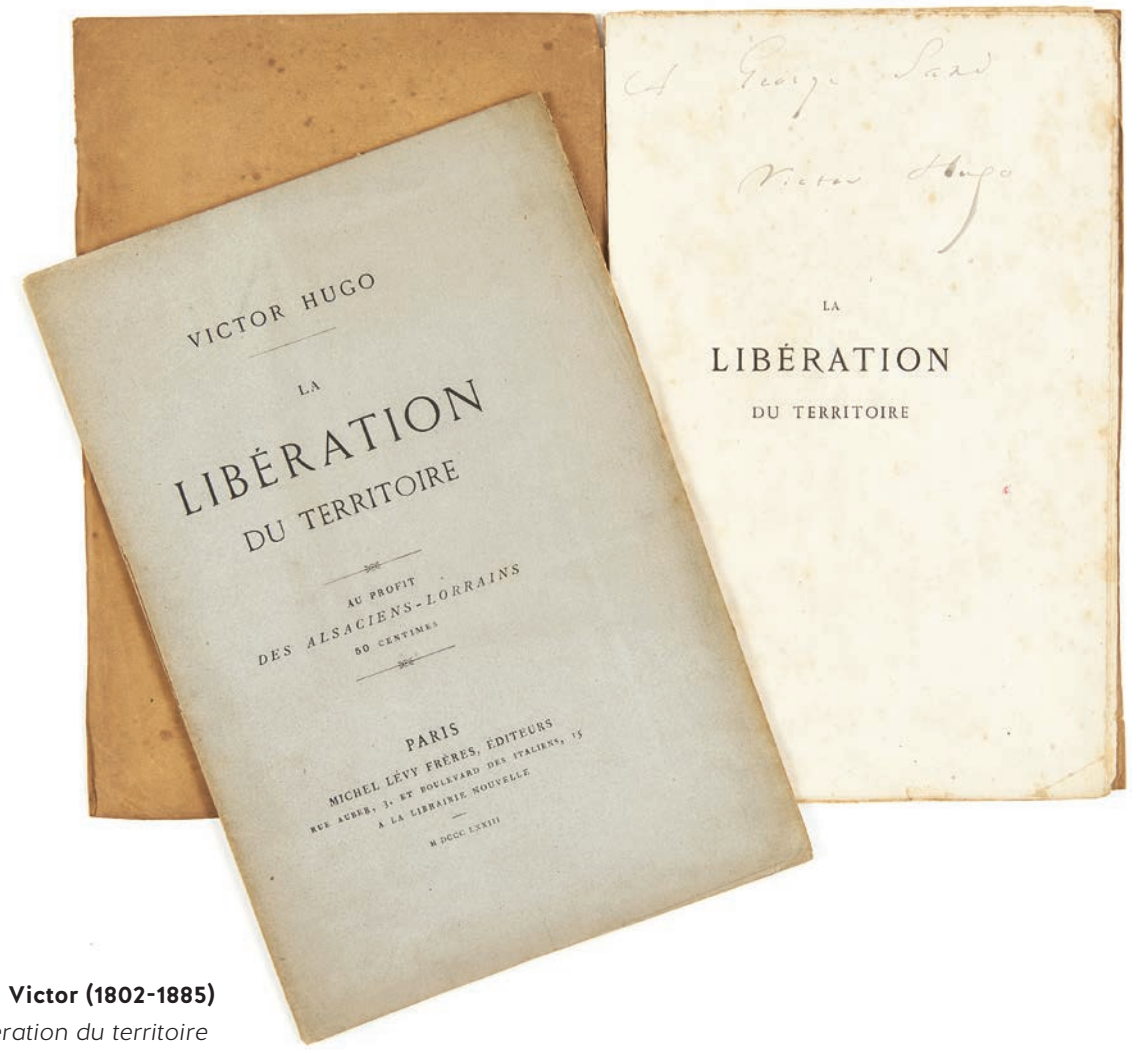

Paris – 16 avril 1872

Vous êtes, Madame, une noble femme, une mère vaillante et sainte, un esprit grave, une belle âme servie par un beau talent ; quand un homme vous parle, on peut mesurer au respect qu'il vous porte le respect qu'il mérite. — C'est là, Madame, ma pensée sur vous, et je tiens à vous le dire très haut en ce moment. Dites votre pensée ; je veux l'écrire. Nos ennemis ont raison d'appeler cette république-ci la république provisoire, car dans la république définitive, qui est certaine, inévitable et plus infaillible que le pape, la pensée sera inviolable, la presse sera libre et la femme sera respectée.

Je mets à vos pieds tous mes hommages.

Victor Hugo

Mon plus cordial serrement de main à votre digne mari.



329

HUGO, Victor (1802-1885)

La Libération du territoire
Paris, Michel Lévy frères, 1873

Plaquette in-8 (23,8 x 15,6 cm), brochée, chemise à dos de percaline et étui.

4 000 / 6 000 €

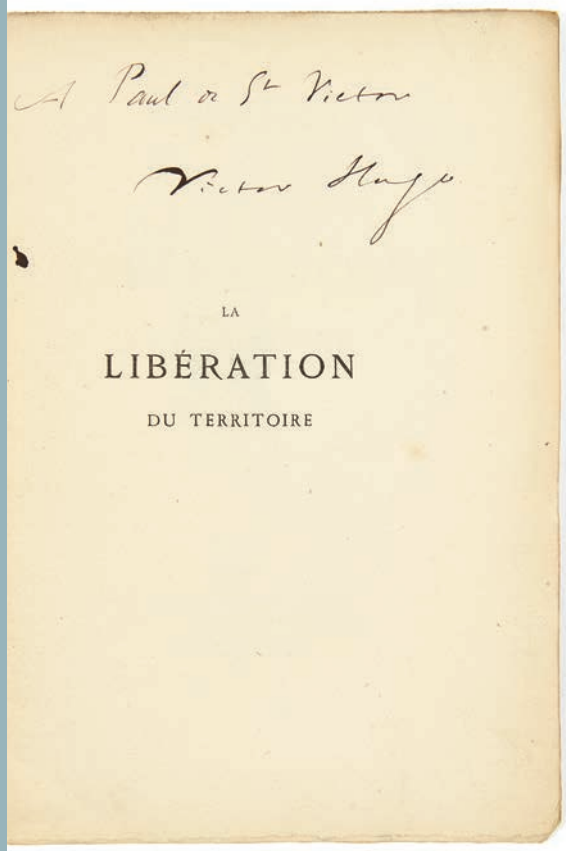
Édition originale.
L'exemplaire comporte une mention fictive de « deuxième édition » sur la couverture. L'exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à George Sand.
Les deux auteurs ne se sont pourtant jamais rencontrés, leur relation ne sera qu'épistolaire. Elle débute en 1855 par une lettre d'Hugo à Sand alors que celle-ci vient de perdre sa petite-fille : « J'apprends qu'un malheur vient de vous frapper. Vous avez perdu un petit enfant. Vous souffrez. Voulez-vous permettre à quelqu'un qui vous admire et qui vous aime de prendre votre main dans les siennes et de vous dire que tout son cœur est à vous. Vos deuils sont les miens, par la même raison qui fait que vos succès sont mes bonheurs.» (lettre du 4 août 1856)
Cette estime littéraire et personnelle durera jusqu'au décès de George Sand en juin 1876. Victor Hugo rédige un discours qui sera lu, lors de son enterrement, par Paul Meurice : « George Sand a dans notre temps une place unique. D'autres sont les grands hommes ; elle est la grande femme. Dans ce siècle qui a pour loi d'achever la Révolution française et de commencer la révolution humaine, l'égalité des sexes faisant partie de l'égalité des hommes, une grande femme était nécessaire. »

[On joint :]
- un autre exemplaire du même titre, sans mention, sous couvertures grises, un des quelques exemplaires sur grand papier vergé de Hollande
La fiche du catalogue de vente de la bibliothèque de George Sand et de Maurice Sand, du 24 février au 3 mars 1890, collée sur le premier plat de couverture de ce catalogue.

PROVENANCE :
- George Sand (envoi autographe signé).
- Maurice Sand (venet Ferroud, Paris, 24 février-3 mars 1890, lot 418).
- H.-Bradley Martin (ex-libris gravé).
- Philippe Zoummeroff (vente Piasa, Paris, 2 avril 2001, lot 112).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 151.

Quelques rousseurs, petit manque sur le premier plat et solarisation sur le second, étui défraîchi.



330

HUGO, Victor (1802-1885)

La Libération du territoire
Paris, Michel Lévy frères, 1873

In-8 (24 x 16,4 cm) broché de 15 p., couvertures grises imprimées.

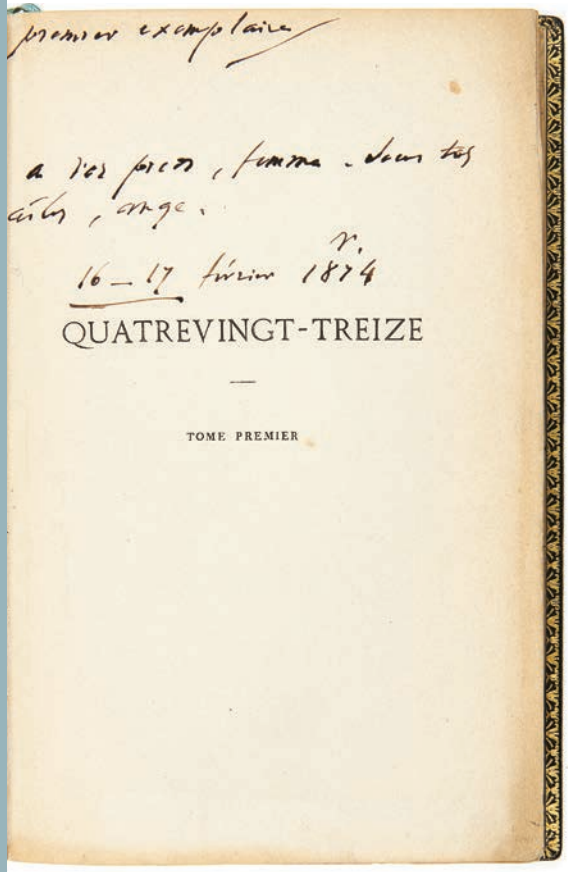
2 000 / 3 000 €

Édition originale de ce long poème lyrique qui déplore la perte des provinces annexées par les Allemands. Un des quelques exemplaires sur papier vergé de Hollande, non justifié. Il est enrichi d'un envoi autographe signé, « À Paul de Saint-Victor. Victor Hugo ». Essayiste et critique littéraire, ami très proche de Victor Hugo, Paul de Saint-Victor fut également un ardent défenseur de l'œuvre du poète.

BIBLIOGRAPHIE :

- TALVART, IX, p. 47, n°76.

Taches, rousseurs, déchirures.



331

HUGO, Victor (1802-1885)

Quatrevingt-treize
Paris, Michel Lévy frères, 1874

3 vol. in-8 (23,2 x 14,9 cm), reliure janséniste maroquin vert, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tête dorée, couverture et dos conservés (*Asper Genève*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.
Le premier exemplaire sorti des presses, enrichi d'un envoi autographe signé à Juliette Drouet : « premier exemplaire. À tes pieds, femme. Sous tes ailes, ange. V. 16-17 février 1874 » (la date du 16 et 17 est soulignée par Victor Hugo). Il s'agit de la date anniversaire de leur première nuit d'amour, dont on sait qu'elle eut lieu en 1833.

PROVENANCE :
- Alain de Suzannet (ex-libris gravé).
- Vente Beaussant-Lefèvre, Paris, 23 novembre 2012, lot 101.

EXPOSITION :
- « Dix siècles de livres français », Lucerne, 1949, n° 248.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 424.

Couvertures restaurées et tachées, restaurations du papier, rousseurs marginales, dos légèrement insolés.



332

HUGO, Victor (1802-1885)

Quatrevingt-treize
Paris, Michel Lévy Frères, 1874

3 vol. in-8 (24,6 x 15,2 cm), demi-maroquin framboise à coins, filet doré sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, tête dorée, couverture et dos conservés (*H. Duhayon*).

8 000 / 10 000 €

Édition originale.
L'un des 50 exemplaires sur Hollande, cet exemplaire est enrichi d'un précieux envoi autographe signé de Victor Hugo à Auguste Vacquerie.
Auguste Vacquerie était un admirateur de Victor Hugo bien avant de le rencontrer. Les deux familles partent souvent en villégiature à Villequier, où Charles, frère d'Auguste, rencontre et s'éprend de Léopoldine, fille de Victor Hugo.
À la mort du jeune couple, les liens ne se relâchent pas entre les deux familles et à la mort du poète, Auguste Vacquerie deviendra son exécuteur testamentaire.

PROVENANCE :
- Auguste Vacquerie (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET I, p. 424.

Quelques petites taches.

333

HUGO, Victor (1802-1885)

Mes Fils
Paris, Michel Lévy frères, 1874

Plaquette in-8 (23,5 x 14,7 cm), demi-maroquin rubis à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse avec initiales « V. H. » dorées, couvertures et dos conservés (*reliure de l'époque*).

1 500 / 2 500 €

Édition originale.
Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Judith Gautier, fille de Théophile Gautier, quelques temps après la mort de celui-ci et alors que Judith était probablement la maîtresse de Victor Hugo.

[On joint :]
- 1 billet autographe signé « V. » à Auguste Vacquerie, s.l., 17 janvier, 1 p. sur 1 double f. in-12.

PROVENANCE :
- Judith Gautier (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 425.

Petites déchirures marginales à la couverture, rousseurs marginales.

334

HUGO, Victor (1802-1885)

Quatrevingt-treize
Paris, Michel Lévy Frères, 1874

3 vol. in-8 (23,1 14,5 cm), demi-maroquin framboise à coins, dos à nerfs, filet doré sur les plats, tête dorée, étui bordé de même peau (*Armand*).

8 000 / 10 000 €

Édition originale du dernier roman de Victor Hugo.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur à son beau-frère Paul Foucher.
Les deux hommes se connaissent depuis l'enfance et il semble que Paul ait servi de messager lors de la cour que fit Victor Hugo à Adèle avant de l'épouser.
Également auteur dramatique, il a dix-neuf ans lorsqu'il fait représenter sa première *Amy Robsart*. L'échec est total et Victor Hugo, à la surprise générale, prend dans le monde la responsabilité de la pièce, soit par honnêteté intellectuelle, soit par affection pour son beau-frère. Un sentiment de fraternité reflété par le présent envoi : « à Paul Foucher, son vieux frère, V. »

PROVENANCE :
- A. de Groote (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, 424.

Quelques petits manques et déchirures marginaux, épidermures au dos du 1er volume.



333





334


Je donne ce livre à
mon doux Georges, et il
me semble que je le donne
à mon cher bien-aimé,
tant le père vit dans l'enfant!
Je les bénis tous les deux,
celui qui est le haut prix
de Dieu, et celui qui est ici
près de moi.
Et je la bénis aussi,
comme je bénis son père
et comme je bénis son frère,
ma douce petite Jeanne
bien-aimée.
V. H.
13 mars 1877.
anniversaire.
LA L
DES
NOUVELLE
TOME I
PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
M DCCC LXXVII
Tous droits réservés.



335

HUGO, Victor (1802-1885)

La Légende des siècles. Nouvelle série.
Calmann-Lévy, Paris, 1877

2 volumes in-8 (24 x 15,5 cm), en feuilles, chemise à rubans de soie rouge, étui demi-chagrin et percaline verts.

60 000 / 80 000 €

Édition originale de la nouvelle série de poèmes de la *Légende des siècles*, dont la première avait parue en 1859. Exceptionnel exemplaire sur peau de vélin, spécialement imprimé pour Victor Hugo et offert à son petit-fils Georges, il est enrichi d'un envoi autographe signé :
« Je donne ce livre à mon doux Georges, et il me semble que je le donne à mon Charles bien-aimé, tant le père revit dans l'enfant !
Je les bénis tous les deux, celui qui est là-haut près de Dieu, et celui qui est ici près de moi ; et je te bénis aussi, comme je bénis ton père et comme je bénis son frère, ma douce petite Jeanne bien aimée.
V. H. 13 mars 1877. anniversaire »
L'anniversaire en question est celui du décès de Charles Hugo
Il s'agit également de l'exemplaire de Léopold Carteret, qui l'a signé et a décrit sa provenance au premier feuillet. Il ne l'a cependant pas décrit dans sa bibliographie.

PROVENANCE :
- Georges Hugo (envoi autographe signé).
- Jeanne Hugo, sœur du précédent (mention manuscrite de Carteret).
- Charles Daudet, fils de la précédente (mention manuscrite de Carteret).
- Léopold Carteret (mention manuscrite autographe signée).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 150.

Quelques taches, étuis défraîchis.

336

HUGO, Victor (1802-1885)

La Légende des siècles. Nouvelle série [suivi de :] *La Légende des siècles*
Paris, Calmann-Lévy, 1877 et 1883

3 vol. in-8 (23,7 x 15,4 cm), demi-maroquin à coins rouge, dos à nerfs orné de motifs dorés, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui bordé (*Huser*).

5 000 / 7 000 €

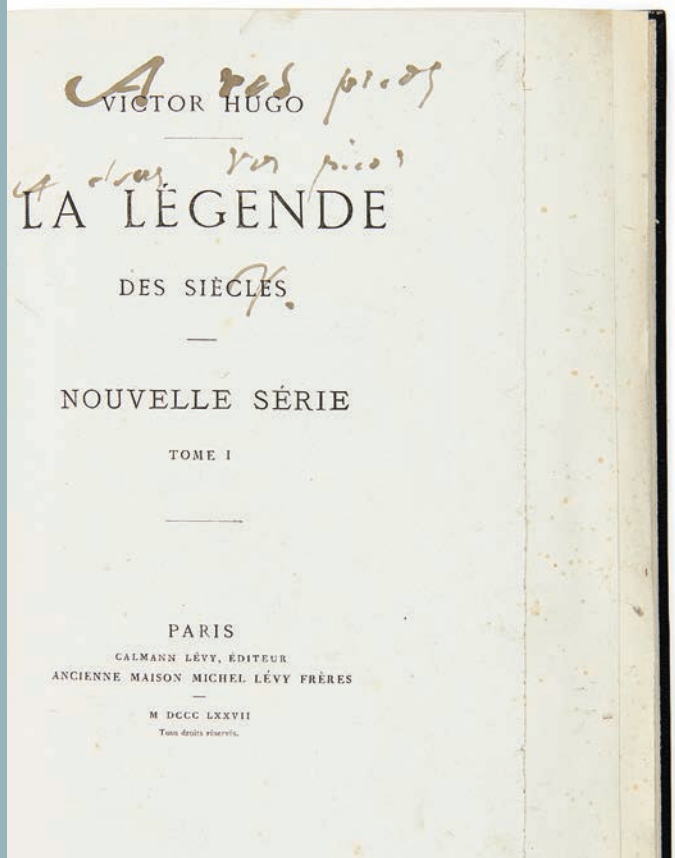


Édition originale.
L'un des 20 exemplaires sur Chine pour les deux premiers volumes et l'un des 15 exemplaires sur Chine pour le dernier tome (seul grand papier).
La première série de *La Légende des siècles* a paru en 1859 et près de vingt ans la séparent de la nouvelle série, qui s'achève par le dernier volume en 1883, soit deux ans avant la mort du poète. Cette œuvre gigantesque, une épopée du genre humain a donc occupé Hugo pendant le dernier tiers de son existence.

PROVENANCE :
- Jean Inglessi (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 419-420.
- CLOUZOT, p. 149-150.

Couverture légèrement empoussiérée.


VICTOR HUGO

LA LÉGENDE

DES SIÈCLES

NOUVELLE SÉRIE

TOME I

PARIS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES

M DCCC LXXVII

Tous droits réservés.

337

HUGO, Victor (1802-1885)

La Légende des siècles. Nouvelle série.
Paris, Calmann-Lévy, 1877

2 tomes en 1 vol. in-8 (24,6 x 18,5 cm), chagrin bleu nuit, filet à froid et triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, bordure intérieure de même peau ornée de même, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui bordé (*René Aussourd*).

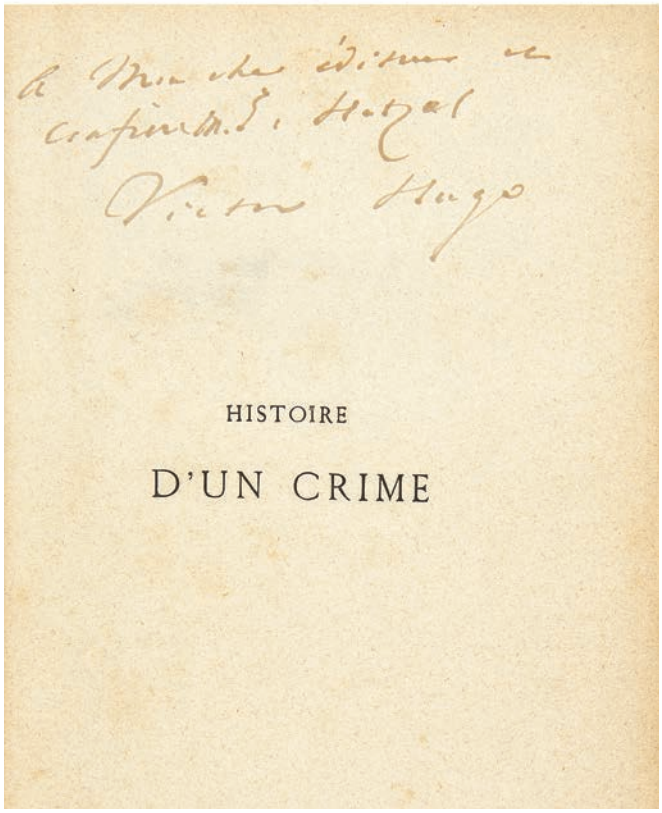
10 000 / 15 000 €

Édition originale.
L'un des 20 exemplaires sur papier de Chine (n° 1). Il est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Juliette Drouet, sur la page de titre du premier tome : « À vos pieds et sous vos pieds ».

PROVENANCE :
- Juliette Drouet (envoi autographe signé).
- Pierre Duché (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 419-420.

Quelques rousseurs et taches.



338

HUGO, Victor (1802-1885)

Histoire d'un crime
Paris, Calmann Lévy, 1877-1878

2 vol. in-8 (23 x 14,5 cm), demi-maroquin rouge, dos à nerfs, couvertures conservées (*ateliers Laurenchet*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à son éditeur Pierre-Jules Hetzel, qui édita, entre autres, *Les Châtiments*.

PROVENANCE :
- Pierre-Jules Hetzel (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 425.
- CLOUZOT, p. 151.

Rousseurs, couvertures restaurées.

339

HUGO, Victor (1802-1885)

Brouillon de poème autographe
S.l., [vers 1877]

1 p. sur 1 f. in-12 (13,4 x 12,7 cm).

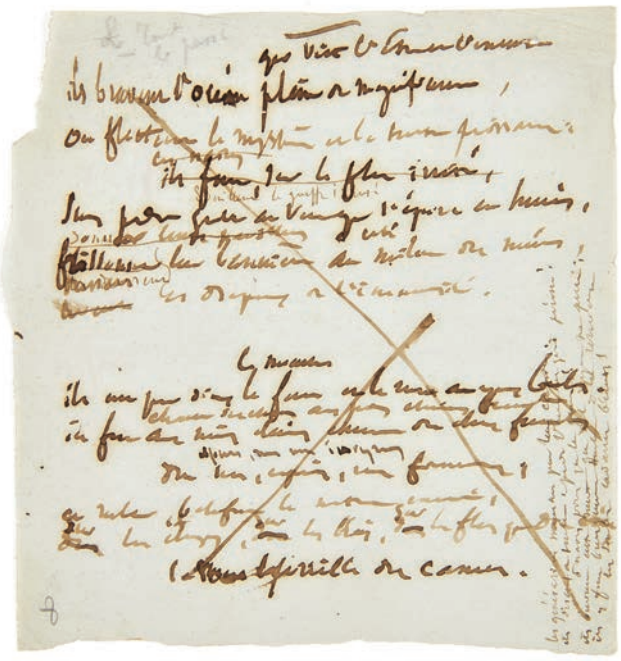
2 000 / 3 000 €

Brouillon de poème autographe de 14 vers, biffé et corrigé, qui contient les strophes finales de l'important poème *Tout le passé et tout l'avenir*. Ce poème paraît avec d'importantes variantes dans la Nouvelle Série de *La Légende des siècles* en 1877 et comporte 106 strophes dans sa version définitive.
En marge, à droite, se trouvent 6 lignes d'un autre texte « Les générations marquent par leur esprit… »

PROVENANCE :
- Vente Piasa, Paris, 21 novembre 2006, lot 188 (partie).

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO, *La Légende des siècles - Nouvelle série*, Paris, 1877, tome II, pp. 175-215.

Tache.



340

HUGO, Victor (1802-1885)

Réunion de deux fragments autographes, dont un poème
S.l. [vers 1877]

2 p. sur 1 f. in-4 (26,5 x 20,8 cm) et 1 f. in-16 oblong (15,3 x 3 cm).

1 000 / 2 000 €

Réunion de deux fragments autographes : 10 et 3 vers respectivement. Fragment du poème autographe *Hermatyphlos*, il ne comporte ici que trois strophes. Ce poème n'a pas été édité dans les 3 séries originales de *La Légende des siècles* parues du vivant de Victor Hugo. Il n'apparaît que sous forme de note dans l'édition posthume des *Œuvres complètes* publiée par Ollendorff, dans laquelle il est daté de 1877 et comporte 40 vers. Ces vers ont été écrits au dos d'une invitation à une séance au Sénat où Victor Hugo siégeait depuis 1876.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO, Œuvres complètes, Paris, 1904-1952, volume VI, pp. 524-526.

Tache, traces de pliure.

341

HUGO, Victor (1802-1885)

Fragment de poème autographe
S.l. [vers 1878]

1 p. sur 1 f. in-8 (25,4 x 16,4 cm).

1 500 / 2 500 €

Fragment de poème autographe composé de 19 vers, sur cinq bandelettes de papier de dimensions variables assemblées sur un feuillet. Il comporte quelques vers biffés et corrigés. Ces vers paraîtront, de manière remaniée et augmentée, dans la première partie du poème *Le Pape*, intitulée *Paroles dans le ciel étoilé* publié en 1878. L'anticléricalisme subtil d'Hugo qui s'exprime ici avec un souffle épique choqua de nombreux critiques.

BIBLIOGRAPHIE :
- HUGO, Œuvres complètes, Paris, 1904-1952, volume XXIX, pp. 6-7.

Déchirures, manque, taches.

342

HUGO, Victor (1802-1885)

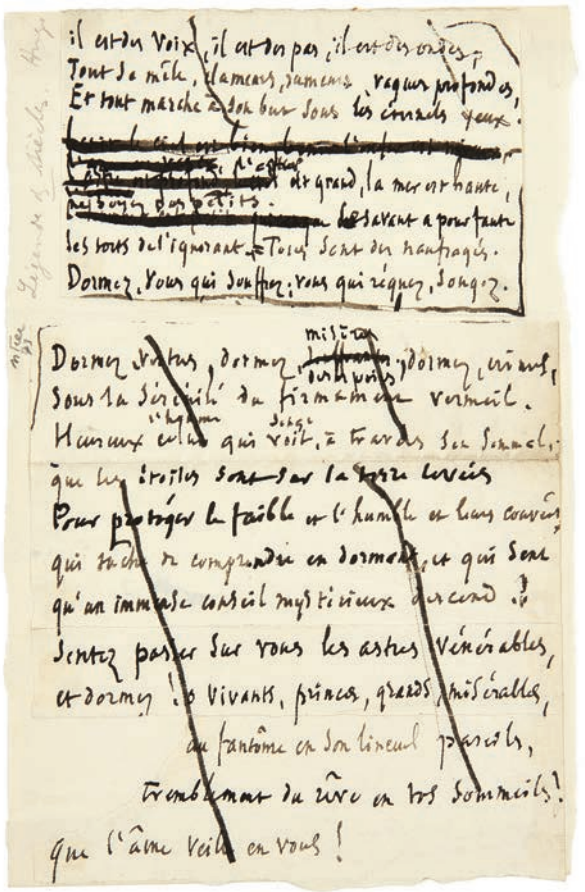
Discours du congrès littéraire international
Paris, Calman Lévy, 1878

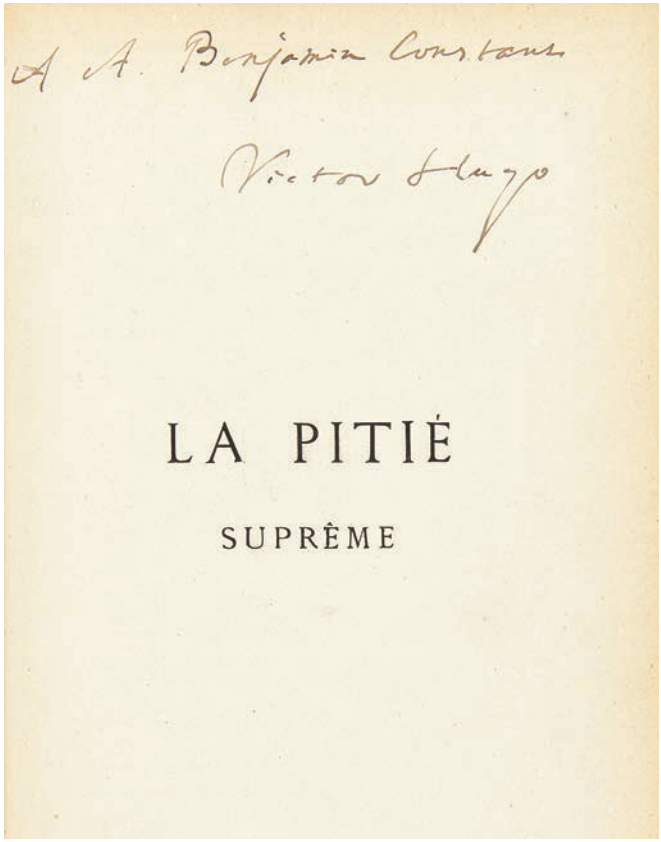
In-8 de 30 p. et 1 f. (23,8 x 15,2 cm), broché, couverture grise imprimée.

1 000 / 1 500 €

Édition originale de cette rare plaquette dans laquelle Victor Hugo pose le problème de la propriété littéraire. Ce discours fut prononcé le 17 juin 1878, en ouverture du Congrès littéraire international organisé par la Société des gens de lettres, sous la présidence de Victor Hugo.
Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à Georges Charpentier, le grand éditeur des naturalistes, qui publia Zola, Flaubert, Maupassant, Huysmans et les Goncourt, et contribua fortement à la naissance de l'édition moderne.

Couvertures frottées et jaunies, coins usés, infimes déchirures et papier bruni.





343

HUGO, Victor (1802-1885)

La Pitié suprême
Paris, Calmann-Lévy, 1879

In-8 (22,6 x 14 cm), demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale enrichie d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Benjamin-Constant, peintre orientaliste, portraitiste de la société anglaise et ancien élève de Cabanel. En 1882, il fournit à l'auteur des compositions pour illustrer *Les Orientales* en collaboration avec Jean-Léon Gérôme.

PROVENANCE :
- Benjamin-Constant (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 426.

Reliure un peu frottée.

344

HUGO, Victor (1802-1885)

Torquemada
Paris, Calmann Lévy, 1882

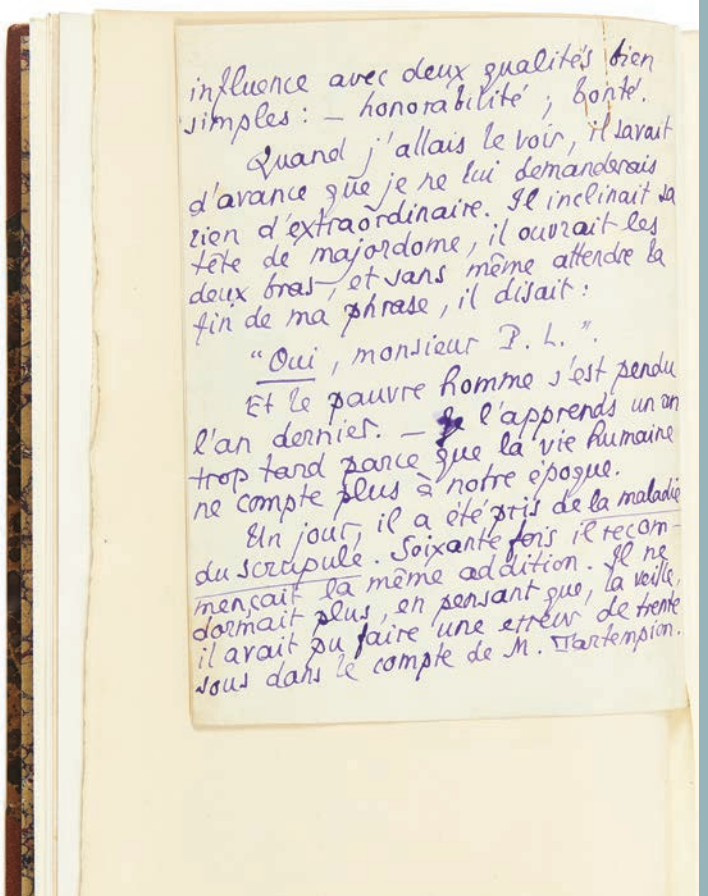
In-8 (25,3 x 16,1 cm), demi-maroquin lavallière à coins, filet à froid sur les plats, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées (*reliure du XX^e siècle*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale.
L'un des 30 exemplaires sur Hollande (seul grand papier), enrichi d'une lettre autographe de Pierre Louÿs sur Victor Hugo, probablement adressée à son frère Georges Louis, s.l.n.d., 4 p. sur doubles ff. in-8. L'auteur y commente l'œuvre de Victor Hugo sans complaisance et particulièrement son *Torquemada*.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 427.

Jaunissement, plats de couverture restaurés, quelques taches.


influence avec deux qualités bien simples : — honorabilité ; bonté.
Quand j'allais le voir, il savait d'avance que je ne lui demanderais rien d'extraordinaire. Il inclinait sa tête de majordome, il ouvrait les deux bras, et sans même attendre la fin de ma phrase, il disait :
"Oui, monsieur P. L.".
Et le pauvre homme s'est perdu l'an dernier. — Je l'apprends un an trop tard parce que la vie humaine ne compte plus à notre époque.
Un jour, il a été pris de la maladie du scrupule. Soixante fois il recommençait la même addition. Il ne dormait plus, en pensant que, la veille, il avait pu faire une erreur de trente sous dans le compte de M. Thénardier.

345

HUGO, Victor (1802-1885)

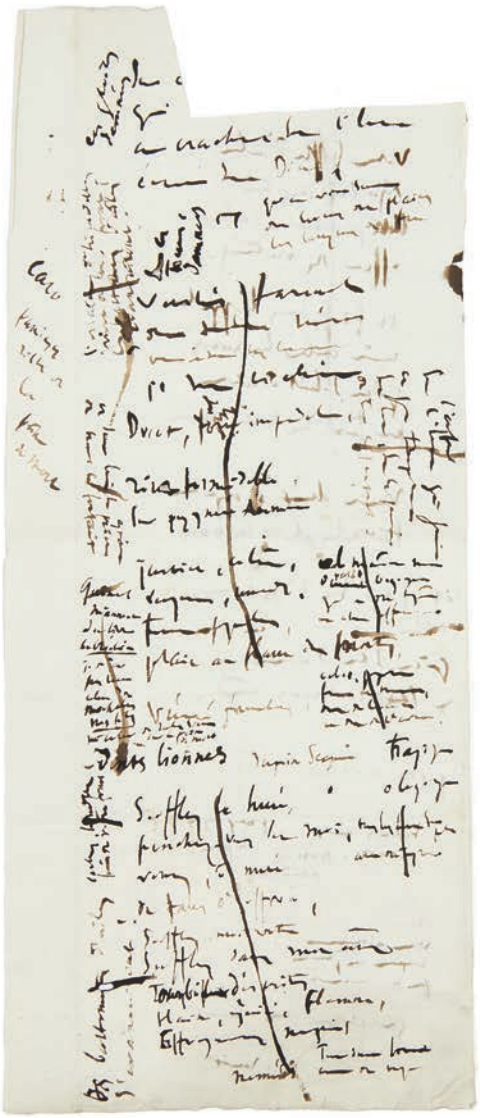
Ensemble de 2 manuscrits autographes
S.l.n.d.

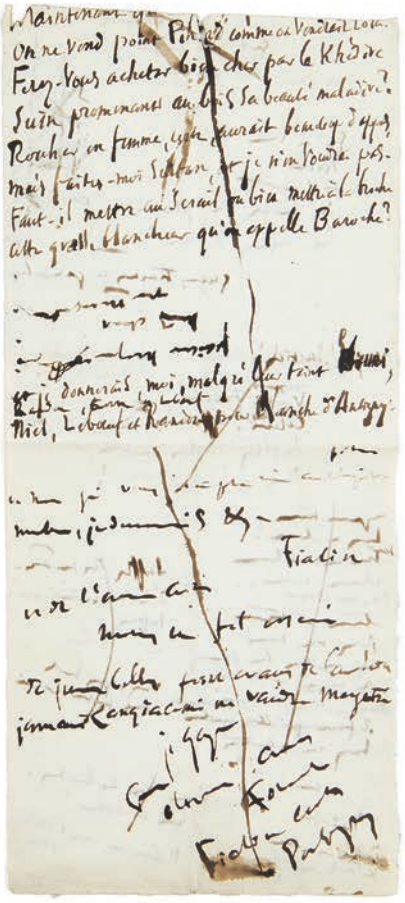
4 p. sur 1 f. in-4 (30,4 x 13,7 cm) et in-folio (39 x 16,4 cm).

1 000 / 2 000 €

Ensemble de 2 manuscrits autographes de Victor Hugo comportant des vers de deux poèmes différents. Le premier poème a été publié avec des variantes sous le numéro LVIII dans le recueil posthume *Les Années funestes* (Paris, 1898), où il est daté de janvier 1870. Le second, le numéro LXIII de la même édition, s'intitule *Coups de Clairon* et n'est pas daté.
Intéressant témoignage de la méthode de travail de Victor Hugo.

Manques dus au découpage et à l'encre ferro-gallique.





345

346

HUGO, Victor (1802-1885)

La Fin de Satan
Paris, Hetzel et Cie, Quantin, 1886

In-4 (26 x 19 cm), broché.

600 / 800 €

Édition originale, l'un des 20 exemplaires sur Hollande non numéroté.
La Fin de Satan est le premier volume poétique de Victor Hugo publié après sa mort.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, I, p. 428.
- CLOUZOT, p. 152.

Rousseurs, marges empoussiérées, couvertures un peu fatiguées.

347

HUGO, Victor (1802-1885)

Correspondance, 1815-1835 et *1836-1882*
Paris, Calmann Lévy, 1896-1898

2 vol. in-8 (25 x 16,2 cm), demi-cuir de Russie à coins noir, filet doré sur les plats, dos lisse orné d'un décor doré, couverture et dos conservés, étui bordé de même (*G. Mercier, Sr de son père – 1934, étuis modernes*).

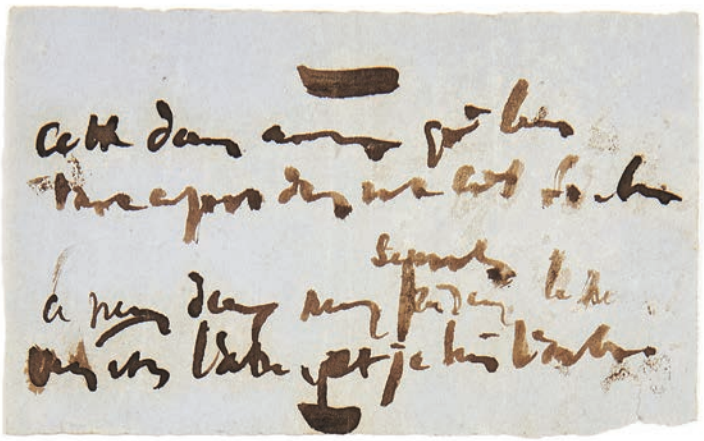
1 500 / 2 500 €

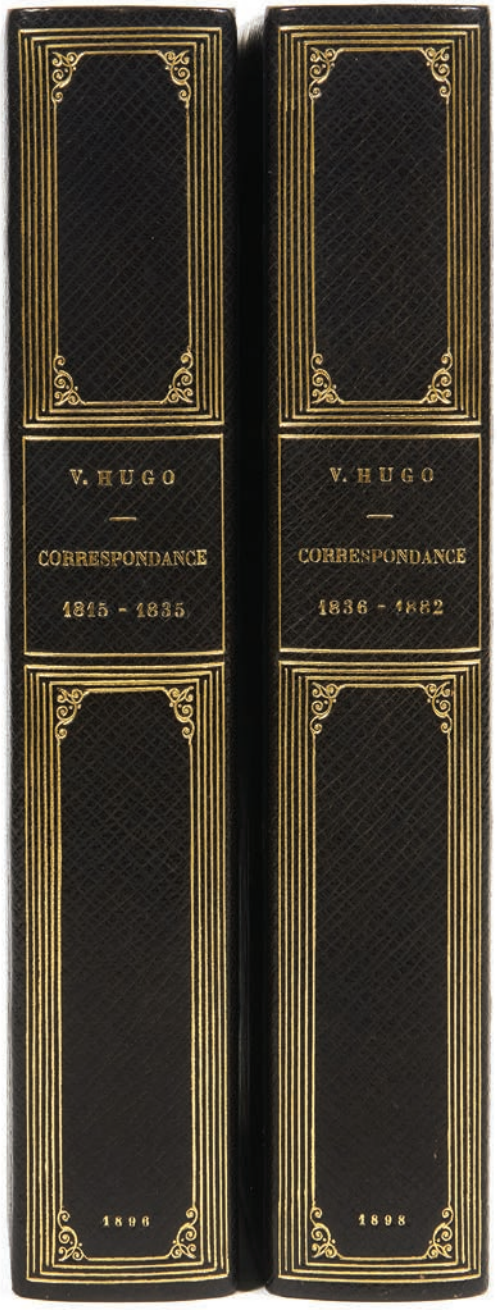
Édition originale.
L'un des exemplaires non numérotés sur papier Whatman et destiné à être offert. Il est enrichi d'un fragment autographe de Victor Hugo : un quatrain dédié à George Sand.

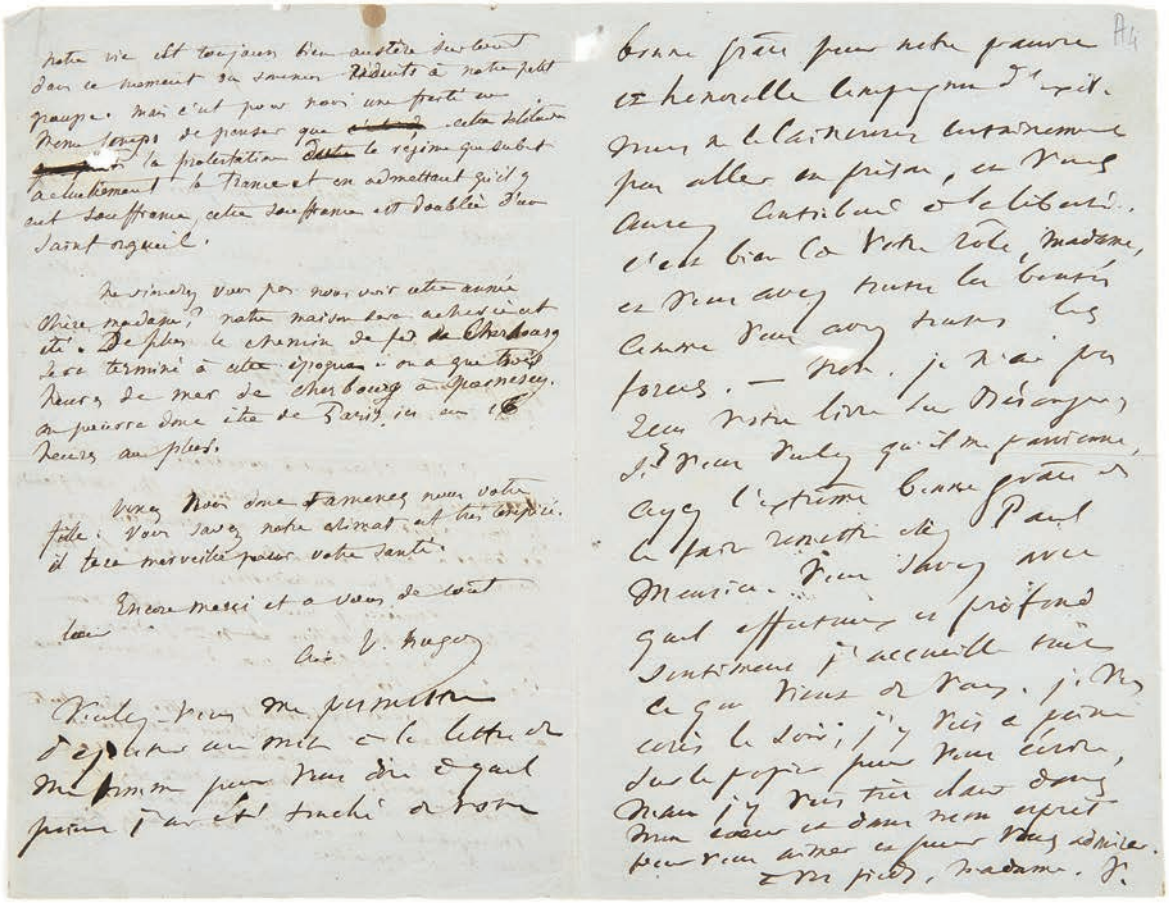
PROVENANCE :
- Louis Barthou (ex-libris gravé).
- Jean Inglessi (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 153.

Couvertures et témoins légèrement empoussiérés.







348

348

HUGO, Victor (1802-1885). HUGO, Adèle (1803-1868)

Lettre autographe à deux mains, signée de Victor Hugo et d'Adèle Hugo
Guernesey, s.d.

3 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,5 cm).

2 000 / 3 000 €

Lettre autographe à deux mains signée de Victor Hugo et de son épouse Adèle, à une destinataire inconnue. En exil à Guernesey, Adèle et Victor Hugo remercient leur amie pour son aide apportée à l'un de leurs compagnons d'exil, « Voulez-vous me permettre d'ajouter un mot à la lettre de ma femme pour vous dire à quel point j'ai été touché de votre bonne grâce pour notre pauvre et honorable compagnon d'exil. »

Déchirures marginales, manques, taches, traces de pliures.

349

[HUGO, Victor] (1802-1885)

Rothomago
Paris, Marchant, 1839

Plaquette in-8 (23,9 x 15 cm), bradel demi-maroquin rouge, titre doré en long au dos (*reliure du XX^e siècle*).

200 / 300 €

Édition originale de cette pièce des frères Coignard, qui est représentée pour la première fois sur le théâtre du Palais-Royal, le 1er janvier 1839, et qui fait allusion aux œuvres de Victor Hugo.

Quelques rousseurs et brunissures, plats un peu frottés.



TABLEAU II, SCÈNE VII.

LE PUFF,

REVUE EN TROIS TABLEAUX,

par MM. Carmouche, Varin et Huart,

ORNÉE DE

RUY-BLAG,

Parodie en prose rimée de RUY-BLAS,*

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DES VARIÉTÉS, LE 31 DÉCEMBRE 1838.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*	*PERSONNAGES*	*ACTEURS.*
LE PUFF	M. Prosper.	LA VÉRITÉ	Mlle Maria.
L'ANNONCE	M. Hyacinthe.	LA RECLAME	
RUY-BLAG	M. Odry.	LA REINE D'ESPAGNE	Mlle Flore.
L'INGÉNIEUX	M. Villars.	LA BLAGUE	Mme Alberty.
DON SALLUSTE, ROBERT LE DIABLE, LE SONNEUR DE SAINT-PAUL, AMANY, LE GEANT, LE BRASSEUR DE PRESTON, LE MONTAGNARD	M. Gabriel.	PEAU-D'ANE	Mlle Clara.
		BABEL	Mlle Esther.
		LADY MELVIL	Mme Jolivet.
		LA DUEGNE	Mme Vautrin.
		MARSEILLE	Mlle Esther.
		BORDEAUX	Mme Jolivet.
	M. Lionel.	ROUEN	Mme Alberty.
L'INVALIDE	M. Bérard.	STRASBOURG	Mlle Clara.
RACINE	M. Dussert.	LA CHARGE	Mme Clément.
RAMALINGAM	M. Edouard.	Ouvriers, Ouvrières.	

Premier Tableau.

Le théâtre représente un jardin. Au milieu, au fond, est un puits surmonté d'un arceau doré. D'un côté, est une grande cabane pour recevoir des dogues énormes.

SCENE PREMIERE.

Au lever du rideau, on voit des fleuristes qui tressent des couronnes de fleurs. Des garçons imprimeurs sont devant une casse, et composent des articles de journaux. Des ouvriers sont devant une machine à lancier, et frappent des médailles.

CHOEUR.

AIR: *Introduction de Lady Melvil.*

Fabriquons, frappons,

* Cette parodie est arrangée de façon à former *une pièce à part* pour les théâtres de province qui voudraient la représenter.

350

[HUGO, Victor] (1802-1885)

Le Puff
[Paris, Marchant éditeur, 1839]

In-8 (25,5 x 15,2 cm), bradel demi-maroquin rouge, titre doré en long au dos (*reliure du XXe siècle*).

200 / 300 €

Parodie de *Ruy-Blas*, en prose rimée, par Carmouche, Varin et Huart, représentée pour la première fois à Paris, le 31 décembre 1838.

Quelques rousseurs et taches.

351

[HUGO, Victor] (1802-1885)

Les Hures-Graves, Trifouillis en vers… et contre les Burgraves
Paris, C. Tresse, 1843

In-8 (24,7 x 15,2 cm), bradel demi-maroquin rouge, titre doré en long au dos (*reliure du XXe siècle*).

200 / 300 €

Édition originale de cette parodie des *Burgraves*, par Dumanoir, Siraudin et Clairville. *Les Burgraves* est certainement la pièce de Victor Hugo qui fut la plus parodiée et moquée. Il existe davantage de parodies pour cette pièce que pour *Hernani* et leurs titres rivalisent d'humour : *Les Barbus graves*, *Les Buses graves*, *Les Buches graves*, *Les Burgs infiniment trop graves*…



352

352

[HUGO, Victor] (1802-1885)

Photographie de Victor Hugo entouré de ses petits-enfants, enrichi d'un envoi autographe signé
S.l. [vers 1878 ?]

1 photographie, sous cadre oblong (43,5 x 33,6 cm).

2 000 / 4 000 €

Photographie de Victor Hugo entouré de ses deux petits-enfants. Ils se tiennent tous trois dans un jardin. Victor Hugo est assis au centre, Jeanne est sur ses genoux, tandis que George se tient debout à sa gauche. Belle photographie de famille, accompagnée d'un envoi autographe [à Juliette Drouet], « A vos pieds, Madame, et dans votre cœur. Victor Hugo ». Juliette Drouet avait su nouer des liens très forts avec les petits-enfants du poète.

PROVENANCE :
- Vente Duché, 20 mars 1972, n°176.

353

[HUGO, Victor] (1802-1885). HALLAYS, André (1859-1930)

Manuscrit autographe : L'Enterrement de Victor Hugo
S.l., [fin mai 1885]

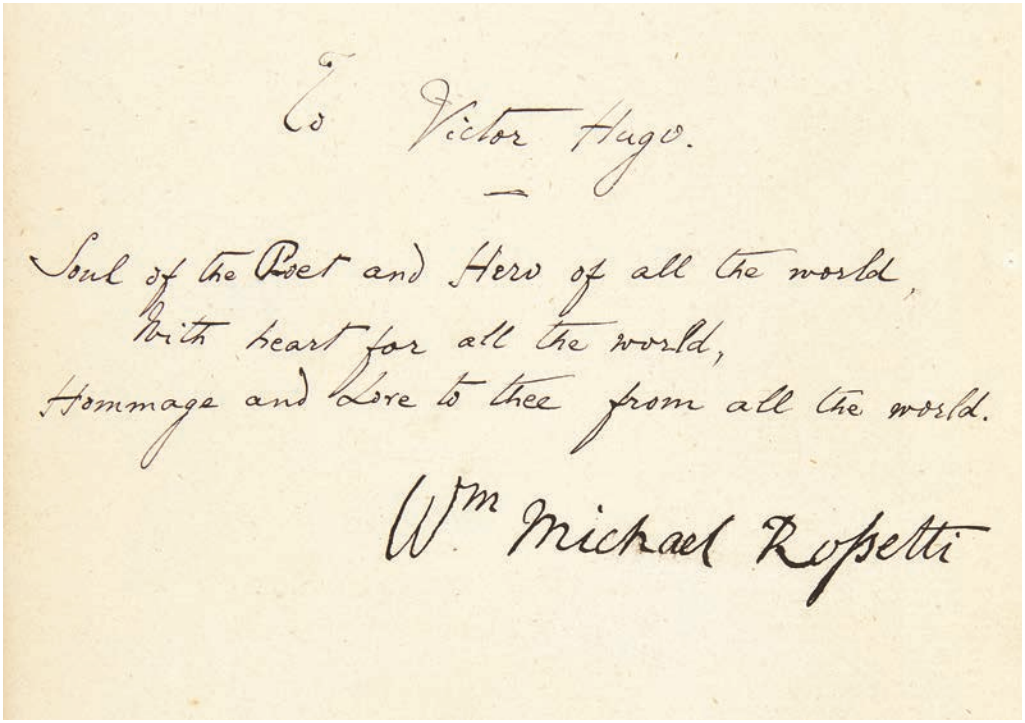
10 pp. in-4 (31,1 x 20 cm).

300 / 500 €

Manuscrit autographe d'André Hallays, intitulé *L'Enterrement de Victor Hugo*, moquant les funérailles nationales qui furent faites au poète.

[On joint :]
- 1 lettre autographe signée d'André Hallays à un destinataire non identifié, s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-8.

Taches, restaurations, traces de pliure, petites déchirures marginales.



354

354

[HUGO, Victor] (1802-1885).– ROSSETTI, Dante Gabriel (1828-1882)

Poems
Londres, F. S. Ellis, 1870

In-8 (20,2 x 12,4 cm), demi-papier crème verni, plats de papier bleu-gris (*reliure du temps*).

1 000 / 2 000 €

Édition originale des poèmes de Rossetti.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe à Victor Hugo signé du frère de l'auteur, lui-même dédicataire de l'œuvre.

PROVENANCE :
- Victor Hugo (envoi autographe signé).

Reliure un peu usagée, plats salis.

355

[HUGO, Victor] (1802-1885).– WACK, Henry Wellington (1875-1954)

Le Roman de Juliette et de Victor Hugo
Paris, Librairie universelle, 1906

In-12 (18,8 x 12,5 cm), maroquin rouge, dos à nerfs orné de motifs dorés, encadrement intérieur orné de cinq filets dorés, doublures et gardes de moire rouge, tête dorée, couvertures conservées (*Frantz rel.*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale française, l'originale ayant paru en anglais en 1906.
Cet exemplaire sur papier d'édition est enrichi d'un long envoi autographe signé de Jean de La Hire, daté du 5 juin 1932, à Fanny et Louis Icart, le célèbre portraitiste de la Parisienne de la première moitié du XXe siècle. On a relié en tête de volume une lettre de Jean de la Hire au couple Icart indiquant qu'il s'agit de son propre exemplaire.
Il est accompagné d'une lettre autographe signée de Juliette Drouet, s.l., 19 octobre, 4 p. sur 1 double f. in-12.

[On joint :]
- Une carte postale autographe signée, représentant Jean de La Hire en habit militaire, 1 p. sur 1 f. in-12 ainsi que deux articles du *Figaro*, l'un concernant la vente des lettres de Victor Hugo à Juliette Drouetet l'autre, une fontaine Victor-Hugo à Issy-les-Moulineaux.

PROVENANCE :
- Jean de La Hire (lettre autographe signée).
- Louis et Fanny Icart (envoi autographe signé).



356

[HUGO, Victor] (1802-1885).
DROUET, Juliette (1806-1883)

Réunion de 24 lettres autographes à Victor Hugo
S.l., [1846-1850 ?]

Ens. 94 p. sur 6 ff. et 21 doubles ff. (dimensions diverses).

15 000 / 20 000 €

Belle réunion de 24 lettres autographes, la plupart signées « Juliette », à Victor Hugo. L'une d'elle, datée du 7 mai [1847 ?], est accompagnée d'un dessin de navire légendé « Sur la mer le mât est une croix ».
Inlassable épistolière, Juliette Drouet écrit chaque jour à Victor Hugo, dès son réveil. Ses lettres, quotidiennes voire pluriquotidiennes, tiennent autant du journal personnel que de la correspondance et dévoilent les multiples facettes de l'amour passionnel qu'elle lui voue : « Je t'adore, mon petit homme, je vous attends, mon bien aimé, je vous défère ma joie, mon bonheur, mon amour, je vous baise depuis la tête jusqu'aux pieds » ; « que je désire être morte pour ne plus te quitter et pourtant Dieu sait ce que je souffrirais si je te voyais aimer une autre femme. Sans cette affreuse crainte il y a longtemps je crois que j'aurais laissé cette stupide vie dans laquelle je te vois si peu pour l'autre telle que je la désire et telle que je l'espère » ; « Je t'aime mon Victor, tous les jours mon amour se lève sur mon cœur comme le soleil sur la terre. Toute ma vie et toutes mes pensées en sont échauffées et éclaircies, aussi je ne peux pas m'empêcher de te le montrer dans toute sa splendeur et dans tout son rayonnement ».

BIBLIOGRAPHIE :
- *Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo* [en ligne] juliettedrouet.org

Rousseurs, taches, traces de pliure, déchirures.

357

[HUGO, Victor] (1802-1885). DROUET, Juliette (1806-1883)

Lettre autographe signée à Victor Hugo
S.l., [vers janvier-février 1847 ?]

4 p. sur 1 double f. in-8 (21,2 x 13,4 cm).

600 / 800 €

Lettre autographe signée de Juliette Drouet à Victor Hugo, dans laquelle elle lui reproche d'avoir refusé d'assister à la reprise de *Lucrèce Borgia*.
Victor Hugo fit la rencontre de Juliette Drouet à l'occasion d'une lecture de la princesse Négroni pour cette pièce, en 1833.
La première de la reprise de *Lucrèce Borgia* eut lieu à la Porte-Saint-Martin le 23 janvier 1847.

Traces de pliure.

358

[HUGO, Victor] (1802-1885). DROUET, Juliette (1806-1883)

Lettre autographe signée à Victor Hugo
S.l., [16 avril 1847 ?]

4 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,6 cm).

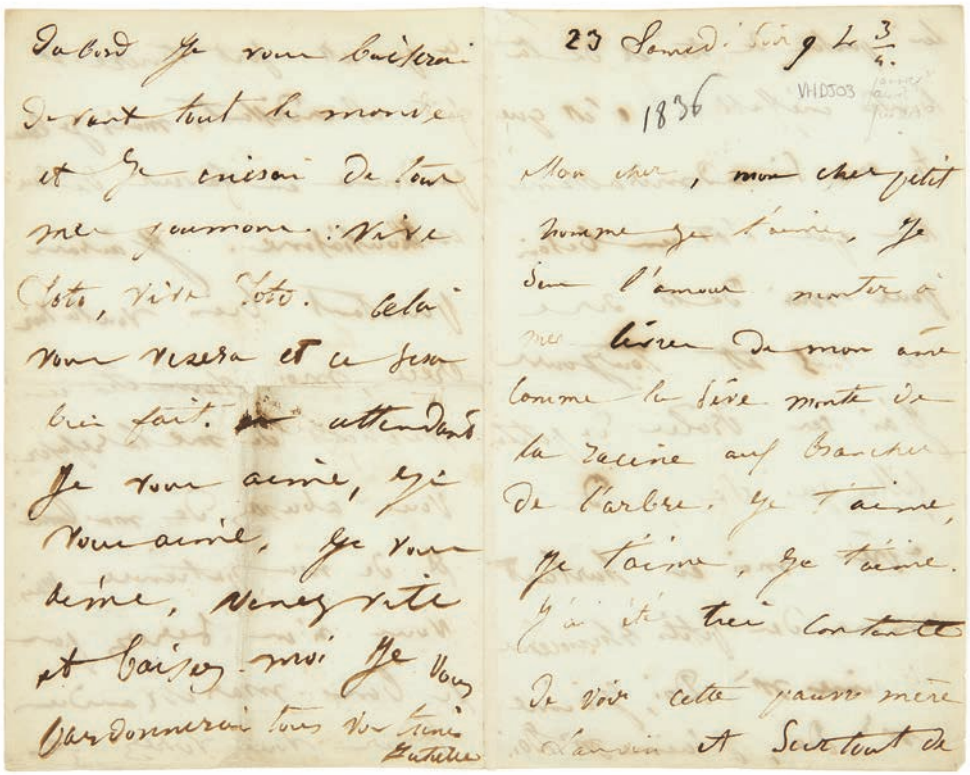
600 / 800 €

Lettre autographe signée de Juliette Drouet à Victor Hugo. Elle fait allusion à une nuit d'amour et évoque le caractère distrait du poète, l'esprit occupé par diverses affaires : « Comment vas-tu mon cher préoccupé, mon pauvre petit somnambule, mon amoureux distrait ? Je suis sûre que tu ne te souviens pas de la bonne action de cette nuit si ce n'est comme un rêve que tu as eu ? Je m'en souviens pour toi et pour moi et j'en ai recueilli du bonheur pour deux, quand tu voudras que je te rende ta part, je suis toute prête. »

BIBLIOGRAPHIE :
- *Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo* [en ligne] juliettedrouet.org

Taches, traces de pliures.

357



359

[HUGO, Victor] (1802-1885).
DROUET, Juliette (1806-1883)

Réunion de 44 lettres autographes à Victor Hugo et de 2 feuillets de compte
[Guernesey, Paris, Bruxelles, Veules et Villequier, 7 avril 1857-12 juin 1882]

Ens. 152 p. sur 1 f., 44 doubles ff. in-4 à in-16 (dimensions diverses) et 1 enveloppe.

20 000 / 30 000 €

Belle réunion de 44 lettres autographes, dont 1 accompagnée d'un dessin (Guernesey, 7 avril 1857), 1 feuillet de compte pour le mois d'avril 1872 (avec son enveloppe autographe) et 1 second feuillet de compte pour janvier-février 1880.
Importante correspondance de Juliette Drouet à Victor Hugo, qui s'étend du 7 avril 1857 au 12 juin 1882. Écrites à un rythme quasi quotidien, ces lettres et billets forment un véritable journal épistolaire, illustrant les différentes facettes de cette relation passionnelle.
Ces lettres sont celles d'une femme éperdument amoureuse : « Cher adoré bien aimé, ta lettre a toutes les senteurs du paradis et tout l'éclat des astres. [...] je t'adore comme un être divin que tu es » (Guernesey, 21 mai 1866, 4 p. sur 1 double f. in-12).
Dans l'une de ces lettres transparaissent aussi les liens très forts qu'elle a tissés avec les petits-enfants du poète : « Sois béni dans tes enfants et dans tes chers petits enfants qui sont aussi les miens par le cœur. J'espère qu'ils n'auront jamais besoin que je leur prouve mais si cela était je leur donne d'avance tout mon dévouement cœur, corps et âme » (Guernesey, 11 août 1870, 4 p. sur 1 double f. in-12).
Amour et fierté se lisent dans une lettre datée du 12 mars 1879, dans laquelle Juliette annonce à Victor Hugo qu'une plaque va être apposée au mur de la maison où il est né, et qu'une rue face à sa maison natale a été rebaptisée « rue VICTOR HUGO » (Paris, 12 mars 1879, 4 p. sur 1 double f. in-12).
Mais cette passion amoureuse dévorante pousse Juliette Drouet au désespoir lorsque Blanche Lanvin s'immisce dans la vie du poète : « cette déception [...] à laquelle je fais allusion prend de jour en jour les proportions d'un véritable malheur. Jusqu'à présent, j'ai hésité à t'en parler espérant que de toi-même tu t'apercevrais que tu faisais fausse route avec Blanche mais j'ai attendu en vain car ton étrange marivaudage et ta mimique plus que bienveillante continuent plus que jamais avec cette pauvre fille », (Guernesey, 30 octobre 1872, 4 p. sur 1 double f. in-12). Blanche Lanvin, de près de cinquante ans sa cadette, sera l'une des dernières passions de Victor Hugo. Juliette supporte très mal ses liaisons amoureuses : « C'est pourquoi je te supplie de ne pas prendre la peine de me tromper si, comme j'ai tant de raisons de le craindre, tu appartiens, pour si peu que ce soit, à une autre que moi. Je me soumettrai courageusement je le sens, je le crois, je l'espère à la cruelle amputation de mon amour. Ce que je repousse, ce qui m'indigne, ce que je maudis, c'est le partage de près ou de loin avec une autre. Tu n'as pas le droit de me tromper » (Paris, 15 juillet 1879, 4 p. sur 1 double f. in-12).
Cette importante réunion comprend également des lettres des années 1881 et 1882, écrites un an avant la disparition de Juliette Drouet. Souffrante, elle fait part à Victor Hugo de son désespoir, « J'ai hâte d'en finir avec tous les rêves, aussi bien ceux du jour que ceux de la nuit. J'ai hâte de me reposer dans l'honnête repos de la mort ». Mais elle est toujours soucieuse du sort de Victor Hugo et de ses petits-enfants : « En attendant je pensais cette nuit, [...] à ce qui nous préoccupe tous les deux à savoir le meilleur moyen de te garantir toi et tes petits-enfants d'un dommage quelconque fait à tes intérêts et aux leurs quand je mourrai » (Paris, 18 décembre 1878, 3 p. sur 1 double f. in-8).
Enfin, dans une lettre du 8 septembre 1881, Juliette fait part à Victor Hugo de son soulagement : ils avaient perdu la trace d'un acte officiel nécessaire à la régularisation de l'héritage de Juliette au profit des petits-enfants de Hugo : « Dieu merci mon désintéressement est quitte envers ta générosité ! Je ne te dois plus rien, maintenant, que de mourir avant toi, et j'espère bien que Dieu me l'accordera » (Paris, 8 septembre 1881, 3 p. sur 1 double f. in-12).
Belle et importante réunion de lettres autographes de Juliette Drouet à Victor Hugo.

BIBLIOGRAPHIE :
- *Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo* [en ligne] juliettedrouet.org

Taches, déchirures marginales, traces de pliures.





360

[HUGO, Victor].– DROUET, Juliette (1806-1883).
PRADIER, Jean-Jacques (1790-1852)

Sceau surmonté d'une statuette d'ivoire
S.l., [vers 1825-1850 ?]

15 cm de hauteur (dont 12,5 cm pour la sculpture), coffret oblong de maroquin à grain long brun, décor de croisillons dorés encadrés de branches de vigne et fleurons d'angle, intérieur de velours rose.

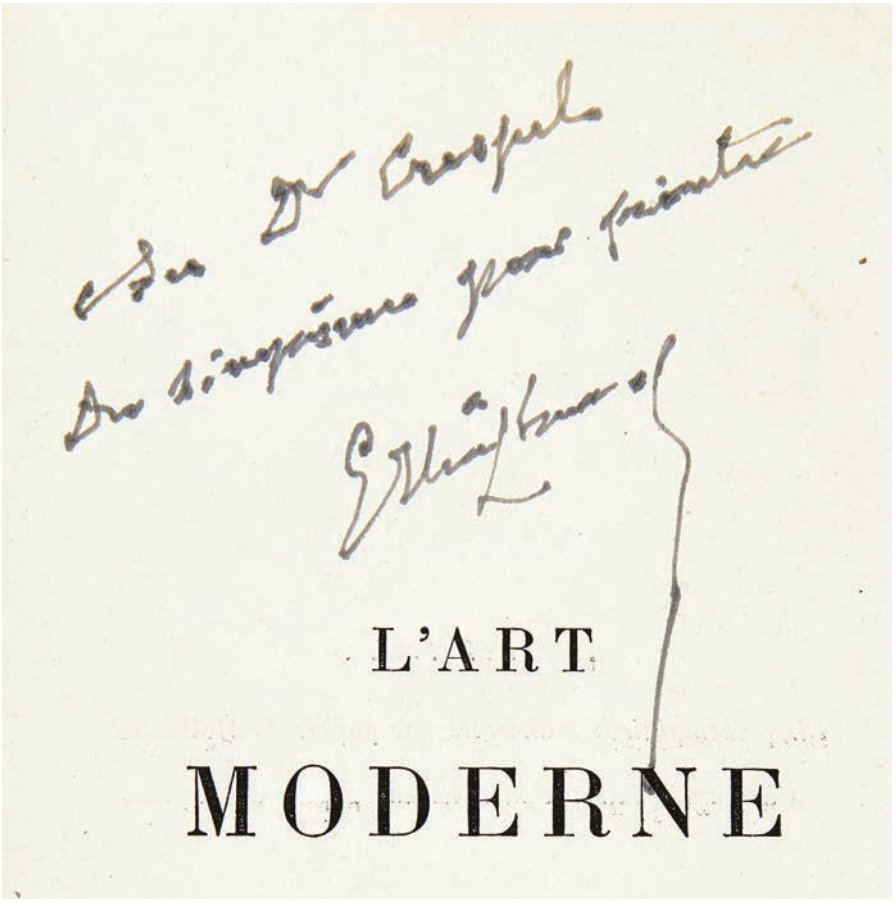
3 000 / 5 000 €

Petite statuette servant de sceau (initiales *CH* entremêlées), finement sculptée dans l'ivoire par Jean-Jacques Pradier, dit James Pradier et dont il existe des variantes en bronze intitulées *Femme ôtant sa chemise*. Cette statuette représente une jeune femme debout, retroussant le haut sa chemise et dévoilant son corps nu jusqu'à mi-poitrine. Les bras repliés et relevés avec la grâce d'une danseuse, la tête tournée vers la gauche, suivent un mouvement harmonieux et naturel. Les cheveux sont attachés en un petit chignon. Le modèle en fut probablement la toute jeune Juliette Drouet. Avant de monter sur les planches, Juliette Drouet débuta à 19 ans comme modèle dans l'atelier du sculpteur James Pradier. Elle devint sa maîtresse et donna naissance en 1826 à une fille, Claire. Elle le quitta en 1833 lorsqu'elle rencontra Victor Hugo.

Coins frottés et quelques traces au dos du coffret.







361

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

L'Art moderne
Paris, G. Charpentier, 1883

In-12 (18,2 x 11,4 cm), demi-chagrin rouge, dos à nerfs, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

200 / 300 €

Édition originale de ce recueil d'articles parus pour la plupart dans *Le Voltaire*, *La Réforme* et la *Revue littéraire et artistique*. Un des exemplaires sur papier d'édition, celui-ci enrichi d'un envoi de l'auteur adressé au docteur Crespel. La dédicace est d'une écriture tremblante et difficile à lire ; Huysmans l'a sans aucun doute faite à la fin de sa vie, vers 1906.

PROVENANCE :
- Docteur Crespel (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 155.

Rousseurs, frottements, dos restauré.

362

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Croquis parisiens
Paris, Léon Vanier, 1886

In-12 (19 x 8,7 cm), demi-chagrin bleu nuit, dos à nerfs, pièce de titre rouge, tête dorée, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

400 / 600 €

Nouvelle édition « augmentée d'un certain nombre de pièces et d'un portrait » de l'auteur gravé sur bois par Bescherer.
L'un des exemplaires sur papier d'édition, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves et, en dessous, d'une note manuscrite au crayon : « Bescherer était un graveur sur bois, qui demeurait rue du Cardinal Lemoine, dans la même maison qu'Anna Meunier, l'amie de J. K. H. ».

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

363

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Certains
Paris, Tresse et Stock, 1889

In-12 (18,1 x 10,5 cm), demi-chagrin marron, dos à nerfs, pièce de titre verte, tête dorée, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

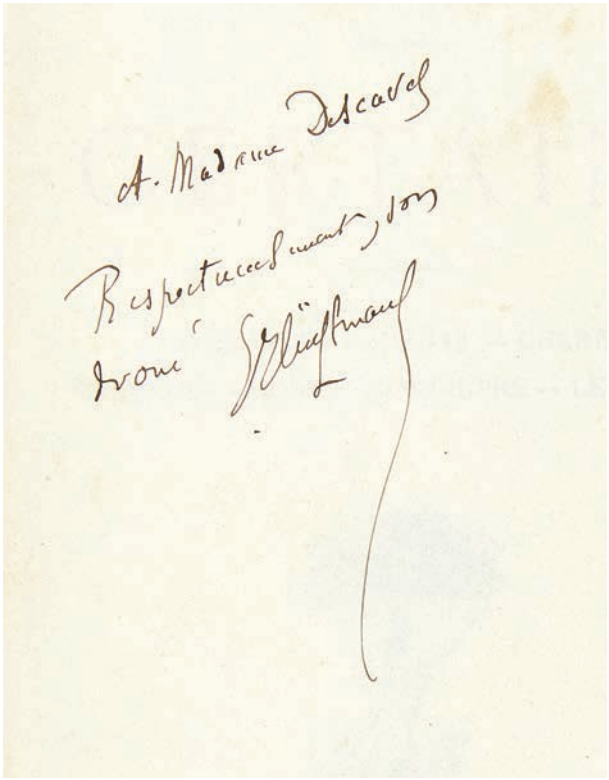
200 / 400 €

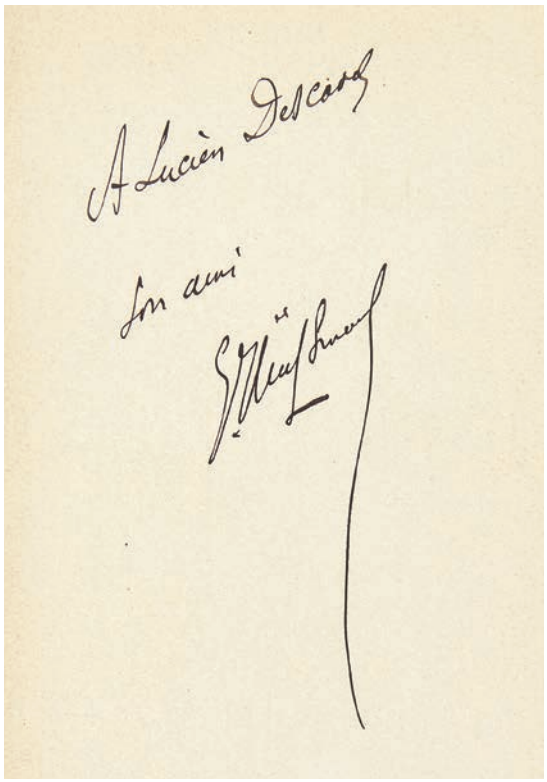
Édition originale.
L'un des exemplaires sur papier d'édition, offert par l'auteur à madame Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Madame Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 156.

Quelques rousseurs, reliure restaurée.





364

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

La Bièvre et Saint-Séverin
Paris, P.-V. Stock, 1898

In-8 (18,4 x 13,2 cm), basane marbrée, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

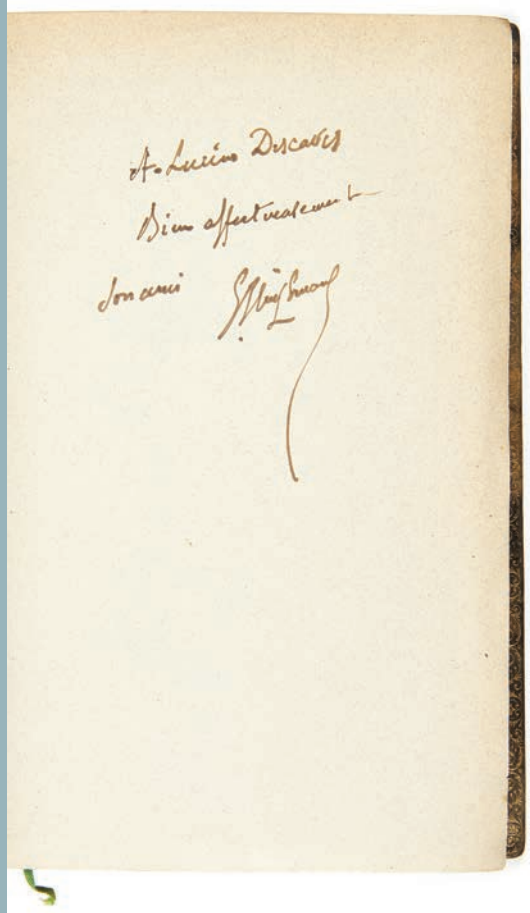
400 / 600 €

Nouvelle édition, en partie originale.
L'un de 40 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 155.

Marges empoussiérées, reliure un peu frottée.



365

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Pages Catholiques
Paris, P.-V. Stock, 1899

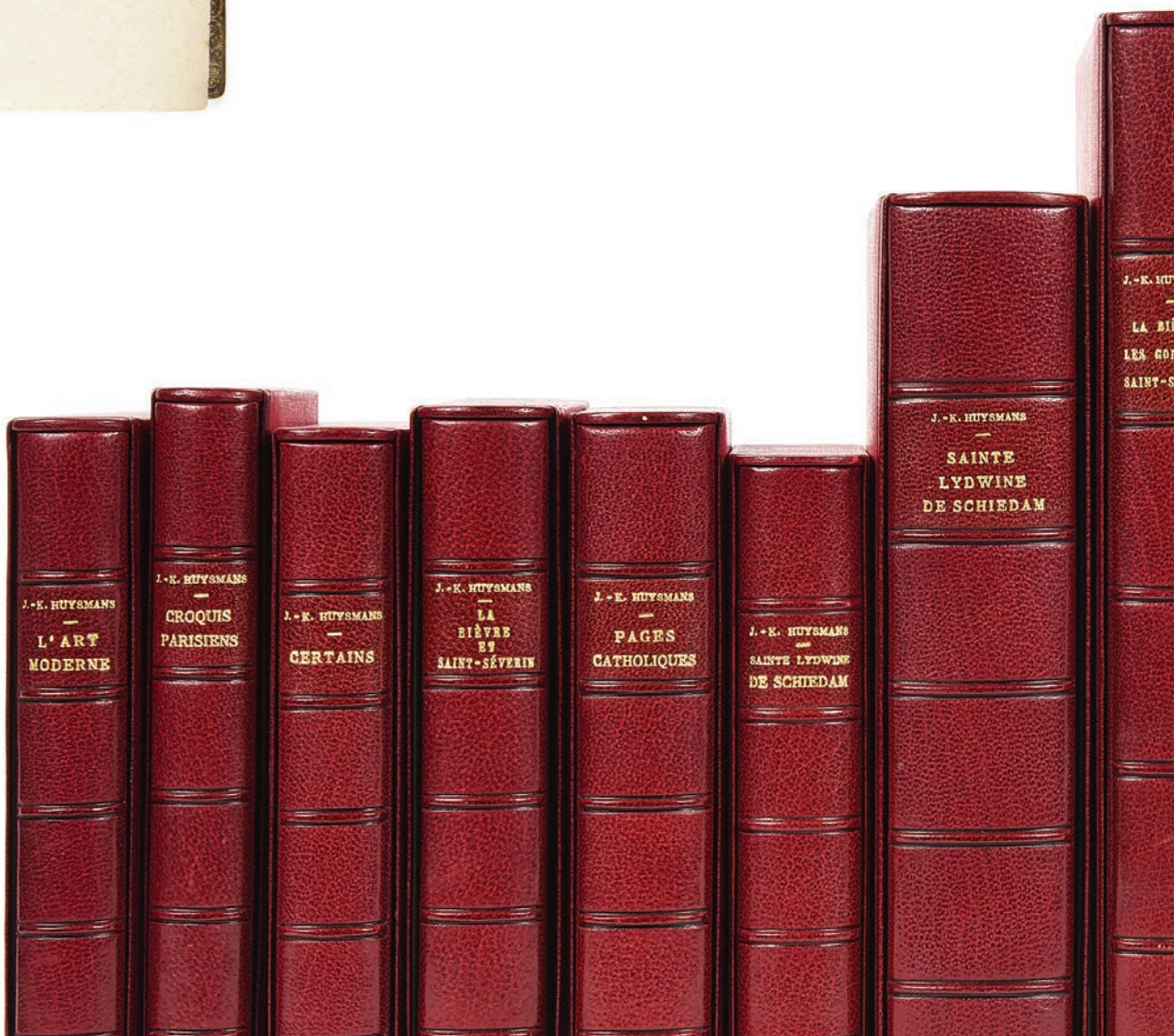
In-12 (18,7 x 11,6 cm), basane marbrée dans les tons verts, dos à nerfs, pièce de titre vert foncé, tête dorée, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

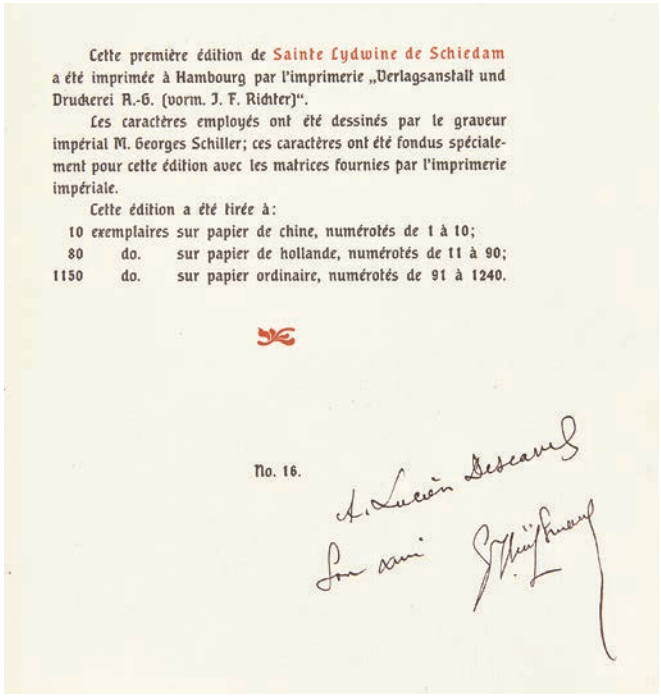
800 / 1 200 €

Édition originale de ce recueil.
L'un des 13 exemplaires numérotés sur papier de Chine, tirage de tête, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

Restaurations au dos.





Cette première édition de Sainte Lydwine de Schiedam a été imprimée à Hambourg par l'imprimerie „Verlagsanstalt und Druckerei A.-G. (vorm. J. F. Richter)".

Les caractères employés ont été dessinés par le graveur impérial M. Georges Schiller; ces caractères ont été fondus spécialement pour cette édition avec les matrices fournies par l'imprimerie impériale.

Cette édition a été tirée à:

10 exemplaires sur papier de chine, numérotés de 1 à 10;
80 do. sur papier de hollande, numérotés de 11 à 90;
1150 do. sur papier ordinaire, numérotés de 91 à 1240.

No. 16.

A. Lucien Descaves
Son ami
J.-K. Huysmans

366

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Sainte Lydwine de Schiedam
Paris, P.-V. Stock, 1901

In-8 (23,6 x 17,9 cm), demi-basane marbrée à coins, filets dorés sur les pats, dos lisse orné de motifs dorés, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise à dos de maroquin rouge (*Moralès, chemise et étui modernes*).

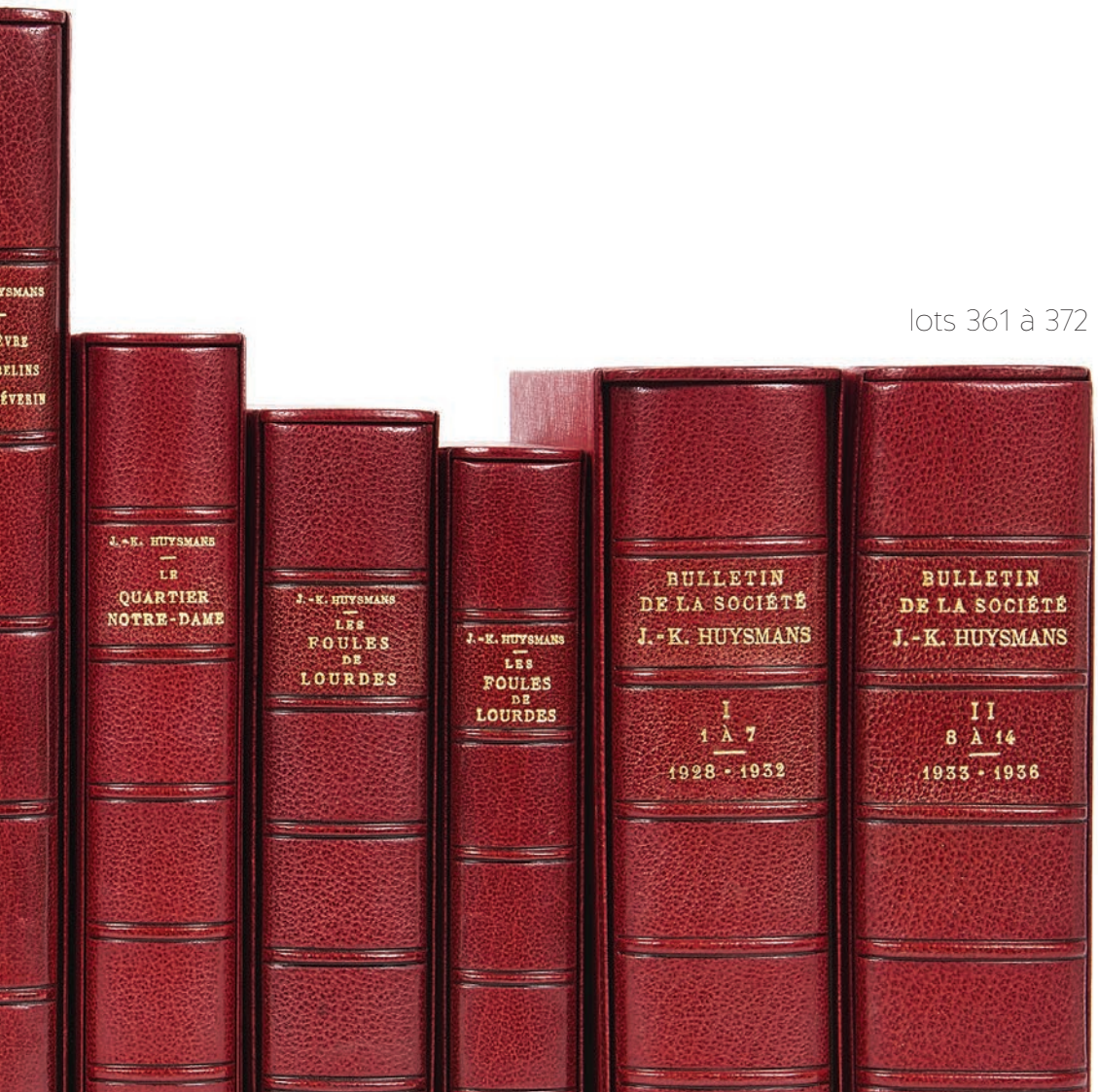
400 / 600 €

Édition originale.
L'un des 80 exemplaires sur papier de Hollande, celui-ci enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves.

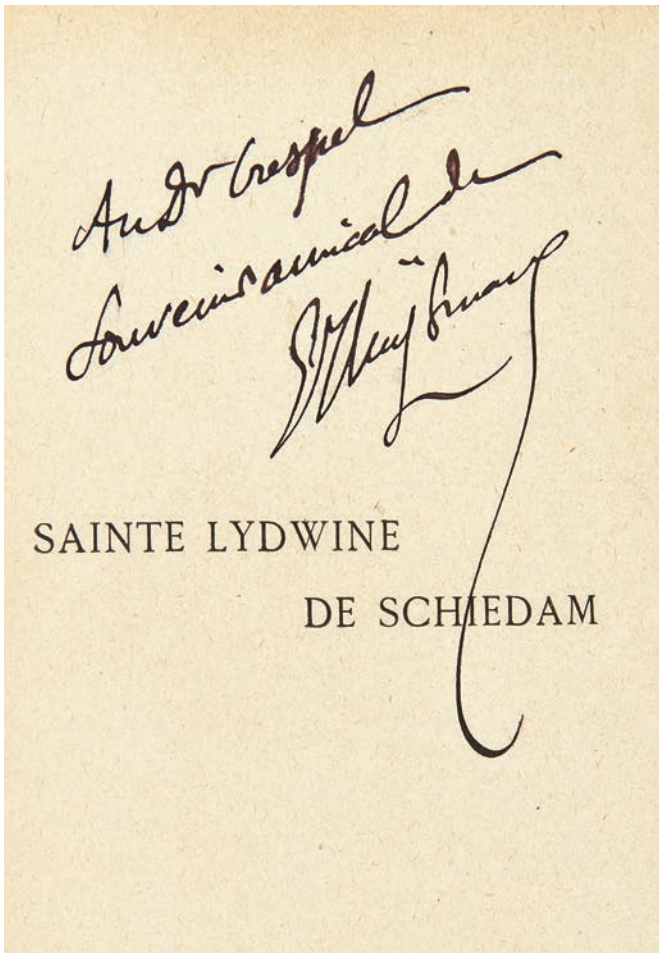
PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 156.

Jaunissement, reliure frottée, petites restaurations.



lots 361 à 372



367

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Sainte Lydwine de Schiedam
Paris, P.-V. Stock, 1901

In-12 (17,4 x 10,5 cm), demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre verte, tranches mouchetées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

300 / 500 €

Édition ordinaire parue en même temps que l'originale in-8.
Un des exemplaires sur papier d'édition, celui-ci enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans au docteur Crespel.

PROVENANCE :
- Docteur Crespel (envoi autographe signé).

Jaunissement, petites taches sur la reliure.

368

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

La Bièvre. Les Gobelins. Saint-Séverin
Paris, Société de propagation des livres d'art, 1901

In-4 (28,2 x 19 cm), demi-basane marbrée à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de Moralès, chemise et étui modernes*).

400 / 600 €

Édition de luxe illustrée de 30 gravures sur bois dans le texte et de 4 eaux-fortes hors texte d'Auguste Lepère. Exemplaire sur papier vélin à la forme, non numéroté, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

Reliure un peu frottée, restaurée.

369

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Le Quartier Notre-Dame
Paris, Librairie de la Collection des Dix, [1905]

In-8 (21 x 13,9 cm), veau marbré brun, dos à nerfs, encadrement intérieur de motifs dorés, tête dorée, couvertures conservées, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

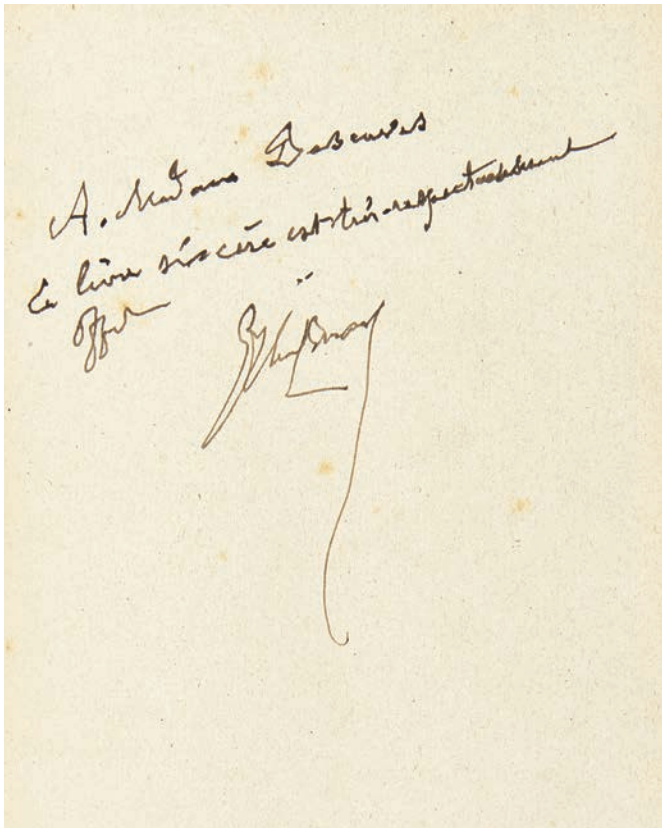
400 / 600 €

Nouvelle édition de ce texte paru dans *De Tout* (Paris, 1902). Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur gravé sur bois par Louis Malteste et de 30 tailles-douces d'après Charles Jouas.
Exemplaire nominatif, spécialement imprimé pour Lucien Descaves, non numéroté et comprenant 2 états des gravures, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 156.

Marges empoussiérées, pâles décharges, reliure frottée.



370

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Les Foules de Lourdes
Paris, P.-V. Stock, 1906

In-8 (18,4 x 11,2 cm), demi-maroquin crème, filet doré sur les plats, dos lisse orné de motifs mosaïqués et dorés, pièce de titre verte, tête dorée, couvertures et dos conservés, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

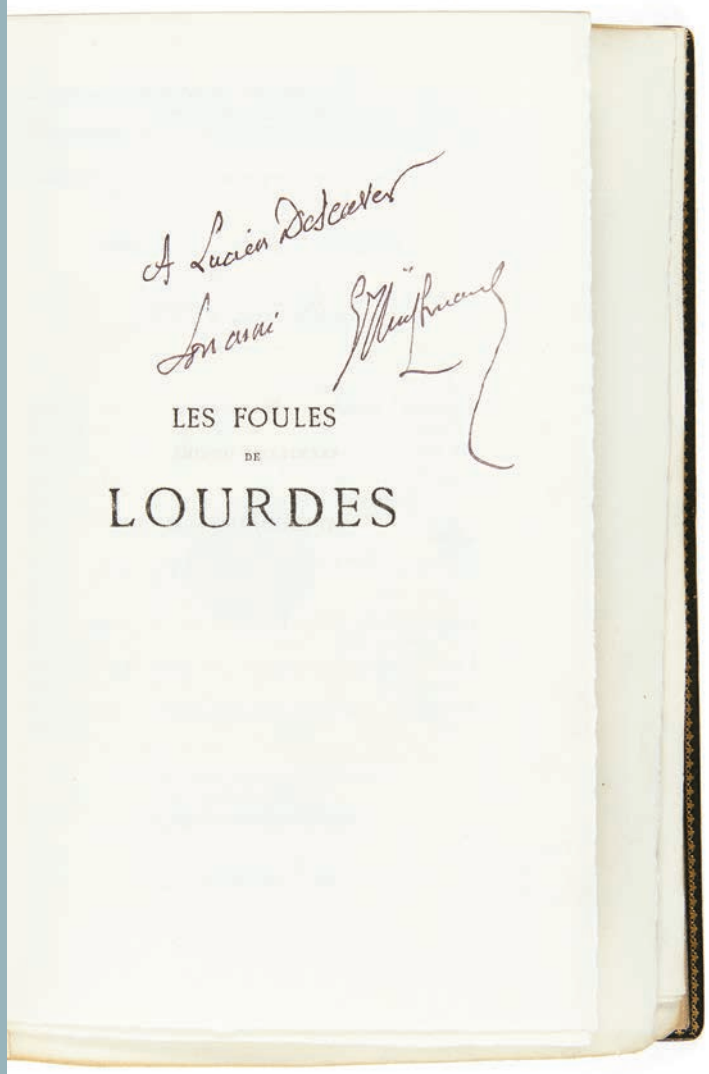
200 / 400 €

Édition originale.
Un des exemplaires sur papier d'édition, enrichi d'un envoi autographe signé d'Huysmans à madame Lucien Descaves.

PROVENANCE :
- Madame Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 156.

Dos assombri et légèrement taché.



371

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Les Foules de Lourdes
Paris, P.-V. Stock, 1906

In-8 (19,3 x 13,4 cm), maroquin bleu-vert, dos à nerfs, dentelle dorée, tête dorée, couvertures et dos conservés, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

500 / 700 €

Édition originale.
L'un des 71 exemplaires sur papier de Hollande, celui-ci spécialement imprimé au nom de Lucien Descaves et comprenant cet envoi autographe signé de l'auteur à Lucien Descaves.
Exemplaire enrichi de l'affiche de librairie annonçant la vente du livre, et de deux articles de journaux sur l'ouvrage, écrits par Jules Bois.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 156.

Jaunissement, dos et bords des plats reteintés.

372

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907)

Bulletin de la Société J.-K. Huysmans
Paris, G. Crès et Cie, mars 1928-décembre 1936

2 vol. in-8 (19,6 x 14,5 cm), demi-chagrin marron, dos à nerfs, couverture et dos conservés, chemise à dos de maroquin rouge, étui (*reliure de l'époque, chemise et étui modernes*).

1 000 / 1 500 €

Réunion des 15 premiers numéros formant les 2 premières séries complètes du *Bulletin de la Société* de Joris-Karl Huysmans. Cette Société fut fondée en 1927 et commença à publier son bulletin en mars 1928.
Ami et exécuteur testamentaire de Huysmans, Lucien Descaves en fut l'initiateur et le fondateur. Il s'agit de son propre exemplaire, qu'il a truffé de lettres de nombreuses personnalités et membres de la société de Joris-Karl Huysmans, telles Paul Bourget, Charles Grolleau, Léon Hennique, Alfred Valette ou encore Octave Mirbeau.
À cela s'ajoutent diverses coupures de journaux et des copies de lettres tapuscrites.

PROVENANCE :
- Lucien Descaves (ex-libris gravé).

373

LAUTRÉAMONT, comte de, pseud. d'Isidore DUCASSE (1846-1870)

Les Chants de Maldoror
Paris et Bruxelles, s.n., 1874

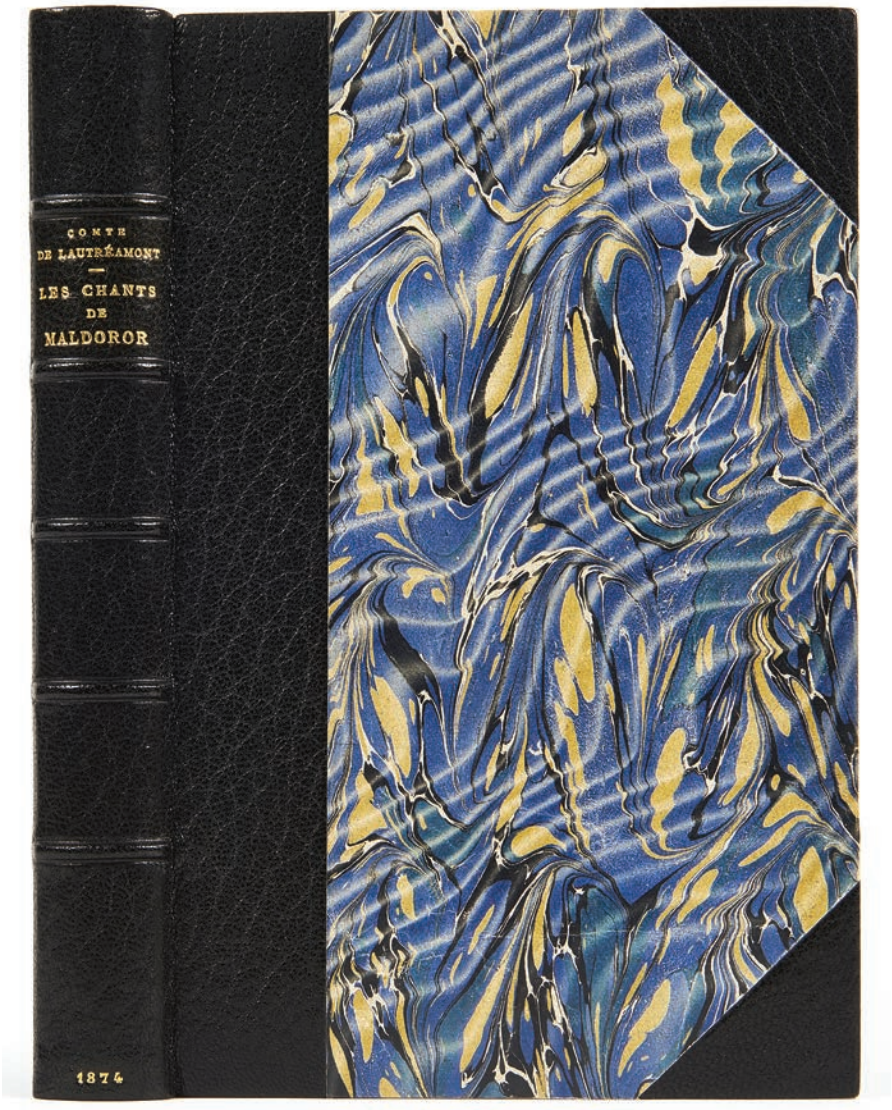
In-8 (18,4 x 11,8 cm), demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs, tête dorée (*reliure du XX^e siècle*).

3 000 / 5 000 €

Seconde édition des *Chants de Maldoror*. Elle comporte les feuillets de titre et de faux-titre imprimés sur un papier différent du reste de l'ouvrage tel que décrit par Vicaire.

BIBLIOGRAPHIE :
- VICAIRE, V, 104.
- TALVART, XI, 1C.

Jaunissement.



374

LAMARTINE, Alphonse de (1790-1869)

Réunion de documents et notes, la plupart autographes à propos de l'Italie
France et Italie, 6 juillet 1821 – 23 octobre 1841

Ens. plus de 230 p. sur 150 ff. et doubles ff. (dimensions diverses).

3 000 / 4 000 €

Réunion de documents et notes, la plupart autographes, d'Alphonse de Lamartine à propos de l'Italie, alors qu'il est secrétaire de la légation française en Toscane :
- 29 lettres autographes dont 25 signées d'Alphonse de Lamartine au marquis de Maisonfort, de France et d'Italie, novembre 1821-juillet 1827, 84 p. sur 30 ff. et doubles ff.
- 1 procuration à un notaire signée du 6 juillet 1821 ; 1 autre, autographe signée à son père, du 10 avril 1820, comportant chacune un timbre sec et deux cachets officiels, 2 p. sur 2 ff.
- 10 lettres autographes et allographes dont 6 signées ; 1 poème autographe « Stances » dédié à Julia de Lamartine (sa fille), d'Alphonse de Lamartine à divers destinataires, France et Italie, janvier 1827-novembre 1829, 29 p. sur 13 ff. et doubles ff.
- 10 lettres à Lamartine et contrats, certains signés par Alphonse de Lamartine, concernant ses opérations immobilières en Italie, 1827-1829
- notes autographes de l'épouse de Lamartine et de lui-même, à propos d'un voyage en Italie, 19 p. sur 12 ff. et doubles ff.
- 19 lettres en français et en italien, adressées à Lamartine par des correspondants italiens (dont Gino Capponi, Guiglielmo Peppe, Fossombuoni et le prince Carsini...), 1826-1853, 46 p. sur 19 ff. et doubles ff.
- 11 documents et lettres à Lamartine (du baron de Damas, du comte de La Ferronnays...), concernant sa nomination et son emploi comme secrétaire à la légation de France en Toscane et sa promotion à l'ordre de commandeur de l'ordre de Saint-Joseph par le grand-duc de Toscane, 1828-1845, 12 p. sur 11 ff. et doubles ff.
- 11 lettres de Léopold de Habsbourg-Lorraine, grand-duc de Toscane ; 1 lettre de son secrétaire à Alphonse de Lamartine ; la copie par Lamartine d'une lettre du grand-duc et sa réponse autographe, novembre 1825-octobre 1841, 32 p. sur 14 ff. et doubles ff.
- 10 lettres autographes de Louis Dubois-Descours, marquis de la Maisonfort, dont 3 signées, 42 p. sur 12 doubles ff.
- 1 invitation de M. de Demidoff à Lamartine ; la copie d'une lettre de M. de Montmorency à M. de la Maisonfort, 3 p. sur 2 ff.
- *Sur l'interprétation d'un passage du cinquième chant de Childe-Harolde*. Plaquette in-8 de 16 p. et sa version en italien

Petites déchirures marginales, petites mouillures, taches et adhésif.





375

LAMARTINE, Alphonse de (1790-1869)

Réunion de documents et notes autographes
[Damas – Palma - Marseille, vers 1832-1835]

2 000 / 3 000 €

Documents et notes autographes à propos de son premier voyage en Orient, qu'il effectue de juillet 1832 à septembre 1833, accompagné de sa femme, de sa petite fille et de quelques amis.
- Réunion de plusieurs feuillets manuscrits, intitulés « Suite des notes pour l'établissement colonial », et feuillets de dépenses. L'ensemble est réuni dans une enveloppe portant la mention « Documents sur un projet [...] dans la plaine du Tyr - Vourre - Syrie, 1833 », 15 p. sur 4 ff. et 2 doubles ff. in-folio, réunis dans une enveloppe.
- Lettre autographe signée de M. Beaudin, consul de France à Damas, stipulant « que Monsieur le Comte de Lamartine a acheté ici un cheval [...] » Damas, 27 mars 1833, 3 p. sur 2 ff. in-8 et 1 f. in-4 écrit en arabe.
- Dessin légendé « Côte de Sardaigne à bord [de] l'Alceste dans la [baie ?] de Palma, 17 juillet 1832 », 1 p. sur 1 f. in-folio oblong.
- Laisser-passer autorisant Alphonse de Lamartine à se rendre à Constantinople. 16 juin 1832, 1 p. sur 1 f. in-folio.
- Lettre manuscrite adressée à Alphonse de Lamartine. Marseille, 6 juin 1835, 4 p. sur 1 double f. in-folio.
- Coupure de presse relative à un poème de Lamartine publié dans *le Sémaphore* de Marseille. 1 p. sur 1 f. in-folio oblong.
- Ensemble de lettres adressées à Lamartine, 15 p. sur 7 doubles ff. (dimensions diverses) et une enveloppe.
- Ensemble de feuillets manuscrits réunis dans une pochette portant l'inscription « 1er voyage en Orient, 1832 - Conventions avec la compagnie Fraissinet (capitaine Blanc) ». 29 p. dont plusieurs lettres adressées à Lamartine.

Rousseurs, taches, déchirures, traces de pliures.

376

LAMARTINE, Alphonse de (1790-1869)

Poème autographe signé « À Madame Victor Hugo, souvenir de ses noces »
Paris, 4 juillet 1856

3 p. sur 2 ff. in-4 (27 x 20,2 cm) bradel papier vert gaufré, titre et auteur dorés sur le plat supérieur (*reliure du temps*).

600 / 800 €

Poème autographe signé d'Alphonse de Lamartine à propos du mariage d'Adèle Foucher à Victor Hugo qui eut lieu en octobre 1822.

PROVENANCE :
- LLR (ex-libris gravé).
- Alain de Lesguern (ex-libris gravé par Edmond des Roberts).
- PRD [?] (timbre humide sur chaque f.).

Quelques petites taches.





377

LAMARTINE, Alphonse de (1790-1869)

Manuscrit autographe signé *« De la nécessité de revenir sur la loi du 31 mai »*
S.l.n.d.

57 p. sur 57 ff. in-42,8 x 20,7 cm), bradel percaline rouge, étui bordé (*reliure du XX^e siècle*).

3 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe signé d'Alphonse de Lamartine de son plaidoyer contre la loi du 31 mai 1850, qui restreignait l'accès au vote et remettait donc en cause le suffrage universel.
Ce texte a été publié en 1850 dans *Le Conseiller du peuple*, une revue fondée par Lamartine lui-même et par laquelle il diffusait ses idées politiques et littéraires.
Une ardente plaidoirie pour la défense du suffrage universel.

PROVENANCE :
- Alidor Delzant (ex-libris gravé par E. Loviot).
- Louis Barthou (ex-libris gravé).

Petites rousseurs et taches, feuillet de titre dérelié, étui défraîchi et cassé.

378

LECONTE DE LISLE, Charles-Marie (1818-1894)

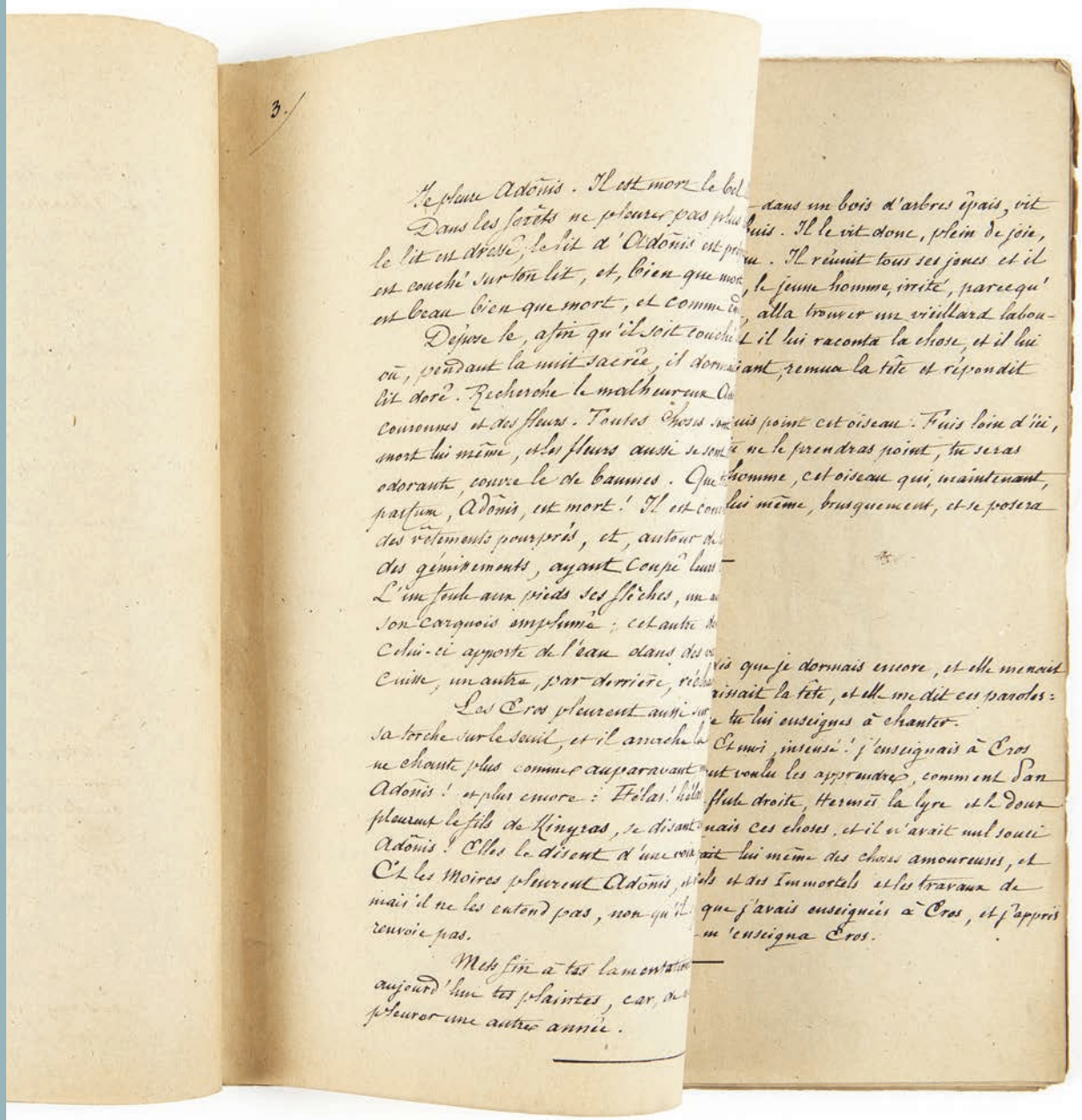
Idylles de Biôn et de Moskhos, Tyrtée

23 p. sur 23 ff. in-4 (27,3 x 23 cm), broché.

1 500 / 2 500 €

Manuscrit autographe de Leconte de Lisle intitulé *Idylles de Biôn et de Moskhos, Tyrtées*. Il correspond à son ouvrage de traductions d'auteurs grecs intitulé *Hésiode, Hymnes orphiques*… publié par Alphonse Lemerre en 1869.

Débroché, déchirures et manques sur la couverture et les marges, quelques taches.



379

LESAGE, Alain-René (1668-1747)

Le Diable boiteux
Paris, Prault, 1727

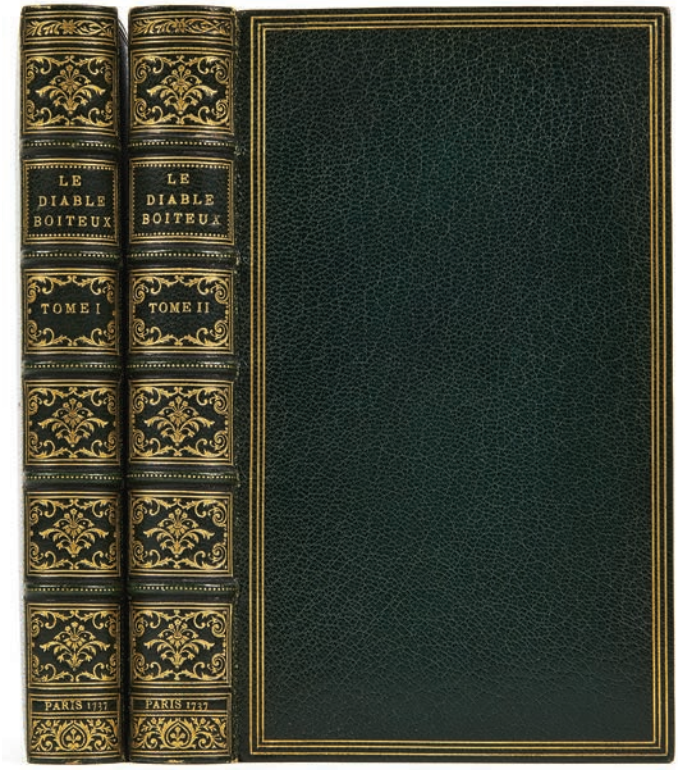
2 vol. in-12 (15,9 x 9,4 cm), maroquin vert, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, fine dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle*-Duru).

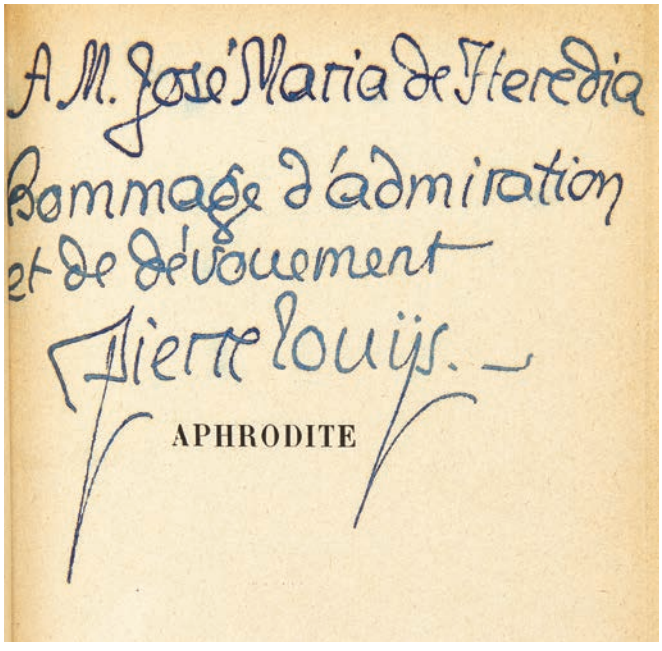
300 / 500 €

Quatrième édition de ce roman satirique de Lesage, comportant un frontispice et 6 gravures par Dubercelles à l'eau-forte pour chaque volume, dans une jolie reliure de Chambolle-Duru.

PROVENANCE :
- Genard (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- BRUNET, III, 1007.





380

LOUŸS, Pierre (1870-1925)

Aphrodite. Mœurs antiques
Paris, Mercure de France, 1896

In-18 (18,3 x 11,5 cm), reliure janséniste maroquin havane, dos à nerfs, encadrement intérieur de même peau, doublure de maroquin vert, garde de soie brochée ocre jaune, tranches dorées, couvertures conservées (*Marius Michel*).

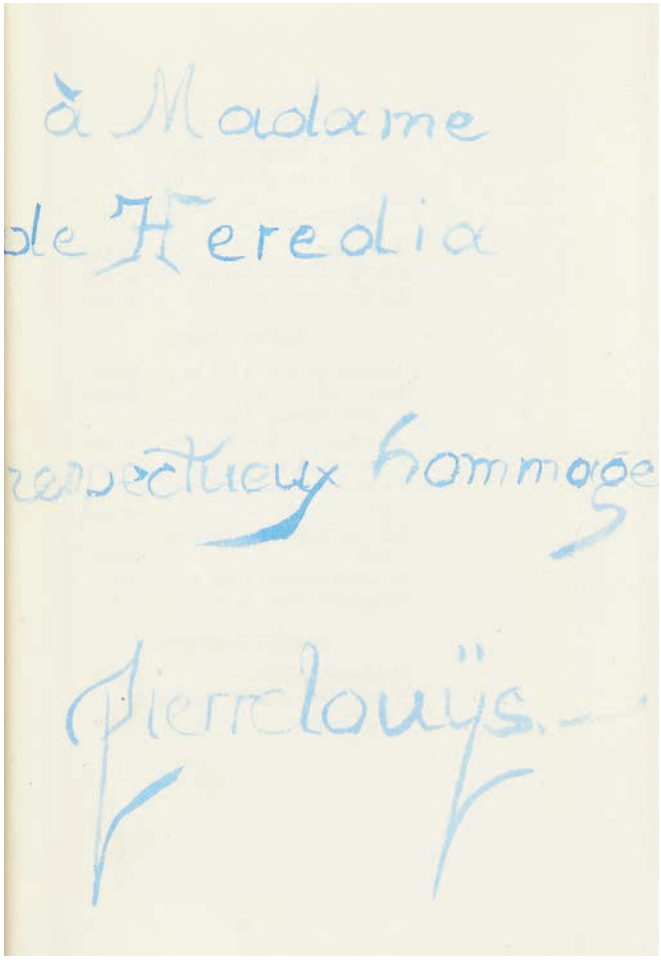
1 000 / 2 000 €

Édition originale.
L'un des exemplaires non numéroté, celui-ci est enrichi d'un envoi autographe signé de Pierre Louÿs à José-Maria de Hérédia.

PROVENANCE :
- José-Maria de Hérédia (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- TALVART, p. 345, 10A.

Dos imperceptiblement passé.



381

LOUŸS, Pierre (1870-1925)

La Femme et le Pantin
Paris, Mercure de France, 1898

In-8 (21,9 x 13,9 cm), maroquin rouge, encadrement d'un filet citron mosaïqué entre deux jeux de 3 filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de même, encadrement intérieur orné de même, doublure et garde de soie moirée jaune, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui et chemise bordés de même peau (*E. & A. Maylander*).

1 500 / 2 000 €

Édition originale.
L'un des 10 exemplaires numérotés sur papier Whatman. Il est enrichi d'un envoi autographe signé de Pierre Louÿs à Madame de Hérédia à l'aquarelle bleue.

PROVENANCE :
- Madame de Hérédia (envoi autographe signé).

BIBLIOGRAPHIE :
- TALVART, p.328, 12A.

382

MARTÍ, José (1853-1895)

Versos Sencillos
New York, Louise Weiss & Co, 1891

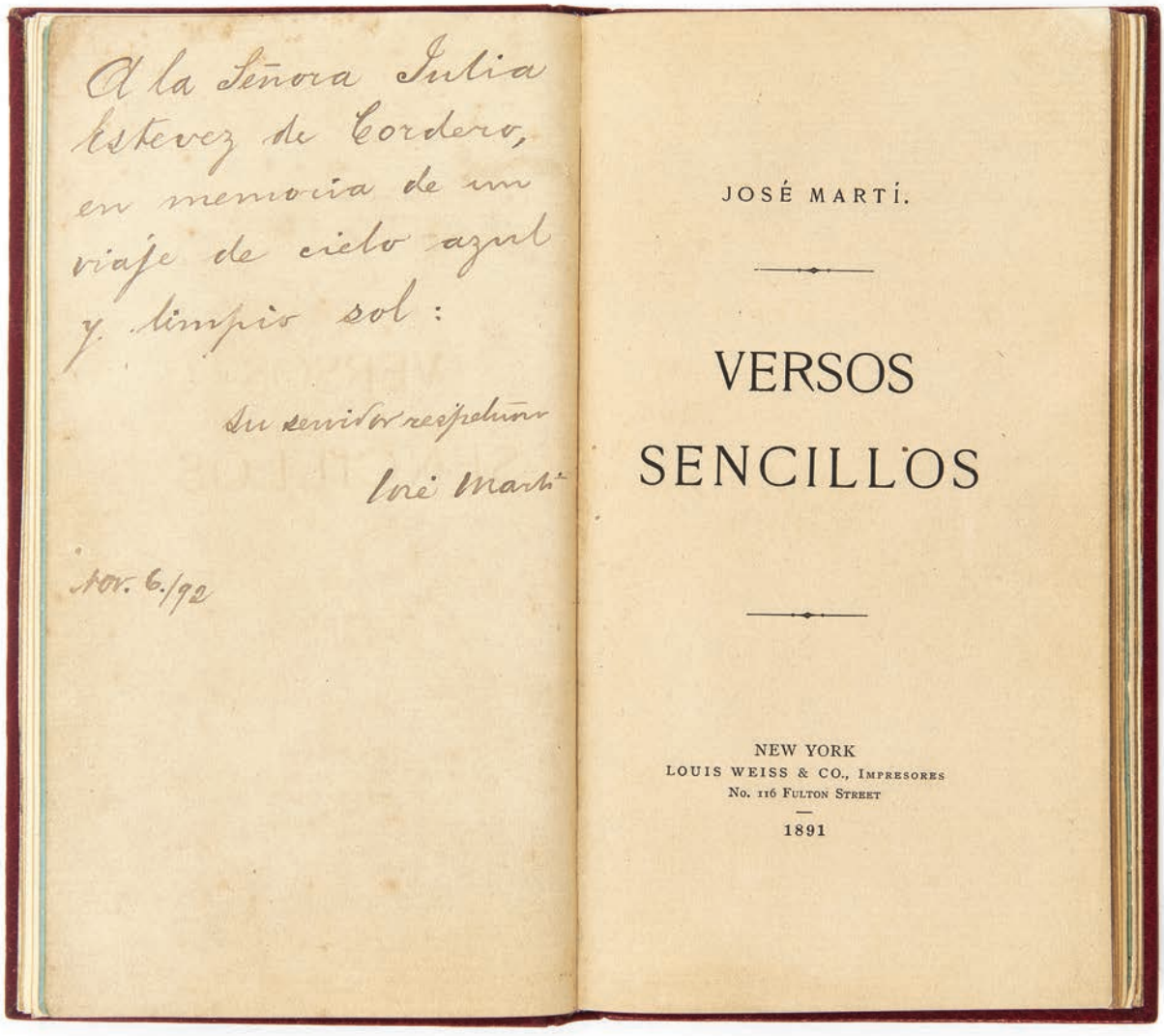
In-12 (17,8 x 9,8 cm), maroquin rouge, étoile de maroquin crème mosaïquée au centre du premier plat, blason cubain doré au centre du second plat, dos à nerfs, doublures de maroquin gris mosaïquées d'un drapeau cubain en maroquin sur des roses dorées, couvertures conservées, étui bordé (*Canape R. D., 1922*).

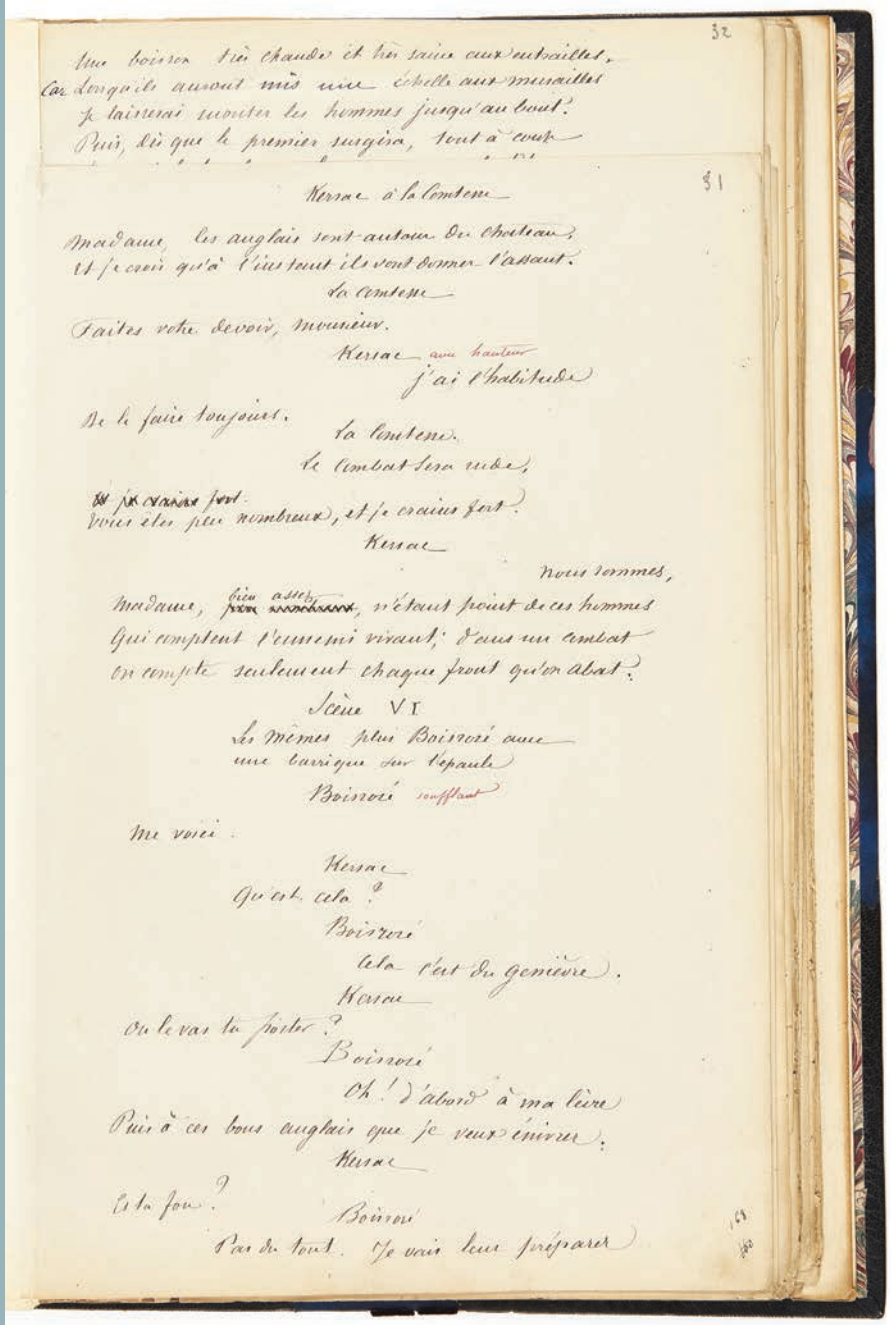
1 000 / 2 000 €

Édition originale.
L'exemplaire est enrichi d'un envoi de l'auteur à Julia Estevez de Cordero, daté du 6 novembre 1892.

PROVENANCE :
- Julia Estevez de Cordero (envoi autographe signé).

Petites rousseurs et taches.





383

MAUPASSANT, Guy de (1850-1893).
FLAUBERT, Gustave (1821-1880)

La Trahison de la comtesse de Rhune
S.l., [entre 1875 et 1878]

62 p. sur 62 ff. de formats divers en 1 vol in folio (36,5 x 24 cm), demi-maroquin bleu nuit à coins, dos lisse, titre doré en long (*Yseux Sr de Thierry-Simier).*

30 000 / 50 000 €

Manuscrit autographe de la pièce *La Trahison de la comtesse de Rhune* de Guy de Maupassant, annotée et commentée par Gustave Flaubert.
Il s'agit d'un des rares témoignages des essais dramatiques de Guy de Maupassant, qui obtinrent peu de succès. L'action de la présente pièce se situe en Bretagne en 1347. La comtesse de Rhune profite du départ à la guerre contre l'Angleterre de son époux pour recevoir son amant anglais. Elle séduit l'un de ses domestiques et le convainc d'assassiner son mari, afin d'avoir la voie libre pour voir son amant.
Un drame historique donc, que Maupassant envoie à son maître Gustave Flaubert pour qu'il y fasse ses commentaires. Celui-ci lui retourne le manuscrit avec plusieurs annotations autographes à la mine de plomb dans le texte, ainsi qu'un feuillet volant (35,5 x 7 cm) comportant une série de remarques. Malgré cette collaboration et trois ans de travail, la pièce ne sera finalement jamais représentée et ne connaîtra sa première édition qu'en 1927 par Pierre Borel.
Relié en tête de volume, le portrait de Guy de Maupassant gravé par Adrien Nargeot en 4 états : sur satin, eau-forte pure, avant la lettre et état définitif, avec en remarque le portrait de Flaubert.

Quelques taches, restaurations, petites déchirures marginales, reliure un peu frottée.

C'est pour toi que je pleure et pour toi que je crains,
Car je t'aime, toi seule.

Valentine la relevant

Allons plus de chagrins

Et lève toi !

Scène VII

Les Mêmes – Valderose entre brusquement – puis s'arrête ~~brusquement~~ tout à coup en apercevant la comtesse et Suzanne d'Eglon

Jacques de Valderose
se retirant

Pardon.

Valentine lui faisant signe d'approcher

Mais entrez, j'encourage
Que vous n'ayez point peur de ma belle cousine.
Moi, quand j'ai le cœur plein de pensers affligeants,
J'aime ouïr près de moi causer des jeunes gens.
Causez tous deux — et si mon air morne vous gêne,
Ne me regardez point, j'écoute et me promène

Suzanne d'Eglon. suppliante

Oh reste

Valentine – s'éloignant

Envoyez moi vos rêves étourdis.
La douleur est muette à mon âge, tandis
Qu'au votre on a toujours quelque folie à dire.
Jetez sur ma pensée un peu de votre rire;
Et faites que je sente en mon cœur attristé
Descendre à votre voix un rayon de gaîté.

Jacques de Valderose. saluant et regarde tantôt en dehors
à Suzanne d'Eglon
Elle va dans l'embrasure d'une

Le ciel me soit en aide – Et que Dieu vous bénisse,
Mademoiselle, – Il m'est en ce jour bien propice,
Et je lui veux ce soir rendre grâce à genoux
De ce qu'il m'est permis de rester près de vous,
C'est le plus grand bonheur où je puisse prétendre.

384

MAUPASSANT, Guy de (1850-1893)

Réunion de documents relatifs à la relation amicale entre Guy de Maupassant et Léon Fontaine
Paris, Rouen, Antibes..., 1885-1927

Ens. 20 p. sur 13 ff. et 3 doubles ff. in-4 à in-16 (dimensions diverses).

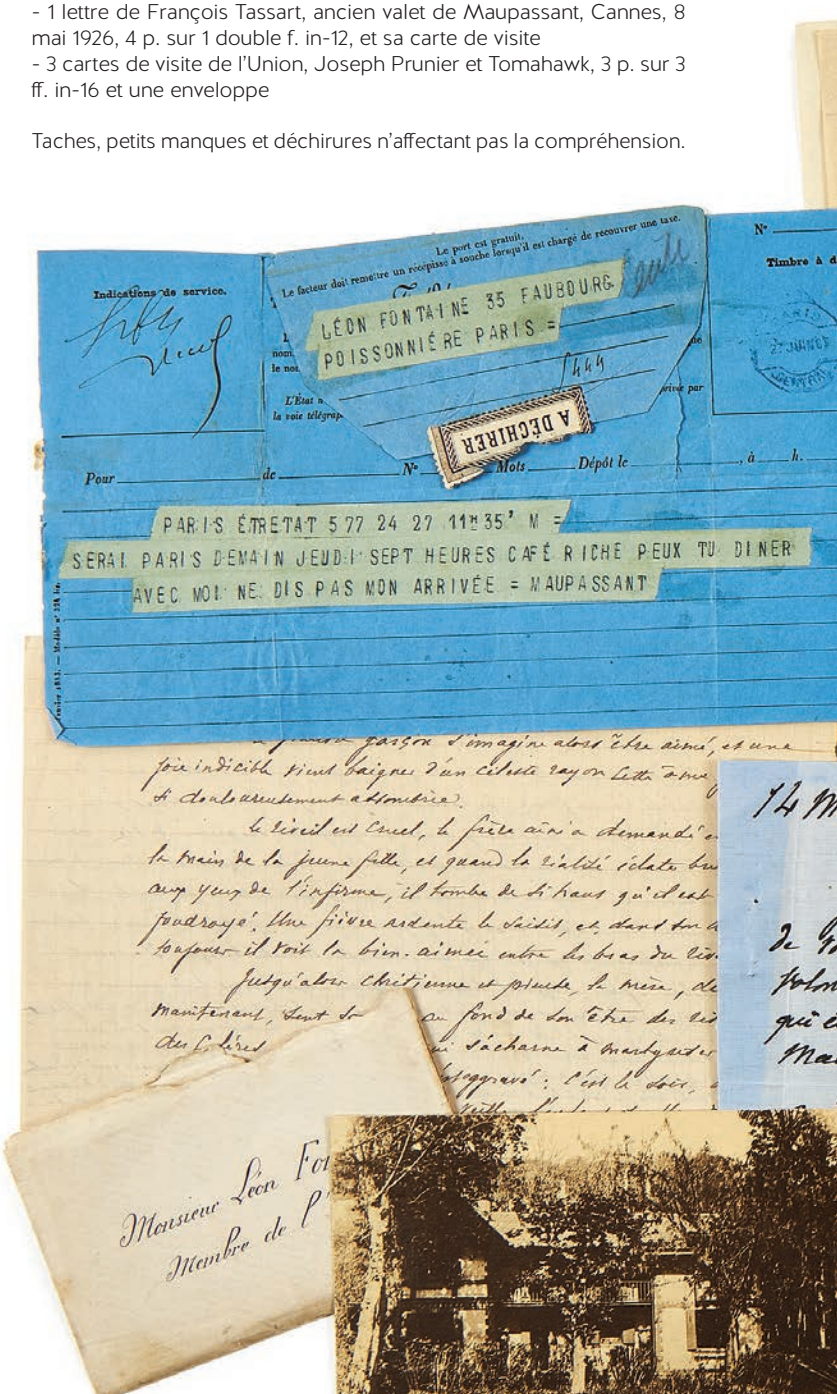
2 500 / 3 500 €

Réunion de documents relatifs à la relation amicale entre Guy de Maupassant et Léon Fontaine et comprenant :

- 3 lettres autographes signées de l'auteur adressées à Léon Fontaine, Rouen, juin-octobre 1888 et s.l.n.d., 4 p. sur 3 doubles ff. in-12, 2 enveloppes jointes
- 5 carte-lettres adressées au même, Antibes, Paris, 1886 et s.l.n.d., 8 p. sur 6 ff. in-16, 3 enveloppes jointes
- 1 télégramme de Maupassant à Fontaine, Paris, 27 juin 1885, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 carte postale photographique représentant le portrait photographique de Maupassant par Nadar, s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12
- 2 cartes de visite, 2 p. sur 2 ff. in-16
- 1 manuscrit autographe de Léon Fontaine à propos de *L'Angélus* de Maupassant, s.l.n.d., 2 p sur 1 f. in-4
- 1 lettre, probablement de Léon Fontaine à Jean Ossola, Paris, 19 avril 1927, 2 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre de Jean Ossola à Léon Fontaine en réponse à la précédente, Paris, 14 mai 1927, 1 p. sur 1 f. in-8

[On joint :]
- 1 lettre autographe signée, de la mère de Maupassant, Laure le Poitevin à Léon Fontaine, Étretat, 20 juin 1873, 4 p. sur 1 double f. in-16
- 1 lettre autographe signée, de Gustave de Maupassant, s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 carte postale représentant la propriété la Guillette, rue Guy-de-Maupassant à Étretat
- 3 poèmes manuscrits d'une main non identifiée, s.l.n.d., 7 p. sur 1 double f. et 2 ff. in-8
-1 billet imprimé « situation de sépulture » pour l'enterrement de Guy de Maupassant et comportant des mentions manuscrites, 8 juillet 1893, 2 p. sur 1 f. in-12
- 1 lettre de François Tassart, ancien valet de Maupassant, Cannes, 8 mai 1926, 4 p. sur 1 double f. in-12, et sa carte de visite
- 3 cartes de visite de l'Union, Joseph Prunier et Tomahawk, 3 p. sur 3 ff. in-16 et une enveloppe

Taches, petits manques et déchirures n'affectant pas la compréhension.



385

MAUPASSANT, Guy de (1850-1893)

Pierre et Jean
Paris, Paul Ollendroff, 1888

In-12 (18,6x12,6), demi-maroquin bleu nuit à coins, double filet doré sur les plats, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).

2 500 / 3 500 €

Édition originale, l'un des 5 exemplaires sur Japon « tiré à part ».

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 198.

Coins supérieurs émoussés.


Guy de Maupassant.
GM
10, Rue de Montchanin
Monsieur Léon Fontaine
42 rue Blanche
Monsieur Léon Fontaine
7 rue Léonie
Paris



386

MAUPASSANT, Guy de (1850-1893)

Poème autographe signé « À madame la Comtesse Potocka »
[vers 1889]

Au dos de la feuille de soie d'un éventail en ivoire incrusté et doré.

10 000 / 15 000 €

Joli éventail à décor floral encadrant trois scènes champêtres peintes et brodées de fils de soie et de sequins colorés au dos duquel Guy de Maupassant a rédigé quelques lignes empreintes de son humour si caractéristique :
« Vous voulez des vers ?... Eh bien non. Je n'écrirai sur cette chose Qui fait du vent, ni vers ni prose; Je n'écrirai rien que mon nom. Pour qu'en vous éventant la face Votre œil le voie, et qu'il vous fasse Sous le souffle frais et léger, Penser à moi sans y songer. Guy de Maupassant. »
La relation de Maupassant avec la comtesse de Potocka fut l'une des plus passionnées et des plus longues qu'il eut au cours de sa vie. On sait pourtant peu de choses de leur rencontre, qui est souvent placée en 1882 ou 1883, et de la véritable nature de leur liaison : amour ou jeu ?
Dans sa lettre à la comtesse datée du 21 août 1889, il évoque cet objet : « Je voulais vous envoyer d'ici un éventail avec quelques lignes. Je n'en ai trouvé qu'un, assez médiocre mais ancien et doublé de façon à me permettre d'écrire deux quatrains qui n'ont guère de sens, mais je n'ai pas la tête claire aujourd'hui. » En effet, il se trouve dans la région lyonnaise pour rendre visite son frère Hervé, soigné à l'asile de Bron et dont l'état mental et physique se sont considérablement détériorés. Il décèdera quelque mois après cette visite de l'auteur, qui lui-même connaîtra la déchéance psychologique et mourra des suites d'une tentative de suicide ratée, après presque dix-huit mois de coma.
Il ne reste de cette relation avec la comtesse Potocka, que l'on retrouve en tant que dédicataire ou prêtant ses traits aux héroïnes dans la littérature de Maupassant, que les lettres de l'auteur, ainsi que le présent éventail.

PROVENANCE :
- Vente Tessier-Sarrou & Associés, Paris, 6 novembre 2013, lot 143.

Un brin cassé, petits manques, restaurations.




A
Madame la Comtesse Potocka
Vous voulez des vers ?... Eh bien non
Je n'écrirai sur cette chose
Qui fait du vent, ni vers ni prose ;
Je n'écrirai rien que mon nom.
Pour qu'en vous exaltant la face
Votre œil tendre, d'qui vous baisse
Sous le souffle frais et léger,
Laisse à moi sans y songer.
Guy de Maupassant

387

MAUPASSANT, Guy de (1850-1893)

Lettre autographe signée [à Nicolas Brusse]
Divonne [vers 1889 ?]

2 p. sur 1 double f. in-8 (17,8 x 11,4 cm).

800 / 1 200 €

Lettre autographe signée. Maupassant répond au romancier Nicolas Brusse, qui l'accuse d'avoir plagié le titre de son roman *Fort comme la mort*.
Maupassant a fait paraître son roman chez Ollendorff en 1889 et s'insurge contre les accusations du romancier : « Je n'ai jamais entendu parler de votre conte, j'ignore ce que c'est, et je demande si vous vous moquez de moi ou si vous divaguez. [...] Quant au titre que vous prétendez avoir trouvé, cela prouve votre absolue ignorance de la Bible. »

BIBLIOGRAPHIE :
- BENJAMIN, *The Collector: A Monthly Magazine for Autograph and Historical Collectors*, 1952, Volume 65, Numéro 22, p. 38

Traces de pliure.

388

MAURRAS, Charles (1868-1952)

Jean Moréas
Paris, Plon, 1891

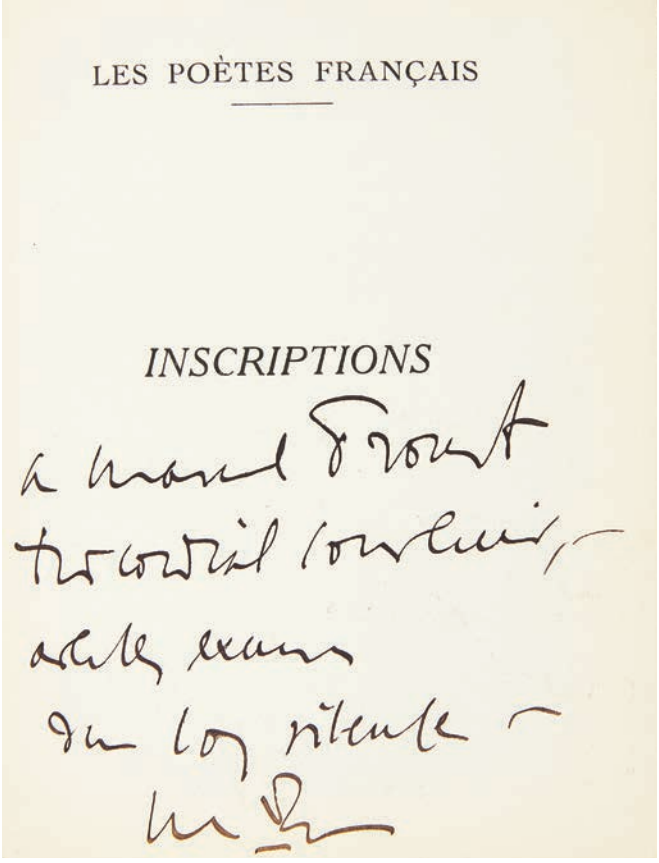
In-12 (18,4 x 11,7 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées (*Canape*).

300 / 400

Édition originale.
L'exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Charles Maurras à Louis Brès.

PROVENANCE :
- Louis Brès (envoi autographe signé).

Petites déchirures à la couverture.


LES POÈTES FRANÇAIS

INSCRIPTIONS

389

MAURRAS, Charles (1868-1952)

Inscriptions
Paris, Librairie de France, 1922

In-12 (16,1 x 12,6 cm), structure à plats rapportés en médium, dos et bordure en mors de peaux grise et jaune estampées d'un motif de tressage, cabochons noirs, dos lisse recouvert de cuir à motif tressé jaune et gris, 2 rubans apparents, doublures de nubuck jaune, couvertures et dos conservés, chemise à dos de box gris doublé de nubuck jaune, étui (*J. de Gonet, 2006*).

4 000 / 6 000 €

Édition originale.
L'exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de Charles Maurras à Marcel Proust.
Malgré des convictions politiques opposées, Charles Maurras et Marcel Proust se tenaient l'un et l'autre en haute estime. Maurras fut ainsi l'un des premiers à découvrir l'œuvre de Marcel Proust. En 1896, il avait publié, dans sa *Revue Encyclopédique*, une critique favorable de l'ouvrage *Les Plaisirs et les Jours*.

PROVENANCE :
- Marcel Proust (envoi autographe signé).
- Vente Beaussant-Lefèvre, Paris, 26 novembre 2013, lot 118.

Étui légèrement frotté.

390

MÉRIMÉE, Prosper (1803-1870)

Correspondance autographe à Francisque Michel
Paris, 1849-1870

Plus de 230 p. sur plus de 90 ff. de formats divers en 2 vol. in-4 (28,2 x 20cm), bradel soie rouge brochée de motifs floraux (*reliure du temps*).

10 000 / 15 000 €

Correspondance autographe de Prosper Mérimée à Francisque Michel, chartiste, médiéviste et philologue, comprenant 90 lettres autographes signées et 12 lettres autographes, accompagnées pour beaucoup de leur enveloppe. Elle comporte également quelques croquis de la main de Mérimée.
L'auteur y entretient Francisque Michel de tous les sujets, notamment concernant les études sur l'argot du philologue : « [...] ce que j'appellerai la loi de l'argot français, c'est la métaphore toujours burlesque. », il évoque également leur passion commune pour le Moyen Âge et sa littérature. Parfois les sujets sont des plus crus : « M. de Lameth qui avait conservé la puissance ithyphallique disait que dans sa jeunesse, il baisait tous les jours mais ne foutait que le dimanche. Vous me sauriez trop méditer cet apophtegme. »

Ces volumes de correspondance comprennent également deux lettres autographes signées de Francisque Michel, un reçu de son fils lors de la vente de cette correspondance, un manuscrit de Gustave Mouravit au sujet de ces albums, un portrait de Mérimée d'après une lithographie de Deveria et ce qui semble être un rare portrait photographie de l'époque de la fameuse « Inconnue » de Mérimée, Jenny Daquin.

PROVENANCE :
- Gustave Mouravit (ex-libris gravé et manuscrit signé).
- Alain de Suzannet (ex-libris gravé).

Taches, déchirures, rousseurs, reliure frottée.



391

GERBERT DE MONTREUIL (XIII^e siècle)

Le Roman de la violette ou de Gérard de Nevers
Paris, chez Silvestre 1834

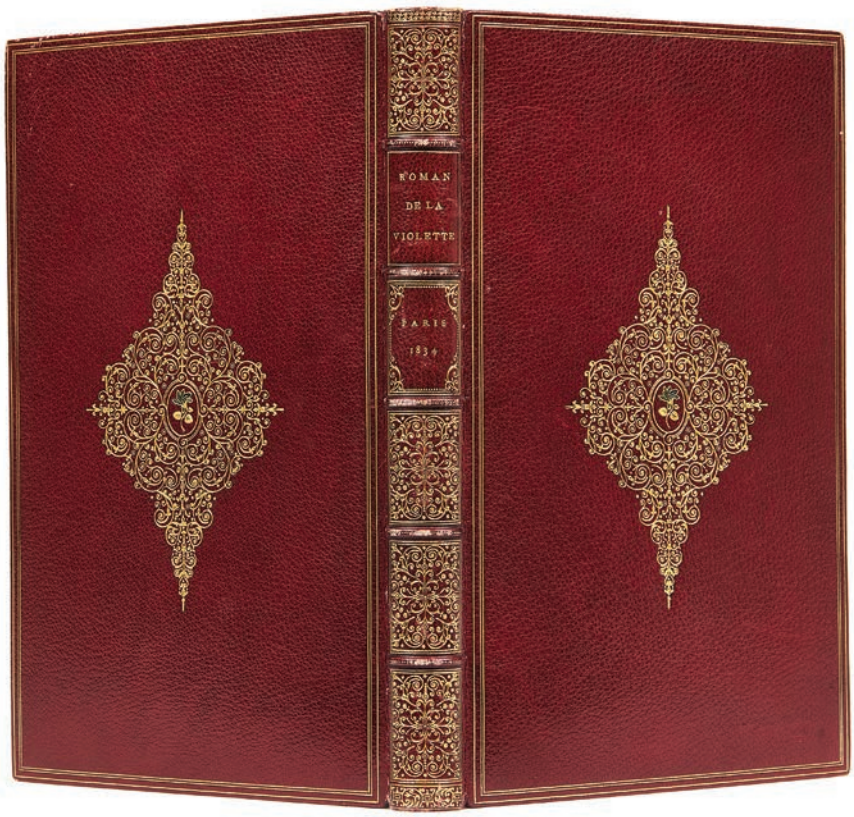
In-8 (24 x 14, 6 cm), maroquin bordeaux, triple filet doré en encadrement sur les plats, décor de fins motifs dorés en losange au centre, dos à nerfs orné, doublure de maroquin olive semé des initiales *LR* dans un croisillon ornementé, tranches dorées, étui postérieur bordé (*Capé*).

1 500 / 2 500 €

Jolie édition du *Roman de la violette* publiée « d'après deux manuscrits de la Bibliothèque royale par Francisque Michel », un des 9 exemplaires sur papier de Chine, orné de fac-similés des pages enluminées de ces manuscrits.

PROVENANCE :
- Léon Rattier (ex-libris et reliure à son chiffre).

Rousseurs, décharges, dos légèrement frotté.





392

MOREAU, Pierre (?-1648)

Les Sainctes Prières de l'âme chrestienne
Paris, chez l'auteur, 1632

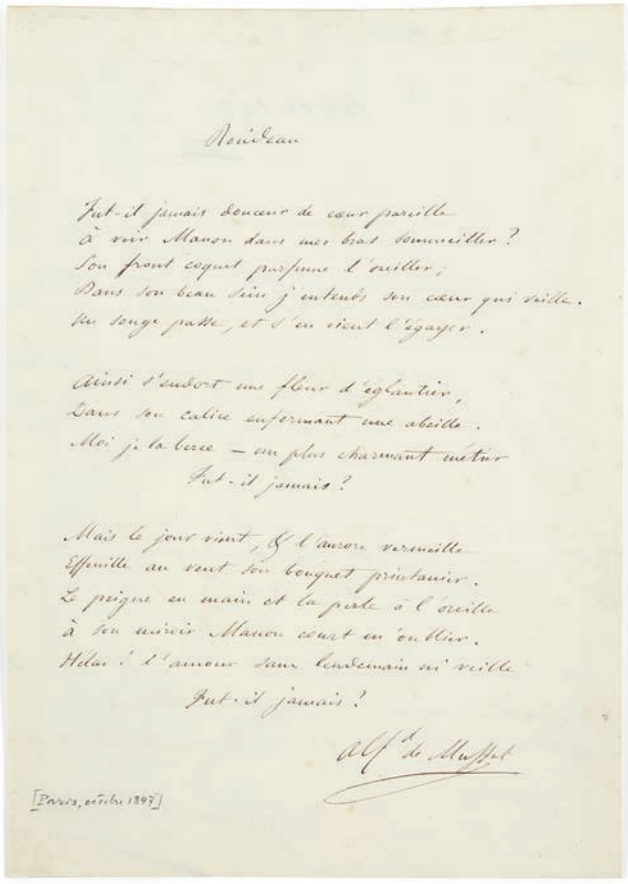
In-12 (145 x 9,3 cm) de 113 ff., maroquin grenat, sur les plats vaste décor de motifs filigranés dorés sur fond de pièces de maroquin olive et fauve mosaïquées, des éléments du décor sont rehaussés à la peinture, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

300 / 500 €

Belle édition, probablement la première de cet ouvrage entièrement gravé en taille-douce, dans sa belle reliure de l'époque.

PROVENANCE :
- John Hely-Hutchinson. Chippenham Lodge. Ely (ex-libris gravé).

Petites mouillures marginales, rousseurs, reliure restaurée, ors des tranches parfois effacés.



Rondeau

Fut-il jamais douceur de cœur pareille
à voir Manon dans mes bras sommeiller ?
Son front reçut parfums à s'éveiller ;
Dans son beau sein j'entends son cœur qui veille.
Un songe passe, et s'en vient l'égayer.

Ainsi s'ouvrit une fleur d'églantier,
Dans son calice enfermant une abeille.
Moi je la berce — un plus charmant métier
Fut-il jamais ?

Mais le jour vient, & l'aurore vermeille
Effeuille au vent son bouquet printanier.
Le peigne en main et la perle à l'oreille
à son miroir Manon court en oublier.
Hélas ! l'amour sans lendemain ni veille
Fut-il jamais ?

Alfd de Musset

[Paris, octobre 1843]

393

MUSSET, Alfred de (1810-1857)

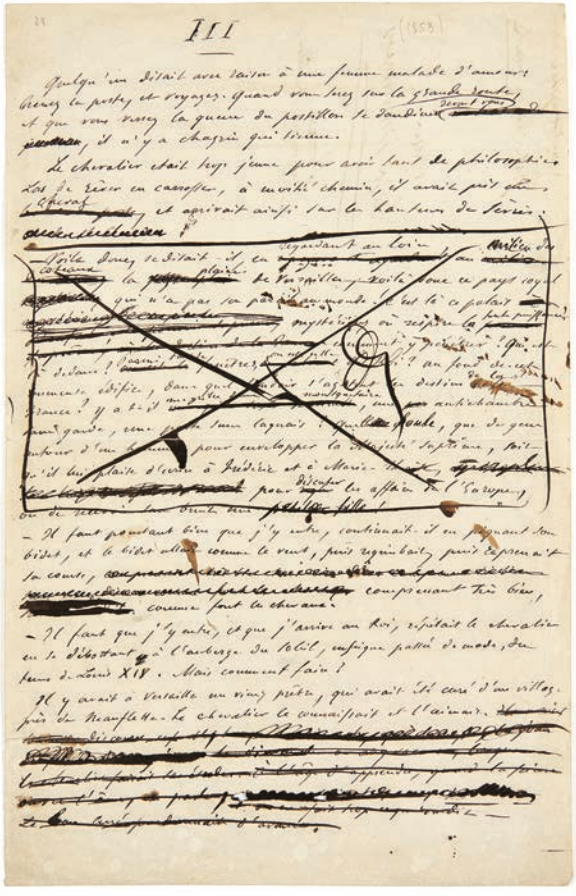
Poème autographe signé « Rondeau »
S.l.n.d.

2 p. sur 1 f. in-4 (30,1 x 27,8 cm).

1 000 / 2 000 €

Poème autographe signé d'Alfred de Musset. Publié en 1843 dans la *Revue des Deux Mondes*, le poème a probablement été extrait d'un livre d'or, comme en témoignent les dorures sur deux tranches.
Au verso du poème de Musset se trouve un poème, probablement autographe, signé de Jane Catulle-Mendès : *Pierreries*.

Quelques petites rousseurs, traces de pliure.



III

Quelqu'un disait avec raison à une femme malade d'amour : Voyez le poète et voyagez ; quand vous serez sur la grande route, et que vous verrez la queue du postillon se dandiner, il n'y a chagrin qui tienne.

Le chevalier était très jeune pour avoir tant de philosophie. Dès le début de sa carrière, à mi-chemin, il avait pris congé, et agissait ainsi sur la hauteur de Sèvres.

Regardant au loin

Il fallait donc que j'y aille, continuait-il en prenant son bidet, et le bidet allait comme le vent, puis reprenait, puis reprenait la course, comprenant très bien, comme font les chevaux :

– Il faut que j'y aille, et que j'arrive au Roi, répétait le chevalier en se débattant à l'auberge du Soleil, enseigne peinte de mode, du temps de Louis XIV. Mais comment faire ?

Il y avait à Versailles un vieux prêtre, qui avait été curé d'un village près de Mansfelde. Le chevalier le connaissait et l'aimait.

394

MUSSET, Alfred de (1810-1857)

Manuscrit autographe « La Mouche »
S.l., [vers 1853]

1 p. sur 1 f. in-folio (35,8 x 22,8 cm).

1 000 / 2 000 €

Manuscrit autographe. Une page du conte intitulé « La Mouche » d'Alfred de Musset, publié dans *Le Moniteur universel* en 1853-1854, avant d'être intégré dans *Contes*, recueil publié en 1854.
Membre de l'Académie française depuis 1852, Musset écrit « La Mouche » alors qu'il sombre progressivement dans la déchéance physique et morale. Ce conte, mêlant intrigue politique et badinage, narre avec légèreté la rencontre du jeune chevalier de Vauvert avec la Marquise de Pompadour.

Trous n'affectant pas la lecture, taches d'encre.

395

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Manuscrit autographe signé « À Lady Greig »
S.l.n.d.

1 p. sur 1 f. in-4 (25 x 18,2 cm).

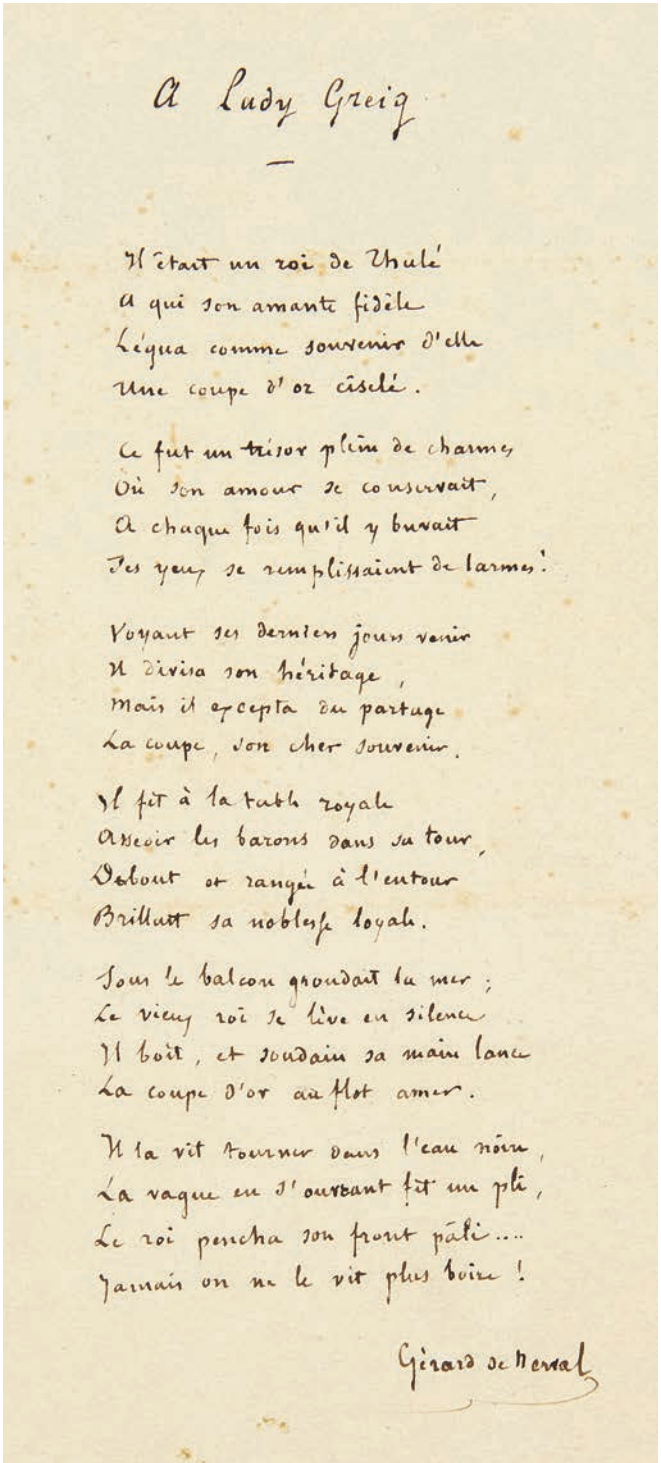
6 000 / 8 000 €

Manuscrit autographe signé de Gérard de Nerval intitulé « À Lady Greig ». Il s'agit en réalité d'un poème que Nerval a extrait du *Faust* de Goethe et traduit en 1827 intitulé « Le Roi de Thulé ».
Nerval a rédigé plusieurs traductions de ce texte, chacune avec de légères variantes. Le présent manuscrit a été rédigé par Nerval en l'honneur de Lady Greig, une riche anglaise ayant un salon couru à Marseille, et qui fut la maitresse de Joseph Méry. Nerval fit la connaissance du compositeur dans cette ville, alors qu'il partait pour son voyage en Orient au début de l'année 1843.
Les deux hommes collaborèrent par la suite à plusieurs pièces de théâtre, dont *Le Chariot d'enfant* (Paris, 1850).

PROVENANCE :
- Catalogue de la librairie Charavay, cat. 284, n° 41633, 1898 et cat. 305, n° 46055, 1900.
- Jules Marsan (Vente Guérin, Paris, 3 décembre 1976, lot 2).
- Vente Sotheby's, Paris, 21 mai 2008, lot 66.

BIBLIOGRAPHIE :
- BENOIST, « Gérard de Nerval et Joseph Méry » in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, n°2, 1930, p. 177.

Petites rousseurs.



A Lady Greig

—

Il était un roi de Thulé
A qui son amante fidèle
Légua comme souvenir d'elle
Une coupe d'or ciselé.

Ce fut un trésor plein de charmes
Où son amour se conservait,
A chaque fois qu'il y buvait
Ses yeux se remplissaient de larmes!

Voyant ses derniers jours venir
Il divisa son héritage,
Mais il excepta du partage
La coupe, son cher souvenir.

Il fit à la table royale
Asseoir les barons dans sa tour,
Debout et rangés à l'entour
Brillait sa noblesse loyale.

Sous le balcon grondait la mer;
Le vieux roi se lève en silence
Il boit, et soudain sa main lance
La coupe d'or au flot amer.

Il la vit tourner dans l'eau noire,
La vague en l'ouvrant fit un pli,
Le roi pencha son front pâli....
Jamais on ne le vit plus boire!

Gérard de Nerval

396

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

4 lettres autographes signées
[Aix-en-Provence, Naples, Lille, 5 février 1830-23 mai 1852]

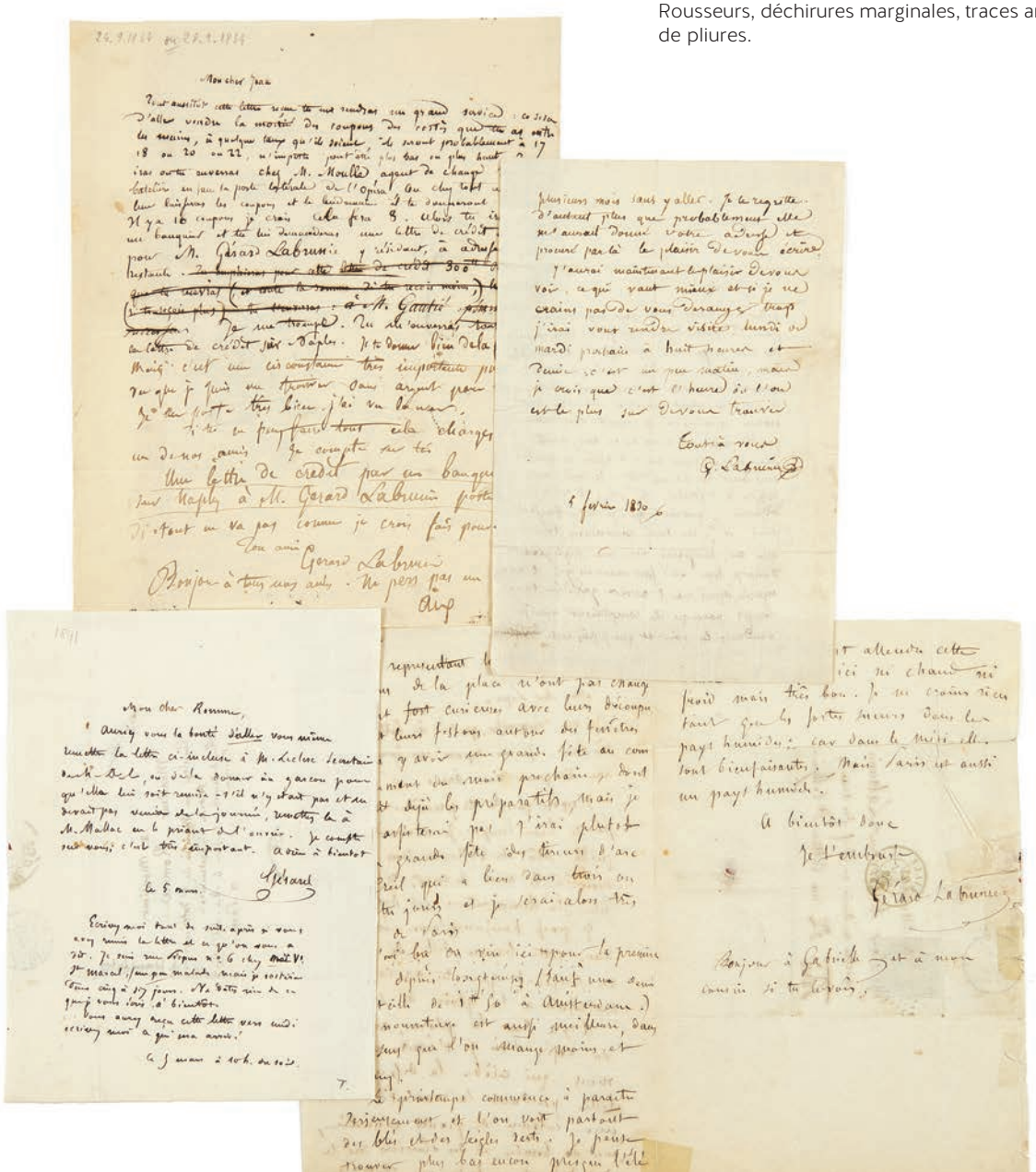
7 p. sur 2 ff. et 2 doubles ff. (dimensions diverses).

5 000 / 7 000 €

4 lettres autographes signées de Gérard de Nerval, dont une à son père.
- L.A.S. à un destinataire non identifié. Le jeune Gérard, âgé de 22 ans, remercie son correspondant pour une visite faite chez son grand-père, et espère le revoir prochainement. S.l., 5 février 1830, 2 p. sur 1 f. in-12.
- L.A.S. à Jean Duseigneur, à qui Nerval, alors qu'il part pour Naples, écrit d'Aix-en-Provence. À court d'argent, il lui demande de vendre de toute urgence huit coupons d'emprunt et de lui faire parvenir la somme en poste restante à Naples. Aix, 24 ou 28 septembre 1834, 1 p. sur 1 double f. in-8.
- L.A.S. à Amédée Rome, administrateur au ministère de l'Intérieur. Nerval lui demande de remettre une lettre directement à M. Leclerc, secrétaire du ministre. S.l., [5 mars], 1 p. sur 1 f. in-12.
- L.A.S. à son père. Nerval, de retour de Hollande, décrit la ville où son père s'est distingué lors du siège de Lille en 1792 : « Je pars toujours avec émotion dans cette bonne ville de Lille en songeant que tu as concouru autrefois à la gloire de son siège », Lille, 23 mai 1852, 3 p. sur 1 double f. in-8.

PROVENANCE :
- Vente Paris, Sotheby's, 26 novembre 2013, lot 40.

Rousseurs, déchirures marginales, traces anciennes d'adhésif, traces de pliures.



397

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée [à Ferdinand Papion du Château]
Paris, prison de Sainte-Pélagie, [vers 1832]

1 p. sur 1 f. in-12 (16,6 x 10,2 cm).

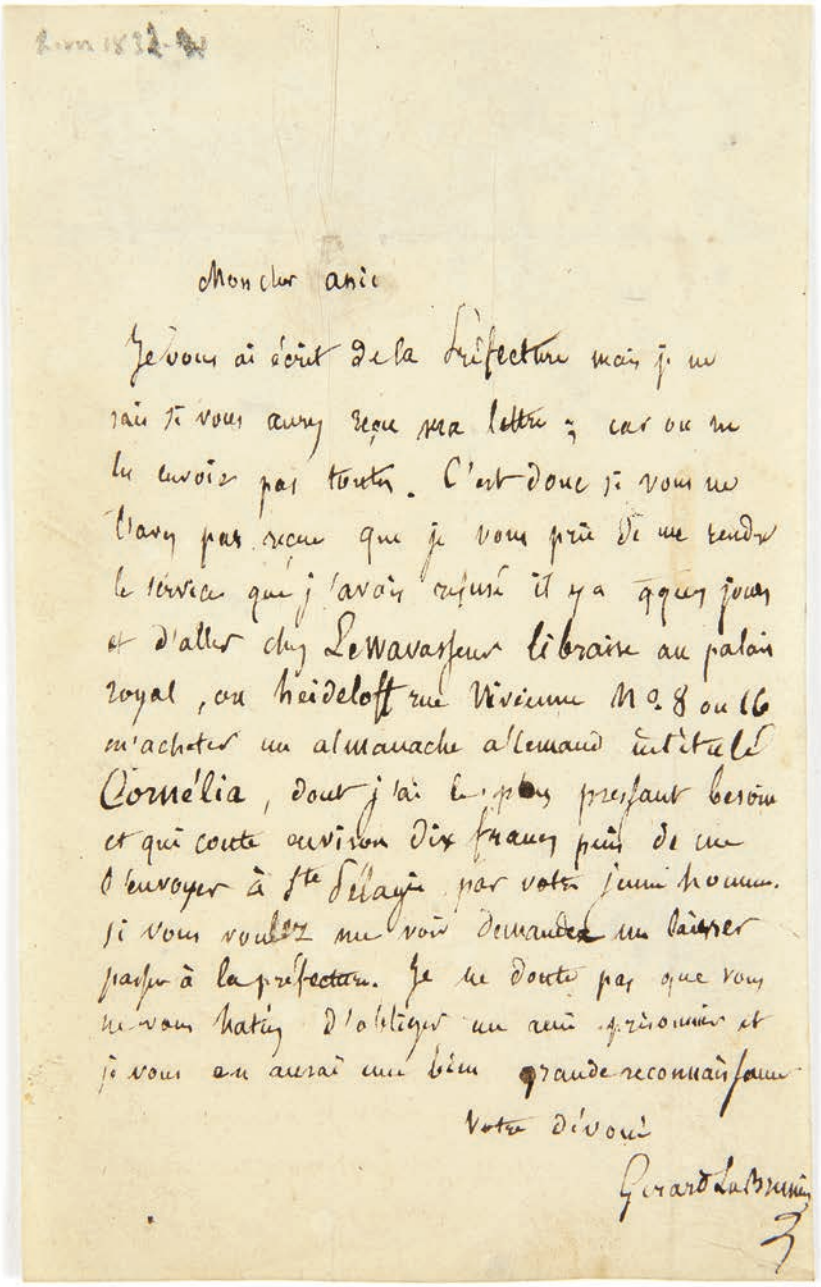
5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée « Gérard Labrunie » [à Ferdinand Papion du Château] alors qu'il est enfermé à la prison de Sainte-Pélagie. Il transmet une requête : « Je vous prie de me rendre le service que j'avais refusé il y a qques jours et d'aller chez Levavasseur [...] m'acheter un almanach allemand intitulé Cornélia, dont j'ai le plus pressant besoin [...] puis de me l'envoyer à Ste-Pélagie par votre jeune homme. [...] Je ne doute pas que vous ne vous hâtiez d'obliger un ami prisonnier et je vous en aurai une bien grande reconnaissance... » Cet almanach littéraire allemand, *Cornelia*, comprenait des pièces en vers et en prose. Après *Faust* de Goethe (1828), Nerval avait entrepris une large anthologie en français d'auteurs allemands.

PROVENANCE :
- Vente Paris, Ader- Picard-Tajan, 3 décembre 1976, n°26-2.

BIBLIOGRAPHIE :
- NERVAL, Œuvres, Paris, 1966, tome I, p. 781.

Taches, traces de pliures.


Mon cher ami

Je vous ai écrit de la Préfecture mais je ne sais si vous aurez reçu ma lettre ; car on ne la envoie pas toute. C'est donc si vous ne l'avez pas reçue que je vous prie de me rendre le service que j'avais refusé il y a qques jours et d'aller chez Levavasseur libraire au palais royal, ou Heideloff rue Vivienne N° 8 ou 16 m'acheter un almanach allemand intitulé Cornélia, dont j'ai le plus pressant besoin et qui coute environ dix francs puis de me l'envoyer à Ste Pélagie par votre jeune homme. si vous voulez me voir demander un laissez passer à la préfecture. Je ne doute pas que vous ne vous hatiez d'obliger un ami prisonnier et je vous en aurai une bien grande reconnaissance

Votre dévoué

Gérard Labrunie



398

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Réunion de 8 lettres autographes signées
[Paris - Vienne, vers 1838-1853]

7 p. sur 2 ff. et 6 doubles ff. in-8 (dimensions diverses).

5 000 / 7 000 €

Réunion de 8 lettres autographes signées.
- L.A.S. à Anténor Joly. Nerval lui recommande ses amis et confrères critiques : Hippolyte Lucas, Emile Forgues, Jules Sandeau, Darthenay et Léon Vidal : « Je vous donne tous ces noms afin que vous sachiez pour qui influer au besoin ». Paris, [18 août 1838 ?], 2 p. sur 1 double f.
- L.A.S. à « Madame la comtesse », probablement Marie de L'Epinay, nom de plume de la comtesse Eve de Bradi. Il y est question d'une éventuelle collaboration. [S.l., 1840 ?], 1 p. sur 1 f.
- L.A.S. à Louis Perrot, nommé chef du bureau des théâtres au ministère de l'Intérieur. Nerval décrit la capitale autrichienne comme « une ville où l'on peut beaucoup travailler parce qu'on s'y ennuie beaucoup ». Il demande en post-scriptum s'il est vrai que Dumas est marié. Vienne, 29 février [1840], 1 p. sur 1 double f.
- L.A.S. à Francis Wey. Nerval évoque les répétitions de la pièce *Le Chariot d'enfant* (créée le 25 avril 1850) et la correction des *Nuits de Ramazan*. Paris, 25 avril 1850, 1 p. sur 1 double f.
- L.A.S. à l'éditeur Georges Charpentier. Nerval l'informe qu'il vient de remettre les premières feuilles [de son *Voyage en Orient*] à l'imprimeur Gustave Gratiot : « Je n'aurai guère de corrections dans le premier volume sauf des mots mais beaucoup dans le second ». Paris, 30 janvier 1851, 1 p. sur 1 f.
- L.A.S. à Émile de Girardin. « Je vous envoie mon dernier livre. Je n'ai pas besoin de vous avertir qu'il y a quelque ironie dans la préface sur ce sujet semi-politique du socialisme - à moins que vous ne lisiez pas l'ouvrage ». S.l., 16 juin [1852 ?].
- L.A.S. à Paul-Émile Daurand Forgues, directeur du journal du *Commerce*. Nerval le sollicite afin qu'il publie un article à propos de son dernier volume dans l'une de ses revues. S.l.n.d., 1 p. sur 1 double f.
- L.A.S. adressée à George Bell, depuis la clinique du Docteur Blanche, dans laquelle Nerval lui demande de venir le voir. Passy, 23 septembre 1853, 1 p. sur 1 double f.

Taches, rousseurs, reste de ruban adhésif, traces de pliures, déchirures marginales.

399

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Réunion de 11 lettres autographes dont 10 signées à Eugène de Stadler
S.l., août 1840 (?)-septembre 1853

Ens. 14 p. sur 9 doubles ff. et 2 ff. in-8 à in-12 (dimensions diverses).

7 000 / 9 000 €

Réunion de 11 lettres autographes dont 10 signées de Gérard de Nerval à Eugène de Stadler, archiviste mais également auteur de théâtre, l'un des plus proches amis du poète.
Leur relation est attestée depuis 1849. Nerval a peut-être fait sa connaissance par le biais de Douët d'Arcq, un autre ami archiviste. Nerval l'entretient de littérature, de leurs connaissances communes et lui restitue les différentes impressions de son voyage en Belgique.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 26 novembre 2013, lot 45.

Restaurations à l'adhésif, petites manques (principalement dans les marges ou dus au décachetage), taches, petites rousseurs.

400

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée
S.l., 17 août 1840

2 p. sur 1 double f. in-8 (20 x 14,9 cm).

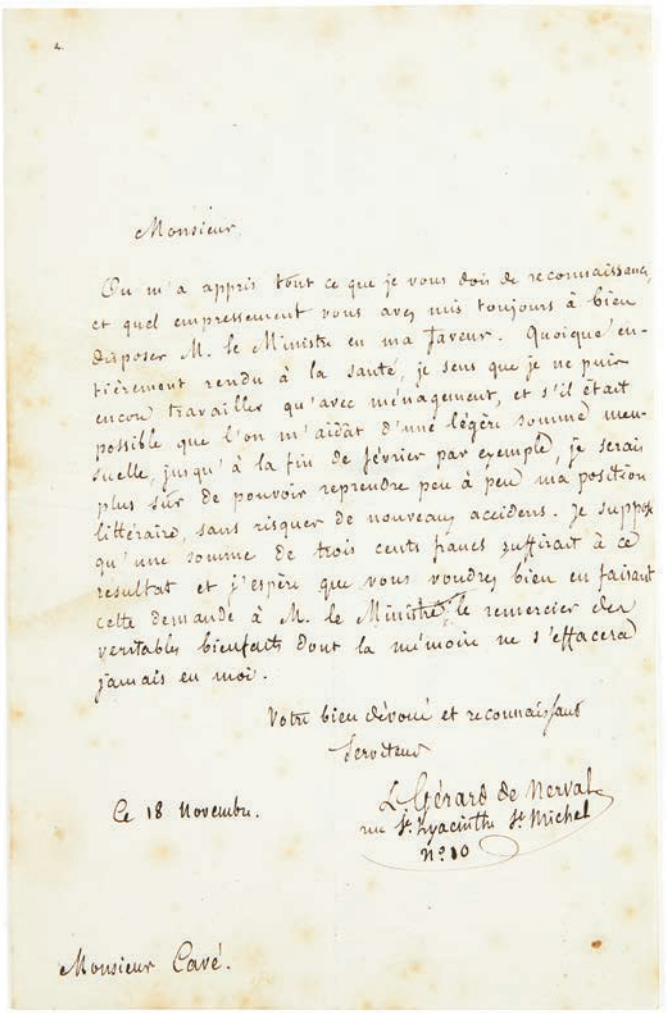
3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée « Gérard Labrunie », à son Oncle Jean Labrunie. Nerval le remercie de son bon souvenir et espère aller le voir à Sainte-Foy cette année ou la suivante. Il lui envoie deux ouvrages qu'il vient de faire paraître et légitime son souhait de devenir écrivain : « N'ayant pu malheureusement prendre du goût pour la profession de mon père, j'ai besoin du moins de justifier le choix que j'ai fait d'une carrière plus difficile, quoique non moins honorable. Avec de l'étude et du travail je pense que l'on peut réussir dans tout aujourd'hui ».

Rousseurs, pliures, manque sans atteinte au texte.

399





Monsieur

On m'a appris tout ce que je vous dois de reconnaissance, et quel empressement vous avez mis toujours à bien disposer M. le Ministre en ma faveur. Quoique entièrement rendu à la santé, je sens que je ne puis encore travailler qu'avec ménagement, et s'il était possible que l'on m'aidât d'une légère somme mensuelle, jusqu'à la fin de février par exemple, je serais plus sûr de pouvoir reprendre peu à peu ma position littéraire, sans risquer de nouveaux accidens. Je suppose qu'une somme de trois cents francs suffirait à ce résultat et j'espère que vous voudrez bien en faisant cette demande à M. le Ministre le remercier des véritables bienfaits dont la mémoire ne s'effacera jamais en moi.

Votre bien dévoué et reconnaissant serviteur

Ce 18 Novembre.

Gérard de Nerval
rue St Hyacinthe St Michel
n°10

Monsieur Cavé.

401

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

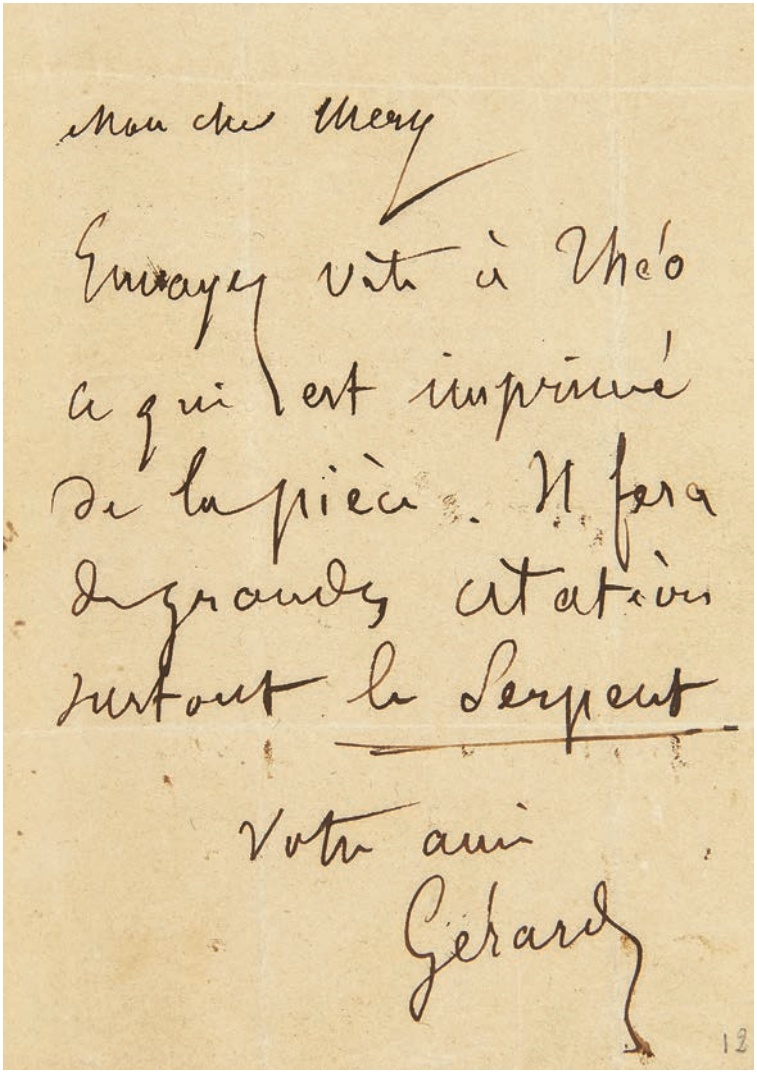
Lettre autographe signée à Auguste Cavé
Paris, 18 novembre [1841]

1 p. sur 1 double f. in-8 (20,7 x 13,5 cm).

3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval à Auguste Cavé, alors directeur de la section des Beaux-Arts au ministère de l'Intérieur. Il le remercie de son soutien : « On m'a appris tout ce que je vous dois de reconnaissance et quel empressement vous avez mis toujours à bien disposer M. le Ministre en ma faveur. »
Une grave crise nerveuse, en février 1841, a forcé Nerval à se faire soigner chez le docteur Blanche et rester dans sa clinique de mars à novembre de cette année. Il se retrouve donc désargenté : « Quoique entièrement rendu à la santé, je sens que je ne puis encore travailler qu'avec ménagement, et s'il était possible que l'on m'aidât d'une légère somme mensuelle, jusqu'à la fin de février par exemple, je serais plus sûr de pouvoir reprendre peu à peu ma position littéraire, sans risquer de nouveaux accidens. »
La crise fut d'une telle violence qu'il ne s'en remettra, partiellement et ponctuellement, qu'en été 1842.

Rousseurs, traces de pliure.



402

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Réunion de 15 lettres ou billets autographes signés à divers correspondants
[Paris - Passy, vers 1841-1855 ?]

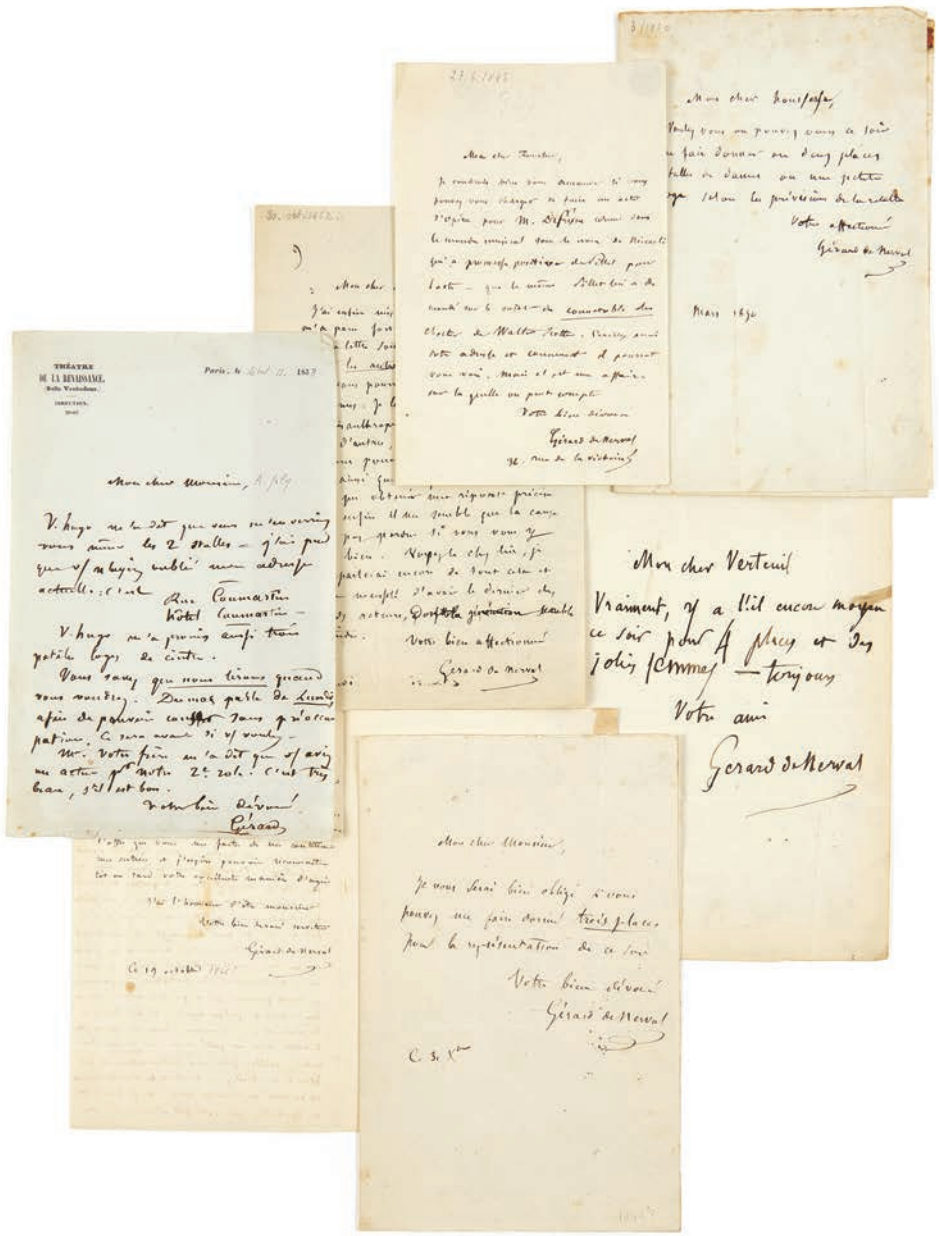
18 p. sur 13 ff. et 3 doubles ff. in-12 (dimensions diverses), avec 8 feuillets de suscription, marques postales, demi-veau framboise, dos lisse, auteur et titre dorés au dos (*Montecot*).

7 000 / 9 000 €

Ensemble de 15 lettres et billets autographes signés.
- Lettre autographe signée, adressée à Louis Desessart, coécrite par Gérard de Nerval (s.l.n.d., 2 p. sur 1 f.), Théophile Gautier (s.l.n.d., 1 p. sur 1 f.) et par un troisième scripteur non identifié (Paris, 11 février 1844, 1 p. au dos du précédent feuillet). Nerval écrit à Desessart au retour de son voyage d'Orient, « Quelle tristesse que Paris quand on revient des pays éclairés de soleil. [...] J'ai vu L'Égypte 6 mois ; puis j'ai séjourné en Syrie 3 mois - à Constantinople 4 mois le reste en route. C'est assez beau. Je ne m'amuse plus qu'en voyage et je vis double autant que je puis. »
- Reçu autographe signé. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12. Reconnaissance de dette pour un acompte de 10 francs reçus de M. Rouy (gérant et caissier de *La Presse*).
- Lettre autographe signée à son père, à propos d'une affaire dont lui a fait part le notaire Alphonse Leroux, dans laquelle le père de Nerval est subrogé tuteur. S.l.n.d. [Paris, 1841 ?], 1 p. sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe signée « Votre G » adressée à George Bell, au sujet d'un emprunt « qui a quelques chances de réussir ». S.l.n.d., 2 p. sur 2 ff. in-12.
- Lettre autographe signée à Monsieur Rouÿ, dans laquelle Nerval sollicite une avance de 10 fr. sur un feuilleton à paraître. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12.
- Billet autographe signé à Joseph Méry à propos d'une de ses pièces et dont leur ami Théophile Gautier doit parler, Paris, 23 septembre 1853. 1 p. sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe signée à Edmond Seveste dans laquelle Nerval demande des places pour le Théâtre Français, se recommandant de leur rencontre chez Alboise. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12.
- Billet autographe signé « à [son] cher Denys » à qui Nerval demande 3 places pour Les Porcherons (opéra-comique de Thomas Sauvage sur une musique d'Albert Grisar). S.l., vers 1850, 1 p. sur 1 f. in-12.
- Billet autographe signé à Eugène de Stadler, pour l'inviter à diner. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe à Armand Barthet, au sujet d'une de ses pièces, que Nerval a chaudement recommandée à Taxile Delord (rédacteur au *Siècle*) et à Louis Huard (directeur du *Charivari*). S.l.n.d., 2 p. sur 1 double f. Barthet a longuement annoté cette lettre.
- Billet autographe signé à « [son] cher Francis », à propos de la rencontre de Nerval avec Monsieur de Martres, s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-12.
- 3 billets autographes signés à George Bell alors qu'il est soigné chez le docteur Blanche. Il donne rendez-vous à son ami : « Je commence à sortir. Nous prendrons rendez-vous pour nous voir ». 2 billets s.l.n.d et le troisième : Passy, 29 juillet 1854, 3 p. sur 3 ff. in-12.
- Billet autographe signé à Alphonse Royer, directeur du théâtre de l'Odéon dans lequel Nerval demande des places pour *La Conscience*, drame d'Alexandre Dumas, s.l., janvier 1855, 1 p. sur 1 f. in-12.
On a monté *in fine* l'édition des *Deux lettres inédites* de Gérard de Nerval à Ferdinand Sartorius (Thierry Bouchard, 198).

PROVENANCE :
- Vente Paris, Sotheby's, 26 novembre 2013, lot 46.

Éraflures, feuillets brunis, taches, traces de pliures.



403

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Réunion de 7 lettres autographes signées
S.l, Paris, s.d. mars 1850-oct. 1852

Ens. 8 p. sur 1 f.et 4 doubles ff. in-8 et 2 doubles ff. in-12 (dimensions diverses).

5 000 / 7 000 €

Réunion de 7 lettres autographes signées témoignant de la passion de Gérard de Nerval pour le théâtre :
- 1 L.A.S., s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-8, à l'entête du Théâtre de la Renaissance. L'écrivain rappelle son adresse à son correspondant non identifié, afin que celui-ci lui envoie les 2 stalles promises par Hugo.
- 1 L.A.S., s.l., 19 octobre, 2 p. sur 1 double f. in-12. Nerval se plaint à un destinataire non identifié mais très probablement directeur de théâtre de s'être vu refusé ses entrées au théâtre. Il avait obtenu l'année précédente ses entrées par M. Girardin en tant que rédacteur pour *La Presse* et il rappelle que Théophile [Gautier] a toujours les siennes en tant qu'auteur.
- 1 L.A.S., Paris, s.d., 1 p. sur 1 double f. in-12, à Paul Foucher. Nerval lui demande d'écrire un acte d'opéra pour « M. De Fresne connu dans le monde musical sous le nom de Micaeli [Michaëli] », à partir d'un texte de Walter Scott.
- 1 L.A.S., s.l., mars 1850, 1 p. sur 1 double f. in-8, adressée à Arsène Houssaye qu'il sollicite pour obtenir des places de stalles ou en loge.
- 1 L.A.S., s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-8, à Verteuil auquel il écrit pour obtenir « 4 places [pour une pièce] et des jolies femmes ».
-1 L.A.S., Paris 20 octobre 1852, 1 p. sur 1 double f. in-8, à l'acteur Pierre Bocage, interprète entre autres de *Tartuffe* et du *Misanthrope*, cherchant un emploi et pour lequel Nerval a intercédé auprès d'Arsène Houssaye.
- 1 L.A.S., s.l., 31 décembre, à Mirecourt à qui il demande « trois places pour la représentation de ce soir. »

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 26 novembre 2013, lot 42.

Quelques taches et rousseurs, petites déchirures marginales dont une réparée à l'adhésif, traces de pliures.

404

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée à Jules Janin
S.l. [27 décembre 1851]

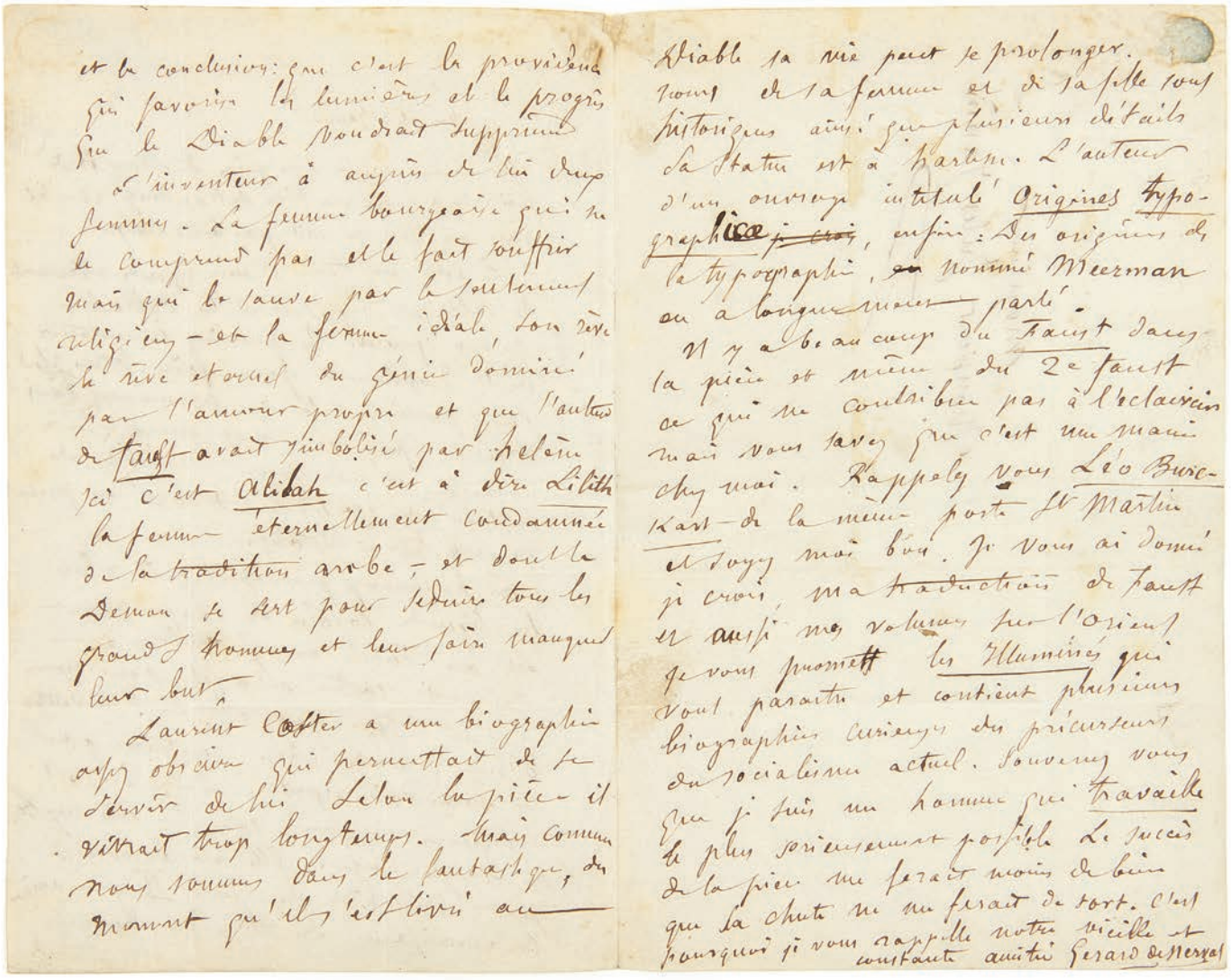
3 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,3 cm).

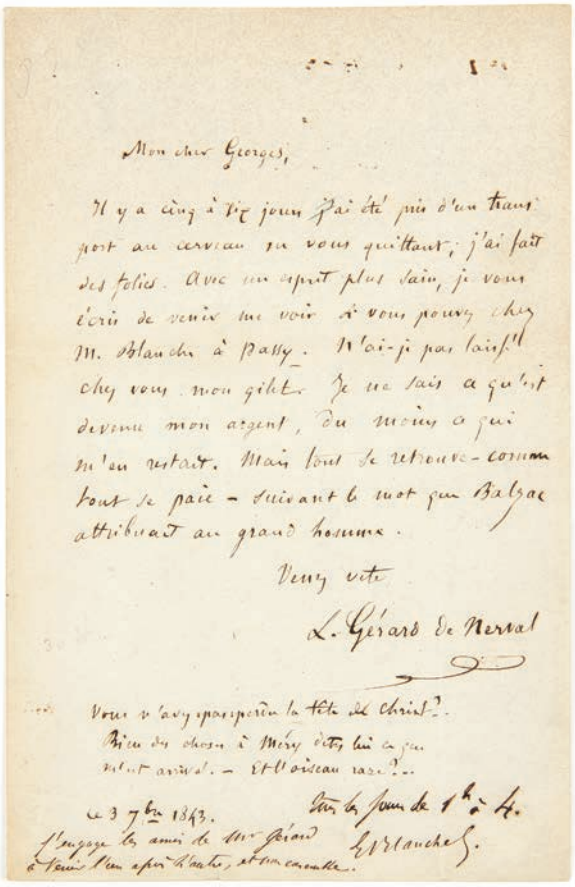
7 000 / 9 000 €

Lettre autographe signée à Jules Janin. Il lui écrit au sujet de la pièce qu'il a coécrite avec Joseph Méry, *L'Imagier de Harlem ou La découverte de l'imprimerie*. Nerval rédige cette lettre quelques heures avant la première de ce drame, joué pour la réouverture du Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 27 décembre 1851 : « On donne ce soir une pièce de Méry et de moi. On a coupé un tiers de l'ouvrage et j'ai peur que tout ne soit pas bien compris… L'idée est tirée d'une légende allemande de Klinger représentant les difficultés qu'ont éprouvé [sic] les premiers inventeurs de l'Imprimerie pour faire triompher leur pensée. » Mais, malgré le bon accueil des hommes de lettres, le public n'apprécia pas la pièce, et Marc Fournier, nouveau directeur du Théâtre et ami de Nerval, se vit contraint d'arrêter les représentations à la fin du mois de janvier 1852.

BIBLIOGRAPHIE :
- NERVAL, *Œuvres complémentaires : Théâtre 3, L'imagier de Harlem*, Paris, 1959, vol. 5, p. XV.

Taches, rousseurs, trace d'onglet, traces de pliures.





405

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

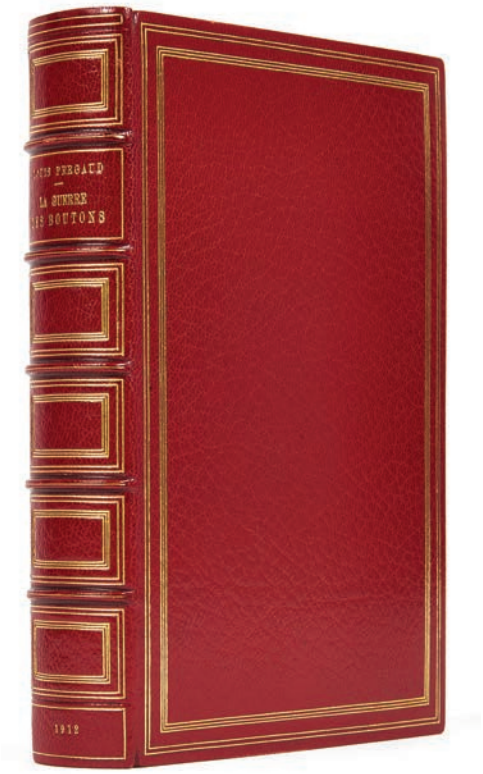
Lettre autographe signée à Georges Bell
Paris, 3 septembre 1853

1 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,4 cm).

6 000 / 8 000 €

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval à son ami Georges Bell. Le poète a fait sa connaissance chez Joseph Méry à Marseille, en 1843 alors qu'il rentre de son voyage en Orient.
Dix ans après cette rencontre, c'est Bell que Nerval appelle à son chevet : « Il y a cinq à six jours j'ai été pris d'un transport au cerveau ; j'ai fait des folies. » Les prémices de cette folie apparaissent en 1842, Nerval, alors âgé de 32 ans, est interné dans la clinique du docteur Esprit Blanche.
C'est au printemps 1853 qu'il recommence à souffrir d'hallucinations et de divers autres symptômes nerveux violents qui amènent à le faire interner de nouveau, le 27 août 1853, dans la clinique du fils de son précédent médecin, Émile Blanche. Au bas de la lettre, ce dernier a ajouté quelques mots ; « J'engage les amis de Mr Gérard à venir l'un après l'autre, et non ensemble [...]. »
À partir de ce moment jusqu'à la fin de ses jours, deux ans plus tard, il entre et sort d'hospitalisations plusieurs fois. Il entame la rédaction d'*Aurélia* où il décrit cet épisode. Le récit souligne la perméabilité, chez le poète, entre la réalité et l'imaginaire. Récit qui reste inachevé après son suicide dans la nuit du 25 au 26 janvier 1855.

Quelques taches, 2 petites déchirures marginales, manque dû au décachetage.



406

PERGAUD, Louis (1882-1915)
La Guerre des Boutons
Paris, Mercure de France, 1912

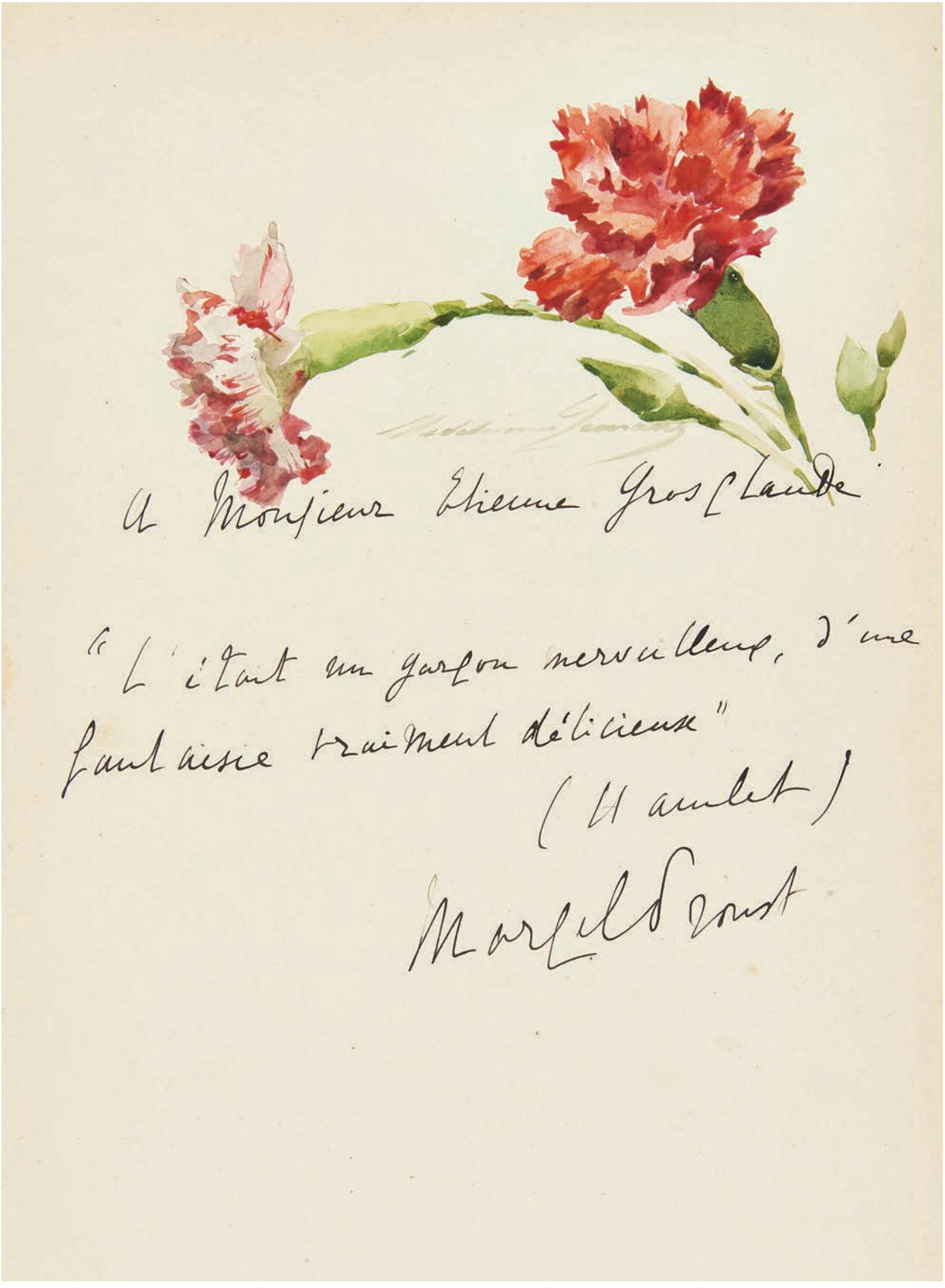
In-12 (18,5 x 12 cm), maroquin rouge, encadrement de filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, garde de soie moirée jaune, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui bordé de même peau (*Semet et Plumelle*).

3 000 / 5 000 €

Édition originale.
L'un des 19 exemplaires sur Hollande van Gelder, tirage de tête.
Un des très rares exemplaires sur grand papier encore disponible sur le marché, dans une magnifique reliure de maroquin doublée de Semet et Plumelle.

PROVENANCE :
- Alexandre Daniel (ex-libris gravé).
- Dr André van Bastelaer (ex-libris doré).

407


A Monsieur Etienne Grosclaude
"L'était un garçon merveilleux, d'une
fantaisie vraiment délicieuse"
(Hamlet)
Marcel Proust

407

PROUST, Marcel (1871-1922)

Les Plaisirs et les Jours
Paris, Calmann-Lévy, 1896

In-4 (29,1 x 20,2 cm), bradel percaline verte, pièce de titre de maroquin vert sur le plat supérieur, couvertures conservées (*reliure du temps*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.
Cet exemplaire est non numéroté sur vélin et enrichi d'un envoi autographe signé de Marcel Proust à Étienne Grosclaude ainsi que d'une aquarelle originale signée de Madeleine Lemaire représentant des œillets.

PROVENANCE :
- Étienne Grosclaude (envoi autographe signé).
- Heillbronn (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, IV, p. 325.

Couverture légèrement salie, reliure un peu frottée.

408

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée [à Julia Daudet]
S.l. [fin novembre – début décembre 1903]

4 p. sur 1 double f. in-12 (16,6 x 12,3 cm).

3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée de Proust [à Julia Daudet] relative à la mort de son père Adrien Proust, décédé le 26 novembre 1903 des suites d'une hémorragie cérébrale. Marcel Proust fut très affecté par sa disparition. Dans cette lettre, rédigée sur papier de grand deuil, Proust remercie Madame Alphonse Daudet pour son soutien, ainsi que celui de ses fils, Lucien et Léon : « J'aime mieux vous dire que votre cher et admirable Lucien m'a montré pendant ces deux semaines non seulement cette gentillesse, cette intelligence inouïe de tout ce qu'on sent, ou va sentir qui fait que tout le monde l'aime et l'admire tant, mais aussi cette bonté ce cœur infinis qui font que ses amis ont l'orgueil de croire que seuls ils le comprennent complètement, ou du moins dans la mesure où on peut comprendre ce qui nous est tellement supérieur. Quel être unique et inouï. Léon m'a écrit une lettre exquise et je l'en ai bien mal remercié ».

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 18 décembre 2013, lot 598.

Traces de pliures, taches.

409

PROUST, Marcel (1871-1922)

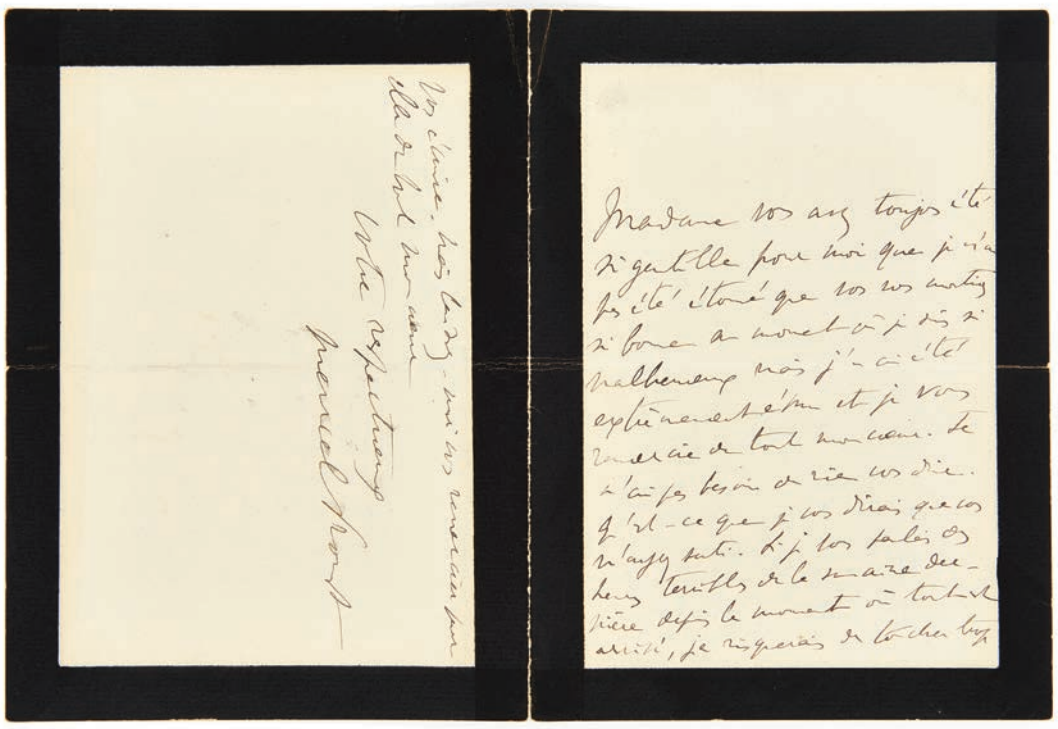
Lettre autographe signée [à Julia Daudet]
S.l. [vers 1904]

4 p. sur 1 double f. in-12 (18 x 11,5 cm).

3 000 / 4 000 €

Lettre autographe signée de Proust à Julia Daudet, dans laquelle il la remercie, ainsi que ses fils Lucien et Léon, pour l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à sa traduction de *La Bible d'Amiens* de John Ruskin, parue quelques temps auparavant : « Je voudrais pouvoir faire une traduction tous les jours pour recevoir des lettres pareilles à la vôtre. [...] S'il fallait que je dise tout ce que je dois à vous, à Lucien et à Léon, il faudrait que je vous écrive tous les jours ».

Trace de pliure.



408

410

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée [au docteur Ladislas Landowski ?]
S.l.n.d.

4 p. sur 1 double f. in-12 (18,3 x 12,9 cm).

2 000 / 3 000 €

Lettre autographe signée de Proust, probablement au docteur Ladislas Landowski, qui fut l'élève puis le collègue du docteur Adrien Proust, père de Marcel, et le médecin de sa mère jusqu'à sa mort en 1905. Il s'agit d'une lettre de condoléances envoyée par Marcel Proust pour soutenir Landowski dans sa peine après la mort accidentelle de sa sœur Wanda, survenue le 26 mai 1904 : « Je ne cesse de penser à vous avec une infinie tristesse depuis que vous êtes si malheureux. Si je ne vous ai pas encore écrit, c'est que j'ai peur que mes paroles ne vous soient bien importunes. Tous ceux doivent vous paraître si étrangers maintenant, qui ne vous rappellent rien de votre sœur. Et pourtant moi qui la connaissais si peu je pensais souvent à elle. »

PROVENANCE :
- Vente Christie's, Paris, 30 octobre 2012, lot 169.

Traces de pliures.

411

PROUST, Marcel (1871-1922)

Dessin original avec la légende autographe « L'étang reflète / Profond miroir »
S.l.n.d.

Encre et plume (16,4 x 10,6 cm) encadrement sous verre.

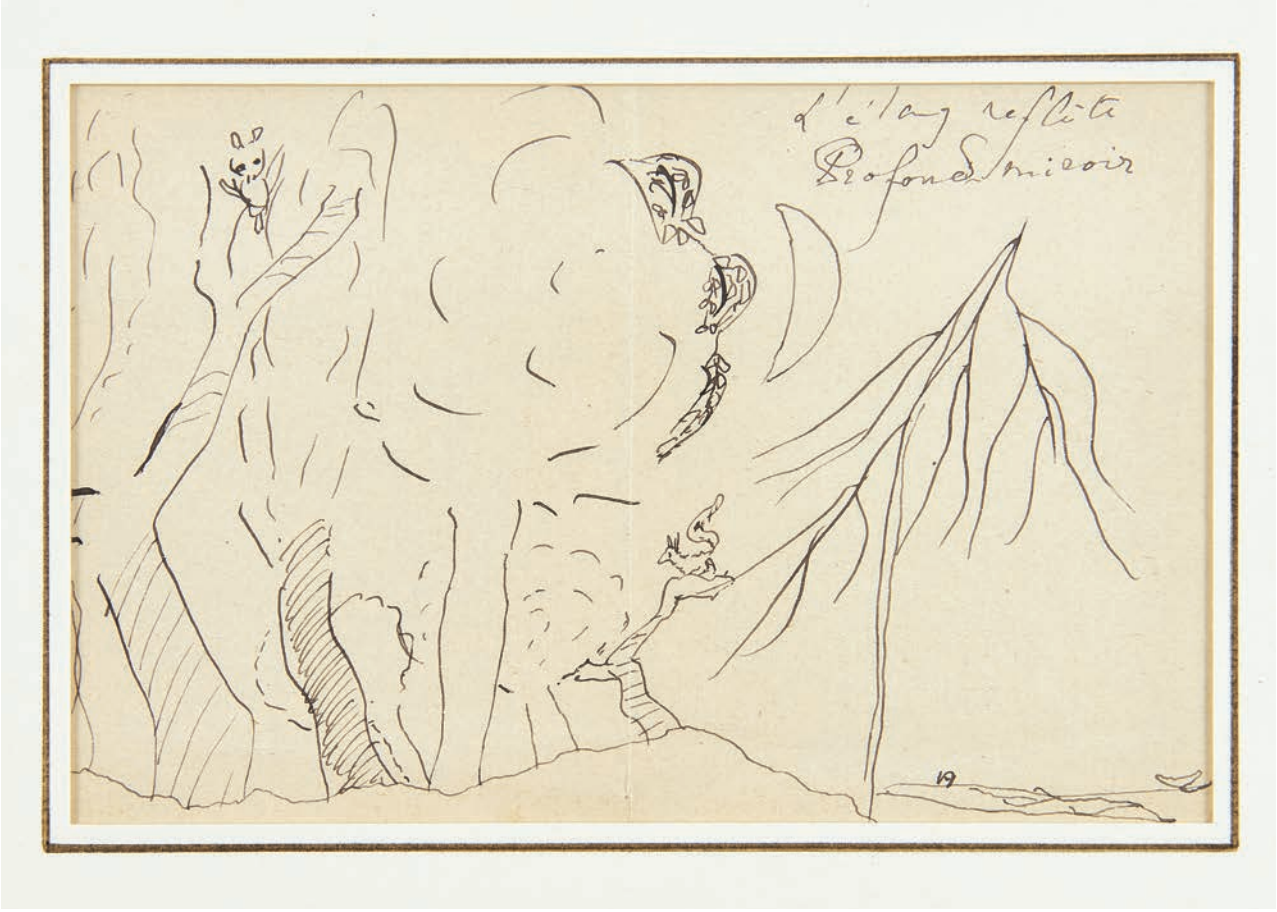
7 000 / 9 000 €

Dessin original avec la légende autographe de Marcel Proust. Le paysage au bord de l'eau illustre le poème *La Lune blanche* de Verlaine. Proust cite très souvent Verlaine dans sa correspondance, et a par ailleurs écrit plusieurs pastiches des œuvres du poète, dont un du poème de *Sagesse* adressé à Reynaldo Hahn.

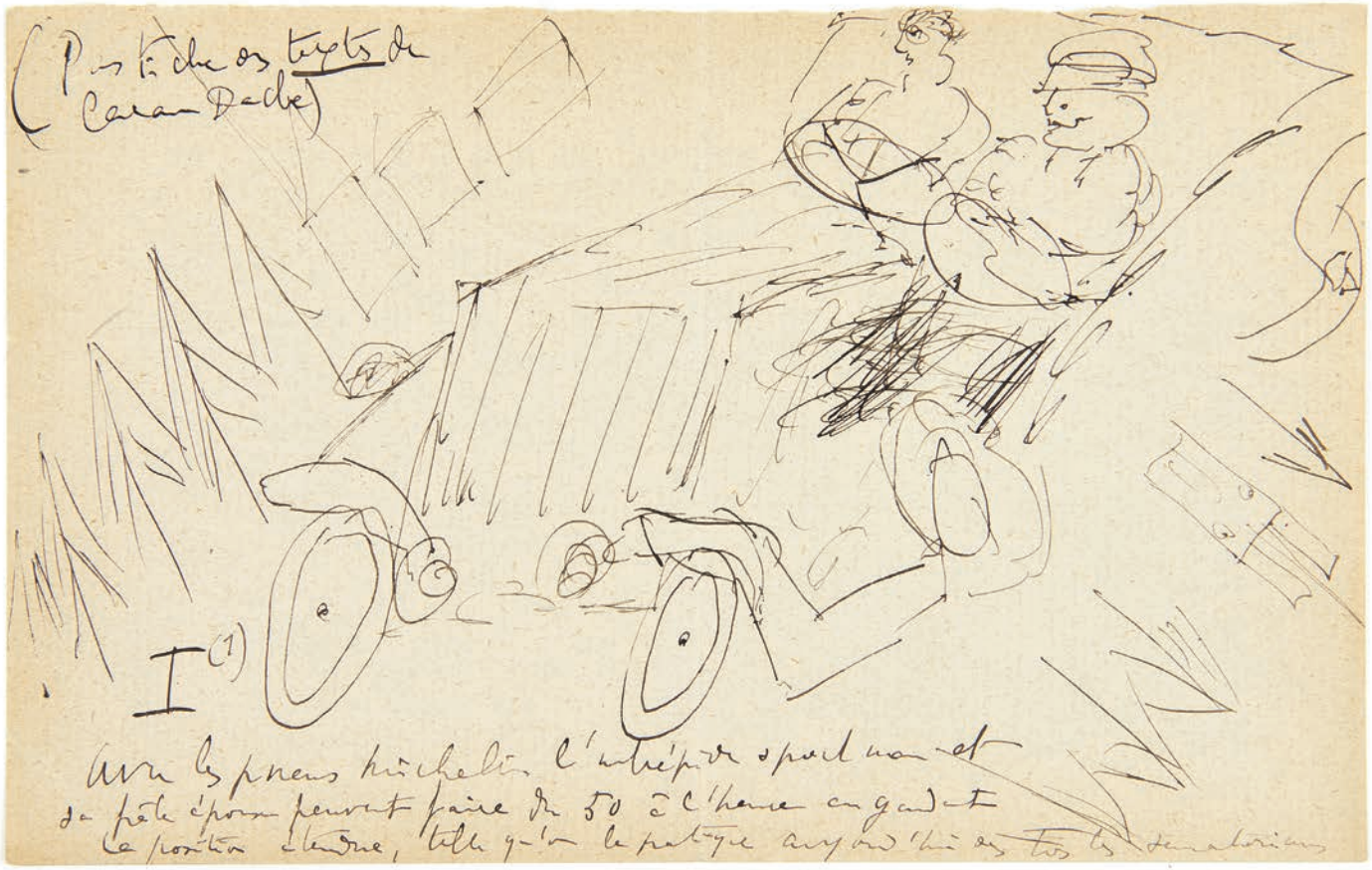
PROVENANCE :
- Vente Artcurial, Paris, 14 février 2012, lot 100.

EXPOSITION :
- L'Un pour l'autre, les écrivains dessinent. Caen, IMEC, 2008-2009, n° 19.

Trace de pliure.



411



412

PROUST, Marcel (1871-1922)

Dessin original avec légende autographe
S.l.n.d.

2 p. sur 1 f. in-8 oblong (11,4 x 18 cm).

10 000 / 15 000 €

Dessin original (encre et plume), représentant un couple au volant d'une automobile, accompagné de cette légende autographe : « Pastiche des textes de Caran Dache » (dans l'angle supérieur gauche) et « Avec les pneus Michelin l'intrépide sportman et sa frêle épouse peuvent faire du 50 à l'heure en gardant la position étendue, telle qu 'on la pratique aujourd 'hui dans tous les sanatoriums », sous le dessin. Proust brocarde en outre le caricaturiste Caran d'Ache. Lui qui a pratiqué le pastiche littéraire avec virtuosité, s'y est également essayé dans ses dessins, s'attaquant aux peintres et dessinateurs Blanche, Caran d'Ache, Dethomas ou Manet. Il moque ici le caricaturiste et publicitaire de même que l'adversaire politique : Emmanuel Poiré dit Caran d'Ache, qui composa aussi des publicités à slogans ampoulés, publia de féroces dessins dans les périodiques satiriques. Lors de l'Affaire Dreyfus, il mit son crayon au service des antidreyfusards, alors que Proust était très impliqué dans le camp dreyfusard.
Le père de Proust fut par ailleurs le médecin de Caran d'Ache, et le père de Marie Bernadaky (aimée du jeune Proust) publia des ouvrages avec Caran d'Ache dans les années 1890.
Au verso, dessin original biffé représentant un coureur cycliste (encre et plume, 9 x 6, 5 cm).

PROVENANCE :
- Vente Artcurial, Paris, 14 février 2012, lot 98.

Trace de pliure.

413

PROUST, Marcel (1871-1922)

Télégramme à Odilon Albaret
S.l., 1er avril 1913

1 p. sur 1 f. in-8 (22,9 x 12,7 cm)/

2 000 / 3 000 €

Télégramme à Odilon Albaret à l'occasion de son mariage avec Céleste : « Toutes mes félicitations. Je ne vous écris pas plus longuement parce que j'ai pris la grippe et suis fatigué mais je fais des vœux de tout cœur pour votre bonheur et celui des votres. »

[On joint :]
- Une carte postale photographique représentant Odilon Albaret au volant de son taxi, ainsi légendée « en revenant [de Nevers ?], bien des choses à tous. Odilon ».
Le 28 mars 1913, Céleste Gineste épouse Odilon Albaret, chauffeur de taxi dont Marcel Proust est un client régulier. Quelques mois après son mariage avec Odilon Albaret, Céleste devient la fidèle gouvernante de Marcel Proust.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 16 décembre 2008, lot 77.

Déchirures, quelques rousseurs.

414

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée à « mon cher Fernand » [Gregh]
S.l., [juillet 1905]

8 p. sur 2 doubles ff. in-12 (17,5 x 11,6 cm).

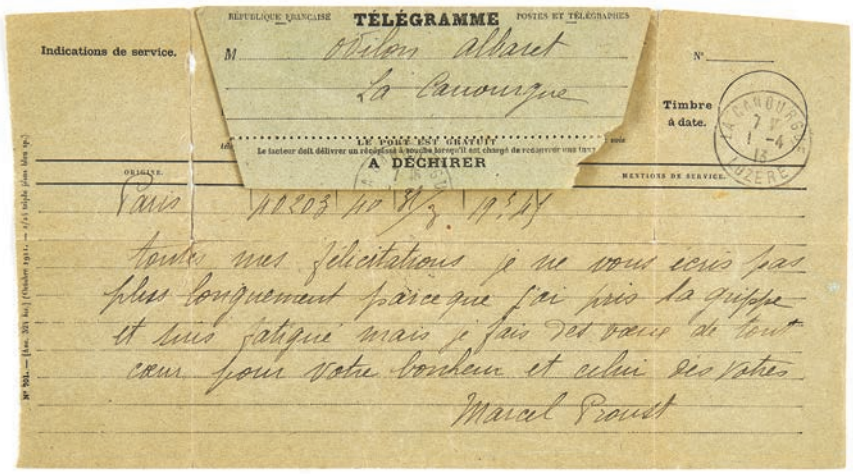
5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust. L'écrivain effectue une fine analyse de l'emploi de l'adverbe « comme » dans un poème de son ami, ce qui met en évidence sa connaissance aiguë des auteurs qu'il cite, tels Flaubert, Sainte-Beuve et Balzac. Feignant le désintérêt pour la politique (« La politique au fond m'est égale »), il se montre pourtant hostile au nationalisme « le plus étroit ». Il évoque à ce propos son ancien professeur à l'École Libre des Sciences Politiques, Anatole Leroy-Beaulieu, qui condamne dans ses livres toutes les formes de combat et de haine sociale.

BIBLIOGRAPHIE :
- KOLB, *Correspondance*, V, n° 145.

Restaurations anciennes et déchirures sur les pliures, quelques taches.

413





415

PROUST, Marcel (1871-1922)

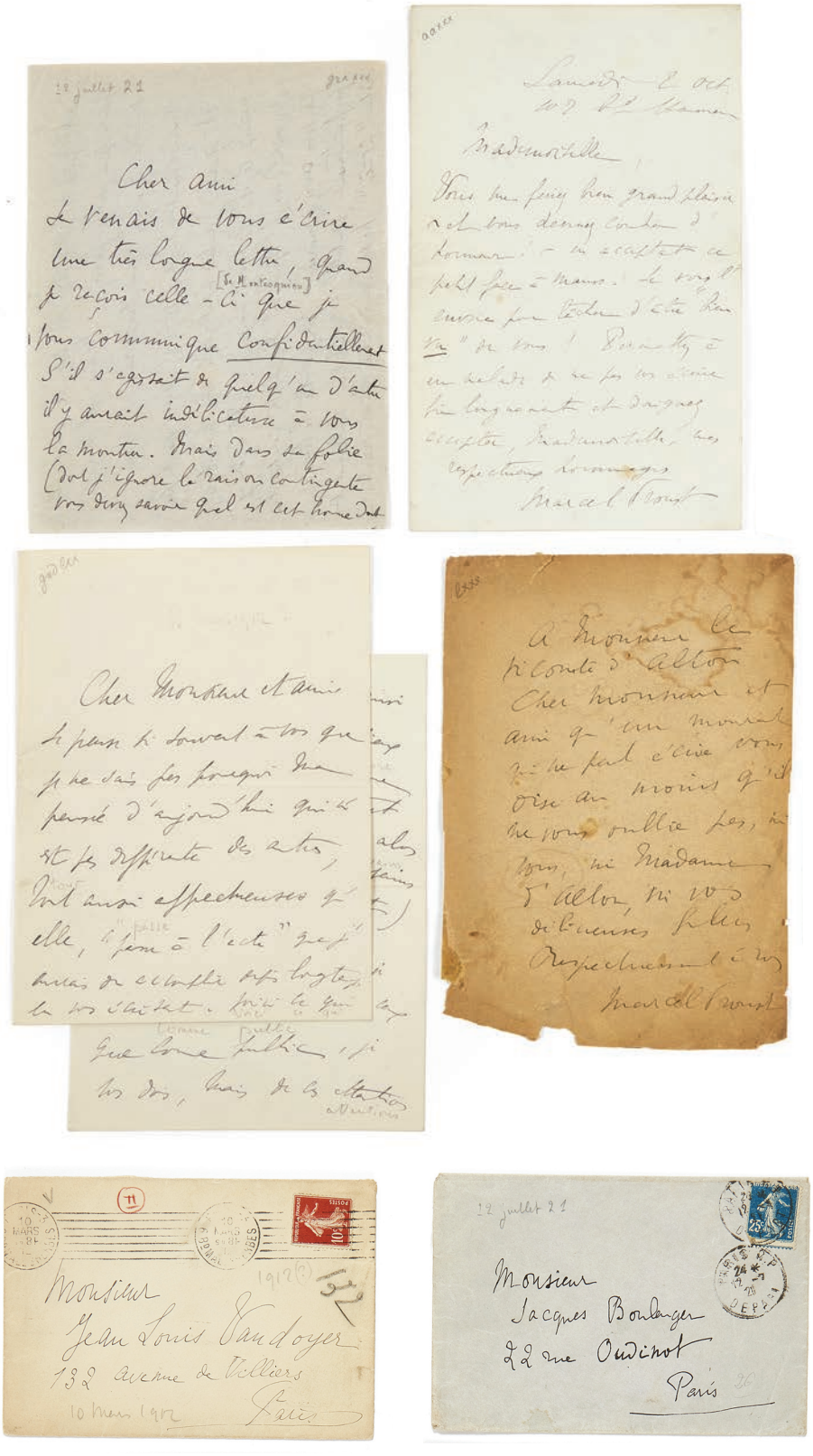
Réunion d'une lettre autographe signée, d'une page d'envoi signée et d'une lettre autographe
[Paris, 1912-1921]

13 p. sur 1 f. et 4 doubles ff. in-8 (dimensions diverses), 2 enveloppes.

10 000 / 15 000 €

Réunion de 2 lettres autographe signées, d'une lettre autographe et d'une page d'envoi signée.
- Lettre autographe signée de Proust à une destinataire non identifiée : « Mademoiselle, Vous me feriez bien grand plaisir - et vous devinez combien d'honneur ! - en acceptant ce petit face à mains », Paris, 2 octobre [?], 1 p. sur 1 double f. in-8.
- Lettre autographe à Jean-Louis Vaudoyer. Proust explique les difficultés qu'il a eues pour répondre à sa carte, « J'ai reçu de vous une carte charmante qui m'a rendu très heureux, et votre ami Monsieur Jaloux, que j'admire sans le connaître était aussi pour sa part dans le plaisir que vous m'avez fait. Je vous ai alors écrit une dépêche. Et ne sachant pas dans quelle ville vous étiez tous deux (il y avait déjà deux jours que j'avais reçu la carte, ou un jour je ne sais plus) j'ai cherché dans Tout Paris votre adresse et croyant que c'était chez vous, c'est sans doute chez Monsieur votre Père que j'ai envoyé mon valet de chambre demander dans quelle ville vous seriez le lendemain, de façon à y être comme on dit « touché » par ma dépêche », Paris, 10 mars [1912 ?] d'après le cachet postal, 7 p. sur 2 doubles ff. in-8, enveloppe.
- Lettre autographe signée à Jacques Boulenger. Proust transmet confidentiellement à son correspondant une lettre qu'il a reçue [de Robert de Montesquiou ?] : « je crois qu'elle vous amusera, qu'elle vous paraîtra bien et pittoresquement écrite. Elle n'a pas le sens commun. [...] d'autre part, elle vous montrera mieux le St Simon rageur », Paris, 12 juillet 1921, 4 p. sur 1 double f. in-8.
- Page d'envoi autographe signée au vicomte d'Alton. « Cher Monsieur et ami qu'un mourant qui ne peut écrire vous ose au moins [dire] qu'il ne vous oublie pas, ni vous, ni madame d'Alton, ni vos délicieuses filles. », s.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-8.

Rousseurs, taches, déchirures marginales, traces de pliures.





416

PROUST, Marcel (1871-1922)

À la recherche du temps perdu
Paris, Grasset, Nrf, 1914-1927

13 vol. in-8 (18,7 x 13,8 cm), demi-maroquin vert sapin à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés (*P. L. Martin*).

7 000 / 9 000 €

Édition originale comportant le premier volume édité chez Grasset et la suite à la Nrf. Exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, à l'exception des deux premiers volumes.
Le premier volume, *Du côté de chez Swann,* possède les caractéristiques de premier tirage citées par Max Brun, mais son titre ne présente pas la faute typographique au nom de Grasset. Il s'agirait d'une couverture « falsifiée » à la date de 1913.
Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée sur papier de deuil à Louisa de Mormand, s.l.n.d, 4 p. sur 1 double f. in-8.

PROVENANCE :
- Marcel de Merre (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- BRUN, « Contribution à l 'étude des premiers tirages de l 'édition originale de Du côté de chez Swann » in *Le Livre et l'Estampe,* Paris, 1966, n°45-46.

Quelques pâles rousseurs et jaunissements.



418

417

PROUST, Marcel (1871-1922)

Deux télégrammes adressés à Céleste Albaret
Paris, 22 et 23 avril 1915

2 p. sur 2 ff. in-8 oblongs (23,5 x 17,3 cm).

2 000 / 3 000 €

Réunion de deux télégrammes adressés à Céleste Albaret, dans lesquels s'expriment le dévouement et la délicatesse de Proust envers sa fidèle gouvernante.
- Télégramme de condoléances, du 22 avril 1915, adressé à Céleste Albaret, ainsi qu'à ses frères et à sa sœur à l'occasion du décès de leur mère : « Ma Pensée affectueuse et triste ne vous quitte pas dans votre affreux malheur. Présentez à votre sœur et à vos frères les condoléances d'un ami. Marcel Proust ».
- Télégramme du 23 avril 1915 concernant la disparition du frère d'Odilon : « Ma pauvre et chère Céleste, j'ai de tristes nouvelles de votre beau-frère Jean porté comme blessé à Vauquois peut être prisonnier ou tué, pardon vous donner ce coup je vous avais promis vous télégraphier la vérité espérons qu'il vit, affections. Marcel ».
On joint : une lettre manuscrite sur papier à en-tête du Comité Bernois de Secours aux prisonniers de guerre, concernant la disparition de Jean Albaret, « 31 d'inf 3è comp. matricule 7844 disparu le 28 mars à la bataille de Vauquois. »

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 16 décembre 2008, lot 78.

Rousseurs, déchirures marginales, traces de pliures.

418

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée à René Boylesve
Paris, [un peu avant le 25 octobre 1917]

10 p. sur 3 doubles ff. in-12 (18,1 x 13,4 cm).

4 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust à René Boylesve. Proust déclare toute l'estime qu'il porte à ses ouvrages, allant jusqu'à invoquer Balzac en comparaison : « J'ai été bien ému en recevant ce livre, vous savez ce que les vôtres sont pour moi. [...] j'admire infiniment l'immense fresque des *Illusions perdues* et *Splendeurs*, cela ne m'empêche pas de placer au moins aussi haut *Le Curé de Tour* et *La Vieille fille*, ou *La Fille aux yeux d'or* et d'égaler l'art de ces miniatures à la fresque »
Proust est en pleine correction d'épreuves malgré un état de santé fragile : « mon état général et le genre de vie absurde qu'il a engendré m'ont empêché de voir un oculiste et de choisir des verres (ce qui va me rendre à peu près impossible de corriger les milliers de pages d'épreuves que m'envoie la Nouvelle Revue française). »
Les deux hommes entretiendront une correspondance jusqu'au décès de Marcel Proust, le 18 novembre 1822.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2004, lot 112.

BIBLIOGRAPHIE :
- KOLB, Correspondance, XVI, n° 1.

Jaunissement, déchirures marginales.

419

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée à son frère Robert
S.l. [vers 1918 ?]

8 p. sur 2 doubles ff. in-8 (18,1 x 13,5 cm).

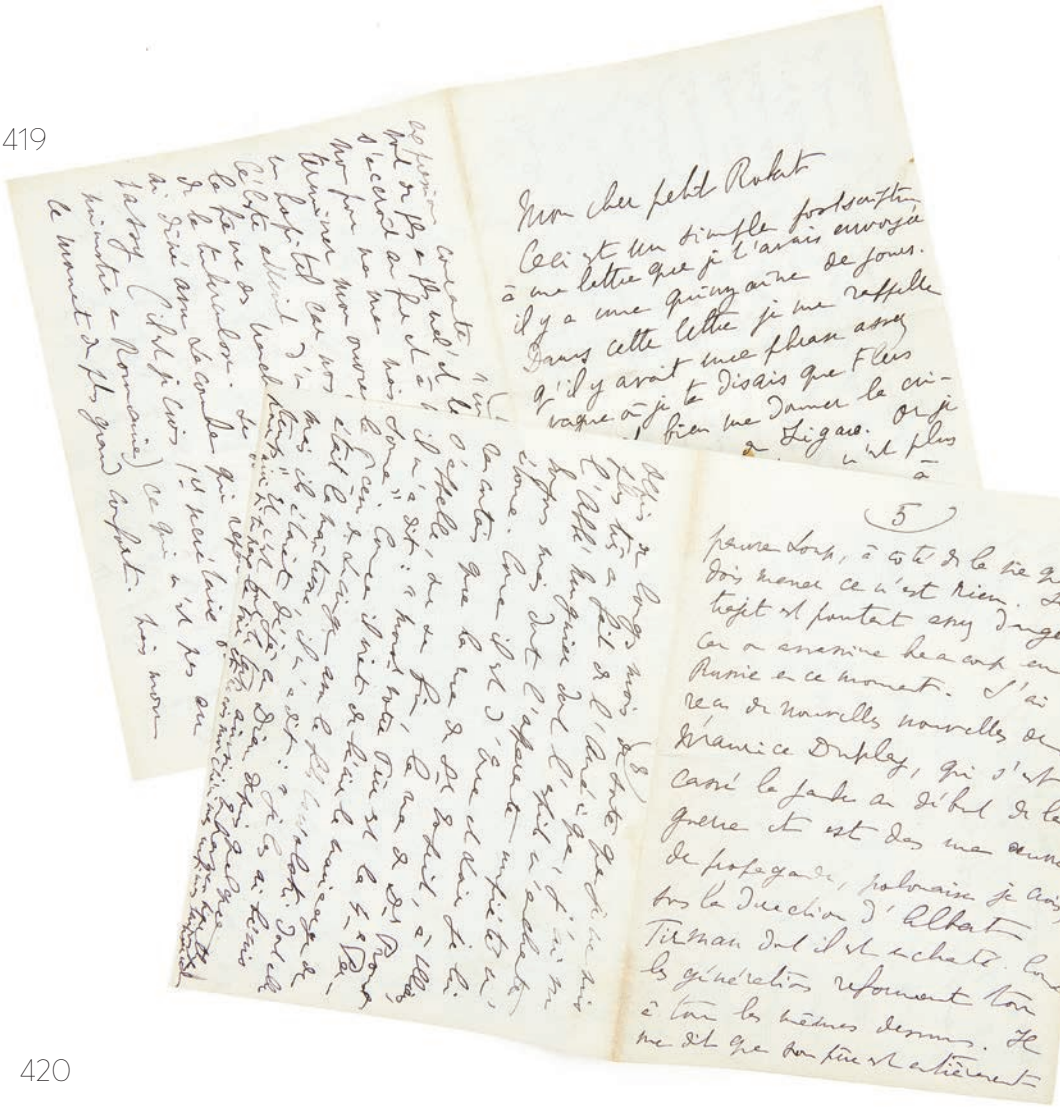
4 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée à son frère Robert, alors mobilisé au front en Italie en ce début d'année 1918. La date est établie par différentes allusions, notamment l'évocation de l'emploi de critique littéraire au *Figaro* que Proust a brigué suite au décès de Chevassu, mort le 15 janvier 1918, mais que Paul Hermant obtint finalement. Les lettres de Marcel à son frère sont très rares, surtout en cette période de guerre. À cette époque, Robert est sur le front en Italie. C'est la raison d'un si long compte-rendu des rencontres, de ses préoccupations sur l'avancée de son travail, (« le nombre de mes épreuves s'accroît au fur et à mesure, ce qui m'inquiète non pour ma vue mais pour la possibilité de terminer mon ouvrage et la fin de son livre »), et sur sa santé et celle de son entourage (« la maison va être un hôpital car nous attendons le mari de Céleste, atteint d'un état vague, qui est soit […] le paludisme, soit de la tuberculose »). Enfin, Marcel Proust ajoute quelques mots plus intimes : « Mon pauvre Loup, à côté de la vie que tu dois mener ce n'est rien » et adresse à son frère ses « infinies tendresses ».

PROVENANCE :
- Vente Artcurial, Paris, 24 novembre 2008, lot 242

Rousseurs, taches.

419



420

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée
S.l.n.d., [décembre 1919 ?]

4 p. sur 1 double f. in-12 (17,4 x 11,2 cm).

4 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust à « mon cher confrère et maître », probablement Jean Ajalbert, qui avait écrit un article commentant l'attribution du prix Goncourt 1919 à Marcel Proust pour le 2ème volume de *À la recherche du temps perdu*. Cette lettre est une réponse de Proust à la critique émise par Ajalbert : « J'ai été bien sensible à l'aimable mention que vous avez faite de mes livres. En lisant ces lignes qui avaient du prix pour moi parce qu'elles émanaient de vous et en sentant percer votre lassitude à la lecture de ces pages qui vous semblent interminables, j'ai compris quelle avait été mon erreur d'intituler l'ouvrage ″À la recherche du temps perdu″. Ce titre, tant qu'il ne sera pas expliqué par le dernier volume (*le Temps retrouvé*) perpétue le malentendu entre moi et mes lecteurs, même les plus éminents, qui croient à un déroulement de souvenirs […]. »
L'auteur défend également ses choix de composition du récit : « M. Francis Jammes m'ayant supplié d'ôter du 1er volume, un épisode de 3 pages qu'il jugeait révoltant j'étais sur le point de le faire, quand j'ai compris que cette ″coupure″ insignifiante dans ce 1er volume, ferait écrouler les tomes 4 et 5 qu'il soutenait. »
En juin 1919, Proust reçut le prix Goncourt, ce dont il fut très honoré car il le considérait comme « le seul prix de valeur, […] parce qu'il est décerné par des hommes qui savent ce qu'est un roman, et ce que vaut un roman ».

Réparation à l'adhésif à la pliure centrale, minuscules manques marginaux.

421

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée
Paris, 2 janvier 1919

4 p. sur 1 double f. in-12 (18,3 x 13,2 cm) enveloppe jointe.

2 000 / 3 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust à Walter Berry, le dédicataire de *Pastiches et Mélanges* (Paris, 1919), ouvrage paru la même année que la présente lettre.

BIBLIOGRAPHIE :
- KOLB, Correspondance, VIII, n° 136.

422

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée [à Gaston Gallimard]
S.l. [vers décembre 1919]

4 p. sur 1 double f. in-8 (19,6 x 14,9 cm).

5 000 / 7 000 €

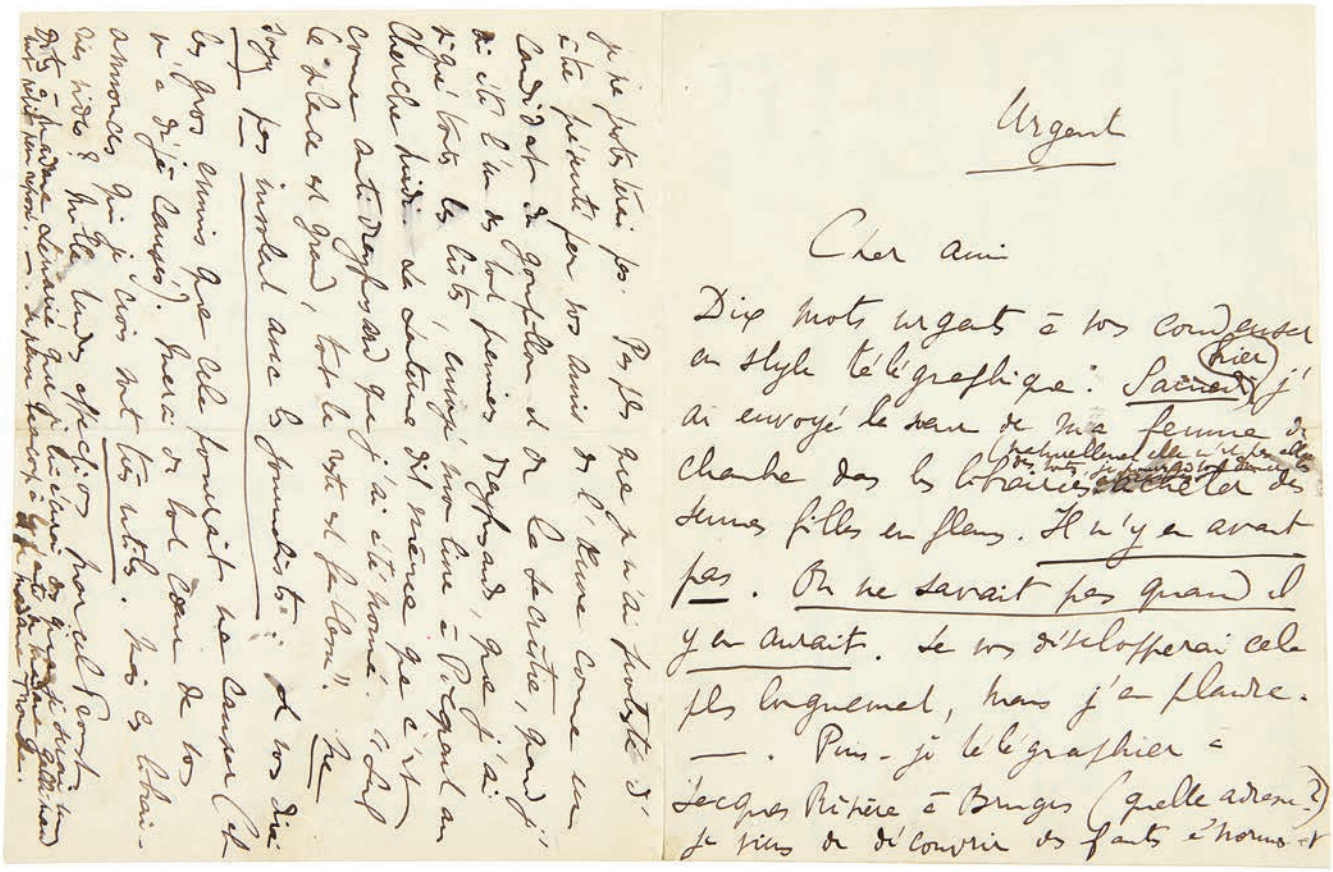
Lettre autographe signée de Proust à Gaston Gallimard. Le 10 décembre 1919, le prix Goncourt est attribué à Marcel Proust pour *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Aussitôt, cela suscite de vives protestations et Proust est vilipendé dans la presse, brocardé et injurié. Dans cette lettre, il se lamente que son livre les *Jeunes filles en fleurs* soit introuvable en librairie : « Il n'y en avait pas. On ne savait pas quand il y en aurait. Je vous développerai cela plus longuement, mais j'en pleure », et évoque les critiques auxquelles il doit faire face, étant « présenté par vos amis de L'Œuvre comme un candidat du goupillon et de la sacritie, quand j'ai été l'un des tous premiers dreyfusards, que j'ai signé toutes les listes, envoyé mon livre à Picquart au Cherche Midi. *La Lanterne* dit même que c'est comme anti-dreyfusard que j'ai été nommé ».

PROVENANCE :
Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2014, lot 118.

BIBLIOGRAPHIE :
- PROUST, *Marcel Proust - Gaston Gallimard, Correspondance : 1912-1922*, Paris, 1989, p. 215.

Taches, traces de pliures, déchirure marginale.

422


Urgent

Cher ami

Dix mots urgents à vos condenser en style télégraphique : Samedi hier j'ai envoyé le sac de ma femme de chambre dans les librairies acheter des Jeunes filles en fleurs. Il n'y en avait pas. On ne savait pas quand il y en aurait. Je vous développerai cela plus longuement, mais j'en pleure. — Puis-je télégraphier à Jacques Rivière à Bruges (quelle adresse ?) je viens de découvrir des fautes énormes et

423

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée
S.l.n.d., [août 1921 ?]

5 p. sur 2 doubles ff. in-12 (17,5 x 11,2 cm).

3 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée de Proust à Jacques Boulenger. Proust confie l'aggravement de son état de santé : « Je viens de passer des jours très, très cruels. Les charmantes choses que vous avez dites de moi, à propos de Giraudoux, y ont mêlé beaucoup d'adoucissement. » Il fait référence à l'article publié par Boulenger dans *l'Opinion* du 30 juillet 1921.
À ce propos, il ajoute : « J'ai cru vraiment avant bien avoir touché le fond de la douleur physique (et morale puisque mon livre en dépend [...]. » Sa fragile santé se dégrade : « mais depuis 2 jours il me semble que je recommence à aller mieux. Aussi je me donne une petite fête : je vous écris. »
Marcel Proust décédera un peu plus d'un an après, le 18 novembre 1822, épuisé par la rédaction de son titanesque *À la recherche du temps perdu*.

BIBLIOGRAPHIE :
- KOLB, *Correspondance*, XX, n° 236.

Réparations à l'adhésif sur les pliures, traces de pliures, quelques taches.

424

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée à Horace Finaly
S.l. [vers 1921]

4 p. sur 1 double f. in-8 (18,1 x 13,6 cm).

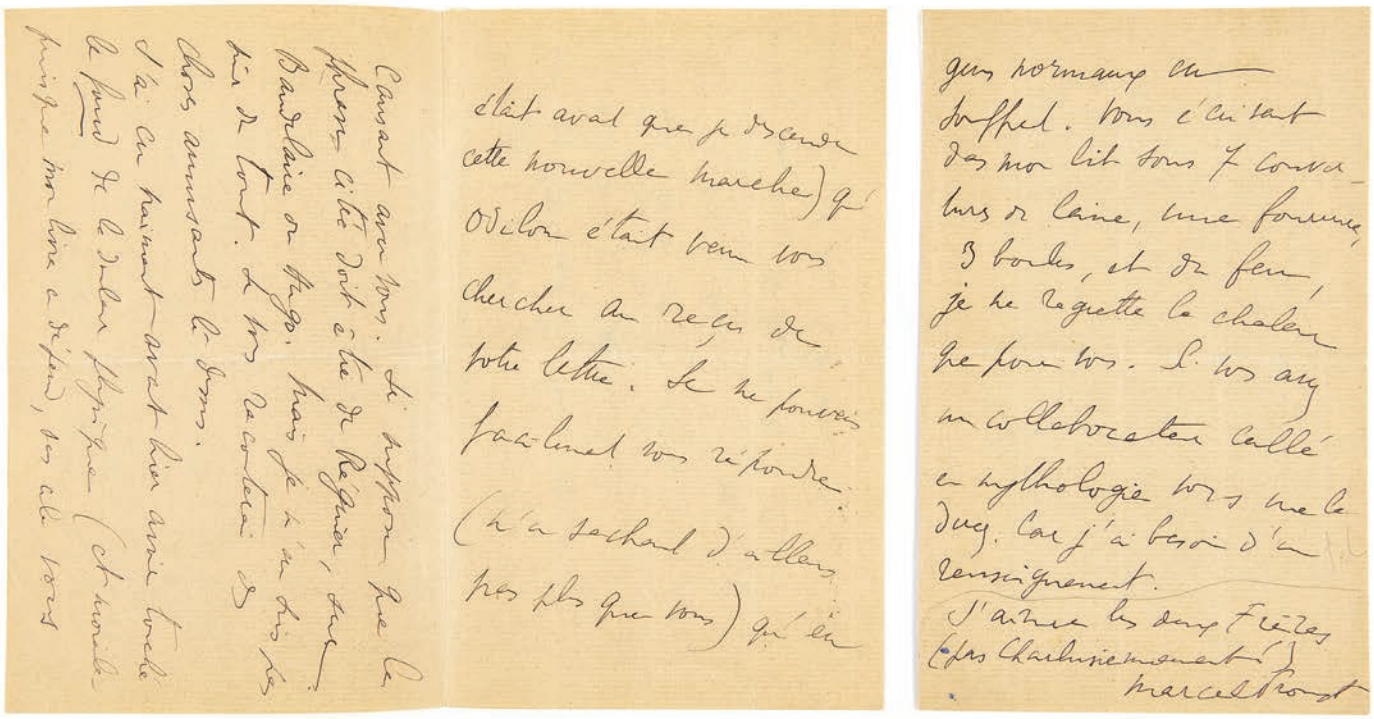
2 500 / 3 500 €

Lettre autographe signée de Proust à Horace Finaly. Marcel Proust présente ses condoléances à Finaly, suite au décès de son épouse Marguerite, disparue en 1921 : « Je suis bouleversé par ce que je viens d'apprendre, je n'ai pas l'égoïsme de ne pas penser tout d'abord à toi, à ton désespoir, à la charmante femme que je vis il y a un mois, si belle, à ton fils orphelin. [...] Mais, aussi je pleure de regret personnel, maintenant que je la connaissais, de penser que je ne la verrai jamais plus. » Horace Finaly, neveu d'Horace Landau, fut le condisciple de Proust en classe de philosophie à Condorcet, avant de se faire un nom dans le monde de la haute finance. Les deux hommes restèrent toujours très liés, Horace Finaly donnant de nombreux conseils à Marcel Proust pour la gestion de son portefeuille.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2014, lot 119.

Traces de pliures.

423



425



425

PROUST, Marcel (1871-1922)

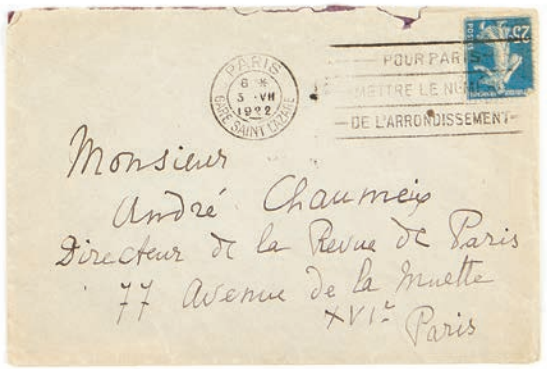
Lettre autographe signée à André Chaumeix
Paris, 5 juillet 1922

8 p. sur 2 doubles ff. in-8 (18,1 x 13,6 cm), enveloppe jointe, étui de demi-maroquin bleu, dos à nerfs, titre en long doré sur pièce de maroquin rouge, plat de toile bleue.

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust à André Chaumeix, journaliste et directeur de *La Revue de Paris* et du *Figaro*. Proust le remercie de son article sur l'un de ses textes dans *Le Gaulois*, quelques mois à peine avant son décès en novembre 1822.

BIBLIOGRAPHIE :
- KOLB, *Correspondance de Proust,* tome XXI, n°238.



425

426

PROUST, Marcel (1871-1922)

Lettre autographe signée [à Lucien Daudet ?]
S.l., [janvier 1922 ?]

4 p. sur 1 double f. in-12 (18,2 x 13,7 cm).

4 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée de Marcel Proust, probablement adressée à Lucien Daudet, avec qui Proust utilisait généralement la formule épistolaire « mon cher petit » ou « mon petit Lucien ».
Cette lettre est un témoignage des sentiments profonds et sincères de Proust à l'égard de son ami, malgré parfois certaines mondanités superflues : « que ce peu à quoi se sont réduites nos relations me donne toujours quand nous nous voyons l'impression que l'engrenage fonctionne à vide. »
Proust revient de manière nostalgique sur le passé et sur les relations qui l'unirent au « cher petit » : « je me borne à te dire que les vœux les plus grands que je fais pour toi sont pour la santé de ta chère maman, fabuleuse de prime jeunesse en ce bal de l'autre soir, pour le succès de tes œuvres écrites et peintes, pour ton estomac qui si j'en juge par ta mine de l'autre soir doit être toute à fait remis. »
Marcel Proust avait été présenté à la famille Daudet en 1897 par l'intermédiaire de Reynaldo Hahn. Il fut l'ami des frères Daudet, Léon et Lucien, jusqu'à sa propre mort en 1922.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2014, lot 120.

Taches, traces de pliures.

427

[PROUST, Marcel] (1871-1922).
RUSKIN, John (1819-1900)

Placard d'épreuves corrigées pour La Bible d'Amiens
S.l., 20 janvier [1903]

12 p. in-8 sur 1 f. in-folio (48,6 x 129,2 cm).

4 000 / 6 000 €

Placard d'épreuves corrigées d'un passage de *La Bible d'Amiens*, comportant des corrections autographes.
Malgré des capacités limitées en anglais, Marcel Proust éprouvait une telle admiration pour l'ouvrage du peintre et poète anglais John Ruskin qu'il se lança dans la traduction de cette œuvre phare.
Les présentes pages évoquent des épisodes de l'hagiographie des saints Martin, Geneviève et Jérôme, et parurent dans la revue littéraire *La Renaissance latine* (numéro du 15 février 1903).
Les différentes corrections et reprises qu'elles comportent témoignent du soin méticuleux porté par Proust à cette traduction dont le succès l'encouragera à se prêter une seconde fois à l'exercice avec *Le Sésame et les Lys* deux ans plus tard.

Taches, mouillures, déchirures, manques et restaurations, traces de pliures.

428

[PROUST, Marcel] (1871-1922).
RUSKIN, John (1819-1900)

La Bible d'Amiens
Paris, Mercure de France, 1904

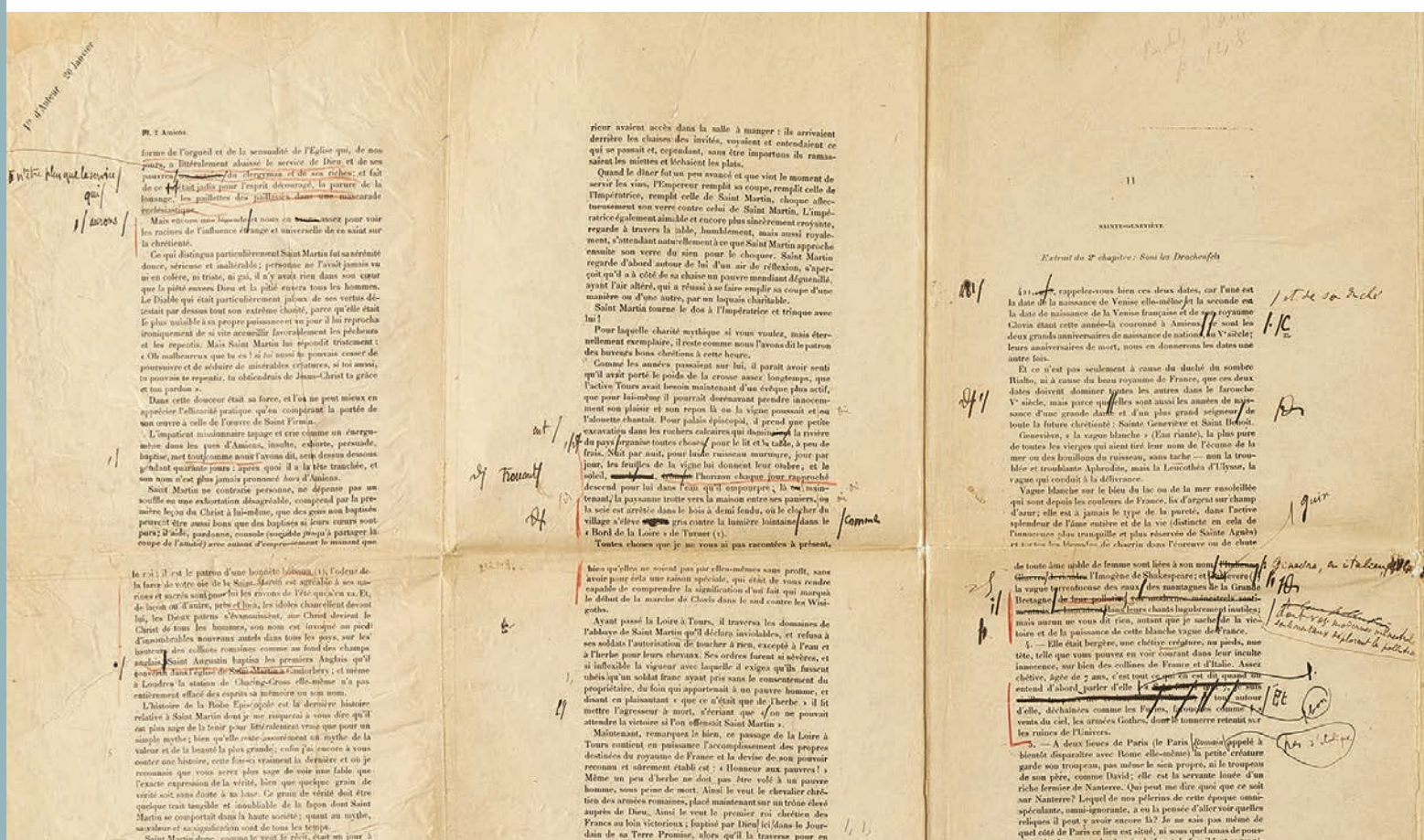
In-8 (18,6 x 11,8 cm), broché.

2 000 / 3 000 €

Édition originale de la traduction française par Marcel Proust de l'ouvrage du critique, peintre et poète John Ruskin, l'un des exemplaires numérotés. Celui-ci est enrichi d'un envoi autographe signé de Marcel Proust à la princesse de Bracovan, plus connue sous le nom d'Anna de Noailles.

Petites rousseurs, premier plat détaché, couverture empoussiérée, minuscules déchirures et manques marginaux.

427



429

RACINE, Jean (1639-1699)

Œuvres
Paris, D. Thierry [et P. Traboüillet], 1687

2 vol. in-12 (15,9 x 9,1 cm), maroquin bleu nuit, double encadrement de filets classiques « à la Duseuil » avec fleurons aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron-Joly*).

1 000 / 1 500 €

Jolie édition du XVIIe siècle des *Œuvres* de Racine, ornée de 6 gravures à l'eau-forte au premier volume et 7 au second. Le frontispice du premier volume est signé, sur la planche, par Charles Le Brun, les autres gravures sont de F. Chaumeau ou non signées.
Collation :
I. [6] ff., 372 p. ($\tilde{a}^4$, $\tilde{e}^2$, A-$Z^{8.4}$, Aa- Hh $^{4.8}$, Ii^2)
II. [8] ff., 434, [2] ff. ($\tilde{a}^8$, A-$Z^{8.4}$, Aa-$Nn^{4.8}$, Oo^3)

BIBLIOGRAPHIE :
- BRUNET, IV, 1077.

Décharges, mors un peu frottés.

430

RÉGNIER, Henri de (1864-1936)

Les Bonheurs perdus
Paris, Mercure de France, 1924

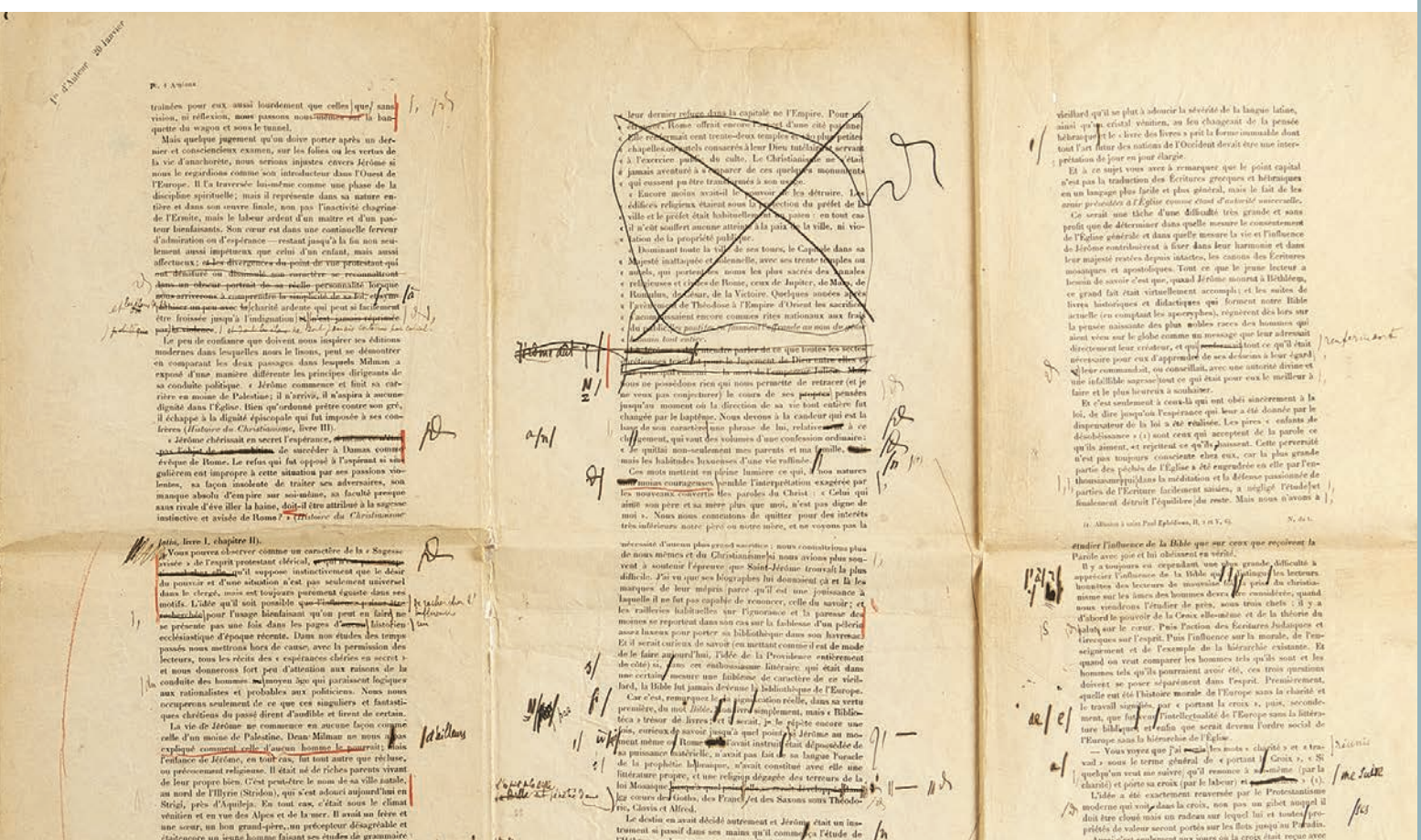
In-8 (18,4 x 12,4 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés (*Canape*).

200 / 300 €

Édition originale.
L'un des 99 exemplaires sur Hollande van Gelder, tirage de tête, il est enrichi d'un envoi autographe signé d'Henri de Régnier à Armand Godoy.

PROVENANCE :
- Armand Godoy (envoi autographe signé).

Coins supérieurs émoussés.



431

RENARD, Jules (1864-1910)

Œuvres complètes
Paris, F. Bernouard, 1925-1927

17 vol. in-8 (20,9 x 14 cm), demi-maroquin noir à bandes, dos mosaïqué de maroquin lavallière et vert, tête dorée, couverture et dos conservés (*Paul Bonet*).

3 000 / 5 000 €

Première édition collective des *Œuvres complètes* de Jules Renard et édition originale de *La Correspondance* et du *Journal*. Exemplaire non numéroté (à l'exception du tome IV qui porte le n° 1.097) sur papier vergé.
Les 5 volumes qui composent le *Journal* sont annotés à la mine de plomb et ont été truffés de notes et de lettres :
-1 lettre d'une main non identifiée et signée par Paul Souday ; au dos, des notes autographes de Souday (2 p. sur 1 f. in-8)
- 1 lettre tapuscrite signée d'André François Poncet à Paul Souday (1 p. sur 1 f. in-4)
- 1 lettre tapuscrite signée de François Bernouard à Paul Souday ; au dos, des notes autographes de Souday (1 p. sur 1 f. in-4)
- 1 page de notes autographes de Paul Souday (1 p. sur 1 f. in-8)
- 1 lettre d'une main non identifiée et des notes de Souday (2 p. sur 1 f. in-8)
- 1 morceau de lettre de Louise Faure-Favier ; au dos, des notes de Souday (2 p. sur 1 f. in-8)
- 1 morceau de lettre de Louise Faure-Favier ; au dos, des notes de Souday (2 p. sur 1 f. in-8)
- 1 lettre d'A. M. Desrousseaux ; au dos, des notes de Souday (2 p. sur 1 f. in-8).

PROVENANCE :
- Armand Massard (ex-libris).
- François Ragazzoni (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- *Carnets* de Paul Bonet, 78A.

Quelques taches, plat d'une couverture dérelié, reliures frottées.

432

RIMBAUD, Arthur (1854-1891)

Une saison en enfer
Bruxelles, Alliance typographique, 1873

In-12 (18,5 x 12,5 cm), broché.

6 000 / 8 000 €

Édition originale du seul ouvrage dont Rimbaud ait entrepris la publication, à compte d'auteur. *Une saison en enfer* fut tirée à 500 exemplaires environ, il n'y a pas eu de grand papier. Sur ces quelques 500 exemplaires, 425 restèrent chez l'éditeur Poot et ne furent pas diffusés, Rimbaud n'ayant pu les récupérer, faute d'argent. Il ne put disposer que d'une dizaine d'exemplaires. Le reste du tirage demeura dans la cave de l'Alliance typographique jusqu'à sa redécouverte en 1901 par Léon Losseau. À partir de 1911, le bibliophile belge dispersa peu à peu l'ouvrage sur le marché. Bel exemplaire, conservé broché et non coupé, tel que paru.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 271.
- DEBACKER, n° 2304.

Quelques rousseurs.

433

RIMBAUD, Arthur (1854-1891)

Une Saison en enfer
Bruxelles, Alliance typographique, 1873

In-12 (18,3 x 12,4 cm), veau glacé noir, dos à nerfs, doublure de maroquin blanc, garde de soie noire, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui bordé *(Huser).*

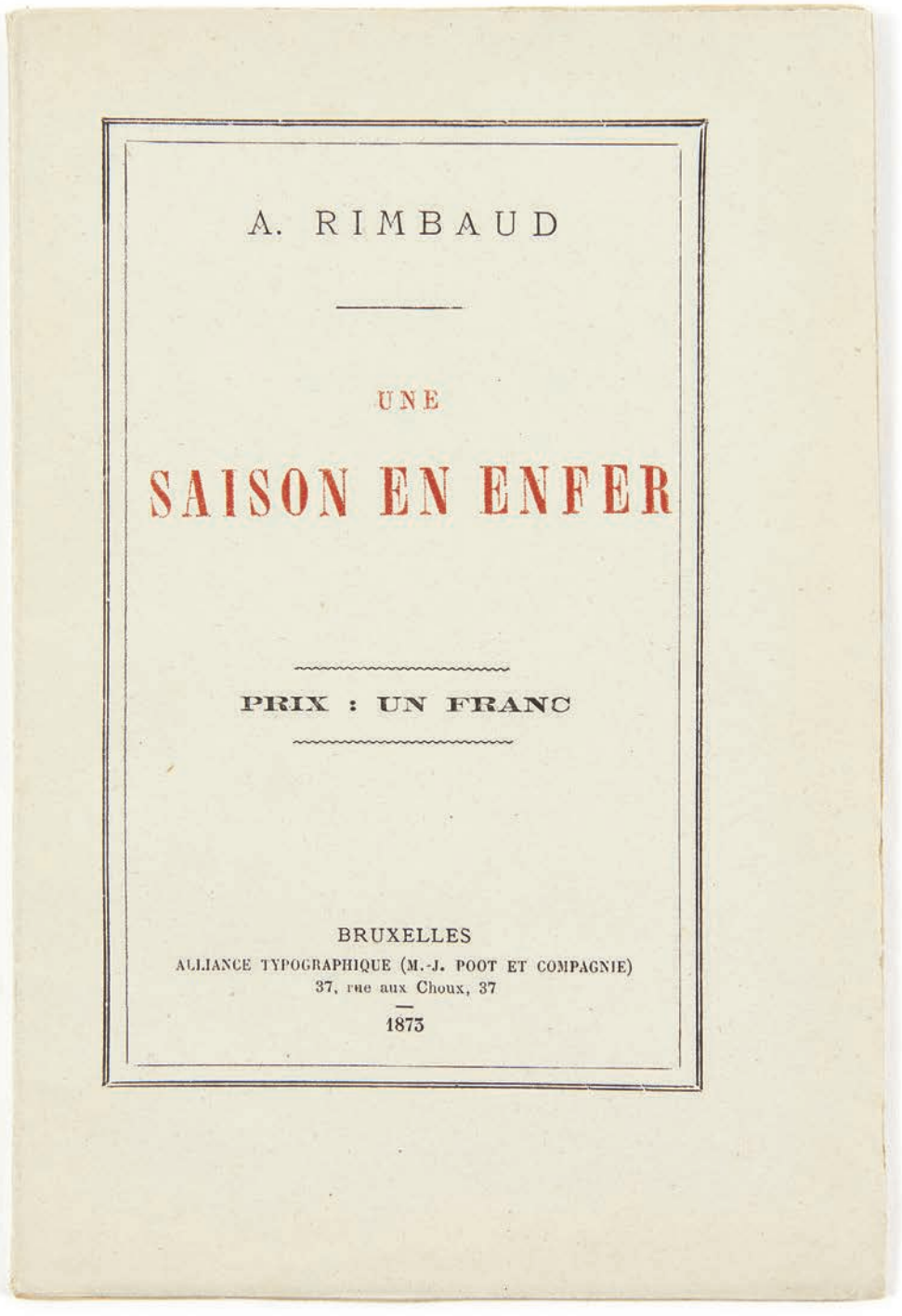
5 000 / 7 000 €

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier.

PROVENANCE
- [Fred Feinsilber] (ex-libris FF, vente Sotheby's, Paris, 11 octobre 2006, lot 106).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 237.

Quelques petites rousseurs, dos et mors frottés, étui légèrement frotté.



A. RIMBAUD

UNE

SAISON EN ENFER

PRIX : UN FRANC

BRUXELLES
ALLIANCE TYPOGRAPHIQUE (M.-J. POOT ET COMPAGNIE)
37, rue aux Choux, 37
—
1873

432

434

SAND, George (1804-1876)
Lélia
Paris, H. Dupuy, 1833

2 tomes en 1 vol. in-8 (21,4 x 13,1 cm), demi-chagrin lavallière à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, étui de maroquin citron (*G. Huser*).

40 000 / 60 000 €

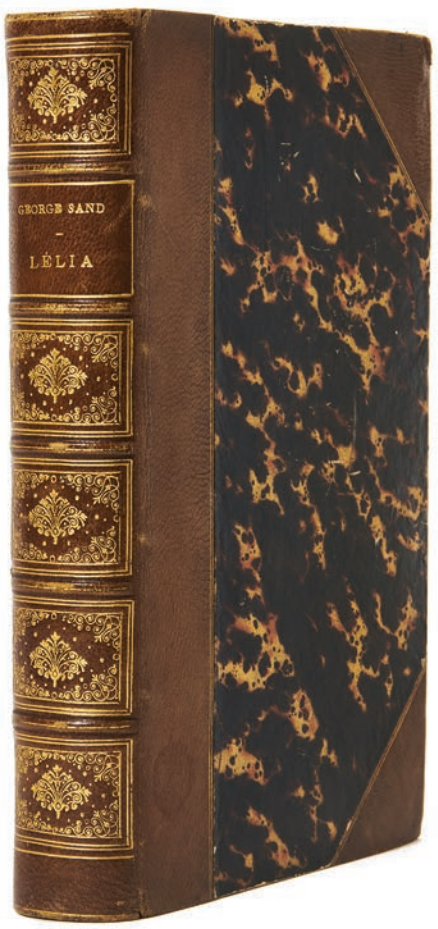
Édition originale.
L'exemplaire offert par George Sand à Alfred de Musset, au début de leur célèbre et houleuse liaison. Celle-ci leur inspira respectivement les *Lettres d'un voyageur* (Paris, 1837) et *La Confession d'un enfant du siècle* (Paris, 1836).
Chaque page de titre est enrichie d'un envoi autographe signé (deux en tout, donc). Au premier tome : « À Monsieur mon gamin d'Alfred. George » ; au second : « À Monsieur, Monsieur le Vicomte Alfred de Musset. Hommage respectueux de son dévoué serviteur, George Sand. »
Cet ouvrage porte les stigmates de l'agitation amoureuse des deux amants. Musset a tout simplement remplacé un passage de l'ouvrage par une copie manuscrite. Il a également collé le faux-titre au titre pour cacher l'envoi de son ancienne maîtresse. La domestique de Musset, Adèle Colin Martellet, a relaté, dans son *Alfred de Musset intime : souvenirs de sa gouvernante* (Paris, 1906), la raison de cette dégradation : « À ce dernier tome, seize pages sont arrachées, ce sont les pages 209 à 225, où George Sand décrit une scène d'orgie où tout le monde paraît dans un état voisin de la folie, où le personnage de Sténio est bafoué et joue un rôle répugnant. [...] J'ai supposé que M. de Musset, lisant, longtemps après, avait voulu retirer de ce livre le passage peu intéressant qui lui déplaisait. Il avait aussi collé la dédicace du premier volume avec deux pains à cacheter qui sont encore visibles. »

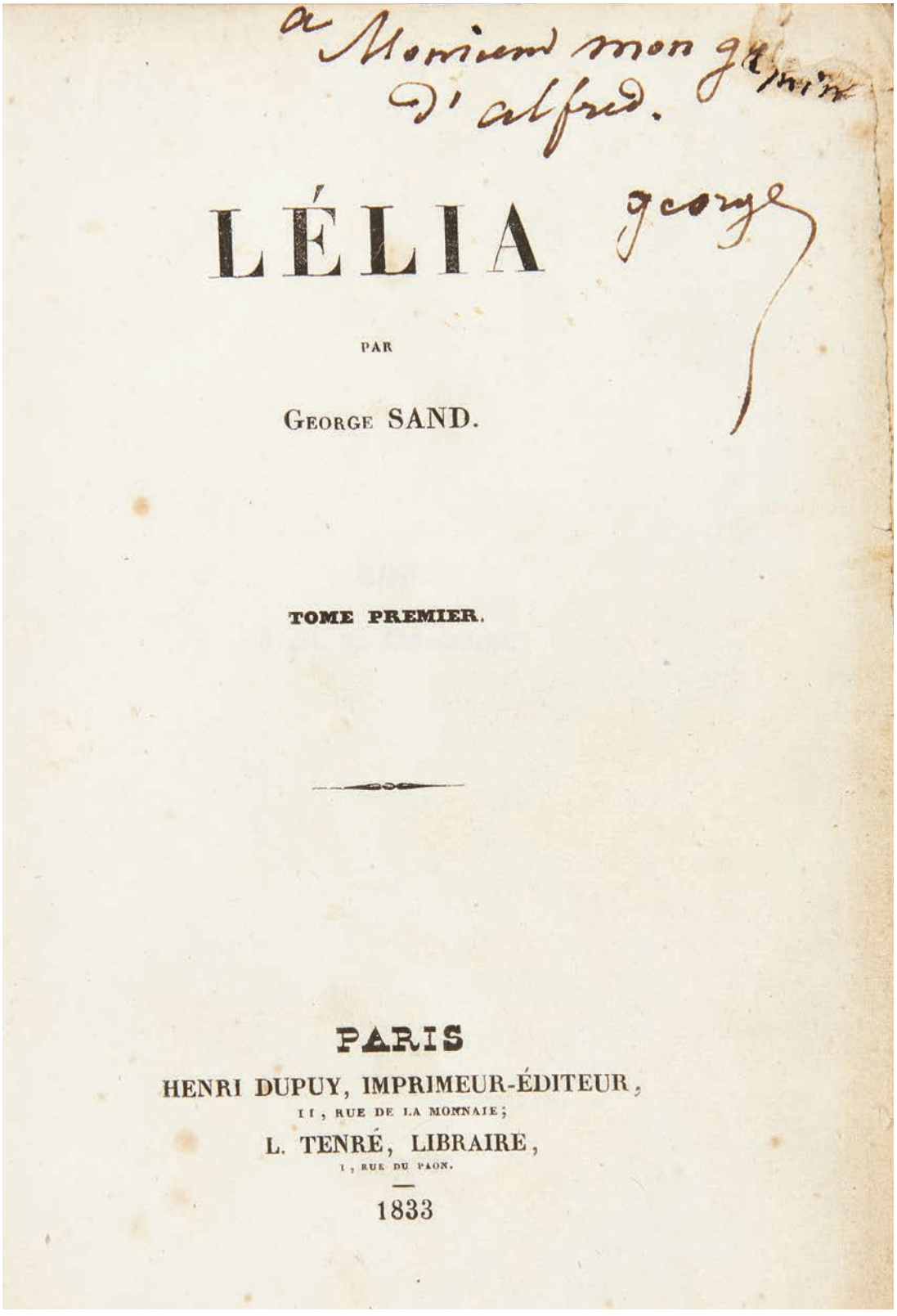
Deux ans après la mort de son ancien amant, George Sand publie un roman autobiographique sur leur relation : *Elle et Lui* (Paris, 1859), qui fera scandale. Paul de Musset, frère d'Alfred, lui répond avec *Lui et Elle* (Paris, 1859) et contribue à l'installation de la légende autour de ce couple. Les conséquences en littérature ne s'arrêtent pas là, puisque d'autres ouvrages et articles s'inspireront de cette relation : *Lui* de Louise Colet (Paris, 1859), *Eux* de Gaston Lavalley (Caen, 1860) ou encore *Eux et Elles* de Mathurin de Lescure (Paris, 1860).
L'émouvant témoignage d'une des plus célèbres liaisons amoureuses de la littérature française du XIXe siècle.

PROVENANCE :
- Alfred de Musset (envois autographes signés).
- Jacques Guérin (vente Ader Picard Tajan, Paris, 1985, lot 90).
- Paul-Louis Weiller (vente Laurin - Guilloux - Buffetaud, Paris, 30 novembre 1998, lot 143).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 306 (exemplaire cité).

Les p. 209 à 225 ont été remplacées par des ff. manuscrits, petites rousseurs, petits manques, déchirures et traces de cire aux trois 1ers ff. avec légère atteinte au 1er envoi (restauré), rogné un peu court en gouttière au second, reliure et étui frottés, étui cassé.




à Monsieur mon ami
D'alfred.
LÉLIA
george
PAR
GEORGE SAND.
TOME PREMIER.
PARIS
HENRI DUPUY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,
11, RUE DE LA MONNAIE;
L. TENRÉ, LIBRAIRE,
1, RUE DU PAON.
1833

435

SAINT-JUST, Louis-Antoine-Léon de (1767-1794)

Organt, poëme en vingt chants
Au Vatican, 1789

2 parties en 1 vol. in-12 (13,3 x 8,3 mm), veau brun granité, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

1 500 / 2 000 €

Rare édition originale de ce poème de Saint-Just.

BIBLIOGRAPHIE :
- BRUNET, V, 52.

Rousseurs, petit manque marginal au f. E4, reliure frottée, petits manques, quelques taches.

436

SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin (1804-1869)

Poème autographe signé J. D. [Joseph Delorme]
S.l., 16 avril 1829

1 p. sur 1 f. in-8 oblong (24,2 x 16,3 cm).

600 / 800 €

Poème autographe signé J. D. [Joseph Delorme] de 14 vers, intitulé *Sonnet, Imité de Wordsworth*. Ce poème figurera dans le premier recueil publié (sous pseudonyme) par Sainte-Beuve : *Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme*, paru en 1829. Le premier mot du quatrième vers, « parlant » que Sainte Beuve rature ici et change pour « rêvant » a bien été modifié dans la version publiée du sonnet. Également, le neuvième vers « Ô que j'aime bien mieux, loin d'un caquet si vain » paraîtra de façon corrigée en « Oh ! combien je préfère à ce caquet si vain ».

BIBLIOGRAPHIE :
- SAINTE-BEUVE, Poésies complètes de Sainte-Beuve, Paris, 1869, pp. 123-124.

Rousseurs, déchirure marginale.


ORGANT,

POËME

EN VINGT CHANTS.
par Saint-Just.

Vous, jeune homme, au bon ſens avez-vous
dit adieu ?
GILBERT, Sat. du XVIII^e ſiecle.

AU VATICAN.

1789.

435

438



437

SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin (1804-1869)

Lettre autographe signée à Jeanne de Tourbey
S.l., 31 décembre [1862]

1 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13,7 cm).

800 / 1 200 €

Lettre autographe signée de Sainte-Beuve à Jeanne de Tourbey, à propos de Gustave Flaubert, qu'il a rencontré la veille au soir : « J'ai, au contraire, été heureux de rencontrer ce brave et noble cœur de Flaubert, si supérieur encore à son talent et à ses livres. Nous faisons un vilain métier, nous autres critiques ; il n'y a qu'une manière de le faire supportablement, c'est de le faire honnêtement. Il a très bien compris cela, et m'a pardonné ; je le crois & ne l'en estime que plus ». Sainte-Beuve fait ici allusion à la critique assez réservée qu'il a émise sur *Salammbô* et à une lettre que Flaubert lui a adressée les 23-24 décembre 1862.

PROVENANCE :
- Vente Sotheby's, Paris, 19 juin 2014, lot 40.

BIBLIOGRAPHIE :
- BILLY, *Les plus belles lettres de Sainte-Beuve,* Paris, 1962, p. 143.

Taches, traces de pliures.

438

STENDHAL (1783-1842)

Lettre autographe à sa sœur Pauline Beyle
S.l.n.d.

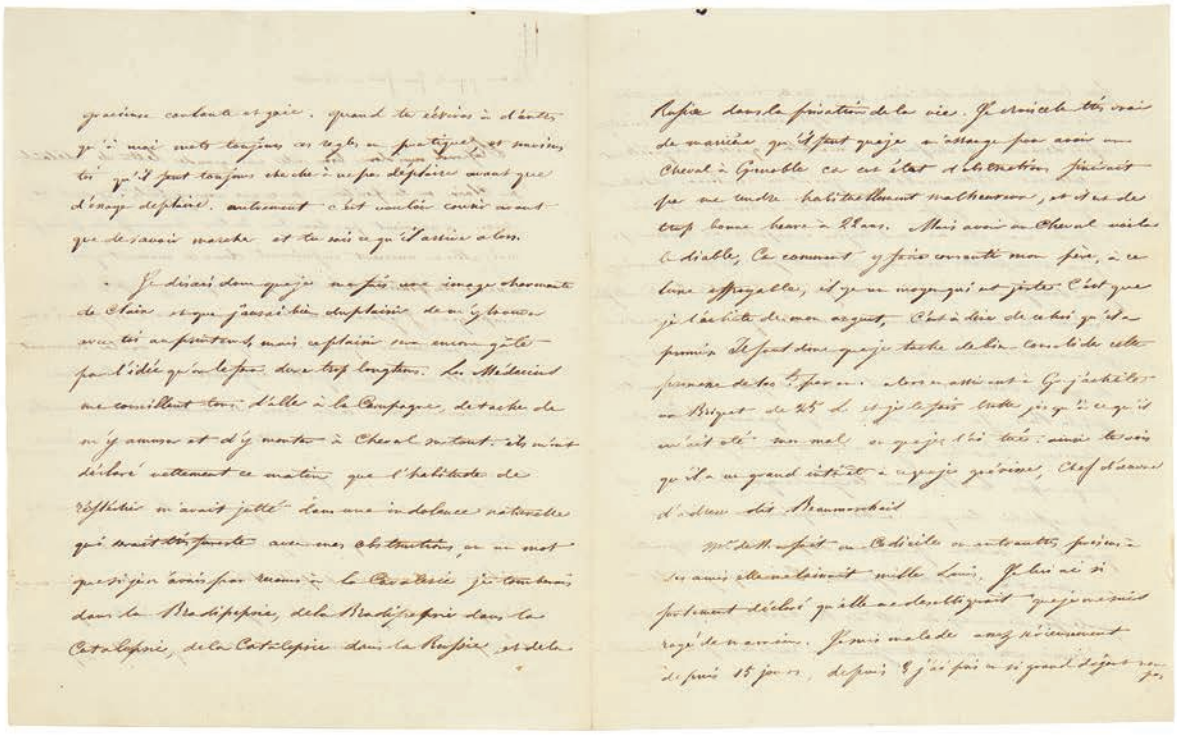
8 p. sur 2 doubles ff. réunis par un papier adhésif (22,5 x 18,5 cm).

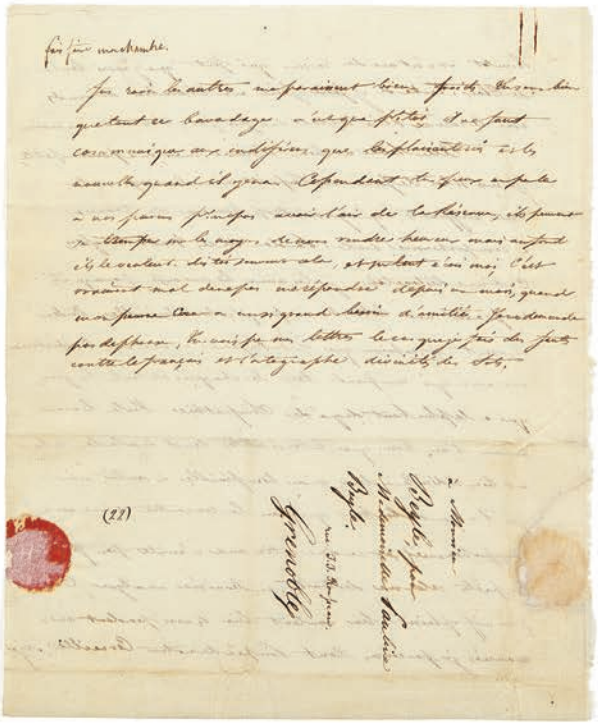
5 000 / 7 000 €

Lettre autographe de Stendhal à sa sœur Pauline Beyle. Pauline souhaite quitter Grenoble pour Paris et son frère tente de la raisonner : « Ma bonne Pauline, lorsque, sans nous perdre, nous ne pouvons changer de position, il faut rester où nous sommes […] le sacrifice n'est pas si grand que tu le penses, toute position a ses peines : tu désires sans doute être à Paris, lancée dans le monde, mais ici, il n'y a point de famille […] tout est convention ». Stendhal prodigue à sa sœur quelques conseils sur sa vie sentimentale, « il ne faut pas, pour ton bonheur, que tu épouses un homme dont tu serais amoureuse […] Je crois avoir découvert que toutes vos passions, mesdames les femmes, se réduisent à la vanité. ». La seconde partie de la lettre est toute différente. Pour l'encourager à être raisonnable, Stendhal fait part à sa sœur de quelques observations sur « le rire et ses effets », et l'invite à chercher des exemples chez Molière.

BIBLIOGRAPHIE :
- STENDHAL, *Correspondance générale : 1800-1809,* Paris, 1999, p. 153

Trace d'ancien montage sur onglet, quelques rousseurs, petite restauration de papier à l'endroit du décachetage.





439

STENDHAL (1783-1842)

Lettre autographe à Pauline Beyle
S.l. [vers 1804]

6 p. sur 1 double f. et 1 f. in-4 (23,2 x 18,8 cm)

3 500 / 4 500 €

Longue lettre autographe de Stendhal à sa sœur Pauline Beyle. Nostalgique des temps passés dans leur maison de campagne à Claix, près de Grenoble, où réside toujours sa sœur, Stendhal la prie de lui donner de ses nouvelles : « Quand ces choses n'auraient pas dans tous les tems beaucoup de prix pour moi, elles en auraient infiniment dans ce moment que rassasié des plaisirs de la Ville je ne soupire qu'après la Campagne ». Souffrant, il dit trouver du réconfort dans les vers de Corneille : « Je lis les poëtes cela me distrait en dernière analyse. C'est le plus vif plaisir. Hier voulant lire 4 vers pendant mes nausées je parcourus tout Pompée de notre Corneille, et je fus ravi. Les autres me paraissent bien froids. » Cette longue lettre révèle la belle relation que le jeune Henri Beyle entretient avec sa sœur cadette, mêlant entente intellectuelle et complicité sentimentale.

BIBLIOGRAPHIE :
- STENDHAL, *Correspondance : Nouvelle édition augmentée*, Paris, 2015, p. 234

Taches.

440

STENDHAL (1783-1842)

De L'Amour
Paris, Librairie universelle de P. Mongie l'Aîné, 1822

2 vol. in-12 (18,3 x 11 cm), brochés, cartonnage d'attente muet de papier bleu-gris, chemise de demi-maroquin bleu nuit à long grain, étui bordé de même (*Devauchelle*).

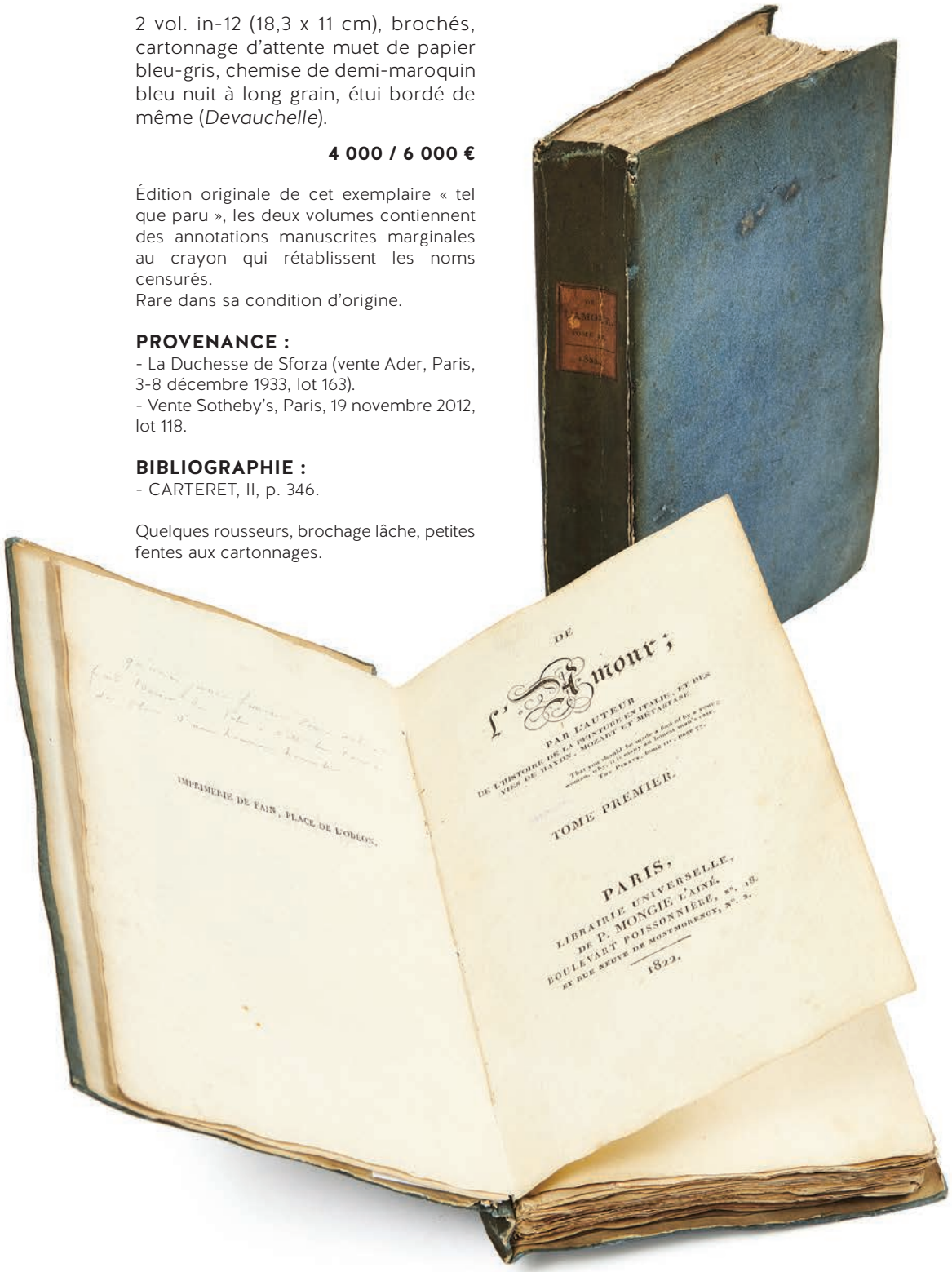
4 000 / 6 000 €

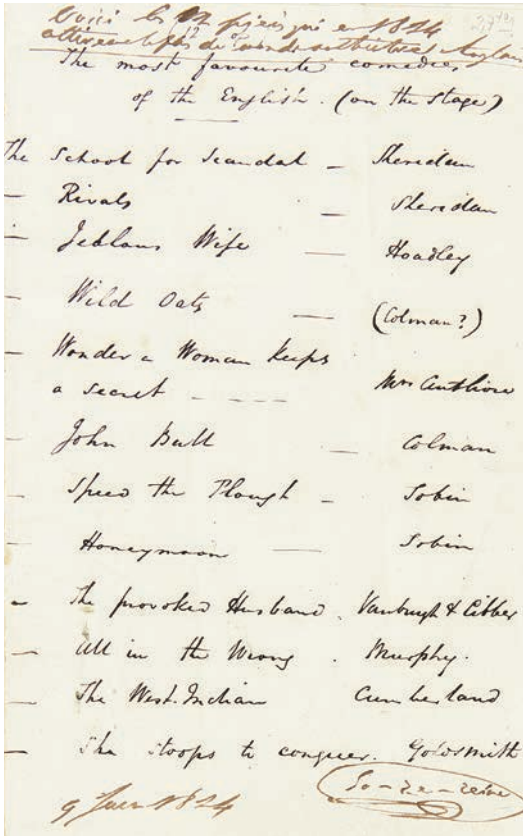
Édition originale de cet exemplaire « tel que paru », les deux volumes contiennent des annotations manuscrites marginales au crayon qui rétablissent les noms censurés.
Rare dans sa condition d'origine.

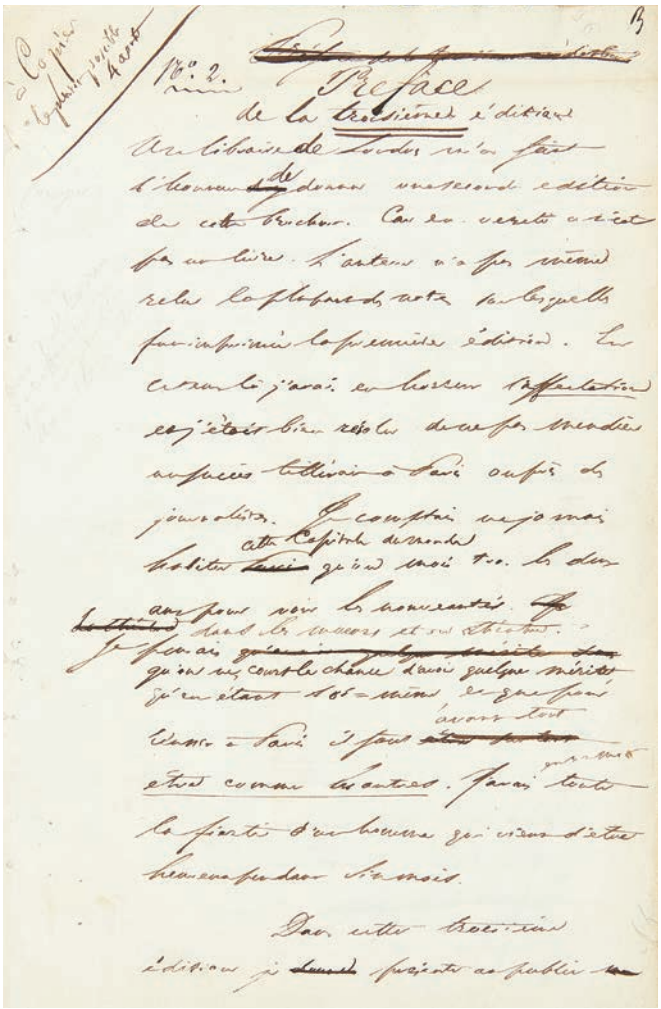
PROVENANCE :
- La Duchesse de Sforza (vente Ader, Paris, 3-8 décembre 1933, lot 163).
- Vente Sotheby's, Paris, 19 novembre 2012, lot 118.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 346.

Quelques rousseurs, brochage lâche, petites fentes aux cartonnages.







441

STENDHAL (1783-1842)

Manuscrit autographe pour Rome, Naples et Florence
S.l., 1824

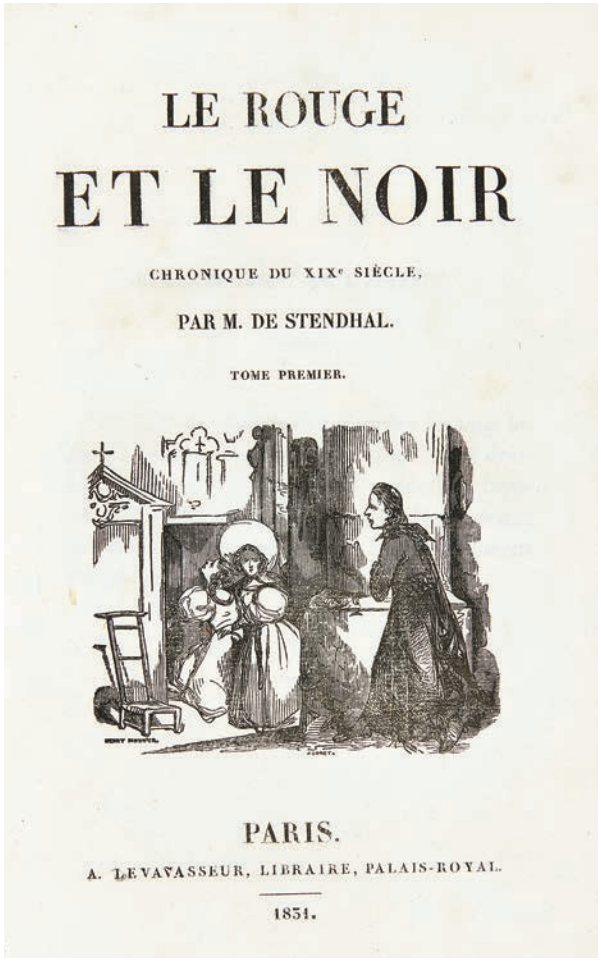
46 p. sur 43 ff. in-folio à in-8 en 1 vol. in-folio (34,6 x 23 cm), demi-veau glacé vert à coins, filet doré sur les plats, dos lisse orné et doré (*Devauchelle*).

15 000 / 20 000 €

Manuscrit autographe d'une partie de la préface et de plusieurs épisodes de *Rome, Naples et Florence*, en vue de la troisième édition de ce texte.
Rome, Naples et Florence, récit fictif puisque l'auteur ne s'est encore jamais rendu dans ces villes, est le premier livre pour lequel Stendhal adopte le pseudonyme sous lequel il deviendra célèbre. Il est publié en 1817 et connait trois éditions du vivant de l'auteur. La présente préface, jamais publiée, constitue un bref manifeste de son attitude face à la littérature et l'existence en général. Par ailleurs, ce manuscrit diffère grandement du texte qui sera finalement publié en 1827.
L'un des rares manuscrits connus d'une œuvre publiée par Stendhal de son vivant, presque tous les autres ayant disparu.
Est relié à la suite un texte intitulé *Les Hommes les plus remarquables d'Angleterre*, d'une main inconnue (Fougeol ?); probablement un article à destination de l'un des journaux anglais auxquels Stendhal contribuait régulièrement.

PROVENANCE :
- Giannalisa Feltrinelli (ex-libris gravé, vente Christie's, Paris, 11 décembre 2001, lot 2102 et timbre sec)

Petites déchirures et trous, traces de pliures, taches, reliure frottée, une coiffe manquante.


LE ROUGE
ET LE NOIR
CHRONIQUE DU XIXe SIÈCLE,
PAR M. DE STENDHAL.
TOME PREMIER.
PARIS.
A. LEVAVASSEUR, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL.
1831.

442

STENDHAL (1783-1842)

Le Rouge et le Noir
Paris, Levavasseur, 1831

2 vol. in-8 (20,8 x 12,9 cm), demi-veau fauve, dos lisse ornés de motifs dorés et à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

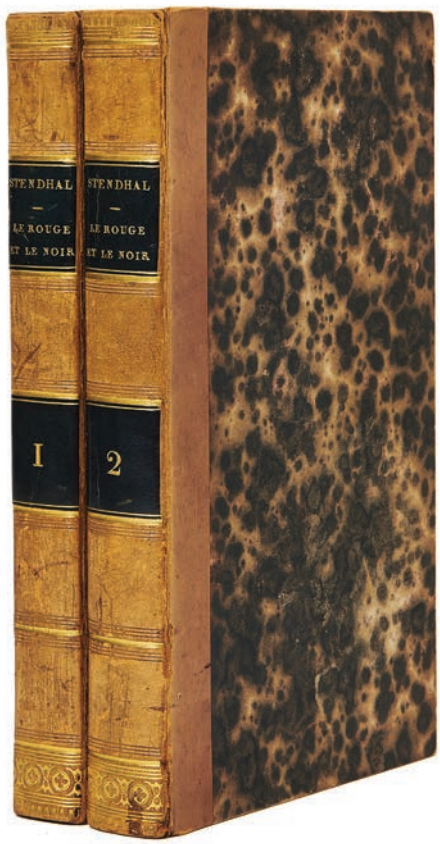
8 000 / 12 000 €

Édition originale du roman le plus célèbre de Stendhal dans sa reliure de l'époque et dont il n'a pas été tiré de grand papier. Elle est ornée de deux vignettes de titre gravées par Porret d'après Henry Monnier.
Rare.

PROVENANCE :
- [J. Le Roy ?] (ex-libris J.L.R. gravé).
- Marcel de Merre (ex-libris doré, vente Sotheby's, Paris, 5-6 juin 2005, lot 244).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 354.
- CLOUZOT, p. 257.

Mors partiellement fendus, accidents.



443

STENDHAL (1783-1842)

Lettre autographe signée à Donato Bucci
Cestari, 7 juin [1834]

4 p. sur 1 double f. in-8 (22,7 x 17,6 cm).

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée à Donato Bucci. dans laquelle Stendhal, alors consul de France à Civitavecchia, propose à Bucci la place de chancelier laissée vacante par la démission de Lysimaque Tavernier, intervenue deux jours plus tôt. Stendhal lui propose 16 écus par mois pour remplir ces fonctions et lui présente ainsi ses potentielles missions : « Le chancelier n'est responsable, à mes yeux, que de l'envoi des États de commerce et de Navigation dans le courant de février de chaque année. [...] Par dehors, protéger les Français qui débarquent et ne jamais parler politique. »

BIBLIOGRAPHIE :
- STENDHAL, Correspondance générale : 1834-1836, Paris, 1999, p. 156.

Déchirures marginales, traces de pliures, rousseurs.


Academy, on the fifth day of the fifth month, a large round screen of bamboo carved and painted in blue.

To give a special history of the Fan in Japan and China would require many pages, and a superabundance of technologic detail. We should have to consider the screen of leaves plain and the reverse, the folding Fan *en cocarde* (like a cockade), the Fan *à gouttière* (or channelled), of which the leaf could not be completely developed; and then to analyse the tissues, the plumage, and the wood employed for the manufacture of all these objects of art. There would be no end of dissertations on the primitive Fan and the folding screen, on the sliding plaits of the lamels of the leaf or sheet, on the Hindoo system, properly called Byzantine or Chinese; all which is but dry tedious labour, meriting the interest indeed of antiquaries, but labour which we ourselves desire to escape, out of respect to literature, and from a sense of courtesy due to our amiable lady readers.

In Japan, as well as China, the Fan forms an integral part of

(25)

costume, and seems to serve every purpose: it is handled familiarly in sign of salutation; folded and stretched out, it becomes the sign of command. "The dandies who have neither canes nor whips," says M. Achille Poussielgue, in the relation of the *Voyage in China* of M. de Bourboulon, "move their Fan with an air of pretentious conceit; the evolutions which the young girls practise with it form a dumb language, yet fully significant; *mothers use it to send their children to sleep in the cradle;* schoolmasters to punish recalcitrant scholars; pedestrians to escape the mosquitoes which pursue them; workmen, who carry their Fans in the collars of their coats, fan themselves with one hand and work with the other; soldiers flirt their Fans under the enemy's fire with inconceivable coolness.

"There are Fans of two forms, open or folding: the former are made of lamels of ivory or paper, and serve for autographic albums. It is on a Fan of white paper that a Chinese begs his friend to trace a sentence of writing, or a drawing, which may act as a sort of *souvenir*. These album-Fans, on which are set the

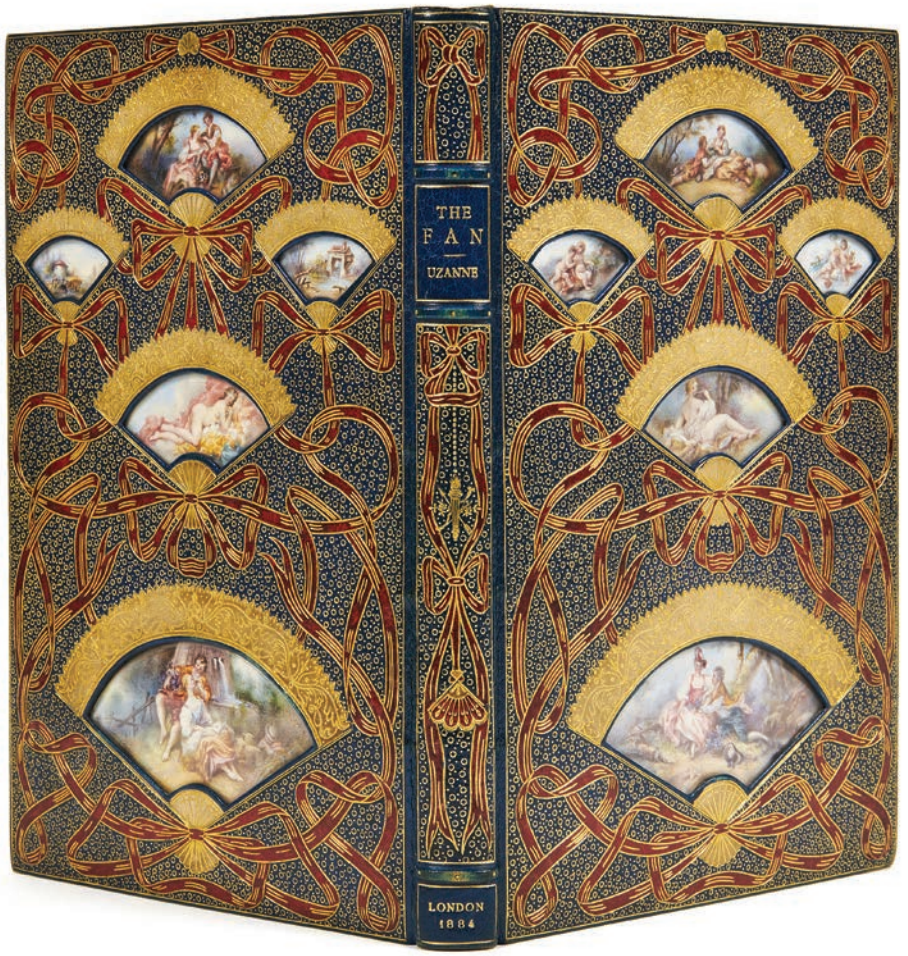
444

UZANNE, Octave (1851-1931)

The Fan
London, J.C. Nimmo & Bain, 1884

In-8 (25,7 x 16,8 cm), maroquin bleu de Prusse mosaïqué d'un décor de rubans de maroquin rouge et d'éventails de maroquin sable, leurs feuilles ornées d'aquarelles sur ivoire (peintes par C. B. Currie), dos à nerfs mosaïqué et doré, encadrement intérieur de même peau orné de motifs dorés, gardes et doublures de soie moirée tabac, tête dorée, étui de maroquin lavallière (*Riviere and Son from design by J.H. Stonehouse*).

10 000 / 15 000 €



Édition originale de la traduction anglaise de l'essai d'Octave Uzanne. Elle est illustrée d'encadrements et compositions de Paul Avril reproduites en photogravure. L'exemplaire est magnifiquement établi dans une reliure « à la Cosway » ornée de 10 aquarelles miniatures sur ivoire peinte par Caroline Billin Currie. La reliure a été réalisée par l'atelier Riviere and Son, d'après un dessin de John Harrison Stonehouse.
Rarissime dans sa magnifique reliure à la Cosway ornée de miniatures sur ivoire.

PROVENANCE :
- Lily et Edmond J. Safra (vente Christie's, New York, lère partie, 18-21 octobre 2011, lot 424).
- Vente Bonhams, San Francisco, 19 février 2006, lot 1066.

Quelques taches au premier et au dernier feuillet blanc.

445

VALÉRY, Paul (1871-1945)

Moralités
Paris, Gallimard, 1932

In-8 (18,3 x 11 cm), demi-veau violet à coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

300 / 500 €

Édition originale.
L'un des exemplaires sur papier alfa numéroté, celui-ci est enrichi d'un envoi autographe signé à Willy Michel et de deux photographies originales de Paul Valéry par Willy Michel, annotées par Valéry. Willy Michel est l'inventeur du photomaton.

PROVENANCE :
- Willy Michel (envoi autographe signé et ex-libris).

Couverture insolée, reliure très légèrement frottée.

446

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Fêtes galantes
Paris, Alphonse Lemerre, 1869

In-12 (15,5 x 9 cm), maroquin rose orné d'un motif répété de fleurons dorés et mosaïqué de maroquin vert, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin crème, garde de soie vieux rose, tranches dorées, couvertures conservées, étui et chemise de demi-maroquin à bande rose (*Huser*).

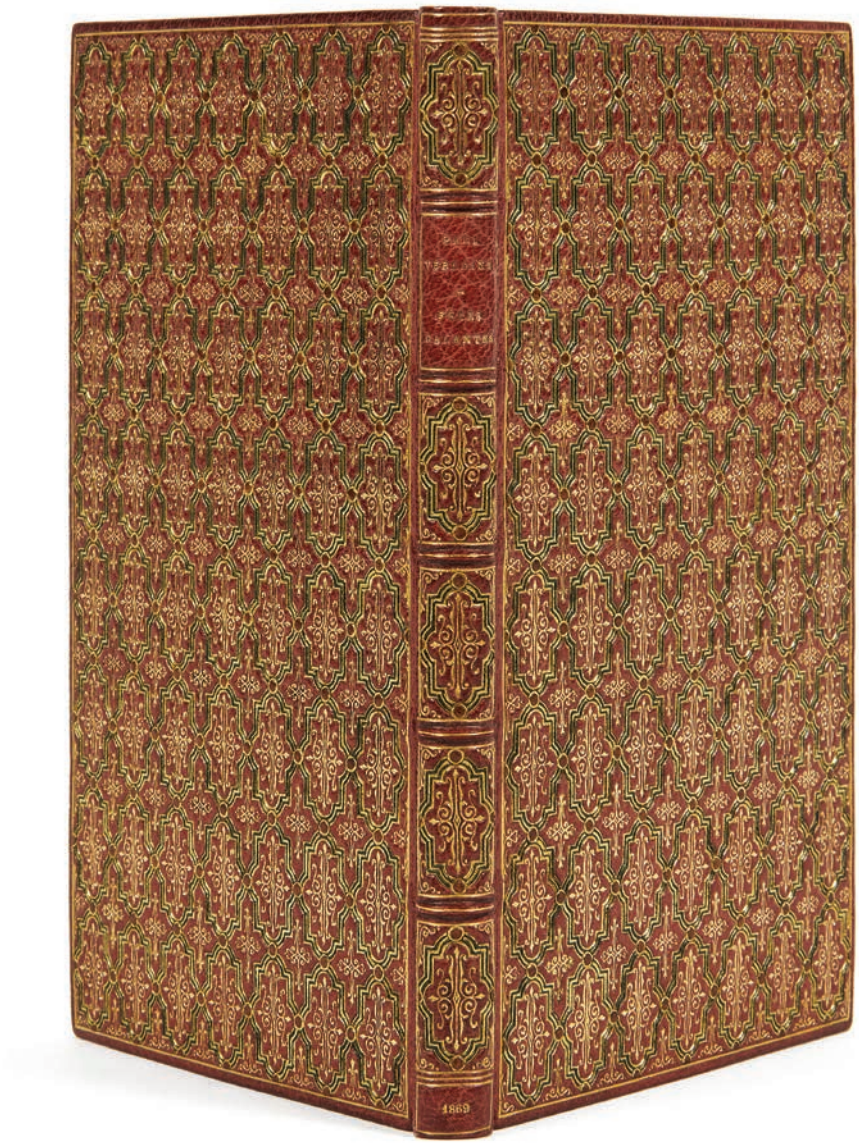
4 000 / 6 000 €

Édition originale de ce recueil de Paul Verlaine. Cet exemplaire est enrichi d'un poème autographe signé de 13 vers *Les Coquillages* (1 p. sur 1 f. in-8), présentant une variante avec le poème reproduit dans l'ouvrage.

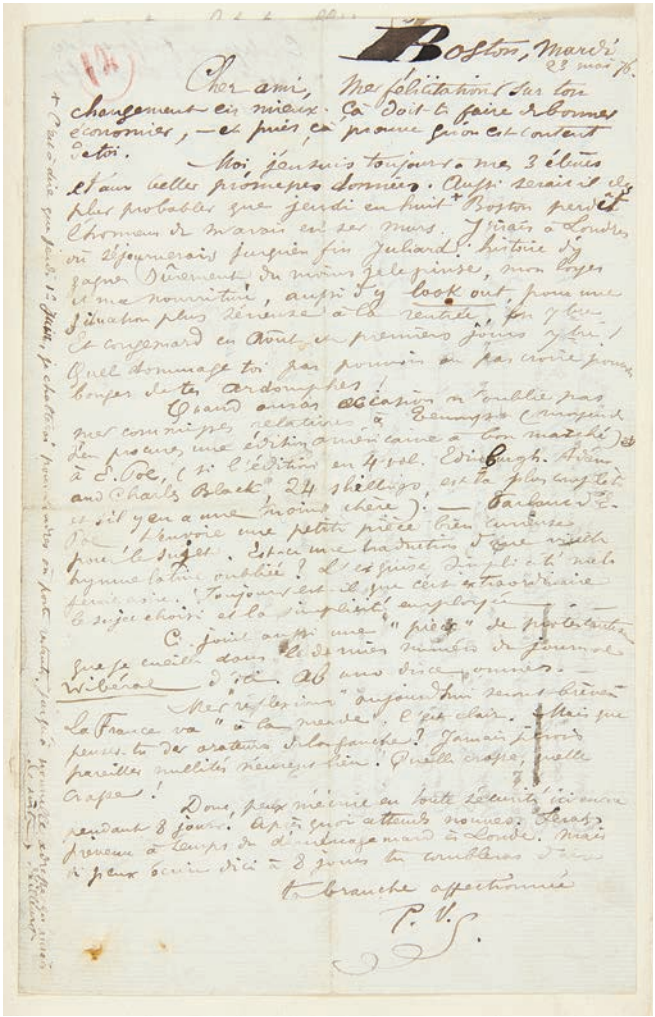
PROVENANCE :
- Charles Hayoit (ex-libris, vente Sotheby's, Paris, 30 novembre 2005, n° 162).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 267.

Petites taches sur les plats de la chemise.



446



447

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Sagesse
Paris, Société générale de Librairie catholique, 1881

In-8 (23,1 x 14,6 cm), maroquin bleu nuit, dos à nerfs, doublures de maroquin bleu-vert ornée d'un filet doré et d'une guirlande de roses mosaïquées de cuir crème et dorées, garde de soie bleu foncé, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui bordé (*Joly Fils*).

4 000 / 6 000 €

Rare édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier. Cet exemplaire est enrichi d'une lettre autographe signée de Paul Verlaine à Ernest Delahaye, datée du 23 mai 1876, depuis Boston. Il comporte un sonnet autographe signé présentant des variantes avec sa version imprimée à la page 19.
Gabriel Thomas, grand collectionneur des ouvrages de Maurice Denis et ancien propriétaire de cet exemplaire, y a ajouté une gouache de cet artiste (dont le feuillet est au format du livre), représentant le Christ entouré d'anges et donnant la communion. Des vers du poème de la page 67 ont été reproduits, également à l'aquarelle, dans deux cadres au-dessus et au-dessous de l'image.

[On joint :]
- *Sagesse*. (Fac-similé du manuscrit) Paris, P., Messein, 1913.
In-8, bradel papier marbré, couverture et dos conservés, l'un des 922 exemplaires sur vélin réglé. Il comporte un ex-libris avec les initiales E. H. gravées en noir et en bistre par V. Appelman en 1816.

PROVENANCE :
- Gabriel Latombe, (vente G. Guéroult, Paris, 20 janvier 1921, lot 582).
- Laurent Meeûs (ex-libris doré).
- Raoul Simonson (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 420 (cite l'exemplaire).

448

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Sagesse
Paris, Société générale de librairie catholique, 1881

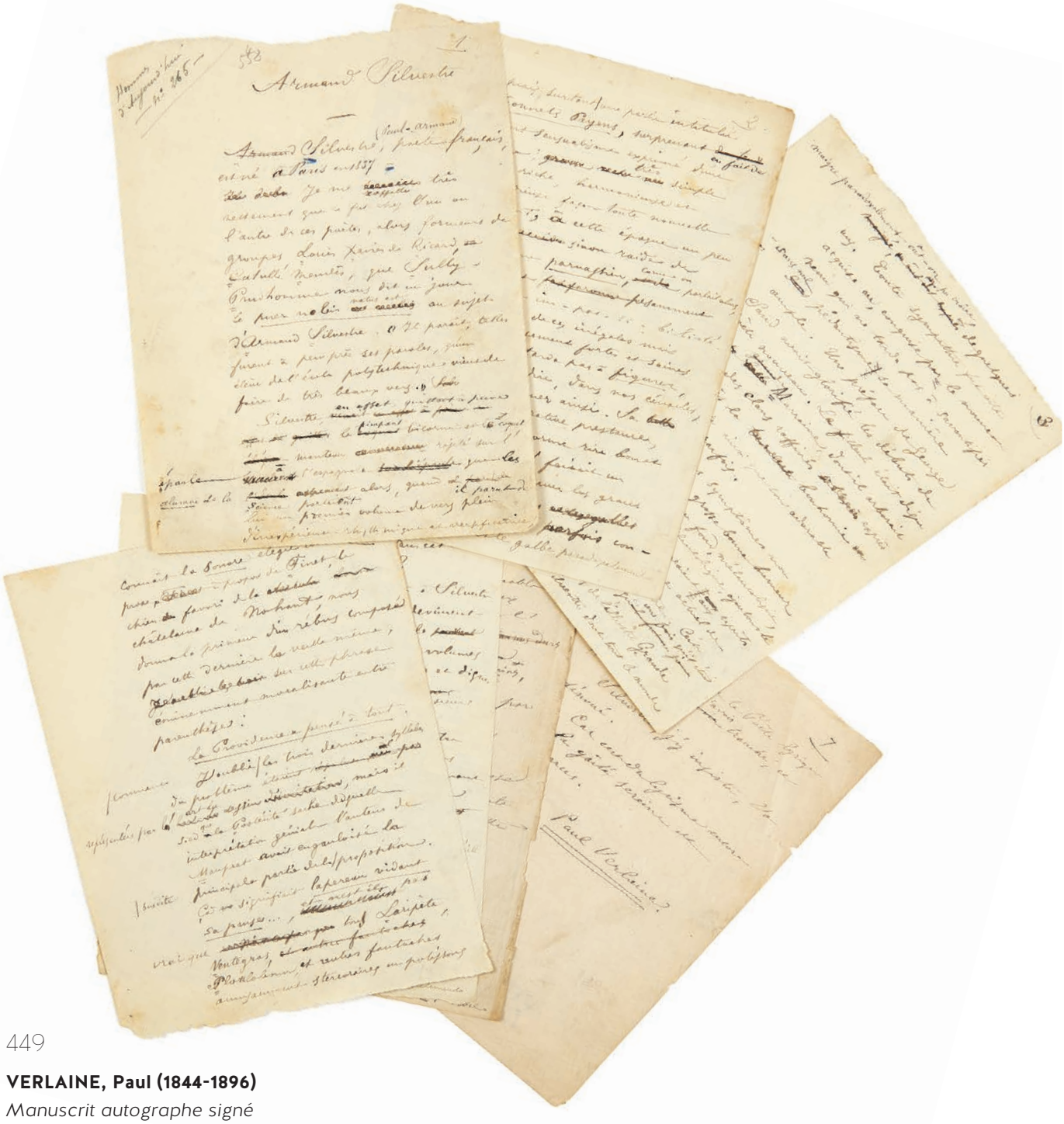
In-8 (23,1 x 15 cm), maroquin vert sapin, filets dorés en encadrement sur les plats, décor de fleurs et feuilles mosaïquées de maroquin rose et vert, dos à nerfs orné et mosaïqué de même, bordure intérieure de maroquin vert ornée d'un double filet doré, avec fleur mosaïquée aux angles, tête dorée, couvertures conservées (*De Samblanx & J. Weckesser*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale de ce recueil, parfaitement établi dans une reliure mosaïquée de Samblanx et Weckesser.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 420.
- CLOUZOT, p. 267.

Petites et pâles rousseurs, mors frottés.



449

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Manuscrit autographe signé
S.l.n.d.

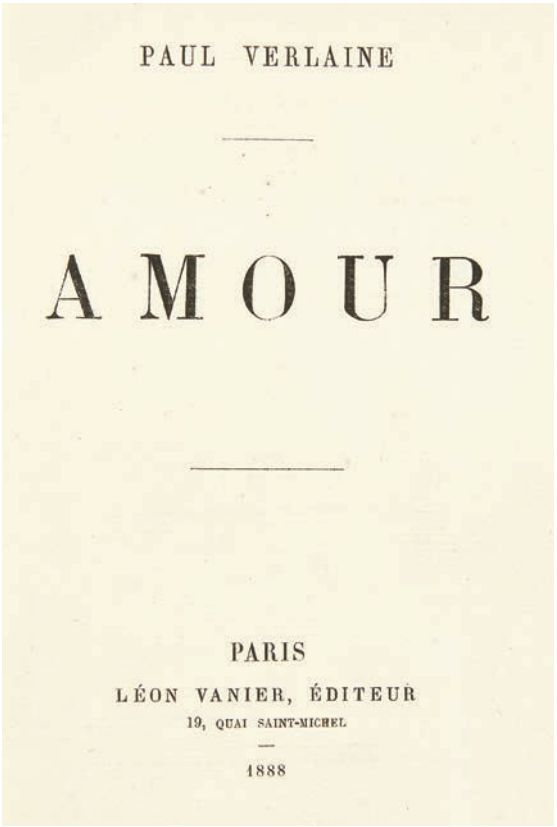
7 p. sur 7 ff. in-8 (20 x 15,4 cm).

1 500 / 2 000 €

Manuscrit autographe signé intitulé *Armand Silvestre*. Cette biographie sera publiée dans le numéro 265 de la revue littéraire et satirique *Les Hommes d'aujourd'hui*. Verlaine y évoque le parcours étonnant d'Armand Silvestre, polytechnicien, qui quitta une carrière militaire pour se consacrer à la littérature : « La fortune sourit vite à Silvestre ; ses vers, grâce à sa prose, devinrent tôt aussi célèbres que vers le peuvent, et se succédèrent en volume de plus en plus lus et dignes de l'être par nous autres et plusieurs autres. » À partir de 1882, Verlaine contribue à la rédaction de 27 biographies. Alors que les autres rédacteurs ne sont pas rétribués, Léon Vanier déroge à la règle pour venir en aide à Verlaine et lui remet 10 francs par contribution.

BIBLIOGRAPHIE :
- VERLAINE, *Œuvres complètes*, Paris, 1905, tome V, pp. 315-318

Déchirures marginales, rousseurs, taches.


PAUL VERLAINE

AMOUR

PARIS
LÉON VANIER, ÉDITEUR
19, QUAI SAINT-MICHEL
1888

450

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Amour
Paris, Léon Vanier, 1888

In-12 (18,6 x 12,3 cm), bradel demi-percaline grise, pièce de titre au dos, couvertures conservées (*reliure de l'époque*).

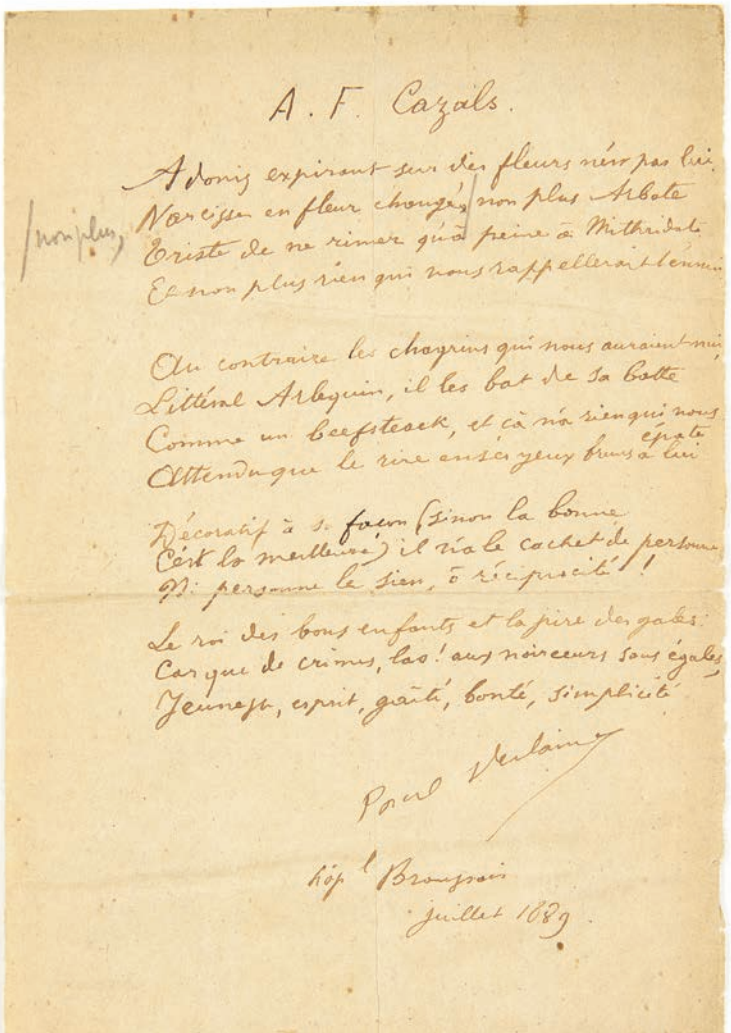
2 500 / 3 500 €

Édition originale de ce recueil de Paul Verlaine, tirée, selon Clouzot, à 500 exemplaires seulement. L'un des 50 exemplaires sur papier de Hollande.

PROVENANCE :
- Edouard Henri Fischer (ex-libris gravé).

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 267.

Jaunissement de marge, couverture salie, reliure un peu défraîchie.


A. F. Cazals.

Adonis expirant sur des fleurs n'est pas lui.
Narcisse en fleur changé, non plus Arbate
Existe de ne rimer qu'à peine à Mithridate
Et non plus rien qui nous rappellerait Lemm...

Au contraire les chagrins qui nous auraient mis
Littéral Arlequin, il les bat de sa batte
Comme un beefsteack, et ça n'a rien qui nous
Attendrit que le rire entre yeux bruns à lui

Décoratif à sa façon (sinon la bonne
C'est la meilleure) il n'a le cachet de personne
Ni personne le sien, ô réciprocité !

Le roi des bons enfants et la pire des gabs
Car que de crimes, las ! aux noirceurs sous égales
Jeunesse, esprit, gaîté, bonté, simplicité

Paul Verlaine

Hôp. Broussais
Juillet 1889.

451

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Poème autographe signé « A. F. Cazals »
Paris, juillet 1889

1 p. sur 1 f. in-8 (22,5 x 13,9 cm)

3 000 / 4 000 €

Sonnet autographe signé de Paul Verlaine. Il s'agit d'une ébauche du poème qu'il dédia à son ami Auguste Frédéric Cazals et qui parut avec deux variantes dans le recueil *Dédicaces* (Paris, 1890).
Verlaine et Cazals se rencontrent en 1886 et lors de la rédaction de ce poème, en juillet 1889, ils sont tous deux à l'hôpital Broussais. Le peintre inspire des vers au poète tandis que le peintre exécute de nombreux portraits du poète. Après la mort de Verlaine, Cazals publiera *Les Derniers Jours de Paul Verlaine* (Paris, 1911) en collaboration avec Gustave Le Rouge, en ultime hommage à son ami.

Petites taches, restaurations, traces de pliures.

452

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Poème autographe signé
S.l., 17 août 1891

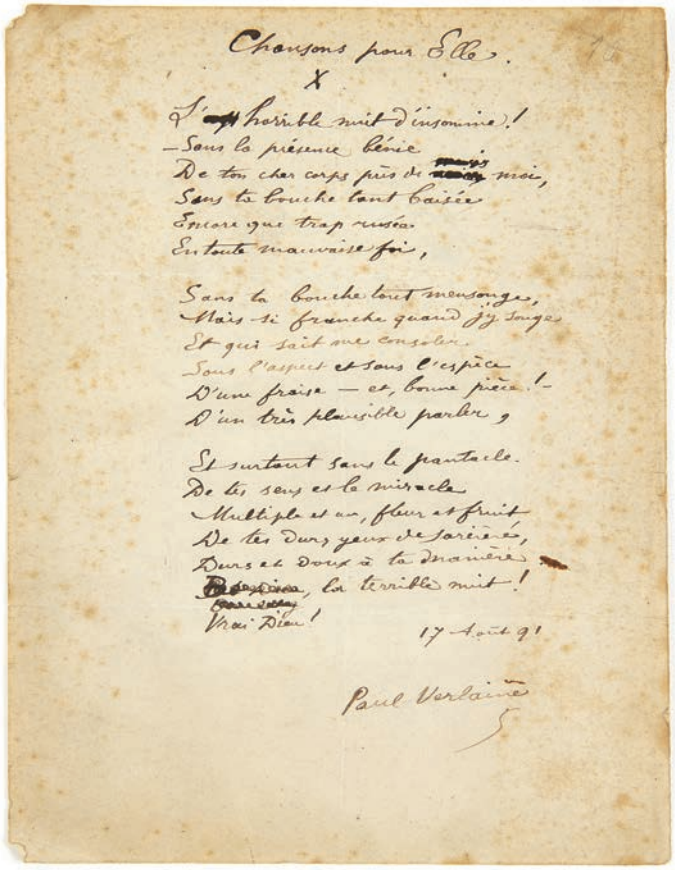
1 p. sur 1 f. in-8 (20,3 x 15,9 cm)

2 500 / 3 500 €

Poème autographe signé et daté. Comportant 18 vers, il constitue le n° X du recueil *Chansons pour Elle*, inspiré de sa liaison avec Eugénie Krantz. Verlaine a corrigé ici son texte à trois endroits. Le recueil paraîtra chez Vanier, cette même année 1891.

PROVENANCE :
- Vente Pierre Bergé & Associés, Paris, 22 novembre 2010, lot 240.

Rousseurs, déchirure marginale à un angle.


Chansons pour Elle.

X

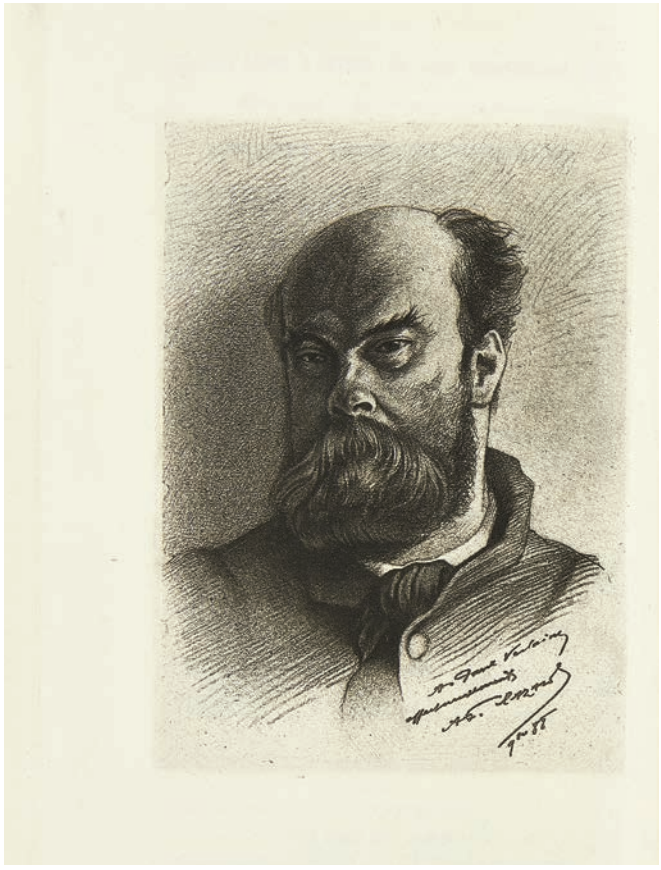
O horrible nuit d'insomnie !
— Sans la présence bénie
De ton cher corps près de moi,
Sans ta bouche tant baisée
Encore que trop rusée
En toute mauvaise foi,

Sans ta bouche tout mensonges,
Mais si franche quand j'y songe
Et qui sait me consoler
Sous l'aspect et sous l'espèce
D'une fraise — et, bonne pièce ! —
D'un très plausible parler ;

Et surtout sans le pantacle
De tes seins et le miracle
Multiple et un, fleur et fruit
De tes durs yeux de sorcière,
Durs et doux à ta manière,
La terrible nuit !
Vrai Dieu !

17 Août 91

Paul Verlaine



453

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Élégies
Paris, L. Vanier 1893

In-12 (18,6 x 12,1 cm), reliure janséniste maroquin tabac, dos à nerfs, doublure de maroquin taupe dans un filet doré, garde de soie moirée brune, tranches dorées, couvertures et dos conservés (*Marius Michel*).

3 000 / 5 000 €

Édition originale de ce recueil de Paul Verlaine. L'un des 15 exemplaires sur Japon, justifié et signé par l'éditeur Léon Vanier. Il est enrichi de l'*Élégie VIII*, un poème autographe signé, reproduit p. 31 à 37 (s.l.n.d., 3 p. sur 3 ff. in-12).

PROVENANCE :
- Laurent Meeûs (ex-libris doré).
- Raoul Simonson (ex-libris doré).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 432.

454

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Lettre autographe signée à Philomène Boudin
Oxford, [23 novembre 1893]

3 p. sur 1 double f. in-12 (15,1 x 11,1 cm).

1 500 / 2 500 €

Lettre autographe signée de Paul Verlaine à Philomène Boudin. Verlaine se trouve en Angleterre pour donner des conférences afin de se renflouer financièrement. « Ma conférence là-bas a produit plus de 800 francs, et celle d'ici en produira environ 200 [...] ». Malgré un certain enthousiasme pour ce voyage, il aurait certainement préféré rester avec sa maîtresse : « Moi, je m'ennuie atrocement de ne pas te voir, et tu t'en doutes bien. Mais 3 ou 400 francs de plus ne nous seraient pas inutiles [...] Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime... »

PROVENANCE :
- Vente Christie's, Paris, 30 octobre 2012, lot 188.
- Vente Sotheby's, Paris, 11-12 octobre 2006, lot 117.

Taches, trace de pliure.

455

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Réunion de 2 lettres autographes signées
S.l.n.d. et s.l., 10 avril 1894

Ens. 5 p. sur 2 ff. in-8 et 2 ff. in-12 (dimensions diverses).

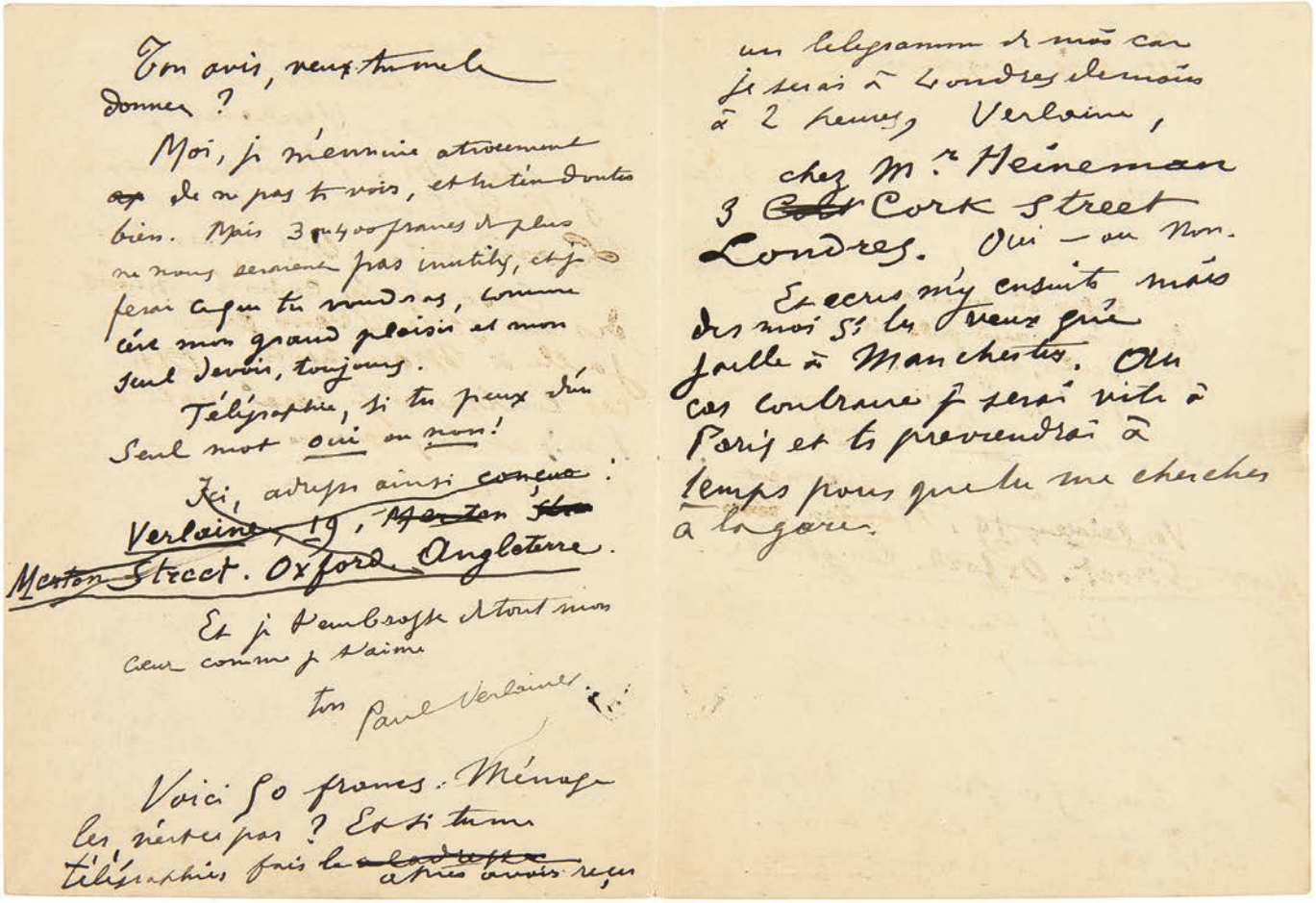
1 000 / 1 500 €

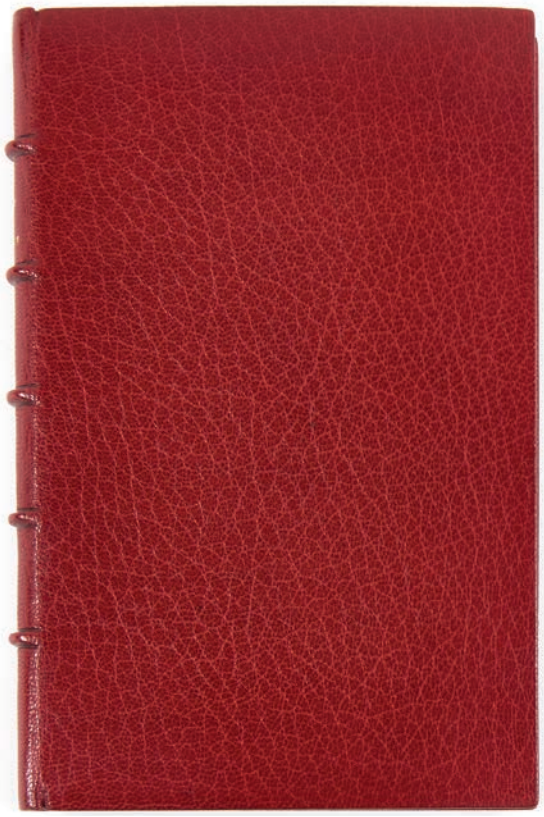
Réunion de 2 lettres autographes signées de Paul Verlaine, la première adressée à Georges Courteline et la seconde à un destinataire non identifié.

BIBLIOGRAPHIE :
- Pierre Pruvost (vente Tajan, Paris, 14 avril 2005, lot 328, partie).

Taches, déchirures, réparations anciennes à l'adhésif, traces de pliures, infimes taches d'encre.

454





456

VERLAINE, Paul (1844-1896)

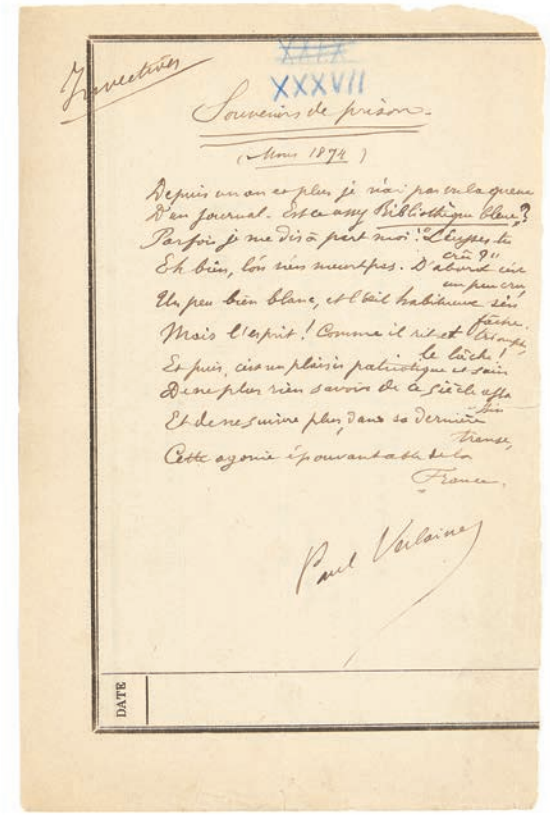
Lettre autographe signée à son éditeur Léon Vanier
[S.I.], 3 octobre [18]94

1 p. sur 1 f. in-18 (13,6 x 10,6 cm).

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée de Verlaine qui adresse à son éditeur Léon Vanier « vingt beaux vers philosophiques », pour lesquels il demande le règlement, ainsi qu'une copie d'un sonnet qu'il destine à *Pall Mall Magazine*.

2 minuscules trous sans gêne pour la lecture.



457

457

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Invectives
Paris, L. Vanier, 1896

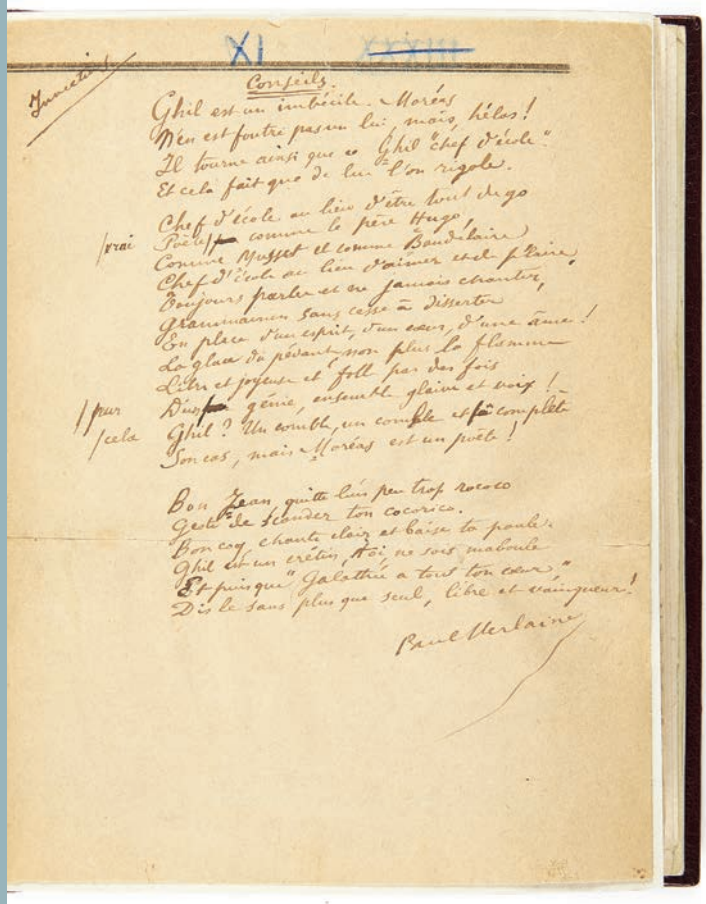
In-12 (18,7 x 12 cm), reliure janséniste maroquin rouge, dos à nerfs, encadrement intérieur de multiples filets dorés et à froid, doublures et gardes de soie moirée grise, tranches dorées, couverture et dos conservés (*E. S. A. Maylander*).

1 500 / 2 500 €

Édition originale.
L'un des 71 exemplaires sur papier de Hollande, justifié et signé par l'éditeur Léon Vanier.
En fin de volume, un article a été relié : « Une statue pour M. Verlaine » par Henry Fouquier, paru dans *Le Figaro* du 12 août 1896. Fouquier y commente le poème que Verlaine lui a consacré dans ce recueil.

[On joint :]
- « Souvenirs de prison », poème autographe signé de 10 vers, daté de mars 1874 et publié dans *Invectives* à la page 81 (1 p. sur 1 f. in-12).

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 434.



458

VERLAINE, Paul (1844-1896)

Invectives
Paris, Léon Vanier, 1896

In-12 (18,6 x 14,4 cm), reliure janséniste maroquin lie-de-vin, dos lisse, titre doré à la chinoise, encadrement intérieur orné d'un filet doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure du temps*).

5 000 / 7 000 €

Édition originale.
L'un des 71 exemplaires sur papier de Hollande (justifié et signé par Léon Vanier), enrichi d'un poème autographe signé : *Conseils* (le 11e poème de ce recueil, reproduit p. 25-26) ; 1 p. sur 1 f. in-8.
Il est par ailleurs illustré de 9 aquarelles originales dont quatre représentent Verlaine, signées H. Thiriez dans un style Art nouveau.
Invectives, paru peu de temps à peine après la mort de Verlaine, est un recueil de poèmes dans lequel Verlaine règle ses comptes avec ses contemporains. Comme dans le poème autographe signé relié en début de volume, dont René Ghil est la cible. Verlaine lui reproche d'être un « chef d'école au lieu d'être tout de go/Poète comme le père Hugo ».
Belle édition originale illustrée à la main dans le style Art nouveau.

BIBLIOGRAPHIE :
- CLOUZOT, p. 268.

Réparations, jaunissement, dos insolé.

459

[VERLAINE, Paul]. – CAZALS, Frédéric-Auguste (1865-1941)

Portrait de Paul Verlaine
1889

1 p. sur 1 f. in-4 (31 x 22,4 cm).

1 000 / 1 500 €

Portrait de Paul Verlaine gravé à l'eau-forte par F.-A Cazals. Il est enrichi d'un double envoi autographe signé de Verlaine et Cazals à Léon Deschamps, directeur de la revue *La Plume*.

PROVENANCE :
- Léon Deschamps (envoi autographe signé).

Manque le coin supérieur droit (sans atteinte à l'image), petites taches, quelques petits manques marginaux.





460

VIGNY, Alfred de (1797-1863)

Stello
Paris, Librairie nouvelle, 1856

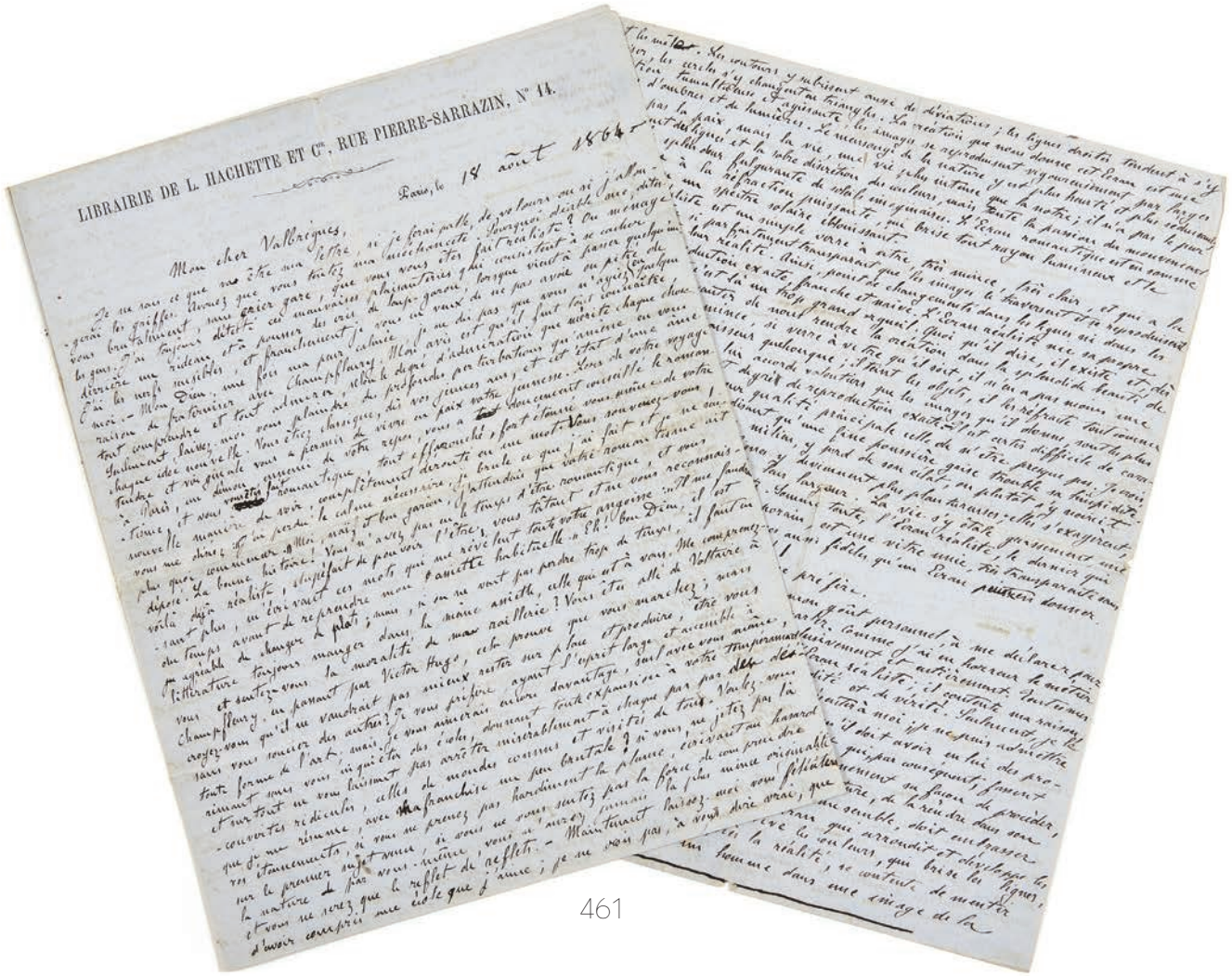
In-8 (21,3 x 13,1 cm), demi-veau blond, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).

1 000 / 1 500 €

Septième édition de ce roman en trois parties de Vigny. Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur à l'abbé Gratry, daté du 23 octobre 1861 et accompagné d'une lettre autographe signée de l'abbé, Paris, le 17 novembre, 1 p. sur 1 f. in-12.

PROVENANCE :
- Abbé Gratry (envoi autographe signé).

Rousseurs, reliure un peu frottée.



461

461

ZOLA, Émile (1840-1902)

Lettre autographe signée à Antony Valabrègue
Paris, 18 août 1864

6 p. sur 1 double f. et 1 f. in-folio (27,5 x 21,4 cm)

2 000 / 3 000 €

Longue lettre autographe signée. Zola révèle l'idée fondatrice de son esthétique littéraire : la théorie des écrans. Zola définit l'œuvre d'art comme « une fenêtre ouverte sur la création », et « dans l'embrasure de la fenêtre, une sorte d'écran transparent, à travers lequel on voit les objets plus ou moins déformés ».
« L'écran naturaliste » exclut l'illusion réaliste et toutes prétentions d'objectivité et revendique au contraire une part de « mensonge ».

BIBLIOGRAPHIE :
ZOLA, *Correspondance : Les lettres et les arts,* Paris, 1908.

Taches, traces de pliures, déchirures aux pliures.

462

ZOLA, Émile (1840-1902)

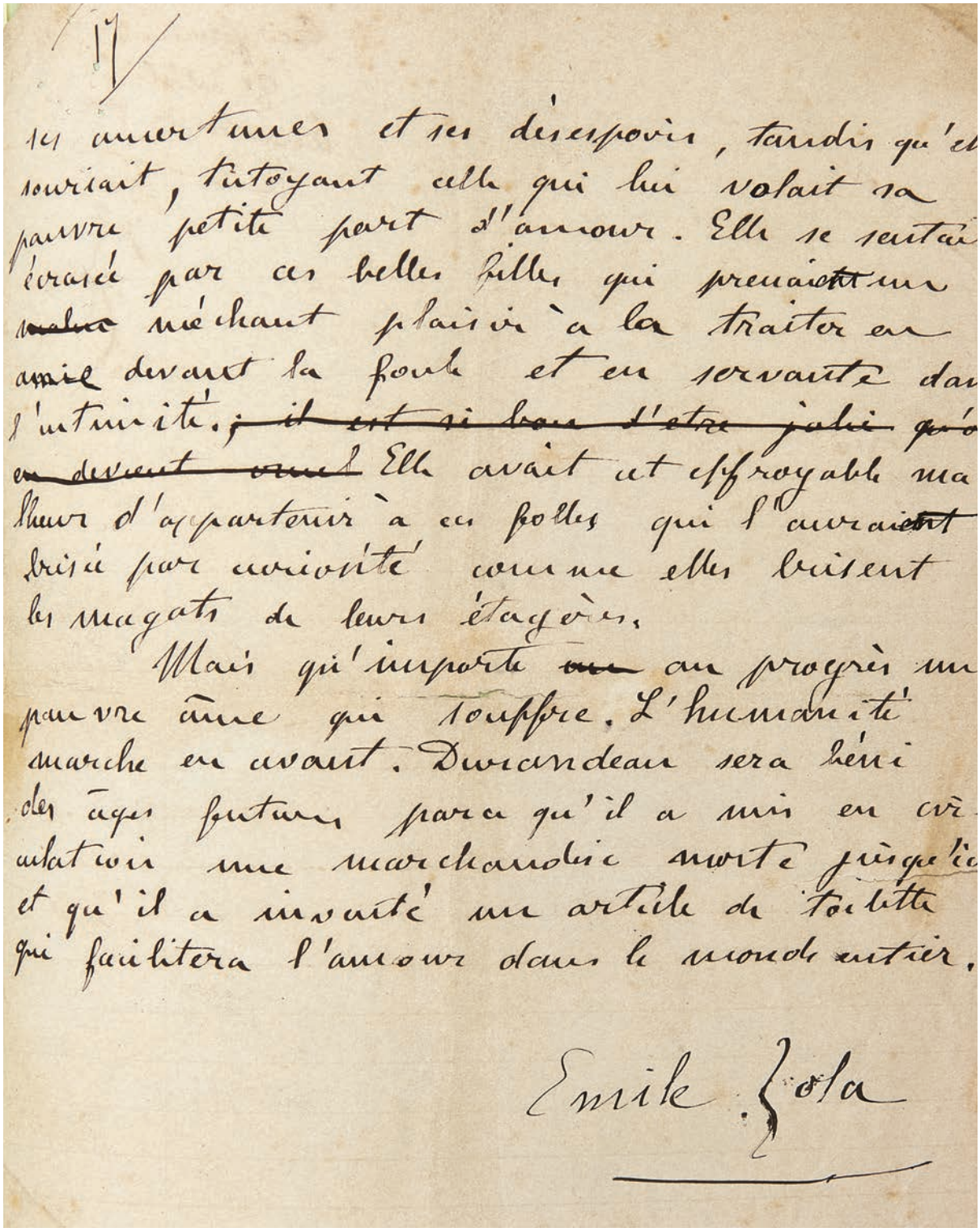
Manuscrit autographe signé « Les Repoussoirs »
S.l.n.d. [Paris, 1866]

18 p. sur 18 ff. en 1 vol. in-4 (27,8 x 21,5 cm), demi-chagrin écrasé à vert sapin coins, dos lisse, titre en long, tête dorée, étui bordé de même peau (*reliure du XXe siècle*).

12 000 / 15 000 €

Manuscrit autographe signé d'Émile Zola intitulé *Les Repoussoirs,* qui a paru pour la première fois le 15 mars 1866 dans la revue *La Voie nouvelle,* et sera repris en volume dans les *Esquisses parisiennes* en novembre de cette même année. Le texte du présent manuscrit diffère parfois de celui imprimé.
Il décrit l'invention d'un certain Durandeau qui consiste à louer à une femme les services d'une autre femme, celle-ci laide, afin de « faire repoussoir » à sa beauté.
Le thème et son traitement sont à rapprocher de la célèbre série des Rougon-Macquart, dont il élaborera le projet deux ans après l'écriture et la publication de ce texte.
Son titre même renvoie à une technique picturale qui consiste à utiliser une couleur vive pour en mettre une autre en valeur et dont Zola appliquera le principe jusque dans son écriture.

Petites déchirures et manques à 1 f., étui défraîchi.



ici amertumes et ses désespoirs, tandis qu'elle souriait, tutoyant celle qui lui volait sa pauvre petite part d'amour. Elle se sentait écrasée par ces belles filles qui prenaient un ~~malin~~ méchant plaisir à la traiter en amie devant la foule et en servante dans l'intimité. ~~; il est si bon d'être jolie, on en devient cruel~~ Elle avait cet effroyable malheur d'appartenir à ces folles qui s'avancent brisé par curiosité comme elles brisent les magots de leurs étagères.

Mais qu'importe ~~cela~~ au progrès un pauvre âme qui souffre. L'humanité marche en avant. Bordeaux sera béni des âges futurs parce qu'il a mis en vente autrefois une marchandise morte jusqu'ici et qu'il a inventé un article de toilette qui facilitera l'amour dans le monde entier.

Emile Zola

462



463

ZOLA, Émile (1840-1902)

Réunion de lettres et de cartes de visites autographes, la plupart signées
Paris, Médan et Londres, avril 1876-janvier 1899

Ens. 23 p. sur 10 doubles ff. et 2 ff. in-8 et in-12 (dimensions diverses).

4 000 / 6 000 €

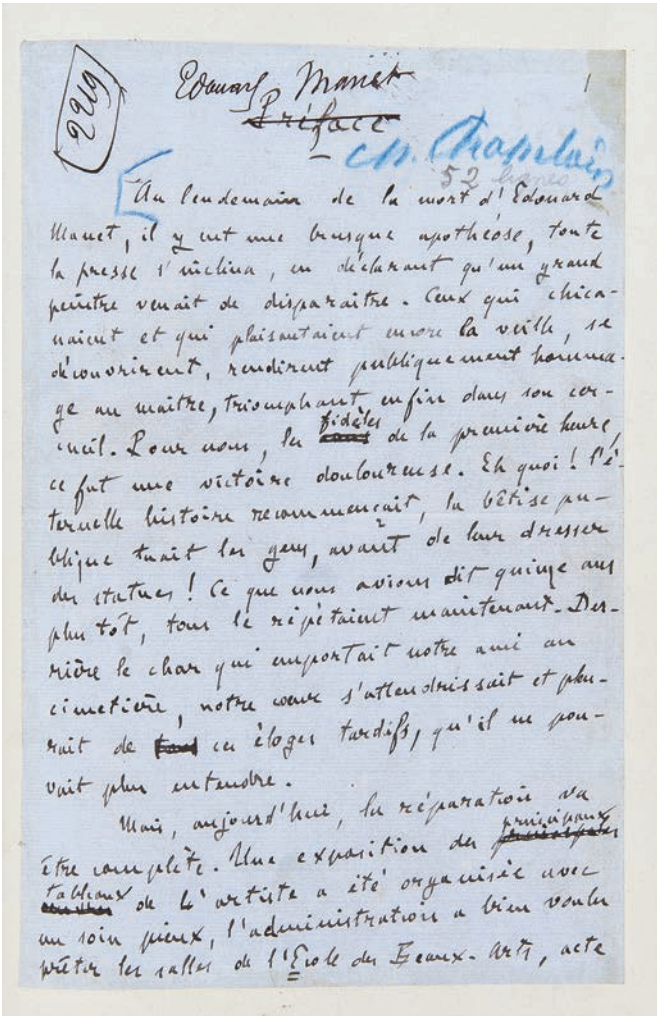
Réunion de 12 lettres et de 5 cartes de visites autographes d'Émile Zola, la plupart signées, à divers destinataires :
- Lettre autographe signée, à un confrère du *Bien Public*, probablement Yves Guyot, rédacteur en chef du journal. Paris, 24 avril [18]76, 2 p. sur 1 double f. in-12. Zola remercie Guyot pour le soutien de sa revue dans laquelle paraît *L'Assommoir* en feuilletons.
- 2 lettres autographes signées dont une à Catulle Mendès. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-8 et Paris, 7 nov. 1876, 1 p. sur 1 double f. in-8. Zola y évoque les corrections des épreuves de *L'Assommoir* et sa publication dans *La République des Lettres* dont Mendès était directeur.
- Lettre autographe signée, à Antoine Guillemet. Médan, 5 novembre [18]82, 2 p. sur 1 double f. in-8. Zola annonce que *Nana* est presque terminé et qu'il travaille à une pièce de théâtre.
- Lettre autographe signée, à Lucien Descaves. Médan, 5 novembre [18]82, 2 p. sur 1 f. in-8. Zola complimente Descaves pour son *roman Le Calvaire d'Héloïse Pajadou*.
- Lettre autographe signée, à un destinataire inconnu [Auguste Dumont ?], Médan, 2 déc. [18]82, 2 p. sur 1 double f. in-8, Zola a envoyé à son correspondant deux chapitres d'un roman en cours d'écriture, probablement *Au Bonheur des Dames* qui paraît en feuilleton à partir de décembre 1882 dans la revue *Ruy Blas*.
- Lettre autographe signée à Lucien Descaves. Médan, 2 juillet 1886, 2 p. sur 1 double f. in-8. Zola complimente Descaves de son dernier roman, *La Teigne*, et en fait une analyse.
- Lettre autographe signée à un destinataire non identifié. Médan, 15 août 1886, 2 p. sur 1 double f. in-8. Zola prodigue des conseils à son destinataire pour ses romans et lui donne des nouvelles de celui qu'il est en train d'écrire : *La Terre*.
- Lettre autographe signée, à Henry Fouquier, Paris, 13 mai [18]92, 1 p. sur 1 double f. in-8, Zola remercie Fourquier de son éloge de la pièce *Thérèse Raquin*.



- Lettre autographe signée à Augustin Mercié. Paris, 22 juillet 1893. 2 p. sur 1 double f. in-8. En sa qualité de président du Comité pour le Monument Guy de Maupassant, Zola sollicite le concours du sculpteur Augustin Mercié.
- Lettre autographe signée à un confrère. Paris, 27 oct. [18]94. 1 p. sur 1 f. in-12. Zola répond à une enquête dans laquelle il avoue n'être pas bibliophile.
- Lettre autographe signée « Z », à Octave Mirbeau. S.l., Jeudi, 1er juin [18]99. 4 p. sur 1 double f. in-8. Zola félicite Mirbeau pour son *Jardin des Supplices* qu'il vient d'achever et évoque l'affaire Dreyfus.

[On joint :]
- 4 cartes de visite autographes, dont trois signées. 4 p. sur 4 ff. in-32
- 1 carte de visite autographe à Nicolas Brossel (avec enveloppe) et une enveloppe à l'adresse autographe de Jules Huret du *Figaro*
- Alexandrine Zola, 2 lettres autographes signées et 2 cartes de visite autographes dont une signée, à M. ou Mme Alfred Roll. S.l., 22 avril 1907 et 19 juin 1910
- 1 lettre d'un rédacteur du *Figaro*, Paris, [vers 1887], 1 p. sur 1 double f. in-8, à propos de *La Terre*.

Jaunissement, taches, légère brunissure, traces de pliure, traces d'adhésif, petites déchirures marginales.



Edouard Manet
Préface
— Ch. Baudelaire

Au lendemain de la mort d'Edouard Manet, il y eut une brusque apothéose, toute la presse s'inclina, en déclarant qu'un grand peintre venait de disparaître. Ceux qui chicanaient et qui plaisantaient encore la veille, se découvrirent, rendirent publiquement hommage au maître, triomphant enfin dans son cercueil. Pour nous, les fidèles de la première heure, ce fut une victoire douloureuse. Eh quoi! l'éternelle histoire recommençait, la bêtise publique tuait les gens, avant de leur dresser des statues! Ce que nous avions dit quinze ans plus tôt, tous le répétaient maintenant. Derrière le char qui emportait notre ami au cimetière, notre cœur s'attendrissait et pouvait de ces éloges tardifs, qu'il ne pouvait plus entendre.

Mais, aujourd'hui, la réparation va être complète. Une exposition des principaux tableaux de l'artiste a été organisée avec un soin pieux, l'administration a bien voulu prêter les salles de l'École des Beaux-Arts, acte

464

ZOLA, Émile (1840-1902)

Manuscrit autographe signé intitulé « Édouard Manet »
S.l.n.d. [1883-1884]

18 p. sur 18 ff. en 1 vol. in-8 (25,6 x 16,2 cm), demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs, titre doré en long (*Bernasconi*).

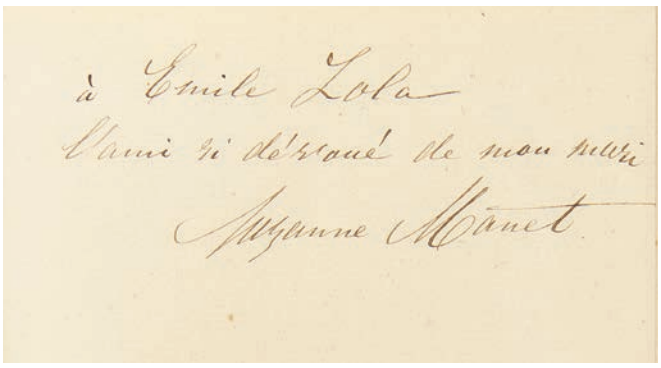
15 000 / 20 000 €

Manuscrit autographe signé d'Émile Zola à propos d'Édouard Manet, écrit peu de temps après la mort du peintre et paru en préface du catalogue de l'exposition des œuvres de celui-ci à l'École des Beaux-Arts, en janvier 1884.
Zola fut le grand défenseur de Manet. Dans le présent texte, il décrit leur rencontre : « J'ai connu Manet en 1866. Il avait alors trente-trois ans et habitait un grand atelier délabré de la plaine Monceau. Il était déjà en pleine lutte, des tableaux exposés chez Martinet et surtout son envoi au Salon des refusés de 1863, avaient ameuté contre lui toute la critique. On riait sans comprendre. »
L'auteur pressentit le génie du peintre et publia une première étude pour expliquer et défendre son œuvre : « Edouard Manet. Étude biographique et critique », publiée dans *La Revue du XIX^e siècle* (numéro du 1er janvier 1867). L'année suivante, il lui dédia son *Madeleine Férat* et Manet fit le célèbre portrait de Zola aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay.
Zola a composé ce texte en hommage à son ami et pour, une dernière fois, établir son importance, déniée par les institutions artistiques officielles, dans l'histoire de l'art français : « […] qu'ils le confessent ou non, les jeunes artistes qui sont à la tête de notre art ont tous subi l'influence de Manet; et s'ils prétendent qu'il y a simplement rencontre, il n'en reste pas moins évident qu'il a le premier marché dans la voie, en indiquant la route aux autres. Son rôle de précurseur ne peut plus être nié par personne. Après Courbet, il est la dernière force qui se soit révélée […]. »

[On joint :]
- ZOLA, Émile. *Édouard Manet*. Paris, Quantin, janvier 1884, reliure de l'époque de percaline verte. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de Suzanne Manet à Émile Zola : « l'ami si dévoué de mon mari. »

BIBLIOGRAPHIE :
- ZOLA, Préface du catalogue de l'exposition des œuvres d'Edouard Manet, Beaux-Arts de Paris, 1884.

Quelques taches.



à Émile Zola
l'ami si dévoué de mon mari
Suzanne Manet

465

ZOLA, Émile (1840-1902)

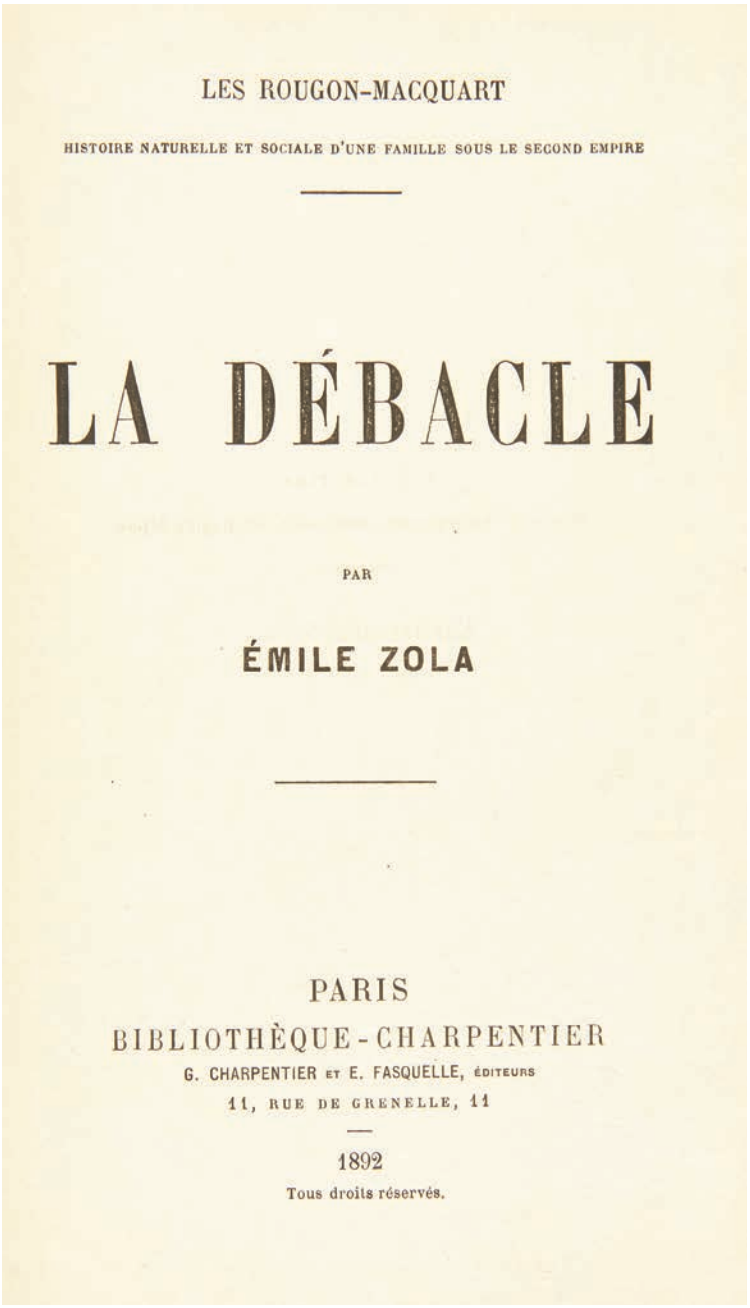
La Débâcle
Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1892

In-12 (18,3 x 11,5 cm), reliure janséniste maroquin grenat, dos à nerfs, doublures bord à bord et gardes de box gris, tranches dorées, étuis et chemises bordés de même (*Loutrel*).

4 000 / 6 000 €

Édition originale du roman d'Émile Zola. L'un des 33 exemplaires sur Japon, tirage de tête après 5 exemplaires sur peau de vélin.
Rare.

BIBLIOGRAPHIE :
- CARTERET, II, p. 488.
- CLOUZOT, p. 279.



LES ROUGON-MACQUART

HISTOIRE NATURELLE ET SOCIALE D'UNE FAMILLE SOUS LE SECOND EMPIRE

LA DÉBACLE

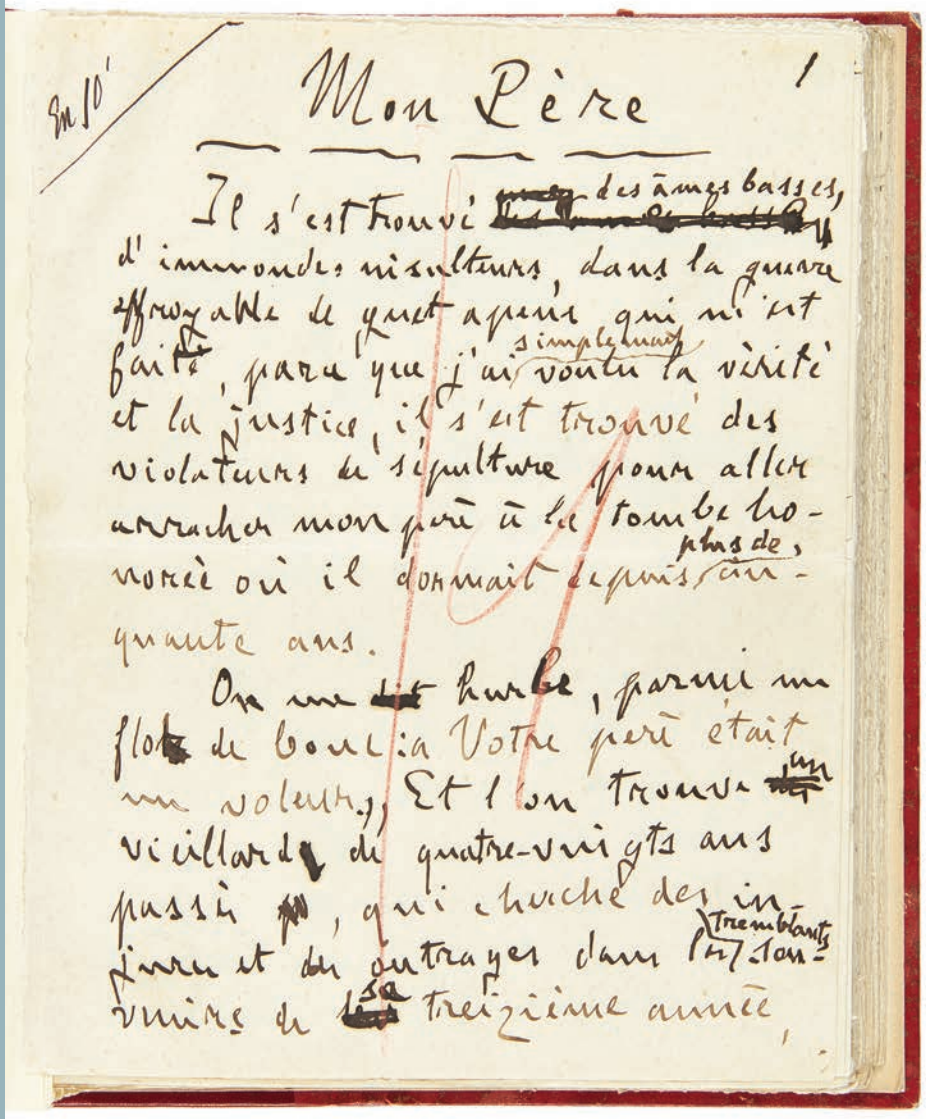
PAR

ÉMILE ZOLA

PARIS
BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER
G. CHARPENTIER ET E. FASQUELLE, ÉDITEURS
11, RUE DE GRENELLE, 11

1892

Tous droits réservés.



466

ZOLA, Émile (1840-1902)

Manuscrits autographes signés : Mon Père.- François Zola.- François Zola (suite)

S.l.n.d. [mai 1898-janvier 1900]

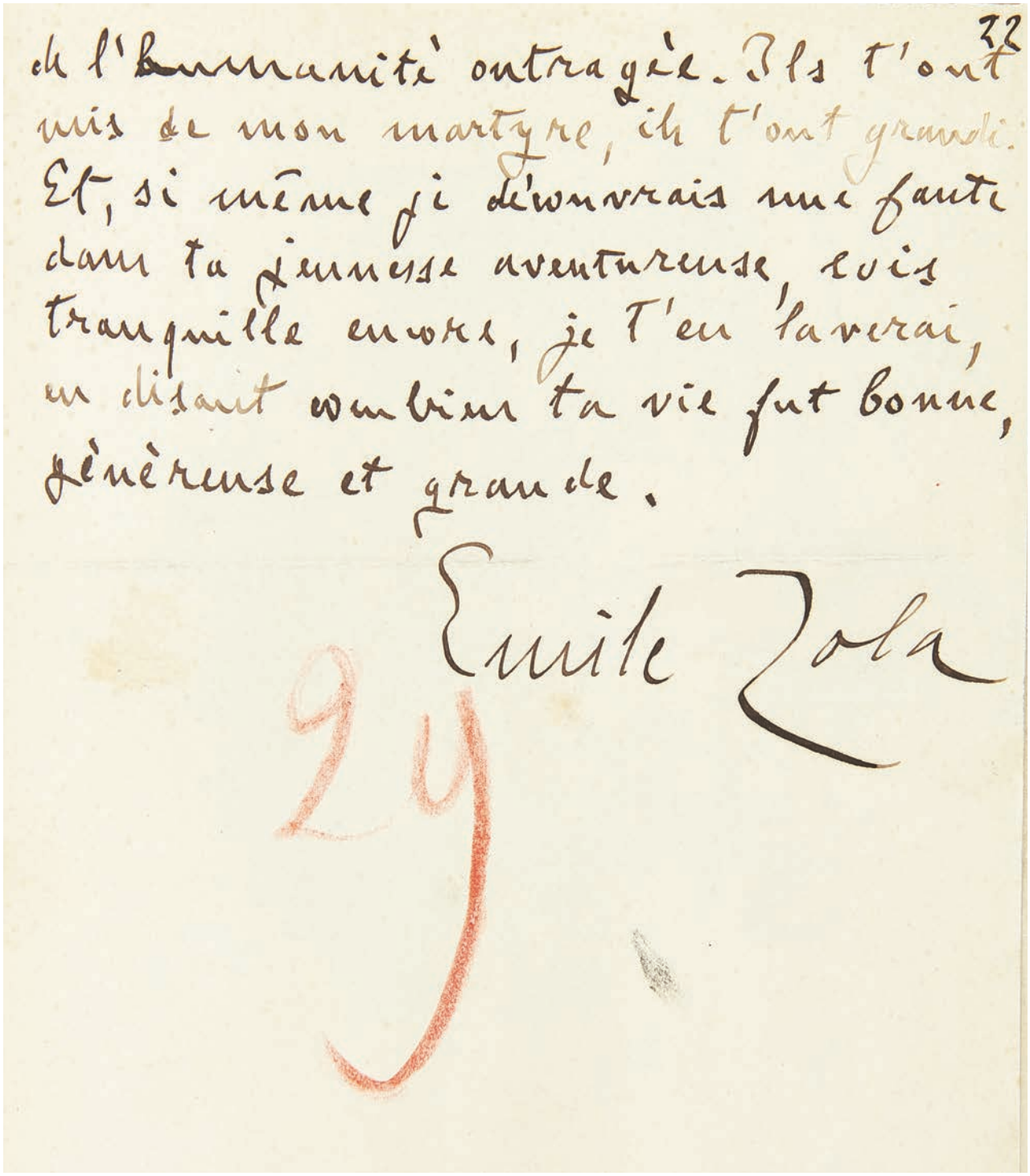
125 p. sur 125 ff. in-8 (20,5 x 15,5 cm), demi-basane rouge, dos à nerfs (*reliure du XX^e siècle*).

10 000 / 15 000 €

Manuscrits complets de deux articles : « Mon Père » paru le 28 mai 1898 dans *L'Aurore* et « François Zola », paru dans le même journal, les 23, 24 et 31 janvier 1900. Zola y répond à des articles calomnieux accusant son père de détournements de fonds, d'un rédacteur du *Petit Journal*, Ernest Judet, antidreyfusard acharné contre lequel Zola a déposé plainte en diffamation.
Les attaques contre Émile Zola se sont, en effet, multipliées après la publication dans *L'Aurore,* le 13 janvier 1898, de son « J'accuse… ! », éclatant engagement dans l'affaire Dreyfus. L'auteur n'est pas dupe de ses détracteurs : « Dans l'affaire Dreyfus, pour maintenir l'innocent à l'île du Diable et pour sauver du bagne les bourreaux et les faussaires, ils se sont rendus coupables de bien des infamies, mais celle qu'ils ont commise dans le but de me déshonorer en déshonorant la mémoire de mon père, a été sûrement la plus bête, la plus sale et la plus lâche. »
Les manuscrits sont abondamment corrigés et comportent également les annotations du typographe pour leur impression. Un important document concernant cette « seconde affaire Dreyfus » de la main d'Émile Zola, un de ses plus célèbres protagonistes.

PROVENANCE :
- Vente Artcurial, Paris, 23 mai 2005, lot G.

Quelques taches, reliure légèrement frottée.


de l'humanité outragée. Ils t'ont
mis de mon martyre, ils t'ont grandi.
Et, si même je découvrais une faute
dans ta jeunesse aventureuse, sois
tranquille encore, je T'en laverai,
en disant combien ta vie fut bonne,
généreuse et grande.

Emile Zola

29

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif :
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur administratif et financier**

Directeur associé senior :
Martin Guesnet

Directeurs associés :
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Thierry Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

JOHN TAYLOR

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate, Europa Résidence, Place des Moulins, 98000 Monaco
www.john-taylor.fr

FRANCE

Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-Priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
T. +33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Miriam Krohne, directeur
Anja Bieg, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Aude de Vaucresson, spécialiste Post-War & Contemporain
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Emilie Volka, directeur
Lan Macabiau, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Israël
Philippe Cohen, consultant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général,
directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable : Marion Dauneau
Julie Court, Audrey Couturier, Nathalie Higueret, Marine Langard, Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale :
Responsable : Virginie Boisseau, Marion Bégat, Sandra Margueritat,
T. +33 (0)1 42 99 20 71

Responsable administrative
des ressources humaines :
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante :
Crina Mois, 20 79

Logistique et gestion des stocks
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Clovis Cano, Denis Chevallier, Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi, Louis Sévin

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Responsable adjointe :
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com
Marine Renault, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Marguerite de Boisbrunet
Emmanuelle Roncola
Pétronille Esclattier
Louise Guignard-Harvey
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing :
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Chef de projet marketing junior :
Marion Guerre, 64 38
Graphiste :
Roxane Lhéoté, 20 10
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Chef de projet presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie et Arts d'orient
Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église
Administration :
Lamia Içame, 20 75

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialistes : Benjamin Arnaud Antoine Mahé
Spécialiste junior :
Arnaud Faucon
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Shu Yu Chang, 20 32

Art Déco
Spécialistes :
Sabrina Dolla, 16 40
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise Marcilhac

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Spécialiste junior :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur :
Claire Bertrand, 20 52

Curiosités, Céramiques et Haute Époque
Contact :
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Inventaires et Collections
Directeur : Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires :
Vincent Heraud, 20 02
Administrateur :
Pearl Metalia, 20 18
Consultants :
Catherine Heim

Livres et Manuscrits
Directeur :
Frédéric Harnisch
Spécialiste junior :
Esmeralda Nunez-Mormann
Administrateur :
Juliette Audet, 16 58

Mobilier, Objets d'Art du xviiie et xixe s.
Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste :
Filippo Passadore
Administrateur :
Charlotte Norton, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Spécialiste junior :
Justine Lamarre, 20 39
Administrateur :
Sophie Dupont, 16 51

Orientalisme
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques et Armes Anciennes
Expert : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Contact :
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Tableaux et Dessins Anciens et du xixe s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Catalogueur: Matthias Ambroselli
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Administrateurs catalogueurs :
Hermès Vintage
Alice Léger, 16 59
Fashion Arts
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

Direction des départements du XXe s.
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Client & Business Développement des départements du XXe siècle
Salomé Pirson, 20 34

Design
Directeur : Emmanuel Berard
Spécialiste junior Design :
Claire Gallois
Administrateur :
Alexandre Barbaise, 20 37
Consultant Design Italien:
Justine Despretz, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Spécialiste junior
Design Scandinave:
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes, Livres Illustrés et Multiples
Administrateur :
Florent Sinnah, 16 54

Photographie
Spécialiste junior :
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art
Limited Edition
Spécialiste senior:
Arnaud Oliveux
Spécialiste :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES - PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier, Thais Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact: Anne de Turenne, 20 33

Tous les emails
des collaborateurs
d'Artcurial s'écrivent comme suit : initiale du prénom
et nom @artcurial.com, par exemple : ibou-dotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

IA International Auctioneers

V-200

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les Expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.
Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.
Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes :
25 % + TVA au taux en vigueur.

La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).
La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.A compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.
a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.
Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.
Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (s).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :

Neuflize OBC
ABN AMRO

V_9_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial SAS will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) *In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay following costs and fees/taxes: 25 % + current VAT.*

VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.
An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means :
- In cash : up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers ;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).
The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will

be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.
b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial SAS will not bear any liability/ responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.
Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (s).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :

Neuflize OBC
ABN AMRO

V_9_FR

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

23

LITTÉRATURE

LITTÉRATURE FRANÇAISE DES XIXe ET XXe SIÈCLES

Mardi 19 novembre 2019
à 14h
Drouot-Richelieu, Salle 9

À renvoyer avant 18h
la veille de la vente

par mail à / please mail to :

bids@artcurial.com

Les ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'un RIB et d'une pièce d'identité.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

Date & signature :

ARTCURIAL

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Précisez votre demande / Precise your request :

◯ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

◯ ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM

Remplissez le formulaire / fill in the form :

NOM / NAME.....

PRÉNOM / FIRST NAME.....

ADRESSE / ADDRESS.....

..... CODE POSTAL / ZIP CODE.....

VILLE / CITY..... PAYS / COUNTRY .....

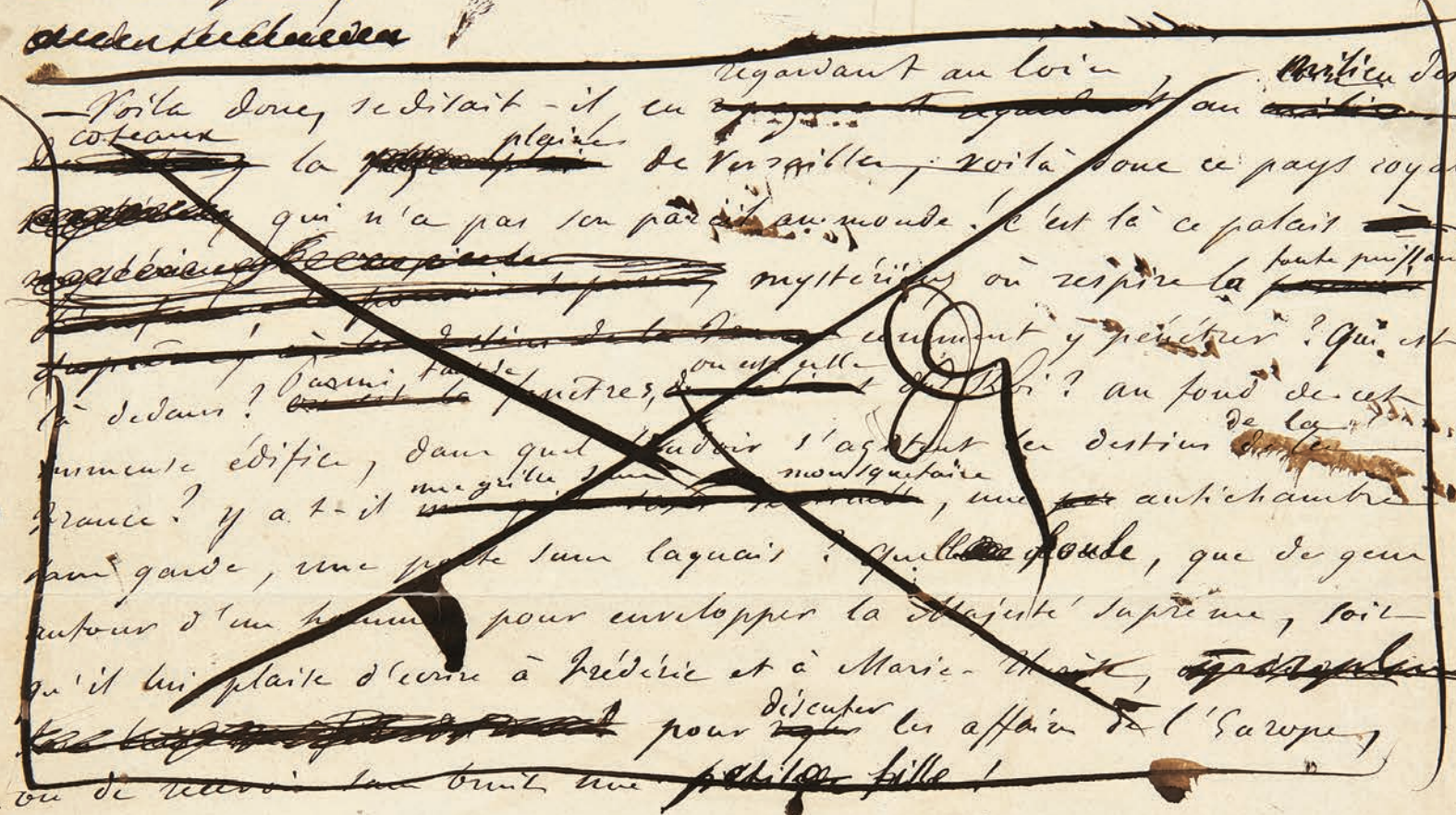
TÉLÉPHONE 1..... TÉLÉPHONE 2 .....

MAIL .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / TOP LIMIT OF BID IN EUROS

brenez la poste, de voyager, quand devant vous
et que vous verrez la queue du postillon le dandinait
, il n'y a chagrin qui tienne.

Le chevalier était trop jeune pour avoir tant de philosophie
las de rêver en carrosse, à moitié chemin, il avait pris un
cheval et apparaissait ainsi sur les hauteurs de Sèvres.



— Voilà donc, se disait-il en regardant au loin, du côté
de la plaine de Versailles, voilà donc ce pays royal
qui n'a pas son pareil au monde. C'est là ce palais
mystérieux où respire la toute puissance
comment y pénétrer ? Qui est
là-dedans ? Derrière ces fenêtres, où est-elle ? au fond de cet
immense édifice, dans quel cabinet s'agite le destin de la
France ? Y a-t-il une grille, une antichambre
sans garde, une porte sans laquais ? Quelle foule, que de gens
autour d'un homme pour envelopper la Majesté suprême, soit
qu'il lui plaise d'écrire à Frédéric et à Marie-Thérèse, ou
pour discuter les affaires de l'Europe,
ou de tenir sur ses bras une belle fille !

— Il faut pourtant bien que j'y entre, continuait-il en piquant son
bidet, et le bidet allait comme le vent, puis reprenait
sa course, comprenant très bien,
comme font les chevaux.

— Il faut que j'y entre, et que j'arrive au Roi, répétait le chevalier
en se débottant à l'auberge du Soleil, enseigne passée de mode, du
temps de Louis XIV. Mais comment faire ?

Il y avait à Versailles un vieux prêtre, qui avait été curé d'un village
près de Neufchâtel. Le chevalier le connaissait et l'aimait.



ARTCURIAL

LITTÉRATURE

ARTCURIAL